La Patrie
MAGAZINE
Samedi, 7 Avril 1934

Cupidon devient-il HOMEUR?

CETTE question de la diminution considérable du nombre des mariages en Amérique a été étudiée et discutée par M. D. Seabury, psychologue connu universellement. M. Seabury a fait une étude complète des problèmes de la société, et particulièrement de la situation dans laquelle se trouvent les jeunes à l'heure actuelle.

CE psychologue estime que, en dépit du fait que les jeunes filles sont de plus en plus particulières à l'égard de l'homme qu'elles doivent épouser, elles sont grandement empressées à se marier. Quoique les hommes soient supérieurs en nombre aux femmes, ce sont ces dernières qui doivent faire la plus grande part du travail précédant le mariage.

LES raisons pour lesquelles les hommes craignent le mariage sont multiples, de dire M. Seabury. Il croit cependant que la plus importante, c'est l'émotion. C'est ce qui les influence la majeure partie du temps. Beaucoup d'hommes qui auraient de bonnes raisons de vouloir se marier ne le font pas parce qu'ils ne peuvent pas vaincre leur émotion et leur timidité.

CHEZ les jeunes, c'est une certaine crainte qu'ils ont dans le coeur qu'ils ne peuvent pas vaincre. Le jeune homme et la jeune fille, qui se sont toujours rencontrés au terrain de golf, au court de tennis, au cinéma ou dans une salle de danse, n'ont jamais pensé à étudier leur caractère respectif. Le jeune homme se demande comment il s'entendrait avec cette jeune fille ? Il craint d'être désappointé. Il pourrait certainement vaincre cette crainte s'il voyait d'autres jeunes couples vivre en parfaite harmonie. Mais, lorsqu'il jette les yeux autour de lui et voit quelques mariages malheureux, il est effrayé d'un tel état de chose.

CE qui le rend craintif également, c'est de voir tant de femmes paresseuses, qui ne font rien pour économiser à la maison, et ont toujours quelque chose à demander: un manteau de fourrure, une domestique, de nouvelles robes, un nouvel ameublement et même une automobile, et chaque année, de l'argent pour faire un voyage.

IL y a également le fait que beaucoup de maisons d'affaires paient leurs employés masculins trop pitoyablement comparativement au salaire qu'elles donnent aux jeunes filles. Mais d'un autre côté le célibat est parfois la source d'une foule de maux de tous genres.

LA mentalité des jeunes à l'égard du mariage doit changer. Autrement, la société en souffrira considérablement.

La pensée canadienne à travers les journaux du Dominion

Le crédit du Canada en jeu

Dans l'enquête sur nos banques. – Quantité ou qualité. – Piliers.

Il est infiniment important, et très utile, par surcroît, de connaître, dans leur détail, les opérations de nos grandes institutions bancaires, surtout depuis les années de dépression, s'il est bon de mieux examiner leurs relations avec le commerce en général et plus spécialement, par exemple, avec les compagnies de tabacs, il n'en reste pas moins qu'il faut éviter à tout prix que cette enquête (sur les banques) tourne, si peu que ce soit, contre les banques canadiennes. Le crédit du Canada tout entier en serait ébran-

L'hon. E.-N. RHODES

lé et notre édifice économique pâtirait grandement d'une méfiance généralisée et, disons-le tout net, très injustifiée.

On regrette, en certains quartiers, de voir tout notre système bancaire entre les mains seulement de dix institutions et l'on se prend à pleurer le temps où le Canada comptait tout près de quarante banques. Nous sommes loin de souscrire à cette manière de voir, car nous aimons mieux dix banques absolument solides que trente et quelques plus ou moins branlantes. L'expérience a démontré non seulement au Canada, mais encore dans le monde entier, qu'en ce qui a trait aux institutions bancaires et aux compagnies d'utilités publiques, la puissance valait infiniment mieux que le grand nombre.

Les banques ne sont pas les grandes coupables, chez nous, à tout le moins. Nous devons nous féliciter qu'elles n'aient pas été non plus parmi les grandes victimes et nous montrer fiers, tout autant que reconnaissants, qu'elles soient demeurées les piliers les plus solides, les plus résistants, de notre armature économique.

"L'Etoile du Nord".

Droit du fermier

A un traitement humain de la part de la ville qu'il alimente.

Le ministre des Travaux Publics, M. Francoeur, répondant récemment à une demande de capitaux pour l'aide aux chômeurs, conseillait au maire de faire construire, sur les marchés, un certain nombre d'abris, afin que les cultivateurs qui s'y rendent ne soient pas exposés à toutes les intempéries. M. Grégoire a acquiescé avec empressement, nous dit-on, à cette proposition qui entre dans la catégorie des travaux utiles.

L'hon. M. Francoeur

Nous avons l'occasion de visiter nos marchés de temps à autre. Plus d'une fois nous avons pris en pitié nos fermiers et fermières qui doivent rester exposés des heures à la pluie ou à la neige, attendant les rares clients qui se risquent par mauvais temps. Les consommateurs de Québec, comme ceux de toute grande ville bien organisée, ont besoin de marchés où ils peuvent prendre directement contact avec les producteurs du sol. En retour, les cultivateurs ont droit à recevoir, de la ville où ils viennent vendre leurs denrées, un traitement humain.

Le "Soleil".

Droits du français

Il nous faut toujours, et il nous faudra longtemps encore, insister sur la nécessité de respecter et de faire respecter chez nous les droits du français. Qu'il soit ennuyeux d'entendre toujours la même rengaine: "Du français, s'il vous plaît", nul ne le sait mieux que nous, qui devons chaque jour morigéner des amis à ce sujet. Mais nous gagnons si peu de terrain, il faut bien l'avouer, qu'il serait lâche d'abandonner la partie ou de faire les moindres concessions.

On se rappelle le mot de monseigneur Langevin: "Si nous voulons du français au Canada, c'est à nous d'en mettre". En avons-nous mis quelque part, du français? Le plus minutieux relevé des postes où il en reste ne devrait guère nous enthousiasmer. Il est devenu tellement étrange de respecter les droits du français que la Commission canadienne de la Radio provoque des protestations en se permettant de donner, quelques heures par semaine, des programmes de musique française.

Nous avons connu chez nous un tel engouement pour l'anglais que nos institutions d'enseignement se font un devoir grave d'augmenter, dans leurs programmes, le nombre des heures affectées à l'enseignement de cette langue.

Le "Tramway".

Fête à M. S. Genest

Plaque de bronze à son effigie. – Sauveur de l'école bilingue.

Cet après-midi, la section Sacré-Coeur de la Fédération des femmes canadiennes - françaises remettra au principal de l'école Garneau et à la directrice de l'école Saint-Pierre des plaquettes en bronze à l'effigie de M. Samuel Genest.

M. Samuel GENEST

Il y a déjà un an que, dans des fêtes mémorables, les Canadiens-français de la capitale, prêtres et laïques, s'unissaient à des compatriotes venus de plus loin, pour marquer la retraite de M. Genest de la commission scolaire.

La cérémonie de cet après-midi prouvera que les mères de famille, anciennes gardiennes des écoles, tiennent à ce que le souvenir de celui qui fut le président de notre commission scolaire pendant la période la plus tragique de son histoire, se perpétue dans la mémoire des enfants des écoles et des représentants des parents.

Les uns et les autres auront ainsi sous les yeux le portrait de cet homme de coeur, de ce fier patriote, qui a mis sans compter au service des siens et au moment où ils en avaient le plus besoin, son courage, sa détermination, ses qualités de jugement et de bon sens, toutes ses ressources morales et intellectuelles.

Le "Droit".

Moderne idée du salaire

Sous la compétente direction de M. Gustave Francq, la Commission du Salaire Minimum a fait d'excellent travail.

Les résultats obtenus jusqu'à présent en faveur d'un supplément de bien-être matériel pour l'ouvrière et, par ailleurs, les révélations vraiment dégoûtantes faites à la commission "Stevens", à Ottawa, montrent qu'il est grand temps d'élargir le champ d'action de notre commission provinciale en lui faisant embrasser aussi l'élément ouvrier masculin. Le gouvernement Taschereau s'est jusqu'ici montré rebelle à l'imposition d'un salaire minimum pour l'élément travailleur mâle de la population du Québec, mais les événements de ces quelques dernières années, qui "dépassent" les meilleurs dirigeants politiques, l'obligeront bientôt, nous l'espérons, à édicter et appliquer ce "missing link" de notre code provincial du travail.

M. GUSTAVE FRANCQ

Le temps n'est plus, semble-t-il, où le salaire puisse être uniquement envisagé comme un simple facteur entrant naturellement dans le prix de revient, d'un produit quelconque, sans le moindre égard au facteur "humain".

(Le "Monde Ouvrier".)

L'enseignement agricole à nos frères d'Acadie

Il pourrait fort bien être donné par les ordres religieux.

M. Authier est revenu sur une idée qu'il préconise depuis plusieurs années. Le gouvernement devrait se tracer un plan d'ensemble de colonisation couvrant de cinq à dix ans. Il devrait ouvrir des territoires de colonisation dans toutes les régions de la province où il reste des terres arables et consacrer les fonds nécessaires à l'exécution de ce programme. "Ce serait de la folie, dit le député de l'Abitibi, de vouloir retourner au

M. H. AUTHIER

temps déjà lointain où les colons se débrouillaient seuls. Ce temps-là fut une des époques les plus sombres de notre histoire, celle où les fils de la province s'expatriaient par dizaine de milliers chaque année."

Pour l'élaboration d'un tel programme, M. Authier fait sienne l'idée d'une commission d'étude qui collaborerait avec le ministère de la Colonisation. Cette Commission fut préconisée par l'Union Catholique des Cultivateurs, par la Société St-Jean-Baptiste de Québec, Son Eminence le Cardinal Villeneuve l'appuyait de sa haute autorité.

Comme beaucoup d'autres suggestions impopulaires au début, d'idée, Commission indépendante de colonisation fait son chemin. Elle sera une réalité dans peu d'années.

La "Terre de Chez Nous."

Doctrine politique

Moscou prête à Angora l'argent que lui ont avancé de naïfs capitalistes.

Peu de temps après s'être consolidés au pouvoir dans leur pays, les communistes russes esquissèrent une tentative de mainmise politique sur la Turquie. Mustapha Kemal veillait, et le paysan turc, traditionaliste, attaché à sa terre, n'était nullement disposé à abandonner le régime de la propriété privée. Aujourd'hui, le gouvernement communiste de Moscou n'en prête pas moins au gouvernement propriétiste d'Angora, pour lui aider à secouer la tyrannie des économies étrangères, une somme de 8 millions de dollars prise sans doute sur l'argent que lui ont avancé les naïfs capitalistes de France, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis. On a là la preuve que, comme on l'a souvent affirmé, le communisme russe, en tant qu'il s'applique à son pays d'origine, est encore plus une doctrine politique qu'une doctrine économique.

"L'Ordre".

Plan d'ensemble de colonisation dans le Québec

Le temps n'est plus où on laissait les colons se débrouiller seuls.

L'opinion anglaise est très attentive aux nouvelles de Paris. M. Garvin, naguère partisan de notre désarmement, écrit à l'"Observer": "Soyons convaincus qu'une France forte n'est pas moins indispensable qu'une forte Angleterre à la paix et à la stabilité de l'avenir. Les destins de ces deux démocraties sont indissolublement liés l'un à l'autre". D'autres journaux découvrent que la France n'a

M. J.-L. Garvin

jamais demandé la réduction de la marine anglaise et conviennent que l'Angleterre n'a aucune raison de demander la réduction de l'armée française.

Dans une correspondance adressée de Londres à un journal belge, nous lisons ceci: "Constatons l'effet extraordinaire produit à Londres par les nouvelles de Paris. Des gens qui ne voulaient pas croire à la solidarité de la France et de la Grande-Bretagne s'en déclarent convaincus aujourd'hui. Car les nouvelles de Paris ont inspiré la peur de l'écroulement du régime démocratique chez nos voisins. L'anxiété à Londres est grande. On y forme des voeux pour la consolidation du régime dont M. Doumergue est le symbole.' Le correspondant du "News Chronicle" à Paris écrit que le régime parlementaire français se voit offrir sa dernière chance de salut.

Aux yeux des Anglais, le parlementarisme livre sa bataille de Waterloo.

Regain de popularité des combats de TAUREAUX

Gaona photographié quand il abandonna les combats de taureau en 1925.

¶ Même les Etats-Unis, qui récemment encore bannissaient ce sport, voient maintenant d'un meilleur oeil ce jeu cruel.

¶ Quand Franklin D. Roosevelt, fils, s'exerça à ce jeu l'été dernier, pendant qu'il visitait la ferme de Romuldo Arias de la Reine, près de Séville, Espagne, il typifiait l'intérêt de l'Américain dans ce sport, sa conscience de son attrait, de ses associations romantiques et de son brillant.

¶ Le jeune Roosevelt, portant un costume espagnol chapeau à large bord et cape; A. J. Drexel Paul, fils, de Philadelphie, virent deux picadors, Laine et Lafarque, leur démontrer la technique du jeu, admirèrent les passes très habiles qui furent exécutées et se sont probablement demandé si les courses de taureaux seraient aussi brutales que la lutte proprement dit si l'on s'abtenait de tuer taureaux et cheveaux.

¶ Il n'y a pas si longtemps l'Espagne déplorait les piètres résultats de la saison des courses de taureaux. Elle jeta le blâme sur la crise économique. La situation retrouvait son pendant en Amérique Latine où l'on se demandait comment les cirques pouvaient être déserts alors que les cinémas, les terrains de baseball et de football regorgeaient de spectateurs.

¶ En 1932 surtout, la situation était désespérée. Les jeunes surtout n'étaient plus visibles sur les gradins des cirques. Ils préféraient le tennis, la natation et tous les sports de leurs cousins les Anglo-Saxons. Les autres trouvaient bien place dans les arènes mais ils étaient froids, indifférents. Il n'y avait plus cet enthousiasme d'autrefois alors qu'avec la venue de Goana tout travail cessait et tous les spectacles les plus attrayants n'étaient rien aux yeux de la population.

¶ Le plus grand ennemi c'était sans doute le cinéma mais tout change en cette année 1934. Il y a quelques semaines à Piedras Negras, Rodolfo Goana, qui commença sa carrière comme cireur de bottes et fit son entrée dans l'arène en 1904, revint sur la scène. Il semblait trop vieux pour reprendre son métier mais ses amis avaientoublié qu'il s'téait constamment tenu à l'exercice.

¶ Avec quelle joie les "aficionados" acclamèrent son retour. Sûrement personne, pas même Indito ou El Califa pouvaient évoluer avec autant d'aise, manquer les cornes du taureau par une si infime marge. On le couvrit donc de lauriers et le sport, grâce à lui, retrouva son aplomb.

¶ Quoi qu'il en soit les courses de taureaux ont toujours été en vogue, particulièrement en Espagne, même avec la venue de maints sports nouveaux.

¶ L'art tauromachique a son attrait, ses caractéristinues, son cérémonial, sa musique. De fait les courses de taureaux sont devenues un nationalisme nouveau genre qui exerce une emprise quelconque sur tous ceux qui ont quelques rapports avec elles. Sa musique est unique, d'un charme qui tient d'un coucher de soleil.

¶ Tous ont entendu parler de "Carmen", d'Escamilla, de son Toréador, qui a fait résonner de son chant toutes les scènes d'opéra de l'univers. Même du temps de l'ancienne Crête, les courses de taureaux étaient de mode. Les combattants portaient de larges bandes métallique autour de la ceinture pour ne pas donner prise à l'embonpoint.

¶ Les Américains et les Anglais n'ont jamais été très amateurs de ce jeu parce que les chevaux, de vieilles montures achetées pour l'occasion, étaient inmanquablement encornées par les taureaux.

¶ Imaginez que vous assistez à l'ouverture d'une saison de courses. Dans l'arène descendent les chauds rayons du soleil, faisant étinceler les broderies d'or et d'argent qui ornent le costume des gladiateurs, alors que tout autour c'est la joie, la couleur, la variété des bruits et des propos. Là-bas les reines du jour, dans des costumes de gala, président à la tête, agitant légèrement leurs éventails. Tout à coup la fanfare annonce l'arrivée des combattants. Tout brille, tout s'agit. Finalement le taureau fait son entrée en scène au son de la trompette et la charge commence.Les capes vont et viennent à côté de la tête de l'animal puis c'est la course à la mort, course furieuse s'il en est et qui bientôt se termine par un coup de pique du picador. La scène change d'aspect. Les reines saluent le vainqueur pendant que la foule délire. Puis l'on vient chercher la dépouille et la représentation prend fin.

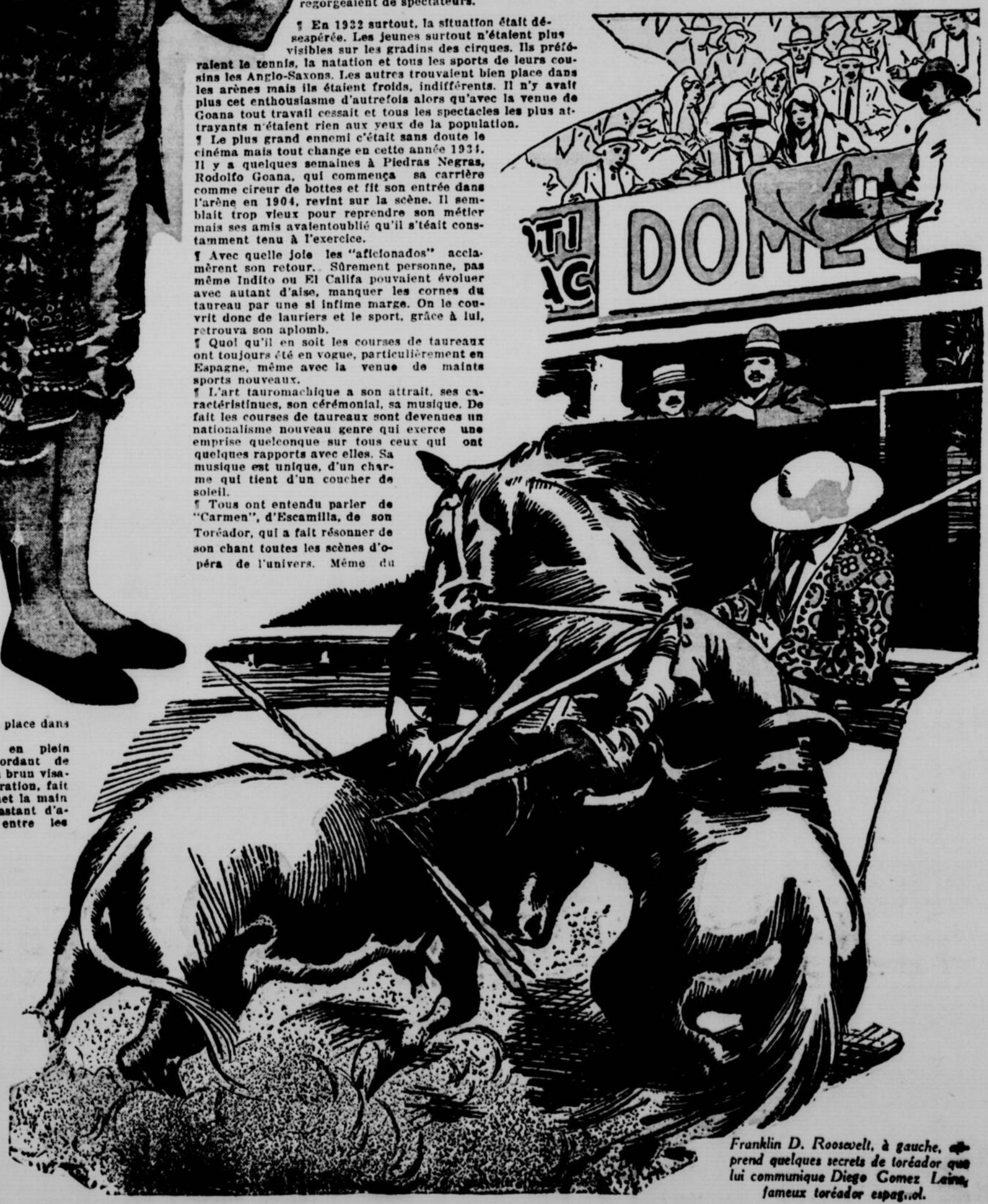
¶ Dans les arènes brûlantes de l'Espagne et de l'Amérique latine des hommes vêtus d'uniformes pourpre, brodés d'or font encore face à des taureaux furieux risquant la mort à chaque instant, pendant que la foule se grise de leurs exploits. Ce sport national déjà ancien quand l'ancienne Crête l'évoquait jusque sur ses tonneaux de vin, trouve encore sa place dans l'univers.

¶ Là-bas au Mexique, en plein centre d'un cirque débordant de curieux, un homme, son brun visage recouvert de transpiration, fait face à un taureau. Il met la main à son épée, file, et l'instant d'après, taillade la bête entre les deux cornes.

¶ Plus loin, sur des gradins, les dames palpitantes d'émotion jettent bas chapeaux, coussins, manteaux pendant que le gladiateur triomphant répond à cet enthousiasme par un salut.

¶ C'est bien Rodolfo Gaona, le seul El Califa dont le nom était sur toutes les bouches depuis 1904.

¶ Il est revenu dans l'arène qu'il avait désertée en 1925. Avec son retour, alors que l'Espagne espère encore reconquérir sa prospérité à l'aide des combats de taureaux, le sport acquiert une importanie nouvelle.



Franklin D. Roosevelt, à gauche, apprend quelques secrets de toréador que lui communique Diego Gomez Laine, fameux toréador espagnol.

La pensée française à travers les journaux parisiens

Duplicité radicale

Saint-Brice, dans "le Journal", explique les faiblesses du pouvoir en Espagne:

Cela aurait pu marcher à la rigueur si les radicaux avaient accepté franchement d'appliquer le programme des éléments modérés, notamment en ce qui concer-

M. LERROUX, premier ministre d'Espagne.

ne la réconciliation avec l'Eglise et la révision des réformes agraires, qui s'est révélée absolument inapplicable et a soulevé les colères des campagnes.

Mais si les radicaux sont obligés par la situation politique d'incliner vers la droite, leur coeur reste obstinément à gauche. La restauration d'avril 1931 a été déterminée par le vote du petit clergé des campagnes, jaloux des privilèges de l'épiscopat et des Ordres religieux. Or, c'est précisément la prétention de refuser un traitement à ce petit clergé qui est devenue le cri de ralliement des fractions de gauche. Celles-ci réclament la dissolution; elles espèrent profiter des imprudences et des divisions des partis de droite.

Vers l'invasion

"La France ne compte plus en Europe", comme dit M. Wladimir d'Ormesson, au moment où les questions de l'avenir sont posées. Celle d'Autriche intéresse tout l'édifice européen de 1919. Ce n'est pas tout. Le choix nous est proposé entre l'Angleterre et l'Allemagne, un très vieux choix qui revient à chacune de nos grandes faiblesses.

En raison, il n'y a pas à hésiter. L'union de la France et de l'Angleterre doit être le gage de la paix. Mais, dans l'affaire du désarmement, ce que l'Angleterre nous offre est nettement inférieur à ce qui nous est offert par Hitler.

A titre de transaction, le gouvernement britannique voudrait qu'il fût accordé à l'Allemagne une permission (qu'elle a déjà prise) de réarmer tandis que la France réduirait encore ses forces. C'est ainsi qu'à Londres on conçoit l'égalité des droits.

Cependant, Hitler n'en demande pas tant. Gardez votre armée, nous dit-il, pourvu que j'augmente la mienne. Vous voyez comme nous nous entendrons mieux tête à tête.

La tentation qui nous est apportée, c'est d'abandonner l'Angleterre. Celle-ci, de son côté, nous promet, en échange, sa garantie en cas de péril, mais toujours la même garantie, subordonnée au consentement d'une opinion publique toujours hostile aux engagements déterminés. Il ne s'agit pas d'un doute sur la parole de l'Angleterre mais de conjectures sur les dispositions du peuple anglais à un moment inconnu.

Des deux côtés il y a des risques. Ce qu'il ne faut pas, c'est que nous en soyons réduits, en raison de l'affaiblissement de l'Etat français, à subir soit un plan soit l'autre.

LA HONGRIE CONTRE L'ALLEMAGNE

M. Pierre Bernus observe, au "Journal des Débats", que la déclaration commune n'implique pas communauté de vues entre Paris et Rome:

Le gouvernement français considère que, si l'union ne s'"établit pas entre tous les pays qui veulent empêcher l'absorption de l'Autriche par l'Allemagne, le pangermanisme triomphera. Cela veut dire qu'il importe que, sans retard, Italie, France et Petite Entente agissent de concert. Ce n'est malheureusement pas le cas aujourd'hui. A Rome, on songe toujours à la combinaison austro-hongroise, que la Petite Entente n'acceptera jamais. Il est étrange qu'on se figure pouvoir se servir de la Hongrie contre l'Allemagne. Les Magyars finirent toujours par faire le jeu de celle-ci. Tout en ménageant les apparences, ils le font déjà. Des négociations économiques de la plus grande importance se poursuivent en secret entre l'Allemagne et la Hongrie pour faire de la seconde une dépendance de la première. Le IIIe Reich, en vue d'événements futurs, ne procède pas seulement à un énorme réarmement militaire; il prépare aussi minutieusement son équipement économique. Grâce à des efforts poursuivis pendant des années l'Allemagne a réussi depuis peu à produire à peu près tout le blé dont elle a besoin. Elle s'adresse à la Hongrie pour que celle-ci oriente son agriculture de façon à lui fournir d'autres matières dont elle a besoin, par exemple le ricin et les graines de lin. Elle lui offre des prix particulièrement avantageux. On assiste à une extraordinaire adaptation de l'agriculture magyare au marché allemand. Militairement, économiquement et politiquement, cette opération est d'une indication fort claire sur l'orientation réelle de la politique magyare, qui procurera les plus grandes déceptiuns aux Italiens.

ATTENDRE LA GUERRE ?

L'"Ere nouvelle":

En est-on vraiment là à Londres ? on peut encore se le demander, car M. Wickham Steed, le grand écrivain politique anglais, au cours d'une conférence qu'il a faite hier, à Paris, déclarait que l'Angleterre ne pouvait plus rester neutre, et il ajoutait: "Mais faut-il attendre que la guerre éclate ? Ou ne vaudrait-il pas mieux dire clairement que l'Angleterre ne veut ni ne peut rester neutre? Une telle déclaration serait appuyée par la très grande majorité de mon pays."

Ces déclarations, faites par une personnalité aussi autorisée, ont leur importance. Mais elles paraissent s'opposer à l'atitude officielle du gouvernement anglais.

Quelle décision, en définitive, celui-ci prendra-t-il? Voudra-t-il continuer à jouer, d'une façon évidemment avantageuse, le rôle de médiateur entre la France et l'Allemagne ? Ou s'inspirera-t-il de ce que M. Wickham Steed dit être l'opinion de la grande majorité du peuple britannique ?

Il est important pour la France de le savoir, car ses décisions pourraient ne pas être les mêmes, indifféremment, dans l'un ou dans l'autre cas.

PENETRATION D'AVANT-GUERRE

Annonce découpée dans le "Petit Marseillais":

JE CHERCHE DES PROPRIETES

pour de nombreux émigrés allemands qui désirent acheter dans les Alpes-Maritimes ou le Var.

Faire des offres à (nom et adresses).

Propriétés vendues en décembre-janvier par notre entremise.

Suit une liste de sept domaines.

La même invasion se produit dans le Sud-Ouest...

Le discours de M. von Papen à Cottbus a été sévèrement apprécié dans la presse française. "Le Journal" en conclut ce qui suit :

L'Allemagne veut redistribuer l'Europe à sa guise en employant la force .Quel aveu au moment où le chancelier Hitler recherche dans des conversations particulières non pas des possibilités de désarmement général, mais des prétextes à un réarmement allemand.

Marchand, un paladin

Sous le titre: "Les Patries", la "Revue Universelle" publie une émouvante étude du général Marchand:

Le général Weygand, dans l'admirable discours qu'il a prononcé sous le péristle de la chapelle des Invalides devant le cercueil de Marchand, l'appelle "un paladin". Il n'existe pas de terme plus juste pour le définir. La biographie

WEYGAND

de Marchand tient du roman de chevalerie.

De Marchand l'on peut dire, avec Quinton, que son corps n'était que son valet d'armes. Il le mena durement, et s'il avait connu ses tyrannies, il s'en vengeait sur lui les jours de bataille. Chez nul homme l'âme ne fut plus affranchie du corps. Elle était sourde à ses objections.

Retracer sa carrière militaire serait recenser ses blessures. Elles ne comptaient pas pour lui, si douloureues qu'elles fussent. La première fois qu'il assista sur le Niger à un engagement sérieux, il entra en tête de la colonne dans la forteresse. Toucouleure et y fut grièvement atteint. Mais dans cet enfer tropical les jours de bataille sont des jours de fête. C'est contre l'hostilité incessante de la nature, contre ses envoûtements, contre ses sortilèges, qu'il faut jouer le plus sévèrement sa partie.

OU LA RÉVOLUTION...

(CHALEUR ET INDUSTRIE)

Le premier, c'est qu'il y a quelque chose à redouter de l'effet réellement magique du retour de M. Doumergue. C'est trop beau; et cette docilité de l'opinion pourrait bien inspirer une confiance excessive à toutes les puissances du conformisme. Les coteries, aussi bien, sont effrayées, mais non pas soumises: elles se rassureront vite. Et déjà des signes se décèlent qu'à la faveur de l'apaisement, on pourrait bien tenter, non pas de résoudre les questions, mais de les éluder à l'accoutumée.

On peut d'ailleurs se demander si le problème qui se pose est vraiment soluble par les moyens constitutionnels. M. Doumergue lui-même n'est-il pas encore beaucoup trop "homme du milieu" pour la besogne dont il a la charge?

Faillite du capitaliste

On ne s'étonnera pas, qu'aux impossibilités accumulées par l'expansion indéfinie des activités, le retrait de toute garantie d'ordre moral ou politique ait ajouté le faix d'une universelle crise de confiance.

Dans la défense désespérée de l'oeuvre dont ils ont la charge, les producteurs voient se dérober de toutes parts les moyens du plus élémentaire crédit. Pour parler net, on a tellement abusé du crédit et rançonné l'épargne, nous sommes tombés dans un tel état d'insécurité financière, que l'argent a quasiment disparu. Nombreux sont ceux qui avouent tenir leurs capitaux improductifs au fond de leur coffre ou de leur tiroir, tant on redoute l'attraction des grandes concentrations d'argent, la mainmise de ces brasseurs de capitaux qui, d'ailleurs, se désintéressent des affaires proprement dites, pour ne se soucier que des combinaisons de l'affairisme politique, avec leur arsenal de participations de garanties et de moratoires, leurs multiples moyens d'échapper non seulement à un risque normal, mais aux rigueurs aussi de la netteté comptable...

Du fait même, tout un appareil courant de police commerciale est devenu inopérant. Il n'est plus de signature, de contrat, ni de protêt qui tienne: et l'anarchie est telle que d'aucuns y pressentent la faillite du capitalisme lui-même.

Dans son dernier livre, "Si le Capitalisme disparaissait," M. Romier observe que notre époque est celle des "procès de formules". On incrimine, dit-il, les systèmes, pour ne pas accuser les hommes". Pareille tendance déroule évidemment de cette sorte de "peur de la vie", de cet indulgent attrait de la facilité, que nous avons maintes fois signalés, et qui font qu'à notre époque tout le monde a droit à tout sans que personne ne soit responsable de rien — mais il y a peut-être autre chose...

Ceux qui considèrent "que le mal est dans les choses et non pas dans nos actes" n'ont peut-être pas tout à fait tort. Il y a une remarque du feu Comte de Paris sur "les institutions qui corrompent les hommes", dont ce que nous venons de dire pourrait peut-être apporter une certaine justification.

...Aussi bien est-ce par la tête que pourrit le poisson; et les tares de notre société, le monde politique nous en offre une éclatante illustration.

C'est assez dire ce que la situation peut soudain revêtir de révolutionnaire. Car la rue a bougé. La nécessité éclate d'une restauration spirituelle de notre société économique. Et il se pourrait bien cette fois que le Tiers partit s'en mêlât...

A la banqueroute

Un homme d'autrefois qui avait vu beaucoup de choses disait: "Un gouvernement qui augmente sans cesse sa dette doit conduire, par le défaut d'argent, à la banqueroute, ou, par les impôts, à la révolution." Cette maxime est de Pelet de la Lozère. Un de ses descendants nous l'a communiquée, avec d'autres, qui trouvent de même leur application.

C'est de l'expérience séculaire, de l'expérience éternelle. Qui s'étonnera qu'elle ait été perdue? Celle de ces dernières années a-t-elle servi à quelque chose? En 1926, quand nous étions au bord d'un désastre financier, on avait reconnu que le grand péril était celui de la dette flottante et qu'il importait de la "prendre à bras le corps". Depuis, elle s'est en partie reconstituée tandis que subsistait un reliquat d'emprunts à moyen terme dont les échéances approchent. Le sens commun dit qu'il n'y sera fait face que si la confiance est rétablie.

Ce sont les propres expressions de M. Gaston Jèze, professeur de finances publiques et de droit public à la Faculté de Droit. Il ajoute nettement, dans le "Journal des Finances", qu'à défaut il n'y aura de choix qu'entre la consolidation forcée, la fermeture des guichets et l'émission de papier-monnaie.". C'est encore l'évidence, mais il faut bien qu'elle soit montrée.

M. Gaston Jèze dit aussi: "Incontestablement, la fermeture des guichets serait moins grave que la consolidation forcée et surtout que le papier-monnaie. Ce serait cynique, mais clair. Le pays réagirait sûrement."

Il est à espérer, en tout cas, qu'il comprendrait. Le pire, dans la situation actuelle, serait que le seul à comprendre fût l'épargnant qu'on n'a jamais pu distinguer du capitaliste, nous le répétons pour la centième fois.

La leçon de l'histoire

Etudiant dans la "Revue Bleue" l'ouvrage de M. André Suarès sur Napoléon, M. René Moulin trace ce panorama politique de la veille de Brumaire, tout-à-fait d'actualité:

Au Luxembourg, où siègent les Directeurs, dans les Conseils — Conseil des Anciens et Conseil des Cinq-Cents — une oligarchie de révolutionnaires pourvus, cramponnés au pouvoir, considérant la France comme un butin et décidés à la garder comme une proie. Ali-Baba, sa bande et sa caverne. Bande fermée, se recrutant presque exclusivement parmi les jacobins de stricte obédience et se distribuant les rôles, les faveurs et l'argent. Habiles à se servir; incapables de comprendre les besoins, les aspirations, les désirs du pays. Et ceux qui auraient pu comprendre, résolus à ne pas s'en mêler. Le champ est libre. Agioteurs, traitants, financiers, munitionnaires, distributeurs de pots de vin, fermiers des jeux s'en donnent à coeur joie. Tout est à l'encan: les places et les consciences. S'agit-il de fournitures hors d'usage, de vivres avariés destinés aux glorieux soldats de Moreau et de Bonaparte: remplissez d'abord l'escarcelle des pentarques ou des citoyens ministres. Quant aux représentants des deux assemblées, les services qu'ils rendent en mettant leur crédit parlementaire à la disposition de ceux qui les emploient, sont payés par de fructueuses participations. La presse sportulaire, vautrée dans son servage, opine ou se tait. La décomposition des finances publiques est à son comble. Banqueroutier frauduleux, le Directoire s'apprête à déposer son bilan. Devant une fiscalité devenue intolérable et livrée à l'arbitraire, devant les impôts de plus en plus vexatoires et de plus en plus spoliateurs, les capitaux se terrent, s'évadent et se volatisent. Ce qui fait dire aux révolutionnaires en place, éternels occupants de la scène politique, rassurés d'ailleurs par leurs bénéfices occultes, et les 36.000 francs de traitement qu'ils se sont attribués, que si l'argent se cache, c'est aux contre-révolutionnaires qu'on le doit, et qu'on saura bien le pourchasser et l'atteindre. L'homme de la rue, désabusé jusqu'à l'écoeurement, ballotté de prairial à vendémiaire et de vendémiaire à fructidor, se détourne du lamentable spectacle qui lui est offert; il se replie sur soi, impuissant, inerte, indifférent. Partout, pourtant, de sourdes impatiences, des rumeurs confuses.

La pensée britannique à travers les journaux anglais

Trouver un débouché ou périr

Bataille de Waterloo du parlementarisme

Cette fois-ci, Wellington n'est pas l'allié de Blucher. – Solidarité.

En terminant le débat sur le budget, la semaine dernière, notre premier ministre, M. Tilley, a exposé les grandes lignes de son programme politique.

M. TILLEY

Le projet d'établissement d'un collège agricole dans la province part d'une excellente intention. La formation de techniciens est indispensable. Le collège agricole de Frédéricton aurait précisement pour fonction, si nous comprenons bien l'idée de M. Tilley, de former ces techniciens.

Nous nous demandons si cette initiative ne dépasse pas nos moyens et s'il ne serait pas plus avantageux de continuer à utiliser les collèges agricoles de la Nouvelle-Ecosse et de la province de Québec pour l'entraînement de nos techniciens et de réserver tous nos efforts pour la diffusion de l'enseignement populaire.

Que le gouvernement accorde chaque année un subside fort modeste à l'Université St-Joseph, par exemple, quitte à exiger un certain droit de regard dans l'enseignement, et nous parions que le Père Guertin y organiserait un cours agricole pour les Acadiens de Kent et Westmorland dont le gouvernement et la province auraient des nouvelles avant longtemps. A Bathurst, le Frère Elie en pourrait faire autant et, à Rogersville, les Pères Trappistes pourraient monter une école modèle dans le temps de le dire, avec le moindre encouragement. — **L'Evangéline**".

Abaisser autrui afin de s'élever

"OBSERVER" (M. Garvin):

En réalité, ce que veut la camarilla nazieto, c'est d'obtenir, par tous les moyens possibles et à son profit, une meilleure égalisation des armements. Ce qu'elle veut, c'est abaisser la puissance des autres, élever la sienne propre et ainsi hâter le moment où elle jugera pouvoir frapper avec une quasi certitude de succès.

Le désarmement réel n'est pas possible et ne pourra le devenir que lorsque, aux yeux de tous, les nazis auront définitivement désavoué leur credo du néo-barbarisme.

Le Canada félicité

LONDRES, 3. — Le "Times" commente favorablement aujourd'hui dans un éditorial le bill des marchés pour les produits naturels présenté par le gouvernement canadien.

Pays trop peuplés

L'Angleterre et le Japon. – Les Dominions et la colonisation.

Avant la guerre, une émigration continue profitait mutuellement aux Dominions et à la métropole. Depuis la guerre, elle a cessé. Le Canada n'a besoin que d'une certaine catégorie d'hommes et l'Australie a aussi son problème du chômage qui est sérieux. Ni l'un ni l'autre ne veut établir d'hommes sur des terres si ceux-ci ne sont qualifiés par leur éducation ou leur entraînement à la vie agricole et ne peuvent débuter avec un matériel suffisant. Même dans ces conditions, il reste la difficulté de trouver des marchés rémunérateurs pour les produits premiers à une époque de dépression. Le problème consiste à obtenir les hommes qu'il faut, à les entraîner, à les équiper, à les établir aux conditions approuvées par les Dominions, et à organiser le transport et les marchés pour leurs produits, une entreprise immense dans laquelle aucune avance ne saurait être réalisée sans la plus entière coopération du gouvernement du Dominion. Et cependant, cette question ne préoccupe pas peu l'Australie. La Grande-Bretagne n'est pas le seul pays surpeuplé qui jette un oeil interrogateur sur ses espaces vagues. Au nord, il y a le Japon, dont la population excessive doit trouver un débouché ou périr.

"The Spectator", Londres.

Un régime monétaire se dispense de l'or

Colonisation dans l'empire

Quoi que le gouvernement pense de l'opinion de Sir Henry Page Croft, au sujet de l'établissement des sujets britanniques dans l'Empire, on devrait discuter longuement cette question qui est de la plus haute importance. Cette opinion de Sir Henry est celle de la moitié des membres des Communes, et l'on ne peut négliger aucun projet qui concerne ce mouvement. Tout l'Empire bénéficierait d'une meilleure distribution de sa population. Les vastes espaces vacants de l'Empire devraient être remplis et il est préférable que la population de ces territoires, quand elle viendra, soit des nôtres.

Il y a beaucoup de difficultés à surmonter, mais la chose peut se faire avec le temps.

(London Daily Telegraph).

La sécheresse de l'année dernière

Les météorologistes considèrent qu'il n'est jamais tombé moins de pluie depuis soixante ans, que l'an dernier. Cette sécheresse extraordinaire de 1933 pourrait avoir un malheureux effet sur la prochaine récolte, bien que les premiers rapports de 1934 soient encourageants. Mieux vaut prévenir que guérir et c'est pourquoi sans s'inquiéter cependant, il faut prendre les mesures nécessaires pour être capable de répondre à

Paradoxe énoncé par le grand banquier Reginald McKenna.

M. McKenna reste le seul président de banque animé d'esprit public (c'est-à-dire qui ne pense pas rien qu'à ses actionnaires) et dans le discours qu'il prononçait au nom de la Midland Bank, la semaine dernière, il rendait un excellent service en se moquant une autre fois de la superstition de ceux pour lesquels la prospérité de notre nation ou de n'importe quelle nation dépend du rétablissement de l'étalon-or ou de fait de la possession d'un métal anologue, qui est de fait inutile. Il est regrettable qu'avec ses dons de lucidité, il n'ait pas répondu à la question récemment posée par le comte de Harewood:

Pourquoi les banquiers en général se cramponnent-ils à l'étalon-or? Si non seulement les profanes comme nous mais un nombre de plus en plus grand d'experts, notamment M. McKenna, pouvaient déclarer que l'étalon-or n'est qu'un fétiche et que le régime monétaire d'une nation peut être complètement indépendant de l'or, quelle explication donnerait-on au fait que les banquiers orthodoxes et leurs dupes s'obstinent à considérer l'or comme indispensable à un régime monétaire sain?

"New English Weekly", Londres.

La pensée américaine à travers les journaux des Etats-Unis

Les prêts à l'étranger

Il devient maintenant évident que le plan proposé par l'administration pour stimuler le commerce étranger au moyen du financement par le gouvernement ne passera pas aussi facilement au Congrès que l'ont fait un grand nombre de mesures de l'administration. L'un de ceux qui se sont élevés récemment contre l'idée est le sénateur Tydings, démocrate du Maryland, qui déclarait au Sénat récemment que le plan est "mauvais" et mettrait en danger les relations étrangères futures de ce pays.

Le sénateur Tydings s'est particulièrement opposé à l'octroi proposé d'un prêt de onze millions de dollars à la Russie soviétique, déclarant que le seul moyen que de semblables prêts pourraient être remboursés serait en importations du pays auquel le crédit a été consenti. Déjà, a-t-il ajouté, les Etats-Unis vendent plus de marchandises à la Russie que nous en recevons en échange.

Un grand nombre de gens au courant des affaires commencent à se demander quels sont les bénéfices que nous gagnerions aux nations étrangères. Ils n'ont pas oublié qu'un pays peut seulement acheter autant à la fin qu'il peut vendre lui-même, et ils font remarquer, qu'il est possible que nous ayons déjà prêté trop d'argent à l'Europe durant les dix ou douze dernières années.

Assurément, si nous vendons et prenons en échange des marchandises comme celles qui sont déjà produites dans notre pays, nous ne gagnons rien, pour la bonne raison que nous détruirons la production domestique et priverons les travailleurs américains de leur emploi pour le privilège de vendre sur un marché étranger. Il n'y a rien à attendre d'une telle politique si ce n'est un dommage national.

Dans le cas de la Russie soviétique, par exemple, à peu près les seules choses que nous pouvons recevoir en quantités appréciables, seraient des grains, du charbon, bois, pétrole et autres commodités dont nous avons déjà un surplus. Certainement nous ne pourrions rien gagner en créant un marché en Russie pour des produits ouvrés aux dépens de nos fermiers et autres producteurs de matières premières.

Peut-être que si nous donnions moins d'attention aux marchés européens et plus à ceux de ce côté de l'Atlantique, particulièrement chez les nations au sud de nous, en serions-nous mieux à la fin. — (L'Etoile, Lowell).

Derniers des Césars

Il y a vingt ans, il y avait trois empereurs en Europe: à Berlin, à Vienne et à St-Petersbourg. Maintenant, il n'y en a plus un seul. On en trouve en Afrique et Asie seulement, et il y en a quatre. L'empereur Kang Teh, ex-Pou Yi, a pour collègues, tout d'abord Hirohito. En dehors de l'Hindoustan, Georges V est simplement un roi. De l'autre côté de la mer Rouge, Hailé Sélassie est l'empereur de l'Ethiopie.

Les pouvoirs impériaux, aujourd'hui, ne correspondent guère au titre d'empereur, si ce n'est que dans le cas du maître de l'Abyssinie qui est libre de faire tout ce qu'il veut, autant qu'il est assez fort pour repousser les ennemis Georges V, dans le reste de son royaume, est un roi purement constitutionnel. Le prestige mystique qui entoure l'empereur du Japon est utilisé par d'autres que lui-même. Quant au nouvel empereur Kang Teh, il possède des pouvoirs qui n'ont rien d'impérial.

(New-York Times).

A l'école de l'expérience

La controverse sur la cancellation des contrats de la malle aérienne aura servi du moins à démontrer jusqu'à quel point notre service d'aviation militaire est prêt à faire la guerre et jusqu'à quel point il ne l'est pas.

Il y a du bon dans la suggestion de ceux qui veulent que les fonds publics dépensés largement jusqu'ici pour le développement de l'aviation commerciale, aillent en proportion égale au remaniement de notre aviation militaire.

Il ne manque pas d'ergoteurs pour avancer que l'avion, dans la prochaine guerre, ne jouera pas un rôle sensiblement supérieur à celui qu'il joua dans le dernier grand conflit mondial, mais nous n'avons pas le droit de rien laisser au hasard en aussi importante matière.

Même en admettant que pour des fins d'attaque, l'avion ne soit pas encore assez parfait et invulnérable pour constituer une arme de première efficacité, il n'en reste pas moins qu'il demeure, pour nos populations civiles, le meilleur genre de protection contre les raids aériens de l'ennemi.

Et s'il est vrai que nos aviateurs de l'armée n'ont pas un entraînement suffisant pour parcourir nuitamment des routes aériennes bien tracées; s'il est vrai que le matériel dont ils disposent présentement ne suffit pas pour leur permettre de sillonner les airs en temps de paix; il est évident que rien ne doit être négligé pour leur donner l'expérience requise et le matériel indispensable à leur sécurité.

Si à l'école pratique du transport des malles aériennes, nos aviateurs de l'armée peuvent acquérir un entraînement qui leur manque, le changement de système, quels qu'en puissent être par ailleurs les aspects répréhensibles, n'aura pas été en vain.

(L'Indépendant, Fall River).

Mieux que celle de Strasbourg

Il n'est pas de voyageurs ayant été à Strasbourg qui ne se soient extasiés, à l'heure de midi, devant la célèbre horloge astronomique aux mouvements si complexes, qui demeure le chef-d'oeuvre de Schwilgué.

On sait que cette horloge indique certains phénomènes astronomiques: les révolutions moyennes de chacune des planettes, des phases de la lune, les éclipses, le temps apparent, le temps sidéral, etc., d'où sa qualification d'astronomique.

Mais voilà qu'à Messine a été inaugurée une horloge qui surpasse celle de Strasbourg en précision.

L'Indépendant, de New-Bedford.

Albany, New-York. — Une enquête publique sera tenue par le Sénat sur les relations du sénateur d'état Warren T. Thayer avec l'Associated Gas and Electric Corporation.

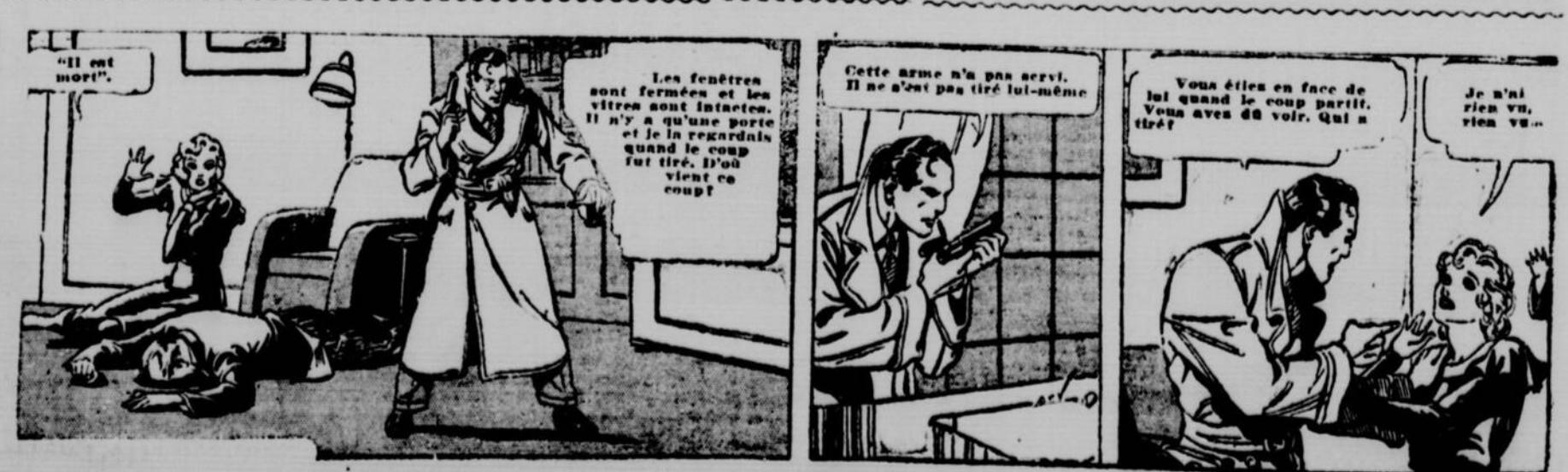
Rébellion de la jeunesse russe

"Washington Post": Une dépêche de Moscou au "New-York Herald-Tribune" nous informe d'une révolution dans les rangs des jeunes, qui embête même Staline. Une manchette de cinq colonnes dans un journal de la jeunesse communiste se lisait comme suit: "Nous voulons nous habiller d'une manière attrayante". Ce journal se déclarait franchement contre la campagne destinée à encourager l'habillement modeste.

JEANNOT LE MALIN

NOS JOLIS ENFANTS

L'ECHO X-9



IVAN le Terrible

PETIOT

JEZZ-EDDY

MARGOT TRAVAILLE TROP

Un personnel éclairé, un magasin de caractères d'imprimerie très variés, tout un outillage moderne: le service des Impressions de la "Patrie" a la réputation fondée de satisfaire toutes les exigences

Quelle altitude l'homme peut-il atteindre?

Des officiers de l'armée américaine veulent tenter de monter à 75,000 pieds au-dessus de la terre. — Le record de Piccard serait abaissé.

¶ Dans la stratosphère diamantée la science va encore fouiller pour y découvrir de nouveaux secrets cosmiques. Durant l'été prochain, deux célèbres aviateurs américains dirigeront vers l'inconnu du firmament le plus gros ballon de l'univers. Bien au-dessus de notre globe terrestre, dans cette immensité profonde, ils chercheront à découvrir de nouveaux secrets. Silencieusement leurs insruments enregistreront avec la précision d'un robot les secrets de ce monde qui les enveloppera.

Le major William E. Kepner et le capitaine Albert Stevens sont les aviateurs; l'un est l'aéronaute le plus distingué de l'armée et le deuxième est son plus célèbre photographe et observateur aérien.

Le ballon qui servira à leur ascension pourra contenir cinq fois la quantité de gaz que contenait le ballon dans lequel le commandant Settle, de la marine américaine, a établi son record d'altitude de onze milles et demi, et près de trois fois et demie celle du ballon russe qui s'éleva à une hauteur de plus douze milles au-dessus du globe terrestre. L'immense aérostat avec tous ses accessoires pèsera au plus deux tonnes et demie. La gondole, l'équipage de deux hommes, les instruments, l'outillage porteront le poids total à environ 8 tonnes.

Le major W. E. Kepner, qui, avec le capitaine Albert W. Stevens, tentera de monter dans la stratosphère et d'établir un nouveau record d'altitude, au cours de l'été prochain.

¶ la gondole du bas représentant le point.

Quand le ballon s'élèvera du sol, partiellement gonflé, il ressemblera à un gigantesque point d'exclamation, L'enveloppe du ballon sera imprégnée d'un produit caoutchouté. La gondole sphérique sera suspendue de l'enveloppe du ballon par un système de cordes attachées sur 160 points autour du ballon.

"L'appareil qui captera les cosmiques pèsera environ 400 livres, a déclaré le capitaine Stevens, tandis qu'environ 600 livres de plomb agiront comme son bouclier. Le reste de l'appareil consistera en instrument convenant exclusivement à des envolées à haute altitude.

"Spécialement, notre appareil cosmique comprendra trois électroscopes pour la mensuration de l'intensité générale de l'ionisation, un compteur Geiger pour l'enregistrement numérique des rayons dans toutes les directions, une spacieuse chambre d'ionisation pour mesurer l'éclatement de l'énergie des rayons cosmiques. De plus il y aura des instruments capables de déterminer l'altitude et un appareil pour mesurer la temperature et la pression atmosphérique. L'outillage comportera en plus deux gros appareils photographiques.

"Il s'agira au cours de l'ascension de prendre des échantillons de l'air stratosphérique à différents degrés d'altitude, des photographies, de préciser la condition électrique de l'air, d'étudier de près les rayons cosmiques et l'ozone.

"Il faudra, de plus, voir à ce que l'air dans la gondole soit en tout temps respirable car si ce détail devait faire défaut tant pis pour ses occupants. L'oxigène devra être libéré dans la chambre à mesure que progressera l'ascension et si une fuite de gaz devait se produire l'hydrogène devra également être libéré de manière à restaurer le mélange gazeux de la chambre.

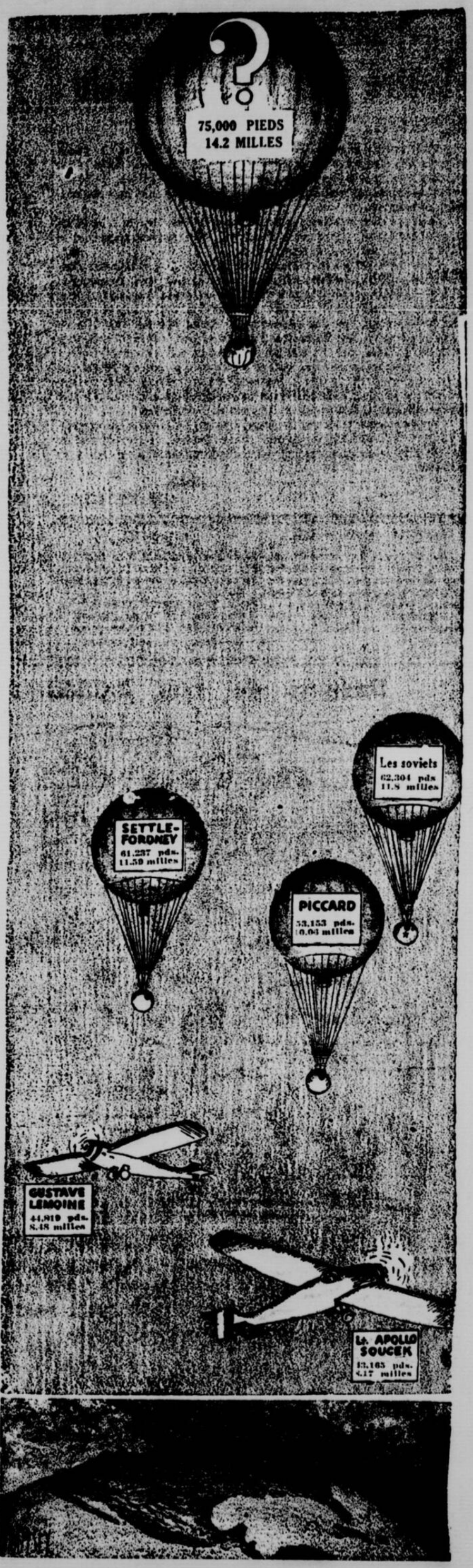
"Nous comptons procéder lentement dans notre ascension, nous arrêtant à 40 et 60 milles pieds d'altitude pour y faire des observations spéciales. Le principal but de ce vol est de contrôler certaines nouvelles données scientifiques plutôt que de chercher à briser le record d'altitude. Nos cameras serviront à la détermination de notre altitude. Il est assez facile de faire des calculs précis en tout temps. Et si notre ascension devait être marquée d'un accident, nos instruments sont tellement bien protégés et tellement précis que le monde scientifique pourrait facilement se renseigner sur les éléments nouveaux que nous donneraient cette expérienc.

"Le point de départ du stratostat n'a pas encore été déterminé. Il est tout probable que l'ascension se fera toutefois aux approches des Montagnes Rocheuses de l'Est."

Et le major Kepner d'ajouter: "Il sera très difficile de gonfler notre ballon. En raison de sa grande hauteur et de son poids il sera presque impossible de le gonfler du bas et en même temps le tenir sous contrôle. Nous devrons donc recourir à un nouveau procédé de gonflement. La grande difficulté qui se présentera ensuite ce sera d'attacher la gondole à l'aérostat proprement dit. Il y aura une infinité de détails à vérifier avant le départ final et à cette fin il y aura repos vers 10,000 pieds d'altitude. L'ascension se fera à raison de 300 à 400 pieds à la minute et ce vol devrait prendre environ cinq heures par suite des observations qu'il faudra faire en cours de route. Lorsque nous aurons atteint l'altitude voulue nous ferons les constatations que nous recherchons particulièrement.

"Le retour débutera avant que le soleil commence à descendre et que l'air se refroidisse. L'escension devra se faire en jour calme et ensoleillé pour que la température soit favorable il faudra probablement attendre plusieurs jours ou semaines. L'atterrissage devra être soigné de façon particulière et se faire sur un terrain plat si possible. En tout temps nous pourrons communiquer avec la terre ferme par radio."

La Société nationale de géographie qui s'est chargée de cet exploit n'a que des mots élogieux à l'adresse des deux aéronautes. Dans un communiqué officiel, elle rend hommage au capitaine Stevens qui depuis onze mois recueille des données capables de faciliter ce vol. Il ne s'agit pas d'atteindre des hauteurs inusitées mais surtout glaner des renseignements précis sur les conditions actuelles dans la stratosphère. Le capitaine Stevens a déjà atteint une altitude de 39,000 pieds en 1928 à Dayton, Ohio. Si cette ascension réussit une deuxième sera tentée à l'automne.



AU PARADIS DES ENFANTS

Lettre de Crande Amie

Mes chers enfants,

Voilà revenu le temps de cet événement si touchant et si grand qu'est la première communion solennelle des petits enfants. Vous vous souvenez tous, mes chères fillettes, et vous les jeunes écoliers, de l'émotion et de la joie qui remplissaient votre coeur au jour béni de votre première communion.

Dans quelques semaines, nous verrons défiler par nos rues les blanches communiantes, pieuses et le front pur, et les garçonnets portant le blanc brassard des premiers communiants.

S'en trouve-t-il plusieurs parmi vous qui pensent à se rappeler l'anniversaire de leur première communion ? Et pourtant voilà un des plus importants anniversaires de votre vie. C'est un grand bienfait que d'avoir pour la première fois reçu son Créateur, dans son coeur, et cela ne mérite-t-il pas que l'on s'en souvienne, au moins une fois l'an afin de mieux remercier le Roi des coeurs, d'une aussi grande faveur, et de toutes celles qui nous sont données par notre sainte religion catholique ?

Il est des milliers et des milliers d'enfants qui naissent hérétiques, et qui ne connaîtront jamais la faveur d'être catholiques. C'est un don que nous a fait le ciel de nous faire naître chrétiens et catholiques ; et pour ce bienfait il faut songer à remercier la Providence.

Rappelez-vous toujours le grand jour de votre première communion, mes chers enfants, et communiez tous les ans, ce jour-là, afin de rendre grâce au ciel pour tous les bienfaits dont vous êtes redevables au bon Dieu.

Votre,

GRANDE AMIE.

CHEZ LE PHOTOGRAPHE

Lucette, dont les cheveux ne frisent pas, à son grand chagrin, va se faire photographier. Avant de prendre la pose, elle dit confidentiellement à l'opérateur:

—Monsieur, s'il vous plaît, voudrez-vous me faire les cheveux frisés?

HOMONYME

Je suis vase en bois, bien souvent;
Parfois, homme sans jugement;
Je sais rendre un acte authentique;
Et faire un travail gymnastique;
Enfin, bien loin va mon talent;
Suis chef-lieu d'arrondissement.

R.—Seau, sot, saut sceaux.

SOLUTIONS

Concours de la semaine dernière

1. — Le jeune homme porte des gants et un foulard quand le soleil semble bien chaud et bien brillant.
2. — Sa pipe n'est pas dans sa bouche.
3. — La manche gauche de sa chemise est de tissu différent.
4. — Ses chaussures ne sont pas semblables.
5. — La même chose s'applique à son pantalon.
6. — Ses poches sont sans dessus dessous.
7. — Ses bretelles ne sont pas boutonnées.
8. — L'anse n'est pas reliée à la chaudière.
9. — La chemise n'est pas fixée à la corde à linge.
10. — Le collier du chien n'est pas attaché.
11. — Sa corde non plus n'est pas attachée.
13. — Les feuilles que l'on voit attachées aux pommes ne sont pas des feuilles de pommier.
14. — Le manche du balais est en deux morceaux.

CHARADE

Adverbe mon premier, et j'aime qu'on l'applique.
Quand il s'agit de ce qui n'est pas bon.
L'orgueilleux ,et cela s'explique,
Souvent sera forcé de faire mon second.
Vers le ciel mon entier s'élève.
Ailons, devinez, filles d'Eve.

R.—Peu-plier (Peuplier).

Le Concours des Enfants

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN

Si les trains entrent en gare ou en sortent de la façon négligente dont le dessinateur a fait ce dessin, il doit y avoir de nombreux accidents dans cette gare Pouvez-vous trouver toutes les erreurs qu'il y a dans ce dessin?

AU COLLEGE

Le professeur de langues. — L'article arabe "al" se place devant les noms: al Coran, al hambra. Pouvez-vous me citer un autre exemple?

L'élève Durand. — Oui, Monsieur: Halles centrales.

LE CRAYON IMAGINAIRE

—Ah! je t'y prends, Lulu, à plonger tes doigts dans la crème au chocolat.

—Mais, maman, je cherche un crayon que j'ai perdu.

CHARADE FANTAISISTE

Il est utile à l'oiseau,
Qu'il soit linot ou fauvette,
Chardonneret, alouette,
Geai, perruche ou bien corbeau.

Cette mesure métrique
A bien son utilité,
Pour nos mains, en vérité,
Elle est plutôt peu pratique.

Jouez-vous d'un instrument?
Sur la portée, en musique,
Vous le trouvez aisément,
Ce petit signe comique.

Rép: — bec, — are (bécarre).

Dessins de nos jeunes artistes

1.—Aimé Chagnon, 10754 Laverdière, Ahuntsic; 2.—Raymond Daveluy, Victoriaville; 3.—Marie St-Pierre, 251 Somerville, Ahuntsic, Ville; 4.—Marielle Panot, Pin du Loup; 5.—Paul Emile Vézina, Vercheres, P. Q.

Le concours des enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1.—M. Robert Warren, 1288 rue Champlain, Montréal.
2.—Edmée Délisle, 7365A Drolet, Montréal.
3.—Jeanne D'Arc Dumontier, 267 rue Kirouac, Québec, P.Q.
4.—Claire Lebrun, 5949 St-Hubert, Montréal.
5.—Jeannette Ratté, 34 Laurier, Grand'Mère, P.Q.
6.—Yves Rouleau, 373 rue St-Jean, Québec.
7.—Jules Maltais, 7795 St-Dominique, Montréal.
8.—Philippe Délisle, 1832 Ste-Catherine Est, Montréal.
9.—Noël Favreau, Caughnawaga, P.Q.
10.—Laurette Lanoix, 533 Jeanne D'Arc, Montréal.
11.—Stella Germain, 103 St-Barthelemy, P.Q.
12.—Yvette Boucher, 47 A rue St-Jean, Québec, P.Q.
13.—Marguerite Dufresne, 1443 rue Champlain, Montréal.
14.—Aline Ouellette, 5958 St-Hubert, Montréal.
15.—Jacqueline Larocque, 7960 Châteaubriand, Montréal.

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier: .. ..

.. ..

.. ..

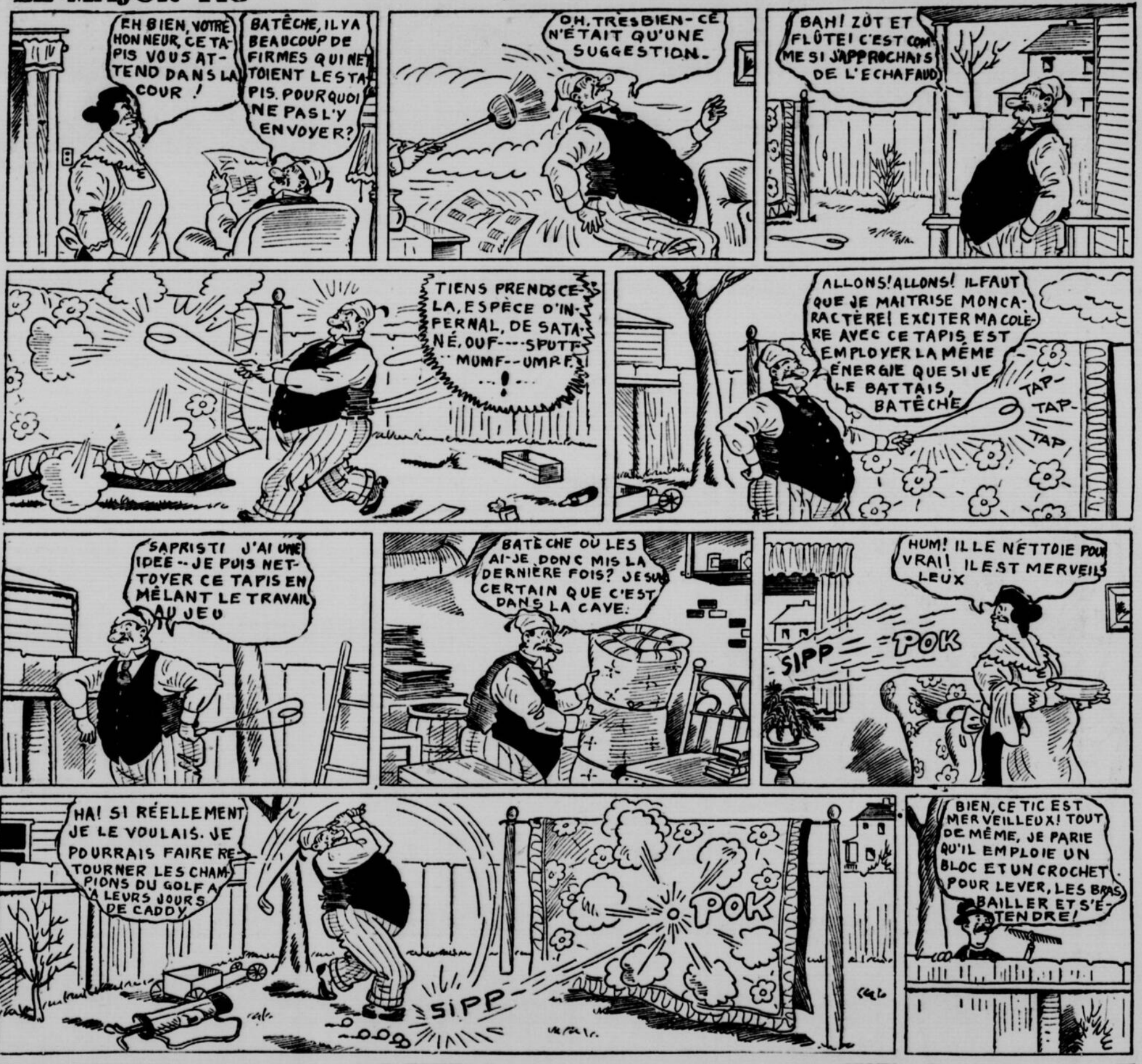
.. ..

Nom .. .. Age .. .. ..

Adresse .. ..

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon avec votre âge et votre adresse.

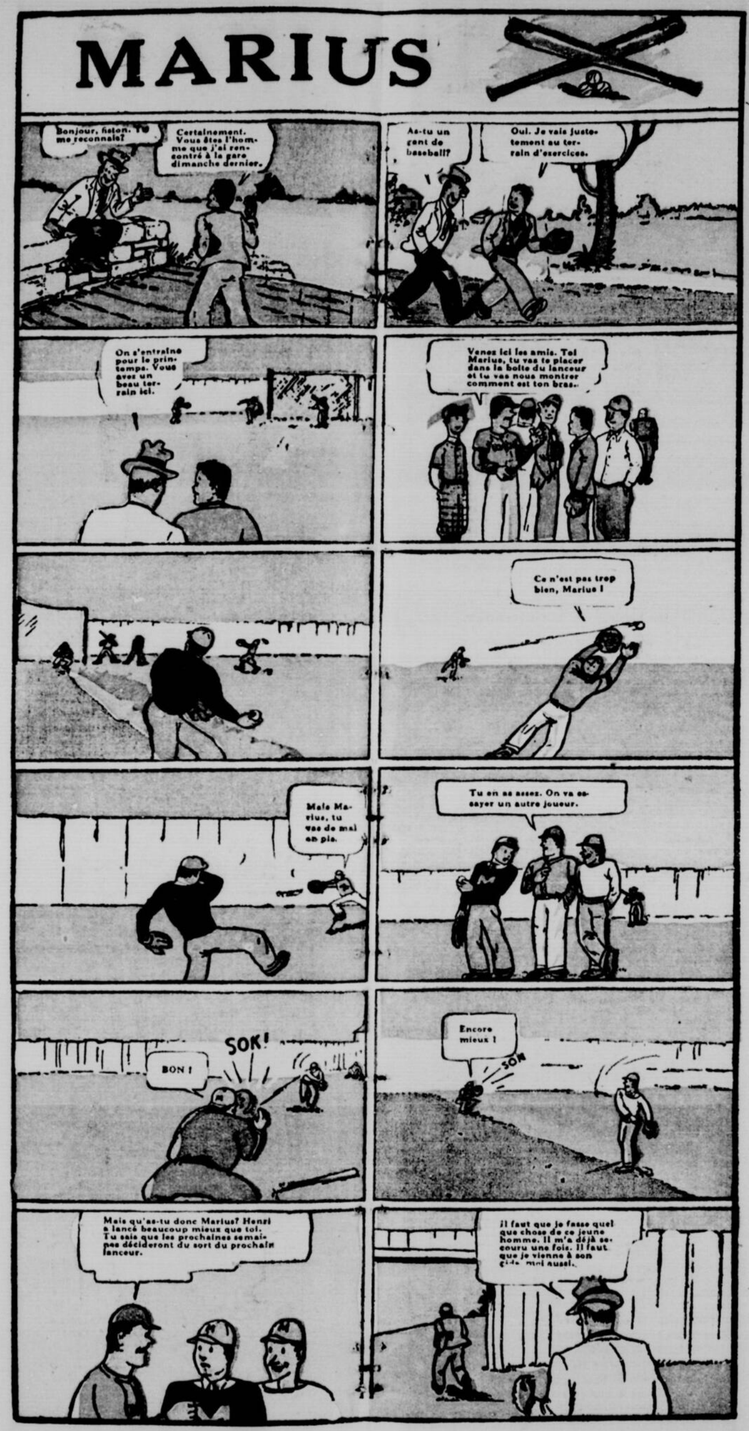
LE MAJOR TIC



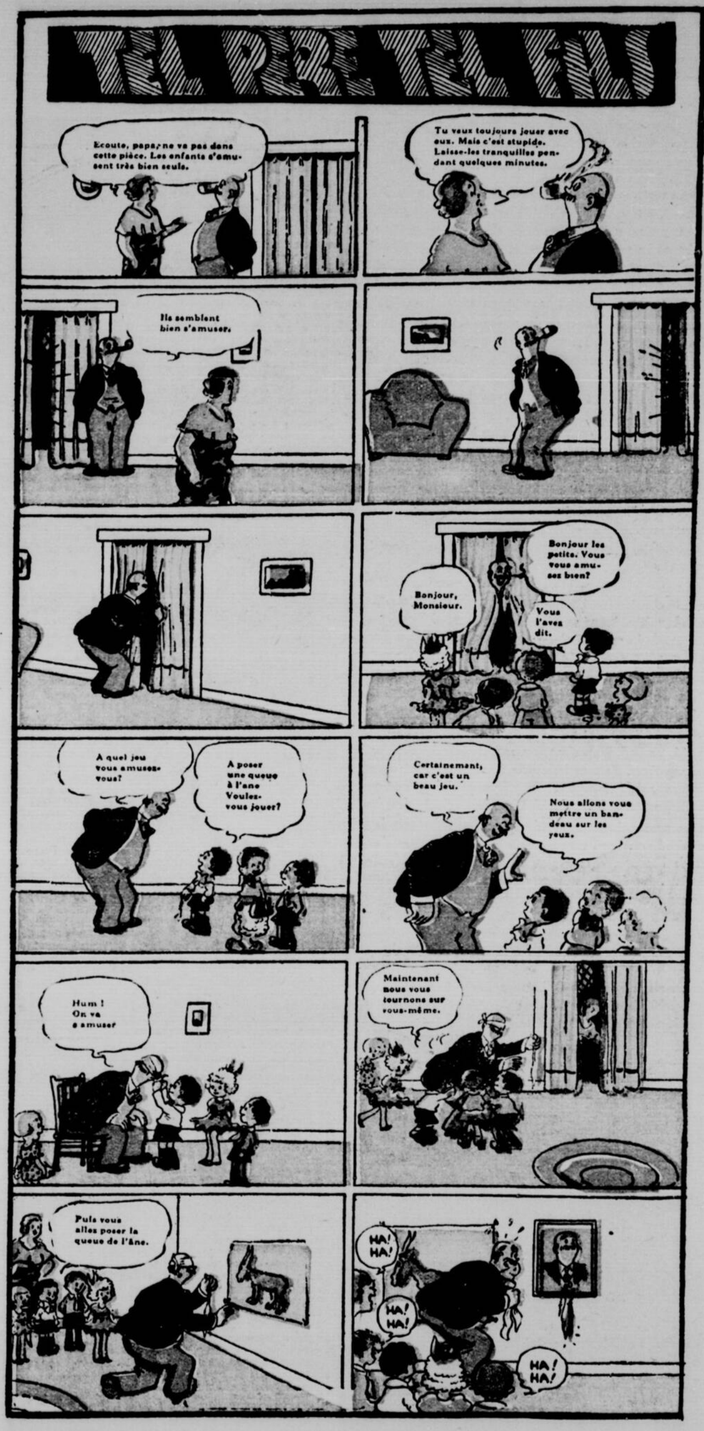
Chère madame, Louise vous entretiendra chaque jour dans la "Patrie" de tout ce qui vous tient à coeur— la mode, la décoration de votre intérieur, l'hygiène domestique, l'éducation de vos enfants, etc.

LA FAMILLE LADEVEINE

MARIUS



TEL PÈRE TEL FILS



MEILLEURS RÉSULTATS

Voilà ce que vous obtiendrez en confiant tous vos travaux d'impressions à la "Patrie"

L'atelier canadien-français qui est sans aucune exception le mieux outillé de l'Amérique du nord.

L'industrie, l'établissement de commerce ou de finances qui nait ou se restaure en même temps que la "Patrie" tabloïde a déjà l'âge de la prospérité. Annonceurs, profitez-en

LE ROYAUME des femmes

Causerie

ON NOUS A DEMANDE DE PARLER DE LA PAIX . . .

De très haut sont venus depuis quelques mois, toutes sortes d'exhortations à la paix. Qui n'aspire à la Paix ? Personne n'aime la guerre que ceux qui croient y trouver quelque gain. Et alors, ils sont presque toujours déçus, devant les pertes subies pour arracher au voisin un butin si chèrement payé.

Il m'est arrivé d'écouter des discours politiques à la radio. Je me suis alors dit que la paix ne viendra jamais par tous ces "meetings", ces assemblées des groupes, des classes ou des nations où chacun, en parlant de paix recherche, comme d'ailleurs l'individu qui promet paix et prospérité s'il est élu, sa petite fortune personnelle, sa petite paix à lui: la réalisation de son ambition.

Devant tant de promesses d'efforts en vue de procurer à la ville l'aisance et la paix, je me suis mise à songer, car les femmes qui ne s'occupent pas de politique peuvent bien s'accorder la liberté de penser et d'avoir une opinion qui en vaut bien d'autres.

Il y a longtemps que dans toutes les conférences d'outremer, et dans tous les partis politiques l'on parle de paix. Si cela allait pourtant arriver, la paix ! . . . Mais non, pendant que l'on parle paix, l'on s'arme un peu partout avec rage.

La paix mondiale, c'est une espèce d'utopie ! . . . le chômage, le secours direct, et bien d'autres abus pourront être réprimés, mais les hommes ne seront pas aussi facilement pacifiés. Pour en arriver là il serait nécessaire que la charité régnât sur la terre, et que tous les êtres deviennent francs et honnêtes. Est-ce possible ? Non pas, aussi longtemps que l'amour du luxe, de la cupidité règnera sur le monde, et que l'orgueil habitera les coeurs humains. C'est-à-dire tant que le monde sera monde.

La paix, c'est une éducation des peuples à refaire. Il faudrait que tous les enfants apprennent dès leur bas âge à respecter la propriété d'autrui, il faudrait réprimer toute envie d'injustice et habituer les générations futures à respecter le bien qui ne leur appartient pas.

Pour guérir un mal, il convient auparavant d'en chercher les causes et de les supprimer. Ce sont les coeurs humains qu'il est urgent de soigner, et ces soins doivent débuter dès le berceau. C'est pourquoi la mère de famille peut tant, dans sa sphère, pour l'avenir des peuples.

Avez-vous remarqué que le premier geste de l'enfant est de faire mal ? Il vous tire les cheveux, vous frappe à la figure. L'enfant n'est que la miniature de l'homme, des peuples. Dans les familles qu'arrive-t-il trop souvent ? . . . Les frères, les soeurs s'entendent très bien jusqu'au jour où la question intérêt entre en jeu.

Il n'est donc pas étonnant que des peuples ne parlant pas la même langue, que des groupements sociaux ayant une mentalité différente, des goûts, une culture non identiques, ne puissent toujours s'accorder.

Pour avoir la paix, il suffit de supprimer la haine, l'égoïsme, la jalousie. Quelle révolution faudrait-il opérer dans l'éducation des peuples, pour en arriver à ce résultat ! . . .

Mais ce n'est là qu'un rêve trop beau pour être jamais réalisé.

LOUISE.

JUVENILE

Petite cloche en paille exotique dont la calotte est garnie de plis. Ruban et motif forment la garniture.

VOTRE BEAUTÉ

Il est un inconvénient dont je ne vous ai pas parlé la dernière fois et dont les arthritiques ont généralement à se plaindre, c'est le dépôt de tartre qui se fixe sur les dents, leur donne un aspect sale et qu'un simple nettoyage à la pâte dentifrice ne saurait enlever.

Le moyen radical est d'aller chez le dentiste, qui opère un grattage avec un instrument de métal; mais cette opération ne peut se répéter trop souvent, et comme le tartre ne se dépose que peu à peu, il est possible de le combattre en prenant des soins réguliers. Un procédé simple est de se laver les dents, tous les trois ou quatre jours, avec de l'eau bouillie dans laquelle on aura fait fondre du bicarbonate de soude, dans la proportion d'une cuillerée à bouche pour un litre. Un lavage journalier avec de l'eau salée, au gros sel de cuisine, est aussi excellent. Le sel a, en outre, une action très heureuse sur les gencives et sur les muqueuses de la bouche.

Quant aux gencives, pour être en bon état, elles doivent être fermes, d'un beau rouge vif et adhérer fermement aux dents, sans montrer de tendance à les dégager du haut.

Les gencives molles et trop pâles se trouvent bien de lavages au chlorate de potasse, la décoction de ronces, l'eau vinaigrée donnent aussi de bons résultats. Mais si vous avez les gencives douloureuses et facilement irritées, le remède le meilleur est de les frictionner de temps en temps avec de la teinture d'iode. Après quelques applications, vous aurez les gencives plus fermes et comme tonifiées.

Les lèvres doivent satisfaire aux mêmes exigences que les gencives, elles doivent être rouges et lisses. Leur coloris est surtout question de tempérament et d'état général; on pourra, cependant, en aviver la couleur en les brossant très légèrement chaque matin, sans aller jusqu'à l'irritation. Il faut se méfier de tous les acides et des alcools qui, posés sur les lèvres, ont tendance à les décolorer, c'est pourquoi il ne faut jamais mettre de parfum sur les lèvres.

Pour les conserver lisses, la première précaution à prendre est de les préserver du froid trop vif et du vent. Vous ne sortirez donc jamais en hiver et vous n'irez pas en auto découverte sans avoir eu la précaution d'enduire vos lèvres de pommade. Le beurre de cacao, mélangé de glycérine est excellent à cet effet.

CONFORTABLE

Gilet s'utilisant à la fois en blouse de trois nuances, bleu-eau, bleu-marine et blanc. Les manches longues pardessus la blouse complètent l'ensemble. (International News Photo).

LA VIGILANCE

Une ménagère vigilante veille à tout ce qui doit être fait dans la maison. Elle connait la besogne de chacun, la règle avec intelligence, exige et assure avec douceur et fermeté que chaque chose soit faite en son temps, s'assure que chacun fait sa besogne et l'exécute convenablement. Chaque jour, si elle le juge nécessaire, elle visite la maison, elle va à la cave, au grenier, et, s'il y a lieu, aux dépendances, afin de voir à ce que rien ne se perde, que rien ne traine ni au dedans ni au dehors.

Une femme qui ne s'occupe guère de la surveillance de la maison, qui ne s'inquiète pas des choses sous prétexte que ce sont des minuties, qui renvoie à tout à l'heure ce qui devait et pourrait se faire dans le moment même, qui dit souvent "ce n'est pas la peine", est coupable de négligence. Elle ne saura jamais conduire une maison et elle risque de la voir s'effondrer peu à peu. Son insouciance détruit en peu de temps le bien établi.

"Aimez l'hygiène pour la part qu'elle apportera à votre bonheur dans la vie."

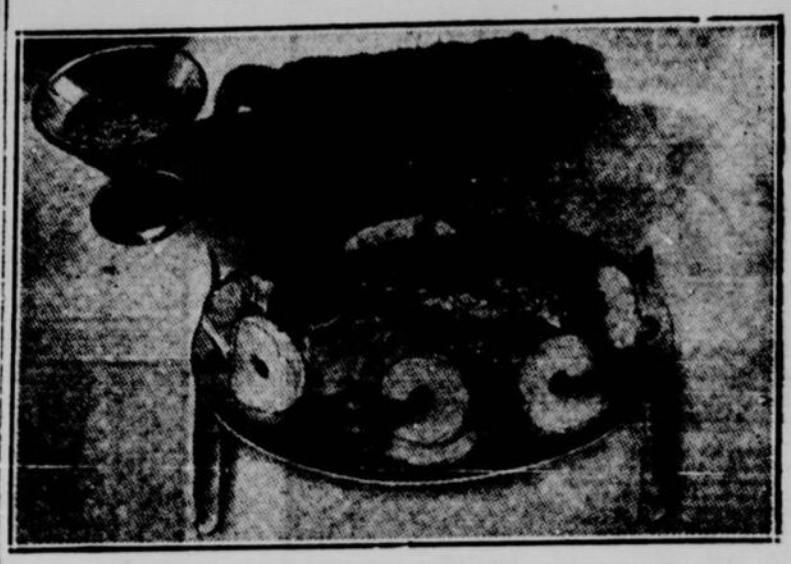
"Il ne faut jamais se moquer des misérables, car qui peut s'assurer d'être toujours heureux."—LA FONTAINE.

"Se méfier des enfants éveillés et des conducteurs endormis."

"En voyant la chaussée humide, se rappeler que vous n'êtes que poussière."

"Laisser passer les fous, même tous ceux qui le demandent, au risque de ramasser les morceaux."

LES METS BIEN SERVIS



Rôti de porc frais entouré de tranches de pamplemousse.

Conseils Pratiques

Vin cuit.—Avec des raisins bien mûrs et très doux, faites 10 litres de moût. Faites réduire dans une bassine de cuivre, d'un bon tiers, à petit feu et en écumant. Versez vos 6 à 7 pintes de réduction dans une terrine et laissez refroidir, ajoutez, à ce moment, pour le corser, un décilitre d'eau-de-vie par litre de moût et mettez en bouteilles. Après un mois, passez-le au filtre, après l'avoir décanté, et mettez au frais, dans d'autres bouteilles.

"Le jour où l'on aime plus, on doute d'avoir jamais aimé."

Le Secret de la Beauté

Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger," vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours. Envoyez 5c en timbres pour échantillon.

Mme ROSE LERIGER
1477, DEMONTIGNY EST

LA PERFECTION DE VOTRE TEINT
aura tout l'éclat du Printemps!...

Luxuria

Crème de beauté exquise... pénètre dans les pores, les purifie subtilement, et conserve la fraicheur de l'épiderme. C'est le secret d'une peau souple et toujours jeune!

Préparé scientifiquement, chacun de nos produits a sa fonction bien définie—mais, employés conjointement, leurs surprenantes vertus seront encore accentuées.

LUXURIA...Nettoie et lénifie à la fois...procédé préliminaire essentiel à la pureté du teint—60c, $1.10, 2.55, $3.55.

"SKIN & TISSUE CREAM"...Crème à massage, contre les sillons légers et le fléchissements des chairs—$1.10, $2.15, $5.70, $9.25.

EAU DE BEAUTE...Tonique et astingente...rafraichit et vivifie—$1.10, $2.15.

"BEAUTIFYING FACE CREAM"... Base de la poudre... blanchit et purifie le teint—$1.10, $2.15, $5.70, $9.25.

Harriet Hubbard Ayer
PRODUITS DE BEAUTÉ RENOMMÉS
Ces produits sont maintenant préparés au Canada et leurs prix ont été réduits
En vente chez
Dupuis Frères

Opinions

A la demande de quelques lectrices, le prochain sujet proposé pour le mois de mars est le suivant:

QUEL EST LE MARI IDEAL?
QUELLE EST LA FEMME IDEALE?

Les deux nouveautés littéraires vont, ce mois-ci, à "Pierrette" qui est priée de nous faire parvenir son nom et son adresse.

Ces volumes sont: "La femme et son secret" par Marcelle Tinayre"; "Un de Jasper" par Marie-Rose Turcot.

Le mari idéal!

On croit aisément qu'aux premiers battements amoureux de notre coeur, l'on est en présence du mari idéal, de l'être qu'un rêve a façonné avec les premières chimères de l'amour et les jeunes promesses de la vie ! ! On aime sait-on pourquoi? pour l'émotion de ressentir, pour s'attendrir du clair de la lune, ou au soleil poétique de septembre, ou simplement pour bercer des pensées tendres ! ! !

Un jour l'amour meurt, les yeux s'ouvrent, l'être tant aimé n'était pas l'idéal. Absence de culture, divergence de goût, heurts répétés, milieux différents ! ! C'en est fait, le sentiment est éteint ! ! Le mari idéal. C'est l'union des affinités, la caresse des âmes qui se comprennent, le baiser vivant de l'amour qui s'insuffle dans deux coeurs qui se désirent et qui se complètent ! !

"FIO".

Mars, 1934.

Lorsque le maître du ciel et de la terre créa le monde, il fit les humains avec un coeur pour aimer. Il décréta aussi que les hommes et les femmes devaient posséder cet attrait qui les ferait se rechercher et vivre deux par deux.

C'est alors qu'il plaça au coeur de chaque individu, de chaque être, des qualités et bien entendu, des défauts, puisque les uns ne vont pas sans les autres.

Parmi ces qualités, chez l'homme il semble que la femme recherche le plus la force. Non pas seulement cette force physique qui peut battre et anéantir son prochain. Mais cette virilité qui est une supériorité que la femme aime à trouver chez son compagnon.

La délicatesse est une autre des qualités essentielles à l'homme pour rendre une femme heureuse. Celui qui la possède ne manque aucune occasion de rendre service et de faire plaisir à celle qui, de son côté s'efforce de lui rendre la vie le plus agréable.

La générosité, enfin pour n'en citer que trois, lorsqu'un homme a du coeur, il est naturellement généreux, il ne songe pas seulement à lui, comme un égoïsme, et ce lui est un bonheur de faire plaisir. La mesquinerie, l'avarice, les procédés peu généreux et indélicats ne sont le fait que des rustres qui, malgré tout le vernis, sont bien reconnus par les femmes les vraies, aux sentiments raffinés.

Huguette L.

La vie humaine

L'ENFANCE

C'est l'âge insouciant où l'on se laisse vivre sans savoir pourquoi. C'est l'aurore.

L'ADOLESCENCE

C'est l'âge charmant où l'on espère, l'âge gracieux où tout s'épanouit et fleurit, l'âge utile où l'on peut et doit combattre, où l'on peut et doit combattre, l'âge joyeux ou toute peine peut se terminer en sourire. C'est le matin.

L'AGE MUR

C'est l'âge austère où s'effeuillent les fleurs, l'âge où l'on récolte, l'âge où l'on peut faire des heureux, l'âge fort où l'on peut toujours rester debout. C'est le soir.

LA VIEILLESSE

C'est l'âge attristé où se fait la solitude, l'âge paisible où se fait l'inventaire de la vie, l'âge douloureux où se fait l'expiation, l'âge solennel où l'on attend l'heure du repos. C'est la nuit tombante.

ET APRES ? ? ?

Après?.... C'est l'au-delà, la vie avec Dieu ou sans Dieu selon que l'on a vécu avec ou sans Dieu...

"Soyez prêts aux concessions, à toutes les concessions, plutôt que d'en avoir une perpétuelle.."

.."Voulez-vous qu'on croie du bien de vous? N'en dites point."—PASCAL. ..

.."Mme de Sévigné n'aimait pas les pendules à secondes parce que, disait-elle, elles hachent la vie trop menu." .....

NOUVEAU

Petit chapeau relevé sur le côté et dégageant la figure. Il est garni de ruban effilé.

DINER OU PETIT SOIR

Elégante robe de dîner ou de petit soir en soie noire; manches supplémentaires en soie blanche.

Comment organiser la maison quand "monsieur" y a son bureau

Les avocats et les médecins ont toujours eu dans leur domicile leur cabinet de travail ou de consultations. De plus en plus les hommes d'affaires, désireux de "comprimer" leurs frais généraux et de réduire le temps qu'ils perdent en allées et venues, ramènent à la maison le bureau qu'ils avaient en ville. Il en résulte pour Madame des charges nouvelles dont elle tient à s'acquitter d'autant mieux qu'elles ont une influence sur le succès de son mari.

L'entretien. — C'est la plus modeste, mais elle a son importance et elle est assez gênante puisque le nettoyage des bureaux a toujours lieu à des heures où l'on a pas mal à faire à la maison. Je vous conseille de mettre ce travail au programme de la matinée. Même s'il exige un lever plus matinal, il sera mieux fait au début de la journée, alors qu'on n'est pas encore fatigué et qu'on voit plus clair.

Le service de la porte et le téléphone. — C'est souvent le premier contact des clients avec la maison, il importe qu'il leur en donne une impression favorable.

Tenue et langage corrects, renseignements précis sur l'heure à laquelle Monsieur pourra recevoir ou se rendre chez un client, excuse valable fournie sur un ton aimable quand par hasard il se fait attendre, voilà ce que vous devez obtenir de la secrétaire ou de la domestique qui est chargée de recevoir les clients, et vous ne l'obtiendrez pas sans peine. Pendant des semaines, peut-être pendant des mois, vous veillerez pour savoir si l'on répond bien au téléphone, vous vous déplacerez pour voir si la bonne a bien mis son tablier blanc, si elle a bien noté le rendez-vous qu'elle vient de prendre.

Au téléphone, vous pouvez répondre vous-même, mais il est préférable que la bonne s'habitue à le faire correctement. S'il vous arrive de prendre vous-même une communication et si vous n'êtes pas ouvertement la secrétaire de votre mari, ne vous faites pas connaître: certains clients peuvent se trouver gênés de vous remettre une commande ou de demander un conseil par votre intermédiaire.

Le silence. — Quand il est seul, Monsieur prétend travailler dans le silence, et, quand il reçoit, rien ne peut lui être plus désagréable que d'entendre une réflexion de Madame à sa bonne ou une dispute des enfants. A plus forte raison veut-il que ses appartements soient toujours dans un ordre rigoureux et à l'abri d'une invasion de jouets d'enfants. Il faut donc que le quartier de Monsieur soit parfaitement silencieux et isolé de tout le reste de la maison.

Pour arriver à ce résultat, il faut d'abord que les enfants aient aussi loin que possible du "bureau" une pièce où ils peuvent sans gêner personne faire tout le bruit et tout le désordre qu'ils voudront, et qu'en dehors de cette pièce, ils se sentent pleins de respect pour le travail qu'ils ne doivent pas troubler.

Madame aura à sa disposition un réseau de sonnettes qui lui éviteront de se déplacer chaque fois qu'elle aura à parler à quelqu'un et surtout d'appeler ceux à qui elle veut parler.

"Etre là et ne pas se montrer." — Ces mots résument le rôle de Madame, si elle n'est pas en affaires la collaboratrice de son mari.

Etre là, pour s'assurer que les bureaux sont bien tenus, le service de Monsieur bien fait, la maison silencieuse, les clients reçus et renseignés.

Ne pas se montrer, pour que Monsieur ne soit pas plus dérangé dans son travail que s'il avait son bureau au dehors, pour que les clients ne se trouvent pas gênés par une sorte de confusion entre les relations d'affaires et les relations mondaines, et, si Monsieur est avocat ou médecin, pour leur assurer toute sécurité au point de vue du secret professionnel.

UTILE PARTOUT

Table-bureau de grande utilité dans la chambre ou le vestibule.

Tout s'arrange

Oui, c'est entendu, les catastrophes, les crimes, les épidémies, les drames du coeur, d'autant plus tragiques qu'ils sont discrets et silencieux, désolent le monde.

C'est entendu, mais est-ce une raison pour désespérer? Faut-il, à la manière de Schopenhauer, maudire le jour où l'on est né et n'apercevoir, comme seule issue, que la mort libératrice; faut-il donc aspirer tout de suite à l'anéantissement final et n'avoir foi que dans la tombe?

Merci bien! Foin du pessimisme, foin des fronts rembrunis et plissés de rides, foin des pleurnicheurs et des prophètes de mauvais augure!

La vie mérite d'être vécue parce que, dans l'ensemble, les joies, les plaisirs, les humbles satisfactions quotidiennes l'emportent sur les chagrins et les peines, parce que les pires malheurs ont une fin, parce que rien n'est définitif, parce que tout s'arrange!

Oui, tout s'arrange et l'optimisme Capus avait raison. Souvenez-vous de ce que vous avez appris dans vos manuels d'histoire! Est-ce qu'à toutes les époques il n'y a pas eu des esprits chagrins pour gémir sur la dureté des temps et est-ce que "les abominations des désolations" ne se sont pas transformées tout doucement en un petit régime parfaitement acceptable?

Aujourd'hui, nous sommes en plein marasme. La crise domine l'univers. Nous n'en mourons pas tous, mais tous nous sommes frappés...

C'est exact! Mais déjà, à la fin du XVIIIe siècle, Mirabeau tragiquement appréhendait la "hideuse banqueroute" dont la France entendait les pas menaçants. La banqueroute a été évitée.

Ayons foi dans les proverbes: Plaie d'argent n'est pas mortelle, dit la sagesse populaire. Rien de plus vrai: Il y a certes des moments durs à passer, mais on les passe, et comme l'on est joyeux après cela!

La même loi préside aux événements, grands et petits. Dans tous les domaines, tout finit par s'arranger et vous le savez bien, Mesdames! Quelle est celle d'entre vous qui, un jour de réception, un jour où votre mari avait invité des amis particulièrement importants, n'a failli s'arracher les cheveux de désespoir en croyant que le dîner était entièrement raté? Les invités étaient en retard, le rôti sur le feu menaçait d'être brûlé, la glace que le pâtissier devait livrer n'était pas arrivée, le vin avait été mal débouché et risquait de sentir le bouchon; bref, rien ne marchait. Et voici que vos invités se mettaient à table: le rôti était parfaitement à point; la bombe glacée était exquise, les vins plaisaient aux palais les plus délicats et la maîtresse de maison rougissait sous les compliments des convives...

Il ne faut point s'affoler; il suffit d'avoir confiance. Les hommes d'action savent bien que l'orage d'un jour de printemps ne peut détruire les moissons.

Il vient toujours un moment où les larmes cessent et s'achèvent en rire. Et, ce jour-là, on se frotte les mains et l'on déclare gaiement:

Tout est bien qui finit bien!

L'exagération

L'exagération est une faute très répandue, un élément de faiblesse commun à presque tous les peuples. Combien de fois n'entend-on pas dire à une jeune fille : "J'ai cru en mourir", à un jeune homme : "Il y a des siècles que je ne t'ai pas vu".

Il convient d'acquérir l'habitude de dire les choses aussi près que possible de la vérité, d'évaluer les faits à leur juste valeur: ce faisant, nous nous exprimons modestement car, dans tout, il y a une part d'interprétation personnelle, portant, par conséquent, la marque de chacun.

En exagérant, qu'il s'agisse d'un rapport ou d'une opinion, nous montrons que nos passions l'emportent sur notre clairvoyance, que nos partis pris nous gardent plutôt qu'une sûre information.

Engraissez de 5 à 15 livres

Pourquoi envier les autres? Soyez bien développées! Succès assuré et rapide, en suivant le traitement

SANO-A
MAIGRISSEZ
de 10 à 15 livres

sans aucun danger et tout en améliorant votre santé. Le résultat merveilleux et rapide, en employant les tablettes **SANO-B** Découverte nouvelle de médecins parisiens éminents. **Prix $1.00 Le traitement, aux pharmacies. — Expédié sur mandat-poste. Les produits SANO Enrg., 5206 ave du Parc, Montréal. DOllard 9886.**

Toinon Labranche

LA COQUETTE LOUISON

LES VOYAGES DE La Patrie AUTOUR DU MONDE

VENISE (fin)

Tour du monde

Les palais qui entourent la place Saint-Marc. – Façade merveilleuse, portail superbe. – Le Grand Canal de Venise.

La Piazza S. Marco, ou place St-Marc est entourée de palais monumentaux à arcades longues de 175 mètres, et larges de 56 à 82 mètres. Elle n'a avec sa voisine, la "Piazetta", aucune rivale au monde. Le côté en est formé par la façade de St-Marc; le côté nord par la tour de l'horloge et les Procuratie Vecchie; le côté ouest par la Fabbrica Nuova et le côté sud par les Procuratie Nuove.

La place est le royaume des pigeons (piccioni), nourris, pendant la République, aux frais publics. Les étrangers leur donnent du maïs, qu'on vend sur la place même, dans de petits cornets.

La Basilica di S. Marco, chapelle palatine du doge et, depuis 1307, cathédrale de Venise, fut construite en 830, environ, pour y déposer le corps de saint Marc enlevé en 828 dans la ville d'Alexandrie par deux marchands vénitiens. Détruite par un incendie en 976, elle fut refaite et construite plus tard par le doge Contarini, dans la forme byzantine actuelle, à croix grecque, cinq coupoles et un atrium. Achevée en 1073, on commença à la recouvrir de marbres et de mosaïques qui furent presque toutes refaites aux seizième et dix-neuvième siècles.

La façade à deux étages est merveilleuse. Le portail principal est superbe, particulièrement à cause des bas-reliefs d'Antelami. L'étage supérieur se compose de 5 arcades; celle du milieu a une grande fenêtre, les autres sont ornées de mosaïques. Au milieu, contre la grande fenêtre, les quatre fameux chevaux de bronze, oeuvre grecque du temps d'Alexandre ou immédiatement postérieure à cette époque, prise par les Vénitiens comme butin de la guerre, en 1204, dans l'hippodrome de Constantinople.

Devant la basilique, il y a trois admirables piliers en bronze par Leopardi. Ils supportent trois mâts, où, les jours de fête sont hissés le drapeau rouge de la République et les drapeaux italiens.

A l'angle sud-ouest de la place s'élance le Campanile. L'ancien qui datait du début du dixième siècle s'écroula le 14 juillet 1902, et l'on en reconstruisit exactement un pareil, en 1912. De la cage du clocher, où l'on monte en ascenseur ou à pied, l'on jouit d'une vue admirable.

A la base du clocher s'appuie la Logetta, oeuvre exquise de Sansovino, démolie par l'écroulement du clocher et reconstituée plus tard avec le plus grand soin.

La Tour de l'Horloge, de Mauro Coducci, porte un cadran grandiose, et, en haut, 3 statues de bronze, les mori, qui frappent les heures. Les Procuratie Vecchie, l'habitation des procurateurs furent refaites par Bartol. Les Procurative Nuove, ont été commencées par Scamozzim et achevées par Longhena. Elles servirent depuis l'époque napoléonienne comme Palais Royal. A présent on y a installé le Musée de Sculpture ancienne et le Musée Correr, tout en y conservant un appartement royal.

La Piazetta, bornée à l'est par le palais Ducal, à l'ouest par l'Ancienne Bibliothèque, est ouverte, au sud, sur le bassin de St-Marc. Près du quai, deux grandes colonnes monolithes byzantines; l'une soutient la statue de St-Théodore, l'autre, un lion en bronze qui parait être une oeuvre assyrienne.

La Libreria Vecchia (Ancienne Bibliothèque) est un merveilleux édifice Renaissance par Sansovino.

Le Palais Ducal (Palazzo Ducale), ancienne résidence du doge et des magistrats les plus importants, est un édifice ogival, d'aspect grandiose et original. Fondé vers 814, modifié et achevé de 1309 à 1404, dévasté par des incendies à plusieurs reprises, il fut restauré par Da Ponte.

LE GRAND CANAL

Le grand canal est parcouru par les bateaux-mouches et par les gondoles. Les premiers vont trop vite pour que l'on puisse avoir une impression complètement exacte de la voie d'eau et c'est pourquoi les touristes choisissent surtout la gondole.

Le Grand Canal, appelé aussi Canal Grande ou Canalazzo, est long de 3,880 mètres, large de 30 à 70 mètres, et a la forme d'un S renversé. Il constitue la grande artère de Venise; c'est une voie d'eau unique au monde, qui coule entre quelque 200 palais de marbre, la plupart de style gothique et du style des Lombardo. Devant les palais se dressent des pieux portant les couleurs de la livrée des propriétaires.

Au nombre de ces principaux palais, mentionnons: le palais Contarini-Fasan, petit édifice ogival très élégant, improprement appelé "maison de Desdémone"; le palais Barbarigo, avec une façade à mosaïque dessinée par Carlini; le Ca' del Duca, édifice commencé par le duc Sforza mais qui ne s'éleva pas au-delà du soubassement, la République ayant mis son veto; les trois palais Mocenigo. Emmanuel-Philibert de Savoie et Giordano Bruno ont habité l'un des trois, etc.

La Merceria est une rue très animée et la plus riche en magasins qui relie la place St-Marc au Rialto. Elle a son point de départ à la tour de l'Horloge et se termine près de l'église St-Salvatore. La Merceria aboutit au campo di S. Bartolomeo, où se trouve la statue en bronze et pleine de vie de Goldoni, exécutée par Dal Zotto.

Au-delà de Cannaregio se trouve la belle église de S. Giobbe, oeuvre de Gambello et de Lombardo. On remarque dans la sacristie, un triptyque de Vivarini, un vrai bijou de l'école des Lombardo. Le dallage est également un chef-d'oeuvre des Lombardo.

En prenant le long du Cannaregio et, au pont delle Guglie, à droite, on arrive au campo S. Geremia où se trouve le Palais Labia, reconnu pour ses fresque de Tiepolo, et à côté, l'église S. Geremia, avec un bel intérieur. Une autre église intéressante est celle des Scalzi, avec façade de Sardi.

Ca' d'Oro est le siège d'un musée donné à la ville par George Franchetti, en 1916. Dans la cour se trouve une magnifique margelle de Bon. Elle date de 1427. Par un escalier découvert on monte au portique orné de bustes par Vittoria.

L'église SS. Giovanni e Paolo fut commencée par les Dominicains en 1246. Elle fut consacrée en 1430. Sa façade est très belle quoique inachevée et son portail, d'après Gambello, est superbe.

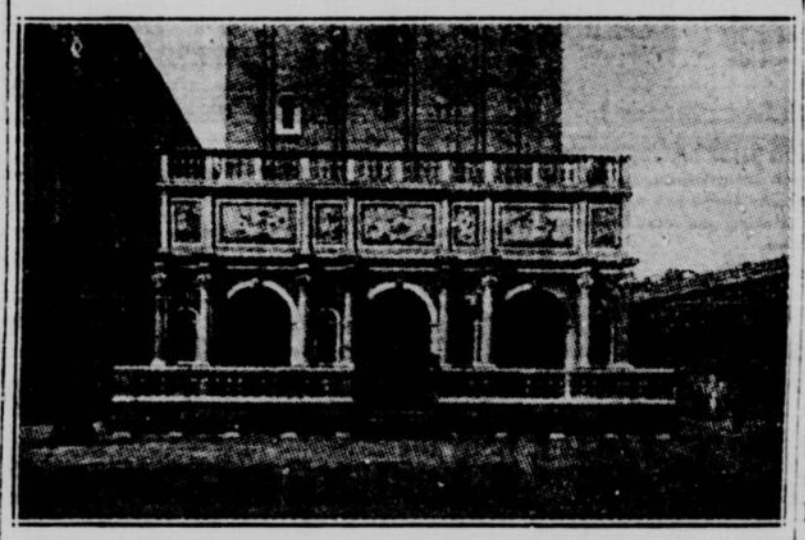
Près de cette église se trouvait la statue équestre de Colleoni, célèbre condottière de la République, le plus beau bronze de la renaissance. C'est un chef-d'oeuvre de Verrocchi qui, cependant achevé par Leopardi. On la considère comme l'un des plus beaux monuments du monde.

En longeant le Rio Del l'Arsenale, on va à la via Garibaldi, on traverse le Canale di S. Pietro et l'on atteint dans l'île du même nom, S. Pietro di Castello, église du style de Palladio et cathédrale jusqu'en 1807. A l'intérieur, entre le deuxième et troisième autels, à droite, un trône en marbre venant d'Antioche; un maître-autel superbe; à gauche, une belle chapelle baroque, par Longhena. Il y a aussi un élégant Campanile isolé.

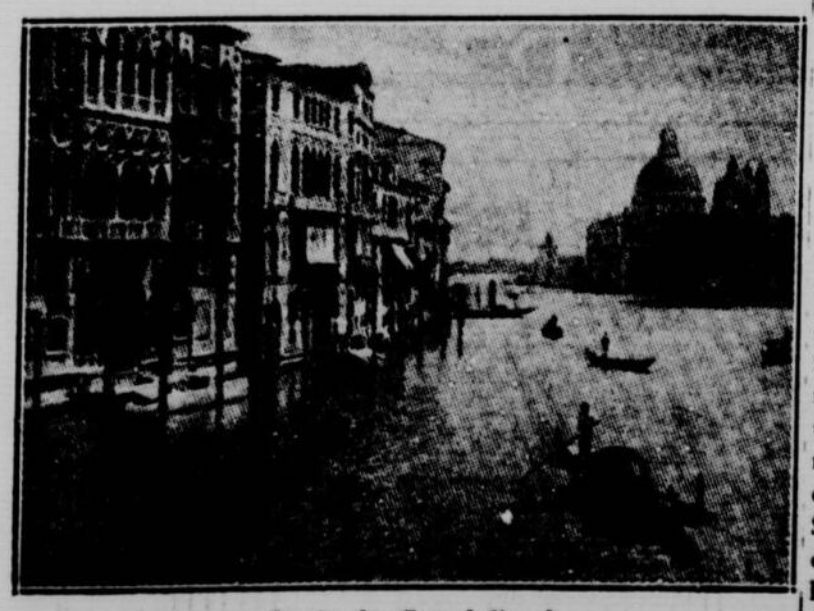
Les Giardini Publici sont une très agréable promenade. Là se trouvent le palais et les pavillons de l'Exposition internationale d'art moderne qui a lieu tous les deux ans depuis 1926.

A la Giudecca, station de bateaux-mouches se trouve une église rebâtie par Palladio et achevée par Scamozzi. Sa façade est superbe, et l'intérieur surtout est somptueux. Si l'on monte en haut du beau Campanile, soit une hauteur de 80 mètres, l'on jouit d'un panorama qui est, dit-on, le plus beau de Venise.

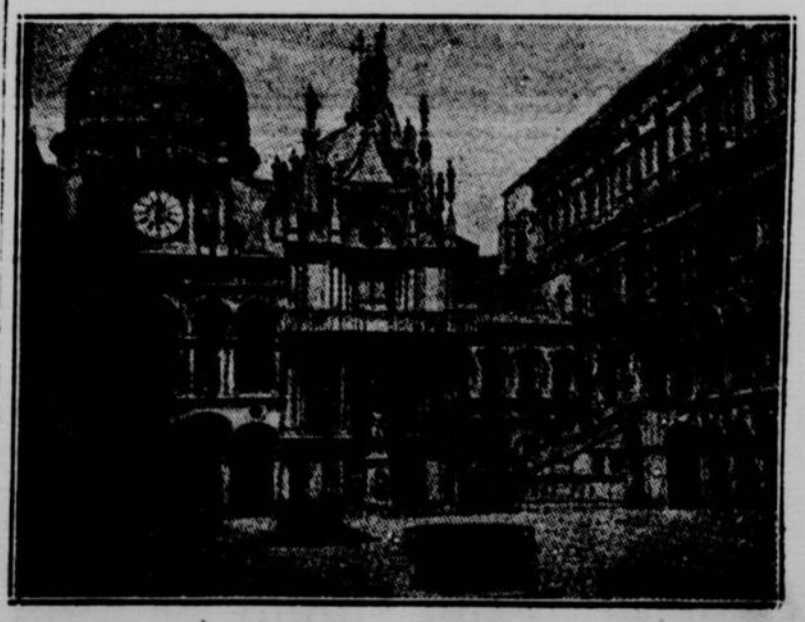
Palais Rezzonico.



Loggetta du Campanile



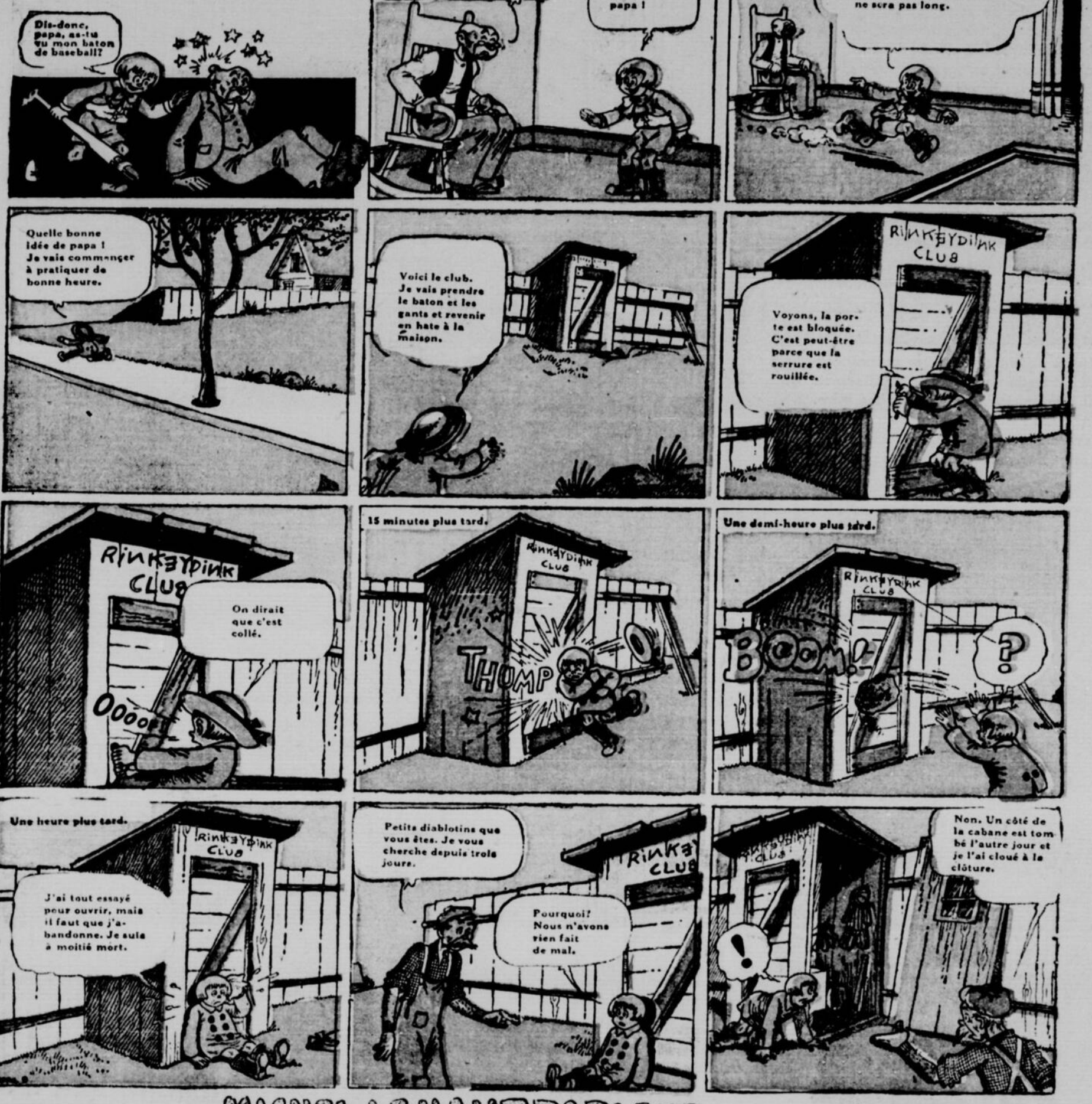
Sortie du Grand Canal



Cour du palais ducal

JEANNINE ET PATAUD

LA COQUETTE LOUISON



MICHEL-LE-HAUT-PARLEUR

Si vous désirez vous tenir au courant de toutes les nouvelles sportives locales et étrangères, consultez régulièrement les pages sportives de la "Patrie", accompagnez Jako le petit reporter dans ses vagabondages hebdomadaires au milieu de la gent sportive et régalez-vous de ses spirituels reportages illustrés paraissant en exclusivité dans la "Patrie" de tous les samedis

L'attrait des couleurs chez les hommes et les femmes

LES femmes font-elles assaut de toilette uniquement pour plaire aux hommes, ou encore pour rivaliser avec leurs semblables ? C'est un point que discutent en apportant des arguments divers, diverses personnes. J'ai fréquemment entendu le pour et le contre, et j'en viens à la conclusion que les femmes ne cherchent qu'à plaire aux hommes par leur toilette, déclare Myrna Loy.

SI une femme s'intéresse particulièrement à un homme, elle mettra tout en oeuvre pour écarter les autres femmes qui semblent l'attirer, mais en somme, elle s'habillera plus chic, non pas pour être remarquée des autres femmes, mais bien par lui.

JE me rappellerai toujours les vêtements que je portais à l'âge de 6 ans. Je commençais à me rendre compte de ce que la toilette vaut. Je m'étais rendue au théâtre avec ma mère. J'avais une robe bleue, en soie, avec fanfreluches à l'avenant; je portais un bandeau sur le front; enfin je me trouvais chic. Cependant par la suite, ma mère négligea ma toilette. Je ne pouvais être considérée comme jolie; j'avais les cheveux roux, et ma mère ne se souciait guère d'améliorer mon apparence. La couleur de mes cheveux, disait-on, m'empêchait de porter du rouge et je ne rêvais que de cela; aujourd'hui ma chevelure est plus sombre et je peux m'en prévaloir.

Les hommes sont fatigués de voir des femmes aux manières masculines selon Myrna Loy.

Mlle Loy dans une charmante robe du soir de crêpe blanc au corsage sombre. Le contraste est du plus bel effet.

JE suis d'avis qu'une femme devrait avoir le choix de sa couleur favorite si cela peut lui plaire, car cela lui donnera confiance en elle-même. Je crois aussi que les femmes ont trop cherché à imiter les hommes, et ces derniers n'aiment pas les femmes qui ont des manières masculines. Je ne saurais être accusée d'être arriérée, loin de là, je suis plutôt moderne, mais je prétends encore que la grâce, le charme et le tact devront toujours être les qualités dominantes de la femme.

LES hommes discerneront une toilette féminine, sans prendre la peine de l'analyser en détail. Ils remarqueront surtout la grâce de l'ensemble. Cela ne veut pas dire qu'ils veulent voir les femmes porter des toilettes excentriques, il y a là un juste milieu à respecter. Que la femme se dise que l'homme remarque le genre de toilette d'une femme, car il est plus d'observateurs qu'on pourrait le croire.

UN très jeune homme, par exemple, admirera une femme qui porte des vêtements voyants, car pour la plupart, ils deviennent invariablement amoureux d'une femme plus âgée qu'eux. L'homme plus âgé, qui se soucie peu des toilettes par exemple, admirera tout de même celle d'une femme qui pourra la faire paraître plus jeune.

L'HOMME aux goûts sobres ne voudra pas être vu en compagnie d'une femme à la toilette extravagante et c'est le cas des maris qui ne veulent pas que leurs épouses soient trop remarquées, tandis qu'eux-mêmes seront attirés par d'autres femmes dont la toilette n'est pas tout à fait de couleurs modestes. C'est sans doute une contradiction flagrante, mais elle existe.

LES hommes, pour la plupart, remarqueront les femmes qui portent du blanc et je ne sais pas pourquoi. C'est peut-être parce qu'elles s'embellissent et se rajeunissent. C'est sans doute aussi le cas des infirmières dont le costume blanc attire les regards des hommes. On prétendra aussi que les hommes aiment les chapeaux rouges; la couleur exerce évidemment une certaine attraction.

LA femme se doit de savoir quelles sont les couleurs et les toilettes qui lui conviennent et qui lui permettront d'être remarquée des hommes. Portez de préférence le genre de toilette qu'un homme vous a signalé, mais ne vous y attachez pas constamment, parce qu'il s'en fatiguerait vite. Une autre chose que les hommes remarquent, paraît-il, ce sont les chaussures; il s'agit donc pour la femme qui veut plaire d'être particulière sur ce point. Enfin l'homme qui vous a remarquée aimera le contraste entre ce que vous portez l'après-midi et le soir.

LA CULTURE DES FRAISES

On remarquera que ce champ de fraisiers est planté de diverses espèces parmi lesquelles, après expérimentation, il sera facile de choisir la plus productive.

Leçons d'Horticulture

Les cultures combinées et successives en couches. — Caractères que doivent présenter les plantes produites en séries sur les mêmes lits pour en obtenir le meilleur rendement.

ENGRAIS CHIMIQUES

Le jardinier qui sait tirer parti de son matériel doit faire servir ses couches pour plusieurs récoltes successives. Ainsi, les couches qui ont donné une première récolte de laitue et de choux-fleurs, (ces deux cultures vont bien ensemble) à la fin d'avril ou au commencement de mai, pourront être utilisées avec profit à d'autres cultures, par exemple à celles des melons et des concombres élevés en pôts. Cadres et châssis ne sont plus alors nécessaires. On les enlève tout simplement.

Dans des couches de choux-fleurs, une fois la laitue enlevée, il faut travailler la terre, parfois même en rapporter un peu pour le buttage des plants, et faire des arrosages avec un engrais liquide, composé comme suit: pour 40 gallons d'eau, 2 livres de nitrate de soude, 2 livres et demi de superphosphate et 1 livre de muriate de potasse. Avec ce mélange, on peut arroser cinq couches chaudes. En le répétant une semaine plus tard, l'effet n'est pas lent à se faire sentir.

COMBINAISONS PRATIQUES

Le bon maraicher, comme le jardinier professionnel ou amateur, doit toujours chercher à faire produire à ses couches le maximum de rendement. Avec le chou fleur, il plantera la laitue ; avec le céleri des radis, etc., en utilisant à ces fins l'espace entre les rangs et en tenant compte de la comptabilité des cultures. Lorsqu'on veut obtenir des récoltes en séries sur les mêmes couches, il faut des plantes qui ont à peu près les mêmes exigences, mais dont les unes ont une croissance et une maturité plus hâtives que les autres. Ainsi, dans des couches destinées à la culture du céleri, et où l'on veut en même temps produire des radis, on sèmera d'abord les radis et, une semaine au moins plus tard, on plantera le céleri. Les radis resteront de la sorte trois semaines au plus en compagnie du céleri et ne seront d'aucune nuisance pour lui. Dans le cas de laitues et de choux-fleurs, la laitue repiquée sera plantée environ huit jours avant les choux-fleurs et sera prête pour la consommation juste au moment ou ces derniers auront besoin de tout l'espace dans la couche chaude.

Si les choux-fleurs sont plantés de très bonne heure, il faudra dans la culture combinée, leur associer de la laitue frisée; si au contraire ils sont destinés à être récoltés en juin, on leur adjoindra avec avantage des laitues pommées, telles les variétés "Sans Rivale" ou "Boston." Le plus difficile dans ce travail n'est pas tant la plantation et l'assemblage de certaines plantes, que la direction des couches, savoir: donner de l'air quand il en faut et en quantité voulue, couvrir les châssis, au besoin, pratiquer les arrosages en volume suffisant, dans la juste mesure.

VARIETES A CULTIVER

La question des variétés joue aussi un grand rôle dans l'économie horticole. Si l'on veut obtenir des choux-fleurs de première saison, on choisira la variété "Boule de Neige"; un peu plus tard, l'"Erfurt" sera préférable. Le "Wonderfull" est un céleri hâtif, mais il demande beaucoup plus d'eau que le "Plein Blanc Doré." Celui qui cultive les deux variétés doit savoir en tenir compte dans ses arrosages. D'autre part, les laitues sont des plantes très sensibles, à la pourriture; en conséquence, il y a lieu de s'en rappeler dans l'entretien des terreaux, dans la dispensation des engrais et des arrosages. Enfin, les plantes-racines cultivées en couches chaudes: carottes, betteraves, etc., ne donneront un bon rendement que si le terreau possède la consistance requise, s'il est bien tassé surtout. N'oublions pas encore qu'un terreau riche en azote force le feuillage au détriment de la racine, d'où l'importance de faire un sage emploi des engrais chimiques.

Par ailleurs, la culture de la laitue pommée ne ressemble aucunement à celle de la laitue frisée. Si on employait le même procédé pour les deux, la laitue pommée ne pommerait pas. Au début principalement, s'il se produit pendant quelques jours un manque d'air et un excès de chaleur, c'est fini: la récolte de la laitue pommée est à tout jamais condamnée. C'est une question de jugement et d'expérience que savent instinctivement ceux qui en ont l'habitude. Le plus difficile est donc précisément de savoir acquérir cette habitude dans le bon temps. C'est pourquoi les jardiniers débutants doivent prendre conseils des agronomes et des instructeurs horticoles de leur plus proche voisinage.

ENGRAIS CHIMIQUES

Les engrais chimiques sont d'une importance capitale dans la culture des primeurs. Il serait trop long de mentionner ici tous les engrais nécessaires. Nous en indiquerons quelques-uns qui se rattachent plus particulièrement aux cultures les plus communes.

Pour la laitue frisée, on emploie un engrais désigné dans le commerce sous les chiffres 4-8-6, à raison de 2 livres par couche; il contient de l'azote et du nitrate de soude. Pour le céleri, l'on emploiera l'engrais 8-6-8 comprenant du nitrate de soude, de l'azote et du sulfate d'ammoniaque. Pour le chou-fleur et la laitue pommée, 2 livres de l'engrais 4-8-8, comprenant de l'azote et du nitrate de soude. Pour les plantes-racines-betteraves et betteraves et carottes, l'engrais 2-8-6. Tous ces fertilisants sont en vente dans les maisons qui font le commerce des graines de semences. Désignés, comme tels ils offrent de bonnes garanties d'efficacité, attendu qu'ils ont été composés sous la direction d'experts compétents. Aussi, quelle que soit l'une ou l'autre variété de vos cultures de primeurs, chacune d'elles a un engrais spécifique sur lequel vous pouvez dépendre en toute confiance si vous vous le procurez chez un marchand grainetier soucieux des intérêts de ses clients horticulteurs.

RIEN DE PERDU

Il est vrai, peut-être, que tous ces engrais ne sont pas entièrement assimilés lorsque la récolte est terminée en couches chaudes. mais comme les terreaux des couches sont mis sur la terre avec les engrais de ferme — le fumier, — il n'y a rien de perdu. En règle générale, les couches étant libres à la fin de juin, le terreau fertilisé avec les engrais naturels et chimiques peut encore être utilisé pour diverses cultures, comme celles du céleri, de la laitue, du chou-fleur, du chou de Siam, de plusieurs autres légumes dont les semis et la plantation peuvent se faire jusqu'aux derniers jours de juillet.

Ce qu'il importe de retenir, c'est que le rendement des récoltes est proportionné non seulement aux soins apportés à la confection des couches et à leur entretien, mais aussi à l'apport approprié des fertilisants du sol. A cet égard, les engrais méritant la plus sérieuse attention et, on prétend que les engrais de ferme sont moins abandonts depuis que l'automobile a dépeuplé le cheptel chevalin et fait décroitre les engrais naturels provenant de cette source, force est de recourir davantage aux engrais chimiques qui, d'ailleurs sont reconnus comme un supplément obligatoire au fumier.

MAUVAISES HERBES

Un dernier conseil au sujet des couches. Celui-là, tous les jardiniers expérimentés le connaissent, cependant il arrive que certains négligent de le mettre en pratique en temps opportun. Combattre les mauvaises herbes dès qu'elles commencent à se montrer dans les semis est une nécessité impérieuse. C'est en outre un travail qui exige beaucoup de précautions, car si l'on arrache inconsidérément les plantes nuisibles qui envahissent les bonnes plantes, on risque de détruire celles-ci. Il faut donc procéder avec mesure lorsqu'on veut purger une couche de ses mauvaises herbes afin de ne pas déraciner en même temps les bons plants. Arrosez donc les couches quelques heures avant de procéder à leur épuration.

Sujet de notre prochain article: Le Jardin potager.

LA CULTURE DES FLEURS DECORATIVES

Une plate-bande de fleurs vivaces qui décore fort joliment le paysage où elle se trouve.

CONSEILS PRATIQUES A LA FERME

Procurez de l'exercice aux juments gestantes. Examinez les pieds des poulains et faites tailler la corne au besoin par un bon maréchal ferrant. Faites la guerre aux poux.

Criblez les semences et faites-en l'essai germinatif. Achetez des grains de première qualité et surtout des variétés recommandées pour votre région. N'achetez pas de semences de trèfle et de luzerne colorées; elles proviennent de pays étrangers et ne sont pas bien adaptées à notre climat. Exigez des semences non colorées, c'est-à-dire d'origine canadienne, et de préférence provenant de la Société des Producteurs de Semences canadiens.

Rappelez-vous, dans l'achat des graines de trèfle, de luzerne et de mil que les deux mélanges suivants, employés à raison de 12 livres à l'arpent, donnent d'excellents résultats:

Mélange A. — En terre bien égouttée: mil, 5 livres; trèfle rouge, 4 livres; trèfle alsike, 2 livres; luzerne, 1 livre.

Mélange B. — En terre mal égouttée: mil, 5 livres; trèfle rouge, 4 livres; trèfle alsike, 3 livres. Pas de luzerne.

Si vous employez de la luzerne à l'état pur ou en mélange, demandez de la Nitrogène pour inoculation en écrivant au Laboratoire de Bactériologie, Ferme Expérimentale, Ottawa.

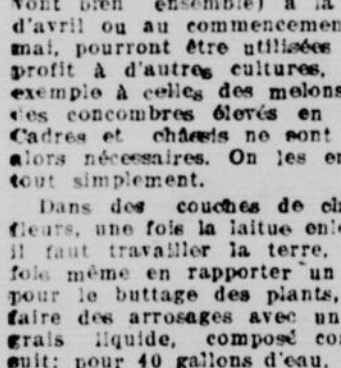
Procurez-vous des semences de pommes de terre certifiées. Ne pas oublier d'acheter la Formaline nécessaire pour traiter les semences de patates et d'avoine.

Si vous avz une basse-cour, préparez-vous à l'incubation artificielle. Nettoyez parfaitement votre éleveuse. Nous supposons ici que les aviculteurs ont abandonné l'ancien système d'incubation naturelle par les poules.

200 GLAÏEULS 45c

RICHES, BRILLANTS, SPLENDIDES

Toutes les couleurs et teintes imaginables, comprenant plusieurs sortes choisies non offertes généralement à prix modique. 200 petites bulbes(bulbilles) 45c. OFFRE SPECIALE 600 bulbilles $1., franc de port. Plusieurs fleuriront cette année et toutes devraient fleurir l'an prochain. Une chance unique d'avoir promptement un grand jardin de glaïeuls. Blanc, chamois, crême, jaune, orange, rose nacré, rose lilas, rose foncé, rose, lavande, écarlate, marron, pourpre, cramoisi, varié et diffusé. DOMINION SEED HOUSE 205 Elgin St. Georgetown, Ont.



C'est le temps et aux bas prix de DUPUIS qu'il faut acheter les **GRAINES de semences** fleurs ou légumes au choix

le paquet **5¢** 6 paquets **25¢**

Les graines de semence que nous mettons en vente nous sont fournies par des pépiniéristes de haute renommée.

Dupuis Frères

— au troisième (De Montigny)

HECTOR L. DÉRY

LTÉE

Une commande d'essai

SI vous découpez cette annonce et l'attachez à une feuille blanche avec votre nom et votre adresse, nous enverrons ce que vous aurez choisi; espèces à votre choix, variété à notre choix.

6 paquets pour 25c — 14 paquets pour 50c — 30 paquets pour $1.

Nous ENVERRONS LE MIEUX dans chaque VARIETE à ce PRIX.

Betterave à table,	Melon musqué (grayé),
Blé-d'Inde sucré,	Melon Dean (à confiture),
Carotte à table,	Navet de table,
Céleri de conserve,	Navet de conserve (chou de Siam),
Chou hâtif,	Oignon rouge (de conserve),
Chou tardif,	Oignon blanc (à marinade),
Chou rouge,	Panais — succulent,
Chou-fleur,	Persil frisé,
Concombre,	Piment,
Cornichon,	Poireau,
Courge,	Pois de jardin,
Citrouille,	Radis,
Epinard,	Salsifis,
Fève à beurre jaune,	Tomate hâtive rouge,
Fève à beurre verte,	Tomate hâtive rose,
Laitue frisée,	Graines de fleurs en mélange de
Laitue pommée,	toutes sortes.

HECTOR L. DERY LIMITÉE, 32, Notre-Dame Est MONTREAL

Catalogue gratis sur demande. — — MArquette 6206.

ROBERT L'INTRÉPIDE

JEANNOT LE MALIN

CROQUIS SUR LE VIF

LA NATURE SEMBLE PRODIGUE POUR QUELQUES-UNS ET AVARE POUR D'AUTRES.

PLUT A DIEU QUE LE MONSIEUR DE GAUCHE EUT AUTANT DE CERVELLE QUE DE MENTON. CELUI DE DROITE SEMBLE COURBE SOUS LE POIDS DE LA SIENNE.

LES APPARENCES SONT TROMPEUSES. UNE GRISE TOISON DISSIMULE MAL PARFOIS UN IVOIRE QUI SE DEROBE TANDIS QU'UN IVOIRE ETINCELANT CAMOUFLE BIEN PEU DE MATIERE GRISE.

ADMIRONS L'OEUVRE DE LA NATURE

L'ABONDANCE DE L'UN SUPPLEE A L'INDIGENCE DE L'AUTRE.

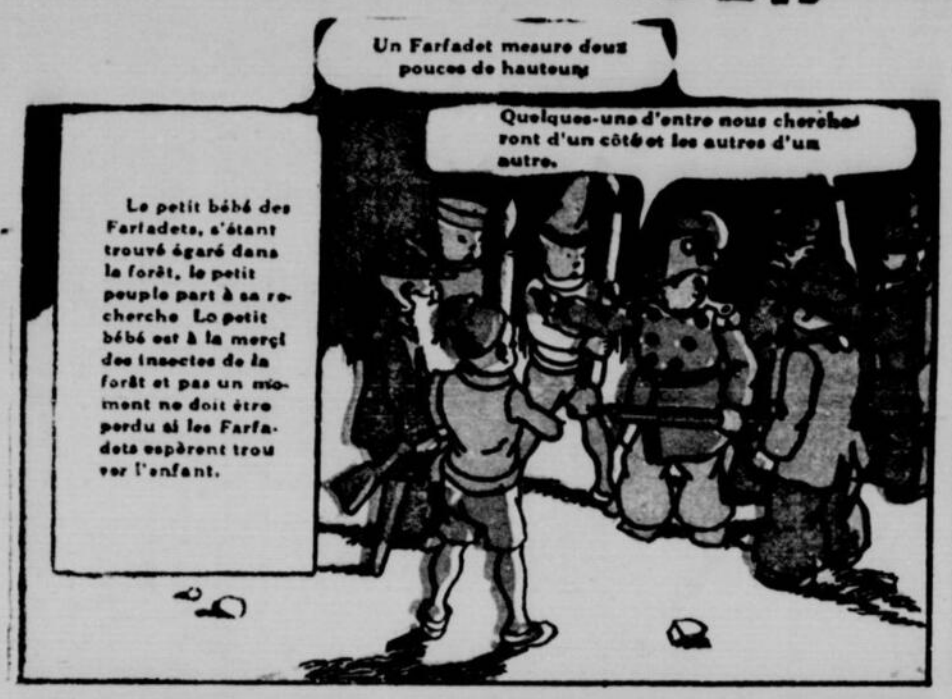
A GAUCHE LE FELIN, A DROITE LE COURTAUD.

LES UNS PAYENT POUR LES EXCES DES AUTRES.

TOUS LES GOUTS SONT DANS LA NATURE ET LA BROUSSE AVOISINE SOUVENT LE DESERT.

LA GIRAFE NE MANQUE PAS DE GRACE MAIS IL Y A UN AVANTAGE A NE PAS AVOIR DE COU C'EST DE POUVOIR ECHAPPER PLUS FACILEMENT A LA POTENCE.

LES JOYEUX FARFADETS



Ne manquez pas de lire les conseils donnés sous la rubrique "Restez Jeunes". Vous y puiserez des conseils précieux pour votre santé tout en vous faisant voir l'avenir sous de meilleures couleurs. Cette rubrique paraît tous les jours dans la "Patrie".

CANADIENS-FRANÇAIS, SOYONS FIERS DE NOTRE LANGUE MATERNELLE: PARLONS-LA BIEN PARTOUT. PERPÉTUONS LE VERBE PUR QUI LE PREMIER RÉSONNA SUR LES LÈVRES DE LA CIVILISATION AU CANADA.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

MOTS D'ORDRE — MULTA PAUCIS — AUJOURD'HUI MIEUX QU'HIER ENCORE MIEUX DEMAIN — BEAUCOUP EN PEU — RENSEIGNER, INSTRUIRE, ÉGAYER

56e ANNEE—No 36 — Temps probable: Nuageux. — MONTREAL, SAMEDI 7 AVRIL 1934 — Le soleil se lève à 5 h. 23 et se couche à 6 h. 31. — 72 PAGES—PRIX: 5 SOUS

SCANDALE AUX SECOURS

L'élection promet d'être turbulente

On appréhende que des désordres sérieux et graves se produisent dans la métropole, lundi prochain, lors de la votation municipale. Toutes sortes de rumeurs circulent depuis quelques jours dans les quartiers-généraux des diverses factions en présence. On parle même du sang qui sera versé dans certains quartiers.

Afin de prévenir, si possible, toute effusion de sang et des échanges de coups qui ne pourraient manquer de se produire, la police municipale, de même que la police provinciale a pris des mesures extraordinaires afin que l'ordre règne et que la paix soit observée le jour du scrutin.

Il ne reste maintenant plus que deux jours de lutte, mais les esprits, dans certains milieux, semblent être fort montés et l'on accuse même certains organisateurs d'avoir formé tout un bataillon, ou plutôt une "brigade de manches de haches", qui se serviront de ces instruments si quelque clan adversaire tente de "voler l'élection".

Certains discours prononcés pendant les dernières heures de la campagne ne manquent jamais de produire leur effet et cette année, plus que jamais, par suite de la situation extraordinaire créée par les événements, on craint que des coups de mains dangereux ne soient tentés dans de nombreux polls.

Il semble, dit-on, que de nombreuses bandes d'individus suspects, aux allures louches, prêts à tout faire pour quelques sous, ont été ramassé ici et là dans les bas fonds de la métropole et réunis par certains organisateurs qui s'en serviront s'il y a lieu. Plusieurs candidats ont remis aux autorités policières des listes complètes d'individus qui se présenteront en groupes imposants aux polls afin d'empêcher les honnêtes gens de voter surtout, à la dernière heure de la votation, entre 5 et 6 heures, heure reconnue comme critique.

Plusieurs candidats se sont présentés, hier après-midi, chez Me Fernand Dufresne, afin de lui demander protection, et celui-ci les a assurés qu'ils n'avaient rien à craindre, que la police était prête à toute éventualité.

D'après les préparatifs faits par la police, il semble que les fauteur de discorde rencontreront plus forts qu'eux s'ils veulent troubler la paix, lundi.

La première arrestation de la campagne électorale a été opérée hier après-midi par les détectives municipaux Bouchard et d'Aoust, agissant sous les ordres de l'assistant-inspecteur Armand Brodeur.

Un individu a été arrêté dans le quartier Saint-Michel sous l'accusation de corruption électorale. Le prévenu se serait hier matin présenté chez un sous-officier rapporteur, du quartier, M. Arthur Larivière et lui aurait demandé la permission, moyennant rémunération, de passer des "télégraphes" lundi prochain.

M. Larivire lui dit de revenir dans l'après-midi afin de discuter de la chose. Dans l'intervalle, l'of-

(Suite à la page 70)

Meurtre ou accident

John McNamara, 31 ans, 948 rue Saint-Dominique, angle de la rue Vitré, est actuellement à l'hôpital, en danger de mort, souffrant d'une grave blessure dans le dos, causée par une balle de revolver.

La police fait enquête afin de savoir si McNamara, qui est trop faible pour parler, a été blessé par accident ou s'il fut victime d'un attentat meurtrier.

McNamara, baignant dans son sang et inconscient, fut découvert étendu sur le trottoir, rue Vitré, entre les rues SaintDominique et De Bullion, à 11 h. 45, hier soir, par un chauffeur de taxi qui passait à cet endroit. Le chauffeur conduisit immédiatement le blessé à l'hôpital Général, situé tout près.

A son arrivée à l'hôpital, pendant que l'on prévenait le sergent Hunault, du poste central, le blessé aurait déclaré au médecin qu'il avait été victime d'un accident. Il perdit connaissance par la suite.

La Sûreté fut prévenue et le capitaine-détective Tourville dépêcha le sergent-détective Desjardins, à l'hôpital afin de faire enquête. Le détective ne put questionner McNamara et les membres de l'escouade des homicides, les sergents - détectives Therrien, Francoeur et Prysky, prévenus, continuèrent l'enquête.

On recherche celui qui tira le coup et la police tente également de savoir où McNamara fut blessé.

A l'hôpital, on déclare, à bonne heure, ce matin, que l'état de la victime inspire de graves craintes.

LES FORCES DE LA NATURE

LE SOLEIL PRINTANIER FAIT PLUS QUE CONCORDIA POUR ASSAINIR LES RUES DE MONTREAL.

Cinquante faux noms

On reviendrait à l'ancien système des bons de secours.

Un scandale dans la distribution des chèques de secours directs dans la métropole aurait été découvert il y a quelques jours par les enquêteurs du gouvernement fédéral qui feraient actuellement la censure des livres de la commission du chômage.

Les enquêteurs auraient découvert un certain nombre de noms et d'adresses de faux chômeurs qui n'auraient jamais existé, mais à qui des chèques sont supposés avoir été distribués depuis de nombreuses semaines.

Un seul enquêteur de la Commission du Chômage aurait dans son carnet, plus de 50 noms et fausses adresses. Des chèques sont émis chaque semaine à ces noms, mais il a été impossible d'apprendre, jusqu'à présent ou sont allés ces chèques.

A la suite de cette découverte les enquêteurs fédéraux ont décidé, apprenons-nous, de poursuivre une enquête minutieuse dans tous les départements du secours direct.

Ces découvertes précipiteront, nous dit-on, l'abandon du système de distribution de chèques aux chômeurs et le retour au système de bons de secours donnés pour les vivres, les vêtements et les loyers.

Ce qui semble le plus indiquer l'intention des autorités, de revenir au système de bons est la difficulté actuelle qu'elles éprouvent à se procurer de l'argent, ne pouvant pas obtenir un sou des banques.

Depuis plusieurs jours on est obligé de distribuer les fonds nécessaires pour la subsistance des chômeurs à même les fonds du revenu ordinaire de la ville.

Avant d'émettre un seul chèque, tous les matins, et avant que les distributeurs de chèques de la Commission se mettent en route pour les divers dépôts de distribution, chose qu'ils faisaient auparavant vers 8 h. 15, les divers distributeurs et inspecteurs de la ville doivent attendre aux quartiers-généraux de la Commission, rue Ontario, que l'on ait eu une réponse de la ville sur le montant total des chèques que l'on doit émettre.

Tous les matins, depuis plus d'une semaine, les autorités de la

(Suite à la page 31)

Le Reich et le Vatican

BERLIN, 7. (P.A.) — Le chancelier Adolf Hitler est intervenu personnellement, hier, dans les démêlés entre catholiques et nazis; un attentat contre des jeunes catholiques par des nazis, commis le jour des Rameaux, a été revélé. Le chancelier a en effet suspendu temporairement trois jeunes chefs nazis de Berlin qui, sans aucune autorité, ont mobilisé leurs subordonnés le dimanche des Rameaux, pour interrompre une manifestation de jeunes catholiques à Hernigsdorf, près de Berlin. Il a de plus ordonné une enquête complète, dont les détails cependant ne sont pas connus du public, à la suite des plaintes formulées par les autorités catholiques auprès du ministre de l'intérieur.

Il appert que des centaines de jeunes hitlériens ont brisé une assemblée de 1,500 catholiques en attaquant ces derniers avec des couteaux.

La police était présente, mais elle ne fit rien du tout.

Plusieurs prêtres ont été maltraités, des injures, proférées et l'on s'est emparé d'un grand nombre de bannières catholiques. L'incident a été rapporté au Vatican, et c'est probablement pour-

(Suite à la page 67)

PEU DE SUCCES POUR LES FRANCAIS A LA CONFERENCE DU BLE

ROME, 7. (P.C.) — La France a essayé mais en vain, hier, à la conférence du blé, de conclure certaines ententes afin d'améliorer son sort. Le délégué français, M. Davinet, a suggéré que les pays importateurs de blé réduisent leurs productions de céréales, pour que les exportateurs de grains d'outre-mer accordent en retour certaines concessions.

La France voudrait par ce moyen employer ses ressources comme pays producteur de blé, pour obtenir un marché plus considérable à ses vins. La suggestion n'a pas été étudiée pour le moment.

$10,000 pour un oeil

OTTAWA, 7. (Du correspondant de la "Patrie.") — M. Edward Stuart Williams a intenté hier une poursuite au montant de $10,000 contre la ville d'Ottawa en raison d'un accident survenu à sa fille Evelyn à la patinoire du Parc Laroche le 25 janvier dernier. Dans cet accident la petite Evelyn a perdu un oeil et subi d'autres blessures plus ou moins graves à la tête.

Le capitaine Mason du Kromhout est coupable

Vérigine à l'amende

NELSON, Colombie-Britannique, 7 — Pierre Vérigine, chef des Doukhobors du Canada, s'est avoué coupable hier de l'accusation de s'être trouvé en état d'ivresse dans un endroit public. Il a été condamné à $24 d'amende.

SAINT-JEAN, Québec, 7. — Sylva Cyr, 18 ans, de East Stanbridge, Québec, est mort à l'hôpital après avoir été frappé par une scie circulaire sur la ferme de son père.

HALIFAX, 7. (P.C.) — Le capitaine Ross Mason, qui enleva des officiers de la gendarmerie royale à bord de son vaisseau de contrebande, le "Kromhout", a été trouvé coupable de trois chefs d'accusation, par un jury de la Cour suprême, hier soir. Les trois accusations sont: avoir volé son propre vaisseau, volé sa cargaison de liqueurs et obstrué des officiers dans l'exercice de leurs fonctions.

Les jurés ont délibéré durant deux heures et trois quarts. L'avocat de Mason a annoncé immédiatement que la cause serait portée en appel.

INDEX

30 Editorial
34 Mondanités
38 Carnets d'un curieux
44 Radiophonie
52 Théâtre
58 Sport
61 Chronique ouvrière
64 Finances
68 Petites annonces

Londres et Paris vont laisser Berlin s'armer

PARIS, 7. (P.A.)—La France et l'Angleterre sont disposées à laisser le chancelier Hitler acheter des canons et des aéroplanes, bien qu'elles soient toutes deux limitées dans leur pouvoir d'armement, a-t-il été annoncé, hier, dans un mémoire adressé à Londres. Les deux nations croient que le seul moyen de sortir de la présente impasse du désarmement est mettre de côté tous les vieux armements légaux pour aborder la question sur un autre aspect.

Le désarmement sera par conséquent une chose du passé; ce

(Suite à la page 31)

Suicide

SAINT-JEAN, Québec, 7. — Alfred Braithwaite, 61 ans, marchand de St-Bernard de Lacolle, a été trouvé pendu dans une grange, hier matin. Un verdict de suicide a été rendu.

TORONTO, 7. — "Je crois que le meilleur moyen de vivre vieux est de ne pas arrêter de travailler", a déclaré hier le juge Riddell qui célébrait son 82ème anniversaire de naissance. Le juge Riddell est attaché à la Cour d'Appel de l'Ontario.

Tokio envahirait la Chine du nord

GENEVE, 7. — (P. A.). — Dans les milieux chinois, on prétendait hier que le Japon avait l'intention de s'emparer de Peiping pour ensuite installer l'empereur Kang Teh du Manchoukouo à la tête des provinces du nord de la Chine.

A la demande de M. Wellington Koo, délégué chinois, la Société des Nations a fait distribuer à tous ses membres une protestation officielle contre l'élévation de Henry Pou-Yi du trône impérial du Manchoukouo.

Cette action est considérée comme un geste diplomatique de la part de la Chine contre le Japon.

La protestation officielle a été faite par Wang Ching-Wei, ministre des affaires étrangères en Chine, qui a qualifié l'élévation de Pou-Yi de "trahison contre la Chine".

Suprême hommage de l'Ecole littéraire

Le Canada, dans le domaine des lettres et de la magistrature, est en deuil d'un poète national. Nous venons d'apprendre la mort soudaine de l'honorable juge Gonzalve Desaulniers. Il était l'un des membres fondateurs de l'Ecole littéraire de Montréal, et, son nom de poète représentait la poésie canadienne à la société Royale du Canada.

L'Alliance Française avait l'honneur de l'avoir comme président depuis de longues années, et la France avait consacré en lui une haute personnalité intellectuelle du Canada, en l'honorant des hautes distinctions de la Légion d'honneur.

Le Canada lui doit comme expression de son âme et de son décor une oeuvre remarquable d'inspiration et de forme d'une clarté bien française, "Les Bois qui Chantent", qui ont été salués unanimement, par les lettres canadiennes et celles de France, comme l'un des livres les plus caractéristiques du Canada français. Tous ont dans la mémoire les magnifiques pages du " Golfe", de la "Chevrette" et de la "Fille des Bois". Il aimait la France et s'énorgueillissait de comprendre la clarté, la finesse et la nuance de sa riche littérature; il s'efforçait de se modeler sur son art solide et fin, et l'on a pu voir combien il s'en était pénétré par la beauté de ses vers, et tout dernièrement, par sa belle et pressante causerie sur l'un de ses plus grands poètes, Jean Racine.

Le journalisme le comptait comme l'une des plumes les plus remarquables, et l'on se souvient le renom que lui devait "Le National".

Devant ce deuil nous offrons à la famille de l'honorable juge l'expression de nos condoléances. Les membres de l'Ecole littéraire déplore la perte de l'un des représentants les plus distingués et se joint à la Société Royale, à la magistrature, à tout le peuple, pour marqué son deuil devant la mort de notre grand poète canadien.

ALBERT FERLAND,
Secrétaire de l'Ecole littéraire de Montréal.

LES INONDATIONS NE SONT PAS A CRAINDRE

Il n'y a pas d'inondations à craindre dans la province, les rivières et les ruisseaux se dégagent graduellement, la situation peut être considérée normale. Tels sont les renseignements recueillis par la Commission des Eaux Courantes dont M. Olivier Lefebvre est l'ingénieur en chef.

Bien que la température soit douce et qu'il ait plu dans plusieurs parties de la province, au cours de la journée d'hier, cela n'a effecté en rien le niveau des cours d'eau. Une étroite surveillance sur la rivière Saint-François, la rivière Saint-Maurice et la rivière Chaudière, près de Québec, est exercée par les ingénieurs du gouvernement.

LA RIVIERE RIDEAU

OTTAWA, 7. (Du corr. de la "Patrie").—Le niveau de l'eau dans la rivière Rideau n'a pas subi grand changement au cours de la journée d'hier. Les employés de la ville n'en continuent pas moins leur travail pour ouvrir un chenal jusu'à Billings-Bridge afin de prévenir autant que possible les inondations.

Mme Dubonnet s'embarque

NEW-YORK, 7. — Jean Nash Dubonnet s'est embarquée hier à bord du "Berengaria", pour retourner en Europe La femme "la mieux habillée de l'Europe" a refusé de dire où se trouvait son fils qui a été acquitté d'une accusation de meurtre.

Frappé par une auto

Un garçon de 17 ans, Fernand Morin, qui pédalait sur une bicyclette à 2 heures hier après-midi a été frappé par une automobile à l'angle de la rue Resther et du Boulevard Saint-Joseph et a été gravement blessé. Il fut conduit à l'hôpital Notre-Dame. Il souffrait de plusieurs blessures à la tête. L'auto en question était conduite par M. John Pratt, 160, avenue Dunlop, Outremont, qui arrêta après l'accident et prodigua les premiers soins au blessé.

LE PRINCE SIGVARD N'EST PAS PARDONNE

CANNES, France, 7 (P.A.) — Le roi Gustave de Suède a refusé carrément hier, de pardonner au prince Sigvard pour avoir épousé une jeune fille du peuple. Apparemment, le roi est fatigué de voir autant de mariages de ce genre dans sa famille. La princesse Ingrid, la soeur de Sigvard, a eu une longue entrevue avec le roi Gustave pour obtenir le pardon de son frère, mait tout laisse croire qu'elle n'a pas réussi.

Messagères du printemps

MONCTON, N.B., 7.—Ce sont les oies sauvages qui, les premières ,ont annoncé le printemps, cette année. Une bande d'une quinzaine vient d'arriver à Lower Jemseg, annonce le service de la pêche et de la chasse du Canadien National.

Les chasseurs de sauvagines apprendront avec plaisir que la mousse de mer a commencé à repousser et que tout annonce une abondance de gibier d'eau pour l'automne prochain, dans les trois provinces maritimes.

L'honorable M. Taschereau

L'honorable M. Taschereau sera à Montréal, lundi, aux bureaux du gouvernement, vieux Palais de Justice ,à l'heure habituelle.

PROCUREZ-VOUS LES VERRES

FAVRO-LITE

POUR VISION PARFAITE

Ces merveilleux verres sont faits exclusivement dans nos laboratoires et ils ont pour but de donner une correction précise à l'oeil et protection absolue contre les radiations de la lumière.

Consultez un de nos optométristes-opticiens licenciés.
25 nouveaux modèles de montures avec ou sans tour.

PRIX DES PLUS AVANTAGEUX SEMAINE PROCHAINE

TAIT-FAVREAU, Limitée

Lorenzo FAVREAU, O.O.L., Président

265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 6703

SUCCURSALES:
6890, rue St-Hubert, Tél. DO. 8355
3871, Ste-Catherine Est, coin Bourbonnière — FR. 5900
270, Ave Victoria, St-Lambert — Tél. 791

ATELIERS de Rénovation Domestique de DECHAUX

REPOLLISSAGE

LES ateliers Dechaux comportent toutes les facilités pour la rénovation de *tous* vos garnitures de maison—et un personnel d'experts, qui est à votre service.

Dans ces ateliers, les meubles en noyer, en acajou, et en chêne sont réparés et repolis pour leur rendre leur éclat de neuf. Une superbe apparence est assurée aux meubles de vivoir après leur recapitonnage, leur recouverture ou un nettoyage *"d'un ton plus clair."*

Le danger des mites est à jamais banni grâce à notre traitement anti-mites . . .

Dans le département des tapis, des teinturiers experts créent la base de nouvelles nuances, tandis que les carpettes qui nous sont confiées pour nettoyage sont rénovées et prennent une teinte *"d'un ton plus clair."*

Les draperies et rideaux sont remodelés, ou faits des tissus qui nous sont fournis, ou encore, teints pour convenir à votre goût . . .

Les ateliers de rénovation de Dechaux ont eu de petits débuts et sont aujourd'hui comparativement considérables—et les clients de Dechaux sont fort élogieux des travaux qui y sont exécutés.

RÉPARATIONS

Couverture à neuf et recapitonnage

RÉPARATION DE CARPETTES

LAVAGE DES CARPETTES

NETTOYAGE *"d'un ton plus clair"*

RECONFECTION DES DRAPERIES

CONSULTATIONS

Les experts en rénovation domestique seront heureux de vous aviser au sujet de vos problèmes de rénovation. Prenez un rendez-vous avec eux pour vous visiter à votre convenance, sans que celà vous oblige en rien.

Frontenac 3131

ateliers de RENOVATION DOMESTIQUE de Dechaux

Nettoyeurs • Teinturiers • Fourreurs • Rembourreurs

Nous Réparons Votre Dentier

pendant que vous attendez

- Si votre dentier est brisé ou trop grand... s'il ne tient plus en place... s'il vous cause des ennuis juste au mauvais moment... venez nous voir et faites-vous faire un dentier qui sera des plus confortables, grâce à un ajustement parfait.
- Ceci peut être fait à très bas prix par un de nos spécialistes. Des milliers de personnes à qui nous avons fait des dentiers se plaisent à dire qu'elles paraissent rajeunies de dix ans.

DECA-METAL

TRANSPARENT GENCIVES NATURELLES
BLANCHES COMME PERLES

21 chaises

Dr. Decarie
DENTISTE DIPLOME DE BOSTON

1237 Carré Phillips (en face de Morgan) Fermeture à 9 p.m. LAncaster 3227

PLUSIEURS SPECIALISTES EN CONNAISSENT PLUS QU'UN SEUL

Lisez la "Patrie" chaque jour, car chacune de ses éditions contient une multitude d'informations et d'illustrations que vous chercheriez vainement ailleurs.

La Patrie

ANNONCEURS amis qui voulez activer vos affaires, sachez profiter de la publicité efficace que vous offrent les pages si attrayantes de la "Patrie".

Dernières nouvelles locales. MONTREAL, SAMEDI 7 AVRIL 1934 27

Les prix d'action intellectuelle

Ils ont été distribués hier soir par le comité central de l'A. C. J. C., à la Palestre Nationale. – Conférence de M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'université de Montréal. – Les lauréats.

Le comité central de l'A. C. J. C. a procédé, hier soir, à la Palestre nationale, à la distribution des prix d'action intellectuelle. M. Edouard Montpetit, secrétaire-général de l'Université de Montréal, avait intitulé la conférence qu'il prononça à cette occasion : "Climat deculture". M. Jean-Paul Verschelden, président-général, a présenté le conférencier. Les artistes au programme étaient le Dr Louis Verschelden, baryton, accompagné au piano par M. Alfred Mignault, professeur et organiste à l'église du Saint-Enfant de Jésus. M. Lucien L'Allier, secrétaire de l'A.C.J.C. a proclamé le nom des lauréats du concours. Les prix furent offerts par M. Roméo Neveu, p.s.s., la "Presse", la Banque d'Epargne, la Banque Canadienne Nationale et la Banque Provinciale du Canada.

Les lauréats

PAS DE LAUREAT

Littérature. — Jury: R. P. Louis Lalande, S.J., M. le juge Edouard-Fabre Surveyer, M. Gustave Beaudoin, N.P., M. Hermas Bastien et M. Séraphin Marion.

ABBE PASCAL POTVIN

Narration-Française.—Jury: M. l'abbé Henri Jasmin, le R. F. Robert des E.C., Dr Joseph Gauvreau, M. Oswald Mayrand, journaliste, et M. Adélard Leduc, avocat.

Ouvrage primé: "Pour l'amour du grec...."

Né à Saint-Jean-Deschaillons, P.Q., le 5 octobre 1898.

Maisons d'enseignement fréquentées: Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Grand Séminaire de Québec, licence en lettres, avec distinction à l'Ecole Normale Supérieure de l'Université Laval de Québec — Sorbonne et Institut Catholique de Paris. Professeur au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière depuis 1921.

Ouvrage publié: "Le Chevalier des Mers", biographie romancée de Pierre Lemoyne d'Iberville. Ateliers de l'Action Catholique, Québec.

PAS DE LAUREAT

Poésie.—Jury: M. l'abbé J.-M. Melanson, le R. P. Alphonse de Granpré, C.S.V., M. Albert Ferland, poète, M. Albert Pelletier et M. Jean Charbonneau avocat.

PIERRE DAVIAULT

Critique Littéraire et Critique d'Art.—Jury: M. Olivier Maurault, P.S.S., M. Hector Fliatrault, P.S.S., M. J.-B. Lagacé, professeur, M Arthur Laurendeau, professeur et M. Frédéric Pelletierè critique musical.

Ouvage primé: "Questions de langage".

Né à St-Jérôme, comté de Terrebonne, P.Q., le 9 novembre 1899. A suivi les cours de la faculté des lettres de l'Université de Montréal (Cours Le Bidois). M. Daviault est traducteur à la Chambre des Communes.

Ouvrages publiés: "Le Mystère des Mille-Iles", roman sous le pseudonyme de Pierre Hartex. "L'Expression juste en traduction".

En préparation: Notes de traduction (3e série), Le roman au Canada, d'Iberville, vie romancée.

LOUIS LANQUETOT (R. P. Jacques Cousineau, S.J.)

Littérature et Sciences Religieuses.—Jury: R. P. Arthur Joyal, O.M.I., M. Henri Jeannotte, P.S.S., M. l'abbé Emile Lambert, R. P. Arthur Dubois, S.J., R. P. G.-A. Laplante, O.F.M.

Ouvrage primé: "Comment suivre St-Thomas".

Né à Montréal le 6 avril 1905. Maisons d'enseignement fréquentées: Collèges Saint-Henri et Sainte-Marie. Il fréquente actuellement les cours des Sciences Sociales de l'Université de Montréal. Il est le fils du Dr J.-A. Cousineau, décédé, l'un des co-fondateurs de la Palestre Nationale. Le R. P. Cousineau est étudiant en théologie au Scolasticat de l'Immaculée-Conception.

R. P. LOUIS LACHANCE, O.P.

Philosophie.—Jury: le R. P. Ceslas Forest, O.P., M. l'abbé J. N. Dupuis, M. Damien Jasmin, Dr Antonio Barbeau et le R. P. Lionel Vanier, S. J.

Ouvrage primé: "Le concept de droit selon Aristote".

Né à Saint-Joachim, Montmorency le 18 février 1899. Etudes classiques au séminaire de Québec. A étudié en Europe en 1929. Le R. P. Lachance est professeur de philosophie au Collège dominicain d'Ottawa. Il collabore à la Revue Dominicaine.

Ouvrage sous presse: "Où vont nos vies"?

LEON MAYRAND

Droit.—Jury—M. le juge Philippe Demers, M. le juge Philémon Cousineau, M. Rosario Genest, avocat, M. Guy Vanier, avocat et M. Antonio Perrault, avocat.

Ouvrage primé: "Le Canada et la mer territoriale".

Né à Montréal, le 1er novembre 1905. Maisons d'enseignement fréquentées:—Le Collège de Montréal, Loyola College. A fait ses études de Droit à l'Université de Montréal, Licencié de l'Ecole des Sciences sociales. A fréquenté l'Ecole libre des sciences politiques de Paris, d'où il obtenait le diplôme de la section diplomatique. A passé un an au London School of Economics, à titre de "research student". Au mois de mai dernier, M. Mayrand obtenait son doctorat en droit à l'Université de Montréal.

LUCIEN DESBIENS

Histoire et Politique.—Jury—M. l'abbé Adélard Desrosiers, M. Aegidius Fauteux, M. Victor Morin, N. P., M. Montarville Boucher de la Bruère et M. l'abbé Lionel Groulx.

Ouvrage primé: "Au coeur de Mauricie".

Né à St-Wilbrod, P. Q., le 14 septembre 1907. A fait ses études au séminaire de Québec. En 1930, il a fréquenté l'école du journalisme à l'Université de Montréal. M. Desbiens est journaliste au "Devoir" depuis 1929.

LEOPOLD RICHER

Sciences Sociales et Economie Politique. — Jury — M. l'abbé Aimé Boileau, M. Georges Pelletier, M. Edouard Montpetit, M. Léon Lorrain et M. Turcot.

Ouvrage primé: "Marché de dupes?"

Né à Ottawa, Ont., le 12 juillet 1902. A fait ses études à l'université d'Ottawa. M. Richer est courriériste parlementaire au "Droit".

DR GASTON GOSSELIN

Travaux Scientifiques et Techniques. — Jury — R. F. Marie-Victorin des E. C., Dr Albert Lesage, Dr Ernest Gendreau, Dr Geoerges Baril et M. Augustin Frigon, directeur de l'Enseignement technique.

Ouvrage primé: "Contribution à l'étude de la diffusion de l'alcool éthylique dans l'organisme".

Né à Montréal le 28 janvier 1902. A fait ses études aux collèges de Montréal et Sainte-Marie. M. Gosselin est licencié ès-sciences de l'Université de Montréal et docteur de l'Université de Paris. Il est l'assistant du Dr Georges Baril. C'est un ancien président du cercle de l'A. C. J. C. de la paroisse St-Enfant-Jésus.

Dr Gosselin a signé plusieurs articles dans les comptes rendus de la Société de biologie.

M. MONTPETIT

Voici en résumé l'élégante allocution prononcée par M. Montpetit:

Pendant les vacances — et devant un décor de majesté — je causais d'enseignement avec un jeune pédagogue.

—Il y a, pour moi, deux mystères, me dit-il. Le premier, c'est que nous étudiions si longtemps la langue française et que nous la parlions si mal; le second, c'est que nous fassions tant de philosophie et que nous possédions si peu de philosophes. Il en est un troisième, lui répondis-je; c'est que nous ayons mis tant d'efforts à former une élite, et que nous n'en ayons guère.

"Je me demande si le milieu formé par nos disciplines scolaires pourrait être amélioré aux fins de vivifier nos énergies. Des sciences auxquelles nous avons toujours demandé une formation me paraissent figées dans les cadres qu'elles ont reçus de l'ancien régime, alors qu'elles ont évolué ailleurs, en France notamment. D'autres, relativement nouvelles, sont laissées de côté ou réduites à leur plus simple expression. Bref, j'estime que nous aurions le plus grand profit à utiliser les sciences naturelles et la géographie, le droit public ou le civisme, l'histoire, et l'économie politique au renouvellement de nos forces, qui s'anémient dans l'habitude ou l'ignorance.

Connaitre le pays d'abord, afin de le comprendre et de l'aimer. Par les sciences naturelles: géologie, botanique, zoologie. Le sol, la flore et la faune.

x x x

La géographie range les phénomènes naturels comme des bouquins dans une bibliothèque.

On aurait tort de négliger la géographie physique; mais on aurait tort aussi de la réduire à la sécheresse des manuels.

Il faudra des images, de belles images, des cartes, des reliefs, si possible, et — au moins pour ceux qui sont sur place — l'étude du terrain.

Idéaliste impénitent dans un monde qui se croit pratique, je ne puis me tenir de rappeler un paragraphe de la préface que Jean Brunhes écrivit pour son cours élémentaire de géographie. "La géographie est dans l'enseignement élémentaire la discipline qui doit former par excellence les jeunes enfants à ce mode attentif de la vision qu'on appelle **l'observation.**

En 1912, la "Délégation Champlain" est venue au Canada. J'allai la rencontrer à Rouse's Point. Dans le train, les délégués se partagèrent la corvée des discours, et il fut convenu que René Bazin, romancier très répandu, apporterait, dès le premier contact, le salut de la France au Canada français. Son allocution — la sentimentalité mise à part, sempiternel **obligato** des réceptions de ce genre — jaillit, toute faite, de la fenêtre du wagon d'où l'auteur avait regardé et réfléchi comme nous devrions regarder et réfléchir à notre tour:

"Canadiens-Français, j'ai deviné à plus d'un signe et longtemps d'avance, hier, que nous approchions de votre pays. Dès le sud du lac Champlain, j'ai commencé d'observer que les labours étaient bien soignés. Les mottes s'alignaient bien droit, sans faire un coude, tout le long des guérets. A peine la neige avait fondu que déjà de grands amis de la terre, de fins laboureurs, ouvraient les sillons pour la semance. Et j'ai pensé: "C'est comme chez nous..."

Ainsi, d'un paysage, d'un bourg, d'un clocher, d'un sillon, surgissent des images qui se transforment en idées-forces, des plus humbles aux plus fières, et s'or-

(Suite à la page 67)

POUR FACILITER VOTRE VOTE LUNDI

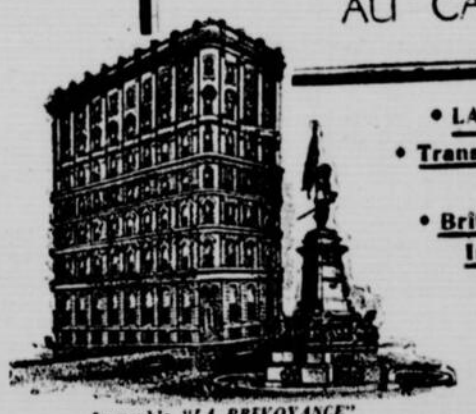
SOULAGE VITE LE MAL de TÊTE | FACILITE LA DIGESTION

LES PHARMACIES LEDUC
CHEZ DUPUIS FRERES
Dépôt à 1694, Ste-Catherine E. VENDENT

BROM-O-SAL

Pour échantillon tél.: AMh. 7106.

Le Plus Fort Groupement
d'ASSURANCES AUTOMOBILE
AU CANADA



Immeuble "LA PREVOYANCE"

• LA PREVOYANCE
• Trans-Canada Insurance Company
• British Colonial Fire Insurance Co.

CE GROUPEMENT A ASSURÉ EN 1933 PLUS DE
18,000
AUTOMOBILES EN CANADA, ET A REÇU
$832,590
DE PRIMES

PREUVE EVIDENTE DE LA POPULARITE DE NOS TAUX ET DE NOTRE SERVICE

Renseignez-vous au sujet de notre
Police Spéciale Automobile
à Responsabilité illimitée
= et notre police d'accident personnel de $2,500., octroyée gratuitement, moyennant certaines conditions.

Rue St-Jacques — Montréal — PLateau 8921

SUCCURSALES A:
Halifax, Québec, Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Vancouver
DEMANDES D'AGENCES SOLLICITEES

CARRIÈRE 271 STE CATHERINE EST MONTREAL SENÉCAL
OPTICIENS OPTOMÉTRISTES

OPTOMETRISTES-OPTICIENS
A L'HOTEL-DIEU de Montréal

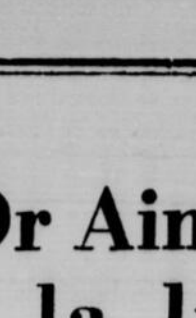
CARRIÈRE & SENÉCAL
limitée
271 EST, RUE STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 7070

LA CAMPAGNE MUNICIPALE

Le Dr Aimé Fauteux fait la lutte pour M. Camillien Houde

Le frère du docteur Gaspard Fauteux entre dans la bataille. – Il souhaite la bienvenue à M. Houde à un ralliement dans le quartier Villeray. – Union, entente et coopération de toutes les bonnes volontés.

"Dans la présente lutte, l'autonomie de Montréal est menacée. On a tenté durant la session, de porter un coup à notre autonomie. Mon frère s'est alors élevé contre cette tentative du gouvernement provincial, et vous ne le voyez pas, dans la présente campagne faire la lutte avec le docteur Plante qui brigue les suffrages à la mairie."



M. C. HOUDE

Ainsi s'exprimait, hier soir, le docteur Aimé Fauteux, frère du docteur Gaspard Fauteux, le vainqueur de M. Camillien Houde, dans le comté de Sainte-Marie, aux dernières élections provinciales, qui souhaitait la bienvenue à M. Houde, à un ralliement qui avait lieu dans le quartier Villeray, à 6972 Christophe-Colomb.

Pour expliquer sa présence aux côtés de M. Houde, le docteur Fauteux déclara que, "quoique descendant d'une famille franchement libérale, il ne pouvait nourrir les mêmes sentiments à l'égard du libéralisme du gouvernement de la province de Québec, et que c'est parce qu'il ne pouvait approuver sa façon d'agir qu'il se rangeait avec M. Houde."

M. Houde, au début de ses remarques, se dit heureux de voir à ses côtés le docteur Fauteux, et il le félicite chaleureusement de n'être pas esclave des couleurs de parti mais de considérer avant tout les principes et les préférer aux couleurs de parti.

"Le docteur Fauteux vient de poser un principe. J'ai dit qu'il fallait de la coopération entre les bonnes volontés, de l'union, de l'entente, et le docteur Fauteux vient d'en donner une admirable preuve, en venant, quoique fils de famille libérale, prêter main forte à un ancien chef de parti conservateur."

M. Houde continue: "La différence entre ma candidature et celle de M. Plante, c'est que j'ai été réclamé par toute la population, et mon adversaire a été imposé par Québec.

"M. Plante veut venir nous donner des leçons d'économie. Qu'il aille régler le déficit de Québec et s'il y parvient, nous prendrons exemple sur lui."

M. Houde a promis solennellement aux propriétaires qu'ils seraient traités avec autant de justice que ceux des autres provinces, qui sont payés pour la location des chômeurs depuis au moins trois ans. A ce sujet, M. Houde fait la déclaration suivante: "Il faut qu'avant le premier mai, la situation entre les propriétaires et les locataires soit réglée une fois pour toutes.

L'assemblée était présidée par MM. Bélanger, Brien et Guénette. Ont aussi adressé la parole, en faveur de M. Houde: l'échevin Hector Dupuis, MM. Gérard Thibault, L. Gauvreau, etc.

M. Houde a ensuite adressé la parole à l'école William Dawson, boulevard Saint-Joseph, en faveur de M. J. M. Savignac, qui brigue les suffrages dans le quartier Saint-Denis. M. Houde fit l'éloge de l'ancien représentant de cette division, et déclara qu'il "le réclamait pour son premier lieutenant après le 9 avril prochain", ce qui attira les applaudissements de la foule.

Comme dans le quartier Villeray, M. Houde, exposa le travail qui avait été accompli par son administration.

L'assemblée était présidée par MM. Julien Durant, John Bell, P. H. Doyon, Philippe PeEetier, Ernest Moquin, Hector Bisaillon, et Fortunat Meyrand.

En outre de M. Savignac, ont adressé la parole: MM. R. L. Calder, C. R., Gérard Thibault, et autres.

Les assemblées des candidats

A LA MAIRIE

M. Anatole Plante

Samedi soir, salle municipale St-Henri, 521, place Saint-Henri.

Dimanche soir, salle paroissiale S.-Vincent-Ferrier, rue Henri-Julien, près de la rue Jarry, dans le Nord. Discours irradiés.

M. Salluste Lavery

Samedi, 7 avril, école Brébeuf, 2870, Dandurand; salle Mercier, 443 Caty; salle municipale Saint-Jean, angle Shamrock et Saint-Dominique.

M. Camillien Houde

Samedi soir, en la salle paroissiale Ste-Philomène de Rosemont. **Dimanche** après-midi, au marché **Atwater**, et le soir, au marché **Saint-Jacques** et au Jardin de l'**Enfance**, boulevard St-Laurent.

Ville Marie: Me Omer Côté, candidat à l'échevinage, tiendra une assemblée dimanche, 8 avril, à 8 heures du soir, à la salle des Débardeurs, 25 rue Bonsecours.

Saint-Louis: La dernière réunion pour la réélection de l'échevon Schubert, candidat officiel du parti Travailliste pour le quartier Saint-Louis aura lieu dimanche soir à 8 heures précises. L'assemblée se tiendra à l'aréna Mont Royal, 66 ouest, avenue Mont Royal.

Saint-Jean-Baptiste: Dimanche après-midi, 8 avril, à 2 heures, à l'académie Saint-Jean-Baptiste, 4290 rue Henri Julien, assemblée en faveur de l'échevin A. E. Goyette.

HOCHELAGA: Dimanche après-midi à 2 h. 30 à l'école Baril, angle des rues Chambly et Adam, assemblée en faveur de M. A. A. Desroches.

Ville-Marie: M. l'échevin Tancrède Fortin, C.R., terminera sa campagne dans Ville-Marie dimanche après-midi à 2 heures, dans la salle des débardeurs, rue Bonsecours, entre les rues Craig et Notre-Dame, par une assemblée, à laquelle assisteront ses anciens collègues à l'échevinage qui ont été élus par acclamation: MM. Henry L. Auger, Ovide Taillefer, Hector Dupuis et W.-S. Weldon. Les orateurs seront MM. Jean J. Penverne, avocat, le docteur Sylvio Lafortune, Victor Sylvestre, Jos. Lamarche. M. Fortin, qui eut une indisposition ces jours derniers, est parfaitement rétabli et poursuit activement sa campagne.

Bourget: Dimanche soir, à 8 h. 15, à la salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur, angle de Plessis et Ontario, assemblée en faveur de M. Treffié Lacombe, candidat à l'échevinage dans le quartier Bourget. L'entrée est sur la rue Plessis.

Saint-Jean-Baptiste: Assemblée en faveur du Dr Gaston Demers, candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, ce soir à 8 heures, dans la salle du comité, 4361, rue Saint-Denis, coin Marie-Anne. Les dames sont cordialement invitées.

Lafontaine: Dimanche après-midi, à 2 h. 30, à la Palestre Nationale, clôture de la campagne de M. Hector Fortier, candidat à l'échevinage dans le quartier Lafontaine. MM. J.-J. Penverne, J. Rousseau et J. Lamarche y adresseront la parole.

Lafontaine: Dimanche soir, clôture de la campagne de M. Léon Trépanier, candidat à l'échevinage dans le quartier Lafontaine. L'assemblée aura lieu à 8 h. 30 à la Palestre du National.

Saint-Paul.—M. J.-A. Bonnier parlera à quatre assemblées, dimanche soir. Il parlera aux endroits suivants: à l'hôtel de ville de Côte Saint-Paul, Avenue de l'Eglise; à l'école Lévis, Boulevard Monk, à Ville-Emard; à la salle paroissiale de Saint-Jean de Matha, angle d'Allard et D'Aragon, et enfin dans le soubassement de l'église Saint-Jean d'Amascène, angle de Jogue et Jolicoeur.

Saint-Edouard. — Dimanche soir, à 8 hrs, à la salle de l'Ecole Lamennais, angle Beaubien et St-Denis, grand ralliement final en faveur de M. A. Filion, échevin sortant de charge.

Villeray.—Dimanche après-midi, le 8 avril, dernière assemblée en faveur de M. J.-A.-Léo Papineau, à la salle paroissiale St-Vincent-Ferrier, rue Henri-Julien, angle Jarry, à 2 hrs p.m. Les dames sont spécialement invitées.

Dimanche soir, M. J.-A.-Léo Papineau adressera la parole au radio, poste CHLP, de 6.45 hrs à 7.15 hrs p.m. Nous vous prions d'être aux écoutes.

Dans Montcalm: Assemblée du candidat André Iannuzzi, dimanche p. m., salle Madeleine de Verchères, angle Cartier et Bellechasse.

Dimanche soir, poste de police, angle Delorimier et St-Zotique.

Samedi soir, à la radio, poste CKAC à 8 h. 15.

DU SANG NOUVEAU A L'HOTEL DE VILLE

"Voulez-vous un changement? Voulez-vous du sang nouveau à l'hôtel de ville? Eh bien, votez pour Pierre Desrosiers", déclarait M. Pierre Desrosiers, candidat à la mairie de Montréal, dans une causerie qu'il prononçait hier soir, au poste CHLP.

"Je suis le seul candidat ouvrier à la mairie", de déclarer M. Desrosiers, et je compte sur l'appui de l'élément ouvrier le jour du vote. Les travailleurs représentent 90 p.c. de la population, et c'est ce 90 p.c. qui se laisse exploiter par le reste".

M. Desrosiers estime que l'on devrait trouver un moyen pour faire travailler les jeunes au lieu des vieillards, et il se propose d'embaucher les jeunes au lieu des vieillards sur les travaux du chômage.

M. Desrosiers termine en rappelant ce qu'il a fait pour les chômeurs au cours de ces deux dernières années et il les invite à lui accorder leur appui, lundi prochain.

M. PIERRE DESROSIERS EST LE CONFERENCIER

M. Pierre Desrosiers, candidat à la mairie de Montréal, sera le conférencier d'honneur, au banquet de la Ligue des Patriotes, dimanche, demain, à 1 h. 30, dans la grande salle de l'édifice Sun Life. Le discours sera radiodiffusé par le poste CHLP.

L'informateur reçoit $500

Tout en exprimant son mécontentement, le juge Amédée Monet a hier trouvé Eugène Anderson, 4839 rue Wellington, gagnant d'un prix de $500 dans le dernier sweepstake irlandais, coupable et a confisqué la somme de $500 au profit du dénonciateur, Howard Eaton, 72 rue Courcelette.

M. Anderson a également été condamné à $5 d'amende et les frais après s'être avoué coupable.

VOTEZ POUR
James A. Sage
QUARTIER ST-MICHEL
Soyez sage
votez Sage

L'heure des démagogues est passée, il faut des hommes sérieux au timon

Ainsi s'exprime M. Anatole Plante, candidat à la mairie. – "Devant la gravité de l'heure", dit-il ensuite, " il est temps de songer à pourvoir l'administration des choses municipales de toutes les garanties possibles de sécurité.

A l'école Notre-Dame de Grâce, le docteur Anatole Plante, après avoir parlé dans trois autres quartiers, a harangué hier soir l'électorat anglais.

Il a répondu au discours prononcé par M. Houde dans le même quartier récemment et a soulevé les applaudissements d'une foule pressée dans une salle pourtant spacieuse.

Le Dr Plante

M. Plante s'adressait à toute la population d'expression anglaise de Montréal, au moyen de la radio. Son discours à la mesure des sujets qui font la base de son programme suivait celui de M. Léon Mercier Gouin. Le fils de Sir Lomer Gouin, fit l'éloge du candidat et il exliqua pourquoi, il lui était lié par une amitié infrangible. Il traça ensuite le tableau des actes de M. Houde et termina en demandant à l'électorat de "donner sa confiance à un homme qui a voué sa vie au soin des malades."

M. Plante, quand il commença son discours, fit d'abord une brève allusion à la présence récente de M. Houde dans Notre-Dame de Grâce: "Mon adversaire "dit-il", dans la présente campagne n'a apporté qu'un principe à son programme. Il a demandé aux électeurs de lui donner une chance sous prétexte qu'il voulait se repentir (I want to be good, suivant son expression.) "C'est là, "dit le docteur Plante" toute la base de son exposé de principe, c'est avec cette supplication qu'il veut sauver la ville de Montréal.

"C'est peu de choses que de dire "I want to be good", quand on a mené une cité aussi prospère autrefois que Montréal à la ruine, sous prétexte de procéder à des expropriations utiles, disait-on, à Montréal. Pauvre palliatif à apporter que cette promesse de repentir, quand on a grevé le budget municipal de Montréal d'une dette que nous n'avons point fini de payer et sur laquelle nous verserons encore des intérêts pendant longtemps ! Maigre excuse à donner pour avoir privé la ville de la dépense de $50,000,000 pour la construction d'une gare centrale, $50,000,000 que les chômeurs auraient eu entre les mains, qui aurait circulé dans l'industrie et le commerce et avec laquelle le petit aurait tiré sa subsistance! Et qu'a-t-il fait M. Houde pour le petit si ce n'est de bâtir des vespasiennes pour lesquelles, il a versé des argents qui ont tout au plus payé pour la majeure partie le coût du matériaux. Et c'est là l'homme qui vous apporte après avoir été rejeté deux fois par vous, un seul programme: "I want to be good!"

"Il n'est plus temps d'accepter de ces gens à la gouverne des affaires municipales, il faut des hommes sérieux, pourvus de capacités administratives et capables de collaborer avec les corps

(Suite à la page 31)

Quel que soit le genre d'alliance désiré, Mademoiselle Mariée-de-bientôt, IL la trouvera sûrement ici. Et que vos goûts tendent vers une prudente économie ou réclament un anneau princier, Birks vous offre un choix insurpassable comme qualité et valeur.

Très chic sont les deux nouveaux modèles illustrés ici — "Le Rideau" et "Le Camelia" tous deux ornés de 5, 7 ou 9 diamants, à des prix inconcevables il y a à peine quelques années.

Avec la sécurité de la garantie de Birks

Birks
DIAMANTAIRES

Nous sollicitons gracieusement la visite des futurs couples intéressés.

C'est un plaisir d'acheter chez SIMPSON

Le Manteau "d'Après-midi"

dans une version élégante en fin crêpe de laine et riche garniture de fourrure

$45 49.50 59.50

Le tweed se porte bien pour les occasions de tout aller mais pour vos sorties habillées avec une robe plus fantaisie vous avez besoin d'un manteau aux lignes et tissus plus recherchés. Faits avec la meilleure qualité de crêpe de laine importé. Marine, noir, brun, beige. Silhouette en coup de vent.

Riches garnitures de renardeau argenté, de galyak gris ou brun, d'écureuil gris ou renard gris.

Tailles 14 à 20, 38 à 42.

Simpson, au troisième

Ornez vos Oreilles

avec des perles ou motifs modernes

Paire .50

Charmante bijouterie en harmonie avec les goûts modernes. Des perles genre baroque ou des boutons de couleur ajouteront beaucoup de piquant à votre ensemble printanier. Au lieu de se visser, ces nouveaux ornements pincent la lobe de l'oreille sans la gêner bien entendu!

Scènes de la Vie Canine!

Chiens de races, chiens de salon, chiens de chasses, chiens de promenades attendent en silence votre choix (puisqu'ils sont de bois) afin que vous les portiez sur un béret, un revers de swagger!

.50

Simpson, au rez-de-chaussée

Les Originaux de ces Chapeaux sont d'exclusif modèles Français

Splendide qualité de paille se prêtant bien à l'originalité des créations. Grands rebords genre capeline, calottes basses, nuance turquoise très nouvelle. Aussi d'autres reproductions en noir, marine, brun, gris.

12.50 et $15

Simpson, au deuxième

Les Souliers "Golliwogg"

pour enfants. Exclusifs à Simpson

"Golliwogg" la poupée fétiche si classique en Angleterre dans toutes les "nurseries" devient l'emblème chez Simpson de souliers de qualités pour vos petits. Empeignes améliorées, fabrication soignée. Buck blanc, élan fumé, cuir verni, veau.

Fillettes. Pointures. 11 à 2 . **$3.**
Enfants. Pointures 8 à 10½ **2.45**
Bébés. Pointures 5 à 7½ . . **2.00**

.50 de supplément pour oxfords de buck blanc.

Simpson, au deuxième

Offre Spéciale de Permanents

Juste au début de la saison printanière vous avez certainement besoin d'une ondulation permanente. Profitez de l'occasion que vous fournit Simpson à prix si bas y compris le shampooing, la mise en plis.

"Simpson spécial" rég. 7.50. **4.85**

Eugène Frederic Vita Tonic ou Realistic. Croquignole. Rég. $10. . . **7.50**

Frederic plus Keratin ou Zotos sans machine. Rég. $12 **8.50**

Téléphonez pour retenir une heure.

Simpson, au cinquième

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier.

SIEGE SOCIAL
180 rue Sainte-Catherine Est — Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121. échange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: Harold E. Stephenson.
407 Edifice Canada Permanent
320 rue Bay.
Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
New-York: 19 Ouest, 44e rue.
Angleterre: Clougher Corporation,
20, rue Craven. Londres, W. C. 2.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an $5.00
" " " six mois 2.50
" " " Etats-Unis: un an 6.00
" " " " six mois 3.00

MONTREAL, 7 AVRIL 1934

L'élection municipale

Si la situation financière de Montréal est aussi grave qu'on l'a dit au cours de la campagne, qu'arrivera-t-il ? Il n'arrivera pas, comme certains l'ont prétendu, que la municipalité sera acculée à la faillite. Il n'y a aucun danger que Montréal fasse faillite. Malgré le déficit apparent dans le budget préparé par nos administrateurs sortant de charge, nos créanciers ne sont nullement inquiets ; ils savent bien que Montréal fera honneur à toutes ses obligations. Mais, si les revenus sont insuffisants comme on le dit, il arrivera fatalement que la nouvelle administration, qui sera choisie lundi prochain, s'empressera de décréter une aggravation des taxes. Si l'insuffisance du revenu est corrigée au moyen d'un emprunt, cela impliquera aussi une aggravation des charges publiques, puisqu'il faudra par surcroît payer l'intérêt sur ce capital emprunté.

Ce serait se faire illusion de penser qu'une aggravation des taxes ne frapperait qu'une classe de citadins, ne pèserait que sur les riches, ou seulement sur les propriétaires fonciers. Toute aggravation de taxe pèserait de quelque manière sur toute la population urbaine, sans excepter les chômeurs, qui à l'heure présente sont nécessairement dispensés de toute contribution. Il faut donc y prendre garde. Et pour cette raison surtout il importe que, lundi prochain, le suffrage populaire discerne, entre les candidats en présence, ceux qui offrent les meilleures garanties d'une administration éclairée et saine, capable de remettre de l'ordre dans nos affaires, déterminée à obstruer les fuites par où se perd une part du produit des impôts, désireuse, en un mot, de faire loyalement et fidèlement son devoir.

Voilà ce que les électeurs ne doivent pas perdre de vue à la dernière heure de la campagne. Ils seront responsables de ce que donnera le scrutin de lundi. Ils connaissent maintenant les hommes qui briguent leurs suffrages. Ils les ont entendus formuler leurs programmes ou les ont lus dans les journaux. La "Patrie", pour sa part, s'est appliquée pendant cette campagne, en rapportant leurs discours, à permettre aux candidats de se montrer tels qu'ils sont. Il reste aux électeurs de les juger. A moins d'empêchement grave, que tous aillent voter lundi, et que tous votent pour les candidats que, dans leur conscience, ils considèreront comme les plus recommandables. En agissant de la sorte, ils auront accompli leur devoir, et quoi qu'il advienne ensuite, ils seront sans reproche.

La semaine internationale

La Conférence du blé qui vient de s'ouvrir à Rome et à laquelle participent les délégués d'une quinzaine d'Etats intéresse notre pays au plus haut point. Il s'agit tout spécialement de convenir d'un prix minimum pour l'exportation de cette denrée, de manière à mettre en mouvement l'accord de Londres du 25 août dernier, dont un but avoué est que les pays importateurs ne tirent pas parti de réductions volontaires consenties par les exportateurs pour développer leur propre politique de façon à contrecarrer l'effort que font les exportateurs dans l'intérêt commun, pour rétablir le prix du blé à un niveau rémunérateur. Notre délégué à la conférence, M. John McFarland, a du reste pu déclarer que des mesures ont déjà été prises parallèlement par nos autorités fédérales et par celles de nos provinces des Prairies pour réduire de 15% la superficie de nos emblavures. Mais l'Argentine, apprend-on, se préoccupe des méthodes frauduleuses qui pourraient fausser le jeu d'une entente. La France et d'autres pays importateurs subordonneraient cette entente à l'octroi d'avantages douaniers pour leurs exportations industrielles. Devant toutes ces conditions, on peut n'être pas très optimiste.

Plus près de nous, à Washington, il a été annoncé de source sérieuse que le Département d'Etat proposerait à 28 pays des traités de réciprocité commerciale dès que le Sénat aurait voté à M. Roosevelt les pleins pouvoirs que lui a déjà accordés la Chambre des Représentants à cet égard. Le bruit circule aussi dans la capitale américaine que le surplus du Trésor britannique prédisposerait l'administration à la sévérité en ce qui concerne le règlement des dettes de guerre. M. Roosevelt, dans son prochain message sur la question, recommanderait une refonte de la dette finlandaise, ce qui, dit-on, inciterait d'autres débiteurs à faire preuve de bonne volonté.

Relevons aussi que l'Association américaine de la Politique Extérieure, dans son dernier rapport mensuel, accuse formellement l'Allemagne d'avoir de beaucoup dépassé les limites d'armements que lui fixe le traité de Versailles. Cette affirmation ne peut surprendre personne. L'opinion s'est en effet solidement accrédité que l'Allemagne a depuis longtemps failli à ses engagements militaires. Mais aucun gouvernement, par crainte d'avoir à user de sanctions, n'a jamais osé réclamer l'exercice du droit d'investigation qu'ont réservé les traités de paix à la Société des Nations. L'Allemagne, par suite, a pu prendre la posture de demandeur et accuser ses vainqueurs de ne pas exécuter la contre-partie de ses engagements. C'est ce qui explique, dans une large mesure, les difficultés apparemment insurmontables auxquelles se heurte la Conférence du désarmement.

Signalons enfin la signature, à Moscou, de protocoles qui prolongent pour dix ans les pactes de non-agression de la Russie soviétique avec la Lithuanie, la Latvie et l'Esthonie. Par cette prolongation de son traité avec la Lithuanie, a-t-on noté, la Russie continue de reconnaître le bienfondé des réclamations de la Lithuanie au sujet de Wilno. En fait, c'est cette malheureuse question de Wilno qui a provoqué l'échec des conférences baltiques et du "grand programme" de coopération de la Lithuanie, de la Latvie et de l'Esthonie avec la Pologne.

Le Canada remonte la pente

Depuis la fin de 1929 jusque vers la fin du premier trimestre de 1933, toute l'économie nationale a glissé à une allure vertigineuse sur une pente qui paraissait conduire à l'abîme. Cette descente périlleuse a pris fin puis, au cours des quelques mois qui ont suivi, des signes de relèvement sont apparus dans les divers domaines de l'activité canadienne. A l'intérieur du pays, l'industrie s'est peu à peu ranimée, le commerce de détail a commencé à prendre de l'essor, les prix se sont quelque peu relevés, les chemins de fer ont constaté une sensible amélioration de leur chiffre d'affaires, le chômage a perdu de son intensité. Bref, à l'heure actuelle, nous avons la nette impression que la restauration des conditions normales est en bonne voie.

Mais nulle part, croyons-nous, nous ne pouvons établir la juste mesure de progrès accompli dans cette direction aussi exactement qu'en ce qui concerne notre commerce extérieur, dont les fluctuations sont ponctuellement observées jour par jour par le service des douanes.

Que nous révèle la statistique de notre commerce extérieur ?

En février 1933, nos importations étaient au plus bas, se totalisant, pour le mois, à quelque 23 millions, au lieu de 36 millions en février 1932. En février 1934, nos importations s'élèvent à 33 millions, ce qui n'est pas loin du chiffre de 1932.

Nos exportations, au plus bas en février 1933 ressortaient à 26 millions, comparativement à 36 millions en février 1932. En février 1934, elle s'élèvent à tout près de 38 millions, ce qui est sensiblement mieux qu'en février 1932. Si nous comparons la période de onze mois finissant avec février, nos exportations, de 536 millions en 1932, étaient tombées à 437 millions en 1933 ; et voilà qu'elles remontent à 522 millions en 1934, ce qui, encore, n'est pas loin du chiffre de 1932.

Sous l'influence des accords d'Ottawa, nos exportations en Angleterre, qui pour la période de onze mois se chiffraient à 163 millions en 1932, avaient monté à 170 millions en 1933 et voici qu'elles ressortent à 204 millions en 1934. Nos exportations aux Etats-Unis, d'autre part, montrent pour les derniers onze mois une augmentation de plus de 41 millions par rapport à la période précédente.

En somme, l'examen du mouvement de notre commerce extérieur fait constater que, à la fin de février 1934, et après avoir touché le fond de 1933, nous sommes sensiblement au niveau où nous nous trouvions à la fin de février 1932. Et cela veut dire que, tout compte fait, nous avons remonté une année de la désastreuse descente.

Cependant sur un autre point, celui de la balance de commerce, nous avons réparé tout le déséquilibre de la crise. Pour l'année finissant le 31 mars 1930, nos échanges extérieurs se soldaient par un écart déficitaire de 103 millions; pendant les douze mois finissant le 1er mars 1934, nous avons au contraire un excédent d'exportations de 145 millions de dollars. C'est la plus forte balance favorable que nous ayons vue depuis 1927.

Il n'est donc pas exagéré de dire que nous avons jusqu'ici remonté la pente à un rythme extrêmement encourageant.

Adapter la loi à l'ordre nouveau

Le "Star" de Toronto reproche au gouvernement Henry de s'être dérobé à ses responsabilités lorsque, au lieu de légiférer suivant la justice sur la question du partage des taxes avec les écoles séparées, il a décidé de référer la question au jugement du Conseil privé.

La situation en est une qui exigeait l'action de la législature, et non pas une interprétation de la loi par les tribunaux : telle est la franche opinion du "Star", qui ajoute que c'est aussi celle du "Sentinel-Review" de Woodstock. Ce dernier journal est encore plus sévère et dit que la référence au Conseil privé est l'expédient d'un gouvernement opportuniste et timoré, qui ne vise qu'à capter des votes et risque d'en aliéner plus qu'il n'en ralliera.

Le "Toronto Star" soutient avec force les revendications des écoles séparées. Il s'agit en l'occurrence, dit-il, de rien autre que d'adapter le régime établi en 1867 aux circonstances changées qui existent de nos jours. A l'époque de la Confédération, le commerce et l'industrie aux mains des sociétés anonymes étaient pour ainsi dire négligeables, et de même les services d'utilité publique étatisés et dont la minorité catholique est par conséquent co-propriétaire. C'est donc suivant l'esprit de l'accord de 1867 que la justice commande aujourd'hui de modifier la loi de manière que les taxes payées par les catholiques pour le soutien des écoles, par l'intermédiaire des corporations commerciales et des services d'utilité publique soient versées aux écoles catholiques.

Tel est le raisonnement du "Toronto Star", qui à cet égard appuie sans réserve les instances de la minorité catholique.

Pour peu que les électeurs catholiques se solidarisent pour tenir rigueur à M. Henry de ce que le "Star" appelle une évasion de la question, il est fort probable que, suivant la prévision du "Sentinel-Review", la tactique sera plus préjudiciable qu'utile à son gouvernement au prochain scrutin.

Brefs Commentaires

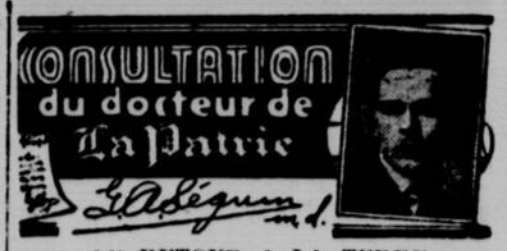
Quand ses vicissitudes auront passé, Samuel Insull, s'il se trouve ruiné, pourra sans doute refaire sa fortune au cinéma.

La crise économique n'a pas été sous tout rapport néfaste. Nos concitoyens d'Ontario sont tout aises parce qu'elle a réduit l'effectif de leur législature de 112 à 90 députés.

Maintenant — dit le "Vancouver Province"—maintenant que M. Patullo a reçu de la législature le pouvoir de faire n'importe quoi, peut-être parviendra-t-il à faire quelque chose.

Qui sera notre prochain maire ? Les premiers à le savoir sont ceux qui se réuniront lundi soir devant l'immeuble de la "Patrie". Pour l'occasion, nous nous proposons de commander du beau temps à l'Observatoire.

Les Canadiens, suivant l'Office des statistiques, dépensent annuellement 150 millions de dollars de plus que leur revenu. Il n'y a donc pas lieu d'augmenter leur pouvoir d'achat, comme cherche à faire M. Roosevelt aux Etats-Unis.



LE RETOUR A LA TERRE

Il existe en France une oeuvre admirable, qui est l'Oeuvre Graucher, grâce à laquelle des milliers d'enfants, encore sains, mais nés de parents tuberculeux, sont envoyés à la campagne pour y vivre, s'y développer, loin de tout foyer contagieux et de toute cause de contamination directe. Là, ils font un apprentissage agricole, apprennent à aimer la terre, cette terre généreuse et chaude qui leur redonne la vigueur et la santé. De malingres et chétifs petits citadins, ils deviennent de beaux et robustes campagnards, et c'est au soleil, à l'air, à la lumière, ces trois Grâces bienfaisantes et douces, qu'ils devront cette magique transformation. Il n'existe pas au monde de meilleurs désinfectants, de toniques plus vivifiants, ni de sérums plus puissants.

Ces merveilleux agents de guérison sont esentiels et indispensables dans le traitement d'une tuberculose confirmée, mais leur importance s'affirme davantage encore dans la prévention de la maladie. La tuberculose est une maladie de l'enfance, nous l'avons déjà dit, et le petit, lorsqu'il survit, gardera toute sa vie une sensibilité particulière vis-à-vis de l'infection ; et le réveil de celle-ci se fera, soit à l'occasion d'une nouvelle contamination, si l'enfant est laissé en contact avec des malades, soit au premier fléchissement de sa résistance, et c'est ici qu'interviennent les conditions hygiéniques sous lesquelles il vit.

Augmentons donc cette résistance, c'est là le point important. En se nourrissant bien, mais jamais trop ; la suralimentation, loin de donner des forces, au contraire en fait perdre, et ce surplus qui n'est d'ailleurs pas utilisé, ne fait que fatiguer inutilement, et c'est le plus sûr moyen d'engendrer l'obésité, la goutte et un grand nombre d'autres misères. En ne se surmenant pas par des exercices musculaires trop violents et des études trop intensives, la période si difficile de la croissance et de la puberté taxant déjà suffisamment les forces et la résistance de l'adolescent.

Mais c'est surtout à la campagne et au grand air qu'il faudra avoir recours, loin des villes où les chances de contamination sont si nombreuses et les conditions hygiéniques d'habitation si défavorables. La guerre aux taudis, que nos hommes publics ont entreprise déjà depuis quelque temps, est le premier pas à faire dans l'amélioration des conditions de notre existence, indispensable si l'on veut faire une prophylaxie vraiment efficace de la tuberculose dans ces milieux populaires et grouillants que constituent nos villes.

Et comme corollaire nécessaire à cette lutte contre les habitations insalubres, le retour à la terre s'impose, tant aux poitrinaires qu'à ceux qui, sains encore, n'en sont pas moins tarés et sur lesquels pèse une lourde hérédité. A cette condition seulement, ces pauvres êtres humains que guette le terrible mal pourront-ils espérer y rafraîchir leurs corps brûlés par la fièvre, assainir leurs poumons que le bacille est en train de ronger sournoisement, en un mot éviter qu'ils ne retournent, bien avant leur temps, à cette Terre humide et froide qui se refermera sur eux à jamais.

Samedi, le 7 avril 1894.

L'émigration des ports britanniques pour ceux de l'Amérique augmente dans des proportions considérables.

L'hon. M. Bellerose, parlant au Sénat sur la question des écoles du Nord-Ouest, exprime l'avis que les pères de la Confédération, dans leurs paroles et leurs écrits désiraient spécifier que les écoles séparées pourraient exister pour les catholiques.

Le prince de Galles, apprend-on, avait retenu un salon au café Foyot où un anarchiste déposa une bombe qui eut les résultats que l'on sait ces jours derniers. Heureusement, il avait changé d'idée quelques heures auparavant.

Le gouvernement Roseberry a été défait à la Chambre des Communes anglaises par un vote de 228 à 227 voix. Cependant, comme il ne s'agissait pas d'une question politique importante, le gouvernement reste à son poste. Les conservateurs jubilent et prévoient la défaite prochaine du cabinet.

Mercredi, le 7 avril 1909.

La petite Rivière Saint-Pierre est sortie de son lit ce matin et plusieurs rues du village Turcot sont de véritables cours d'eau à l'heure actuelle.

L'arrêté ministériel créant la commission royale d'enquête sur la situation municipale de Montréal est publié. La première séance de la commission commencera le 15 avril.

Le projet de loi créant la Canadian Light, Heat & Power Co. pour faire concurrence à la Montreal Light, Heat & Power Co. relativement à l'éclairage de la ville de Montréal a été adopté par la Législature.

La Législature vient d'adopter un projet de loi en amendement à la charte de Montréal pourvoyant à l'annexion de cette municipalité dans le grand tout métropolitain.

LES RUMEURS POLITIQUES. —

M. Armand Chaput à la Chambre Haute ?

(Service spécial à la « Patrie »)

OTTAWA, 7. — Il est de plus en plus question ici, dans les cercles politiques généralement bien informés, de la nomination possible de M. Armand Chaput, citoyen éminent de Montréal, à la Chambre Haute d'Ottawa.

On sait que M. Chaput est directeur de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs autres grandes institutions financières, etc.

Conservateur de vieille souche, M. Chaput habite depuis longtemps à Vaudreuil durant la belle saison. Il se trouve donc ainsi déjà lié à la division que représentait M. Lawrence Wilson au Sénat et dont il pourrait devenir le représentant officiel à la Chambre Haute.

Echevin de Westmount, M. Armand Chaput ne compte partout que des amis qui seraient heureux de le voir appelé à un

M. Armand Chaput

tel poste d'honneur dont il est si digne.

Partie de cartes

La Société Saint-Jean-Baptiste, section Immaculée-Conception, organise, pour le jeudi 12 avril, une grande partie de cartes au profit de l'hospice Sainte-Geneviève dans la salle paroissiale,rue Rachel. Il y aura un prix par table et 100 prix de présence.

Nous avons tous tellement à coeur le confort de nos vieillards et le bonheur de nos orphelines, que tous nous nous ferons un devoir d'encourager de tous nos moyens cette oeuvre de charité dont le rayonnement s'étend dans toute la paroisse. Commençons à montrer notre bonne volonté en prenant part à cette partie de cartes, ce sera un bel encouragement à donner à ceux qui se dévouent pour le succès de cette oeuvre. Pour renseignements appeler Am. 5885, Dr S. Venne, ou Ch. 7174, Jos. St-Hilaire.

Scandale aux secours

(Suite de la page 25)

Commission téléphonent au trésorier de la ville, M. Philie, lui demandant quel montant il a de disponible dans sa caisse afin de couvrir les chèques qui seront émis. M. Philie, après avoir compilé l'argent en caisse, avertit la Commission de n'émettre des chèques que pour un tel montant, montant qu'il a en caisse et qui est ensuite déposé à la banque pour le paiment des chèques émis.

Avec ce système les chômeurs qui sont assez heureux pour recevoir l'argent qui leur permettra de pourvoir aux besoins immédiats et urgents de leurs familles, ne reçoivent ces chèques que tard dans la matinée ou dans l'après-midi.

Il y a un mois ou deux on préparait les chèques de secours d'avance à raison de 250,000 à la fois; On n'en fait plus aucun d'avance, on se contente de les faire maintenant par nombre de 40,000 à 45,000.

Tout cela, ainsi que de nombreuses entrevues des autorités, indiquent que l'on retournera au système de bons d'ici peu, peut-être dès la semaine prochaine.

Ce changement rendra nécessaire l'organisation d'un nouveau système de finance et pendant ce temps, soit de quatre à huit semaines les bons seront émis, mais ils devront être gardés en caisse par les marchands et les propriétaires qui devront en supporter le poids dans l'intervalle. Il n'est cependant pas encore certain que les propriétaires soient inclus dans le nouveau système.

Tout le système d'index et de cartes préparées d'avance pour l'émission des chèques, s'élevant à environ 1,000,000, deviendra inutile.

Les propriétaires de Montréal, ainsi que les marchands, épiciers, bouchers et marchands de bois et de charbon de la métropole, ne sont pas, avons-nous pu apprendre, en principe, opposés au système de bons.

Voici ce que nous avons pu apprendre des propriétaires et qui semble être l'avis de 90 pour cent d'entre eux.

A l'heure actuelle, les propriétaires sont bien décidés à ne pas louer leurs logis à des chômeurs, si les arrérages de loyer ne sont pas payés par les autorités et si les gouvernements fédéral, provincial et municipal ne donnent pas une garantie qu'ils paieront trois mois de loyer d'avance à compter du 1er mai.

Si l'on adopte le système de bons, il faudra la même garantie, sinon les propriétaires persévéreront dans leur attitude.

Quand aux marchands, ils favorisent plutôt également le système de bons, car les bons qui seront donnés pour des denrées ne pourront être utilisés ailleurs. Ils désirent cependant obtenir des garanties.

Ils désirent qu'avant que la ville reviennent à l'ancien système les autorités paient les bons qui sont en souffrance depuis plusieurs mois depuis mai et juin en certains cas. Le total ainsi en souffrance dépasserait le chiffre de $1,000,000 et il faudrait qu'ils soient d'abord payés. "Avant de contracter de nouvelles dettes, il faudra que les autorités paient leurs vieux comptes", nous disaient hier plusieurs marchands.

De plus, les marchands ne consentiraient au retour du système de bons que s'ils peuvent obtenir la garantie que les bons seront payés dans un délai raisonnable, soit au plus trente jours et non pas deux ou plusieurs mois comme la chose s'est faite dans le passé.

Inutile de dire que de toute manière la situation est critique et présente un dilemne qui sera des plus difficiles à résoudre à la satisfaction de tous, surtout si l'on veut que dans l'intervalle, les chômeurs ne souffrent pas trop.

LONDRES ET PARIS

(Suite de la page 25)

que l'on étudiera au cours d'une prochaine conférence convoquée par Genève, ce sera le réajustement des armements.

COOPERATION AMERICAINE

LONDRES, 7. (P. A.) — La "Presse Associée" a appris, hier soir, de source autorisée, que les Etats-Unis étaient prêts à coopérer pour un embargo économique et financier contre une nation trouvée coupable d'avoir violé un traité de désarmement, à condition toutefois que Washington soit seul le juge pour savoir si cette action est justifiée ou non.

Ce fait a été révélé à la suite d'une conférence entre Norman H. Davis, délégué américain à la conférence du désarmement, et Sir John Simon, secrétaire des affaires étrangères.

Il a été déclaré que les Etats-Unis ne pourraient promettre d'avance de prendre part à l'embargo et se réservaient une indépendance d'action afin d'être capables de juger "tous les faits contre la nation accusée", avant d'agir.

Votez à bonne heure
POUR
James A. Sage
QUARTIER
SAINT-MICHEL
"LE QUARTIER OUBLIE"

DON GEORGE L'EMPORTE SUR HENRI DEGLANE

BOSTON, 7. —Ed Don George 215 livres, de North-Java, N-Y., a hier soir conservé son titre de champion du monde à la lutte en lançant Henri Deglane, 225 livres, de Montréal, en bas de l'arène après que chacun d'eux eut pris une chute.

Deglane, rudement ébranlé après sa chute sur le plancher de ciment, reçut le compte de 10 devant une foule de 19,000 personnes, la plus grosse foule vue au Garden depuis trois ans. Les recettes ont dépassé $25,000.

Goerge obtint la première chute en 19 minutes et 22 secondes à l'aide d'un "flying-mare", et Deglane remporta la seconde en 32 minutes 38 secondes avec un bras barré. Le Français fit défaut après 8 minutes et 28 secondes dans la troisième reprise.

L'heure des démagogues

(Suite de la page 28)

publics à la sauvegarde de nos institutions civiques. C'est pourquoi, je me présente devant vous avec la ferme volonté de combattre pour l'autonomie de Montréal, tout en voulant accepter l'aide d'une commission consultative formée des représentants des principaux groupes de l'économie montréalaise pour stabiliser la situation et équilibrer le budget." Le docteur Plante donne ici son programme qu'il a déjà fait connaître dans ses dernières assemblées.

Il est suivi à l'estrade par son frère, Me Léonce Plante et plusieurs autres orateurs.

Débat mixte

QUEBEC, 7. (P. C.) —Deux jeunes filles, Mlles Thérèse Frémont et Madeleine Roy, ont remporté les honneurs, hier soir, au débat mixte à l'Université Laval.

M. Salluste Lavery veut des réformes

Le candidat à la mairie adresse la parole au cours de trois assemblées hier soir. – La municipalisation de l'électricité et l'école obligatoire.

Aux trois assemblées qu'il tenait hier soir, dans le nord de la métropole, Me Salluste Lavery, C.R., candidat à la mairie, a été bien accueilli. Me Lavery adressait d'abord la parole à la salle Bordeaux, avenue du Bois de Boulogne, ensuite il se dirigeait vers la salle Youville, angle des rues Lajeunesse et Saint-Gérard, puis finalement il adressait la parole à la salle de l'école Marie-Immaculée, rue Marie-Anne.

"Nous voilà rendus au plus fort de la lutte municipale, déclara Me Lavery, "et, pour ma part, je me sens parfaitement à l'aise de déclarer ouvertement que plus le grand jour approche, le jour du vote, plus je sais que les électeurs conscients de leur devoir de citoyens vont voter en bloc pour des représentants dignes et prêts à se dévouer corps et âme à la cause commune.

Les temps que nous traversons sont les plus pénibles de notre histoire. D'autres crises se sont produites qui ont eu des effets désastreux, mais jamais d'une envergure telle que la présente. Les gouvernements sont aux abois et se demandent comment ils vont s'y prendre pour alléger la misère qui sévit partout. Je dis qu'aux grands maux il faut appliquer les grands remèdes et mon programme vous les offre ces grands remèdes.

Me Lavery parle de la municipalisation du tramway. C'est là une question de la plus haute importance pour tout le public montréalais. Le service actuel, dit-il, demande amélioration. C'est au public de constater ce qui se passe à ce sujet mais malheureusement il semble trop apatique. M. Lavery préconise la vente des billets de tramways à six pour vingt-cinq sous et huit billets pour le même prix aux travaillants.

M. Lavery parle ensuite de la municipalisation de l'électricité. Par la municipalisation, dit-il, on fera diminuer les taux et c'est là un des principaux articles de son programme.

La question dont traite ensuite Me Lavery est la disparition de certaines exemptions d'impôts. Il prend la défense du petit propriétaire qui est obligé de se saigner à blanc alors que de grosses compagnies qui construisent de gigantesques immeubles se voient exempter de taxes jusqu'à un montant équivalant à huit millions.

Me Lavery a parlé aussi du commerce du dimanche. Pourquoi laisserions-nous les commerçants étrangers, dit-il, faire du commerce le dimanche alors que nos commerçants ne peuvent le faire pour seule cause d'honnêteté.

Me Lavery promet ensuite qu'il fera son possible pour obtenir du travail à tout le monde. Il parle des 30,000 enfants qui ne peuvent actuellement aller à la classe parce que les pères de famille ne peuvent gagner des salaires suffisants.

Les autres orateurs furent MM. Joseph Ménard, Adrien Arcand, Blaise Farèse, Achille Duboau, L.-E. O'Braham, Horace Lauzon, Horace Guy, Joseph Lagarde et autres. A Marie-Immaculée, M. P.-E. Taillon, présidait; à Ahuntsic, M. Raoul Germain présidait, et à Youville le fauteuil présidentiel était occupé par M. Arthur Veuillet.

Deux autres arrestations

Continuant sa campagne contre les personnes qui obtiennent des prescriptions pour narcotiques de plusieurs médecins à la fois la police fédérale a hier arrêté deux autres accusés, ce qui porte le nombre des personnes inculpées à 13. Les deux personnes arrêtées hier sont Alice Foster et Rose Mahoney. Elles ont protesté de leur innocence et subiront leur procès le 12

QUARTIER
SAINT-MICHEL
VOTEZ POUR
James A. Sage
Candidat Officiel pour le Quartier Oublié.

Réponse à tout

par Louise

La femme est l'âme vivante du foyer.

Q.—Je ne sais ce qui manque à mon foyer, mais je ne m'y sens pas heureuse, c'est-à-dire que je n'aime guère ma maison, mon intérieur, et je m'aperçois que mon mari ne s'y trouve pas, lui non plus, à l'aise. Il m'est arrivé de remarquer chez mes amies, cet air chaud, douillet qui préside à leur foyer. On s'y sent bien, et tout est, quoique sans luxe, particulièrement agréable. Dites-moi ce qui manque ici pour que je sois heureuse chez moi, et que mon mari s'y plaise. Comment une femme doit-elle organiser son intérieur pour qu'il soit aimé des siens? — HELENA L.

R.—Un foyer, ma chère amie, cela suppose tout de suite de l'accueil, de la chaleur, du bien-être, et pas n'est besoin de posséder des richesses pour apporter chez soi cette personnalité, cette touche inédite et chaude qui tout de suite fait dire à ceux qui vous visitent: ici vit une femme, et surtout une femme de bon goût, une vraie femme, s'entourant de ce qu'elle devine être agréable à ceux qui doivent y venir, ou y demeurer.

Le secret du bien-être, en effet, ne se trouve pas toujours ni surtout dans le luxe. La fortune seule ne peut créer cette atmosphère accueillante que l'on respire dans certaines demeures qui sont parfois, sans que cela y paraisse, des intérieurs à budget modeste. Ici, comme en toute matière familiale, la femme joue le rôle principal. C'est elle qui fait de la maison une oasis sympathique et aimable où le mari revient avec une réelle satisfaction après le labeur du jour. C'est elle qui lui met à portée, les pantoufles et le vêtement d'intérieur, qui arrange exprès pour lui, la pièce où il recevra ses amis, où il se sentira toujours chez lui, même s'il se trouve des enfants ou des visiteurs. C'est aussi la femme, bien souvent qu'il faut blâmer, si l'on déserte le foyer, et si l'on y respire un air froid qui n'attire ni ne retient.

Il est des maisons qui sont comme des cages dorées mais dont la banalité les fait ressembler à ces pensions communes où l'on ne se réunit que pour manger et dormir.

Il arrive parfois que la jeune femme se plaint que son mari déserte trop facilement le milieu familial; s'interroge-t-il alors, si le nid répond à cet idéal du foyer accueillant qu'en ses rêves de jeune homme, il entrevoyait au milieu de ses projets d'avenir?...

Soigner les repas, savoir deviner les désirs, les goûts particuliers de chacun des membres de la famille, voilà de ces petits secrets qu'une bonne maîtresse de maison possède par coeur. De l'ordre, de l'économie, de la prévoyance, le goût du travail, et... le goût tout court, c'est-à-dire ce je ne sais quoi qui fait que ce qui nous entoure est non seulement utile, mais charmant, agréable et procure dans l'ensemble, cette atmosphère dans laquelle on aime à vivre parce que l'on y respire à l'aise et heureux.

Le grand art d'une femme qu'est-ce après tout, si ce n'est celui d'embellir son foyer, et d'y créer cette ambiance qui en fait un séjour de paix.

Interrogez-vous, petite madame, et demandez-vous si vous aimez votre maison? Si vous ne l'aimez pas, c'est que vous ne vous oubliez peut-être pas assez pour le plaisir de ceux qui vous entourent. Songez-vous un peu dans l'arrangement de votre "hôme", que cette demeure dont vous êtes la reine, c'est une espèce de bien qui vous est propre, dont on vous a confié le soin, afin d'y faire rayonner ce charme qui n'est autre que l'union familiale, et qui ne se trouve que lé où il y a une femme qui sait s'oublier pour penser à ceux qu'elle aime?

LOUISE

Q.—Je suis un jeune homme de vingt-six ans, demeurant chez mes parents, benjamin d'une nombreuse famille dont tous les autres membres sont mariés. Je ne sors jamais et me dévoue à mes vieux parents. Toutefois cette vie recluse me pèse un peu, nepensez-vous pas que je ferais bien de sortir et de me distraire comme les autres jeunes gens de mon âge ?—DESORIENTE.

R.—Mais oui, certainement que vous pouvez vous distraire, vous le devez même, si vous vous adonnez à des distractions saines. Il est nécessaire de vivre en société, et les reclus finissent par n'avoir plus que des idées étroites en tête. Sortez donc, comme il convient à votre âge. Si vous n'êtes pas malade, vous songez sans doute à fonder un jour un foyer; visitez quelques jeunes filles de votre entourage. Mais ne demeurez pas seul.

Q.—Veuillez me dire par quels indices l'on peut reconnaitre qu'un jeune homme est volage et léger ? Peut-on être fidèle à un amour et être en même temps toujours disposé à jaser avec celle-ci ou celle-la, à se rendre aimable envers toutes, etc.? Quelle confiance peut avoir envers un jeune homme faisant preuve de ces dispositions, une jeune fille soucieuse de son futur bonheur? Pensez-vous qu'il sera fidèle une fois marié ?—IL SE CROIT FIDELE.

R.—Méfiez-vous d'être un peu trop jalouse. L'exclusivisme est l'une des particularités de l'amour, mais encore ne faut-il pas que cela dégénère en jalousie. Ce n'est pas être volage, ni léger que d'être sociable, de ne pas se contenter de regarder sa douce moitié, et de savoir à l'occasion dire un bon mot à ceux qui nous entourent. Etre aimable envers tout le monde n'est pas ce qu'il faut craindre, et une femme dont le mari s'occupe de tous peut croire qu'il ne lui est pas infidèle. C'est celui qui fait mine de rien et qui à la dérobée, conte fleurette aux jolies femmes qui est le plus à craindre. Laissez votre ami jaser à l'aise avec tous et toutes lorsque vous êtes là. Ne soyez pas ombrageuse inutilement, vous le lasseriez à la longue. Mais faites en sorte qu'il vous trouve l'esprit ouvert l'âme généreuse, et peu mesquine, et qu'il se sente auprès de vous plus intéressé et plus heureux qu'auprès de quiconque. Voilà le secret de conserver celui que vous aimez avant, et après le mariage. N'ayez pas non plus l'air de trop tenir à ce qu'il pense et croit. Laissez-le libre, jusqu'à une certaine mesure, et vous vous l'attacherez davantage.

Q.—Je suis fille de cultivateurs et je demeure avec mes parents. Le fils de notre voisin est mon ami. Il est parti depuis quelque temps et travaille dans une manufacture à quelques milles de notre place. Lorsqu'il revenait il me disait sans cesse que je ne l'aimais pas, alors j'ai cédé sur ses instances répétées, à certaines propositions, et voilà que je me trouve dans une situation très embarrassante. Je n'ose lui demander de m'épouser de crainte de recevoir des reproches plus tard, mais je ne voudrais pas abandonner notre enfant. Mes parents ne connaissent pas la situation, et je n'ose la leur dire car mon père qui est gravement malade en mourrait. Je sais que je suis à blâmer, mais je l'aimais tant et il m'a tant influencée. C'est mon unique amour. Donnez-moi un bon conseil. — AMOUR AVEUGLE.

R.—Vous allez, si vous ne l'avez pas encore fait, tout déclarer à votre mère, et demander à ce jeune homme de vous épouser sans tarder. C'est d'ailleurs ce qu'il devra accomplir s'il possède en plus de ses faiblesses, un peu d'honneur pour les racheter. Confiez-vous à votre mère, et suivez en tout son avis.

Q.—Comme je lis toujours votre courrier qui est ma rubrique préférée dans "La Patrie" qui est, lui, mon journal favori, il me semble que je devrais vous remercier pour l'intérêt que vous nous donnez avec votre temps. Veuillez me dire quels sont les aliments qui contiennent le plus d'amidon et de la protéine ? 2.—Quel est le meilleur produit comme crème à massage ? 3.—Veuillez me dire ce que signifie le mot négatif dans le résultat d'une analyse médicale ? 4. — Pourriez-vous m'indiquer un moyen de faire disparaitre les pellicules, ainsi que les cernes autour des yeux ? — MATA HARI.

R.—Je vous remercie pour les bonnes paroles du début de votre lettre. 1. — Les oeufs, le lait, tous les féculents, les pommes de terre, les pâtes, les céréales, les légumes, etc. 2. — Vous en trouverez des listes dans les annonces de ce journal. 3.—Négatif en ce sens signifie qu'il n'y a rien à redouter. Par exemple dans l'analyse des crachats, lorsque le résultat est négatif, cela signifie qu'il n'y a pas de bacilles à craindre. 4. — Les toniques pour le cuir chevelu, à base de pétrole, sont excellents pour combattre les pellicules. Veuillez suivre nos annonces, où quelques-uns parmi les meilleurs de ces produits sont annoncés. Les cernes autour des yeux, sont souvent le résultat de troubles du foie ; il convient donc de surveiller votre alimentation et de consulter un médecin.

Q.—Je suis très adroite et je confectionne des ouvrages de fantaisie, chez moi, ai-je le droit de les vendre en les exposant dans ma fenêtre et puis-je avoir aussi un assortiment de quelques chapeaux à vendre... sans avoir une licence à payer ? — LOUSETTE.

R. — Tout dépend des règlements de la municipalité.

Q.—Pouvez-vous nous dire, Louise, comment il se fait qu'avant le mariage les garçons sont polis, aimables, empressés, etc., avec leur fiancée, et qu'après quelques temps de vie conjugale, la plupart d'entre eux cessent d'être polis. Nous avons remarqué la chose dans plusieurs cas. Pour notre part, nous nous demandons pourquoi ces attentions, qui sont pourtant si agréables à la femme, semblent-elles mourir après quelques mois parfois seulement de vie à deux.. Nous ne voulons pas dire que tous les garçons deviennent boudeurs, grognons, après le mariage,, mais nous avouons que la plupart d'entre eux ne sont pas la moitié aussi empressés qu'ils l'étaient avant. Nous ne nous attendons pas à ne rencontrer que des roses dans la vie matrimoniale, mais nous rêvons cependant à des égards qui durent surtout. — CLAIRE-RACHEL-YOLANDE.

R.—C'est l'éternelle histoire du coeur humain qui s'habitue à l'objet qu'il convoitait et qui, tout en l'appréciant par les services et le bonheur qu'il lui accorde, en vient souvent à n'en plus prendre le soin des premiers temps, à mesure que se forme l'habitude de l'avoir là, à la porté de sa main. On estime toujours meilleur ce que l'on ne possède pas encore, ou ce que l'on a perdu, voilà une loi bien humaine. Mais il reste encore beaucoup d'hommes qui ne se départissent pas, ou du moins, disons — pas trop tôt, ni trop apparemment— de cette politesse et de ces égards qu'un homme d'intelligence et de parfaite éducation conserve toujours, envers celle qui lui a fait le plus grand don qui soit, celui de tout son être, et de toute sa vie.

Q.—J'irai bientôt passer une fin de semaine à Québec, en compagnie de mon mari. La toilette que je vous décris conviendrait-elle ? — NADALETTE.

R.—Oui, certainement.

Q. — Veuillez me dire comment nettoyer les cris d'un archet de violon? FIRMIN.

R. — Je ne vois que la térébenthine pour ce nettoyage.

Q. — Quel est le poids nor-

(Suite à la page 33)

NOTE

Il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient d'intérêt général.

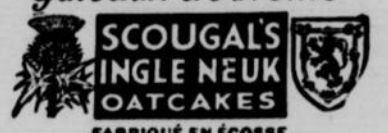
Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres ou ces conditions ne seront pas observée seront ignorées.

L'Aristocrate des Gâteaux d'Avoine



FABRIQUÉ EN ÉCOSSE
En vente chez
Chas. Chapman & Co., 636 Dorchester O.
Geo. Graham Reg'd, 2125 Ste-Catherine O.
Walter Paul Ltd, 2000 rue Université.
Rep. pour la P.Q.—J. T. Bryson, MA. 5170.

LA CIRE À PLANCHER HAWES'

POLIT ET PROTÈGE
LES PLANCHERS, LINOLEUMS, MEUBLES, AUTOS, etc.
"La préférée des connaisseurs depuis nombre d'années"
22-F

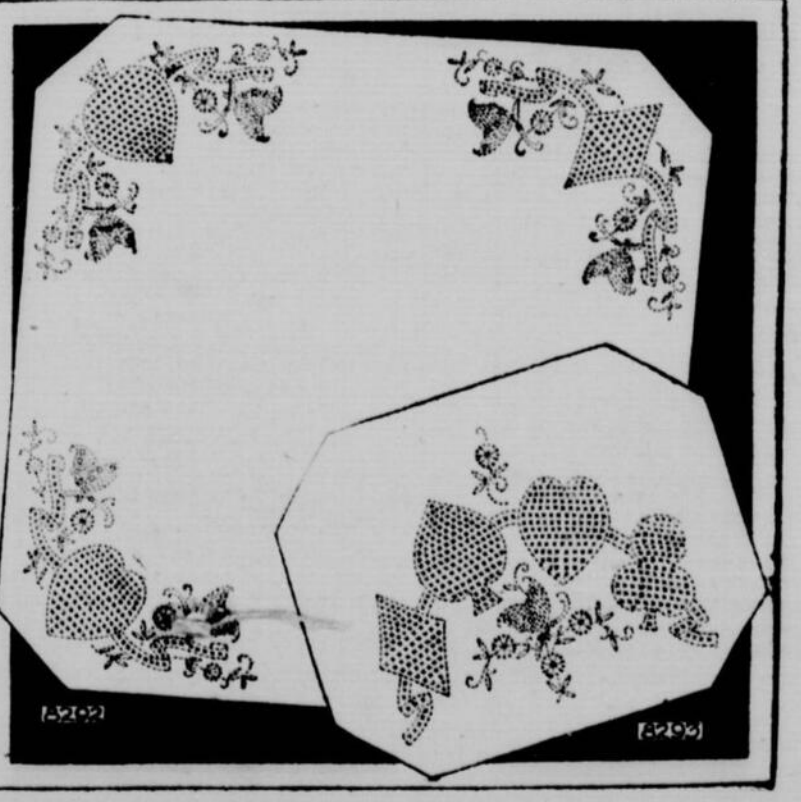
POUR 3 JOURS SEULEMENT
LUNDI, MARDI, MERCREDI
Permanent Gratis
avec chaque Permanent
DE
$1.00
$2.00
$3.50

Ces permanents sont garantis à l'huile, bouts très bouclés se plaçant seuls, ondulation à l'eau comprise garantie pour 6 mois. Tout travail est fait par des coiffeuses expertes seulement.
VENEZ SANS APPOINTEMENT
OUVERT TOUS LES SOIRS
Salon Moulin Rouge
1345 Montcalm, coin Ste-Catherine
En face du Magasin Teco. FR. 1969
PRESENTEZ CETTE ANNONCE

SIROP DE MAÏS
EDWARDSBURG
CROWN BRAND

UN sirop de table pur, nutritif et bon marché. Les enfants en adorent le goût.
THE CANADA STARCH CO. LIMITED. MONTREAL
C7
Ecoutez les radio-diffusions "SYRUP SYMPHONIES" tous les lundis soirs à 8 heures E.S.T. sur un réseau canadien.

PATRONS DE BRODERIE DE LA "PATRIE"



8292-8293. Cet ensemble comprend un Dessus de Table à Cartes de 30 x 30 pcs et un Dessus de Coussin de 16 x 20 pcs. Estampé sur satin noir. Vente Spéciale, les 2 morceaux pour 98 cts Sur toile écrue les 2 morceaux pour 98 cts. Coton à broder C.B. de couleur 30 cts. Soie à broder 50 cts.
8292. Patron à tracer 20 cts. Au fer chaud 25 cts. 8293 Patron à tracer 15 cts. Au fer chaud 25 cts.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

Service des Patrons de Broderie, la "Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

LA GRAPHOLOGIE

on juge un arbre à ses fruits,
on juge quelqu'un à son écriture.

NOTE.—Tous les envois pour étude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbres, etc., et être adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

PETITE STENOGRAPHE.—Les bonnes petites filles comme vous n'ont pas droit à une consultation graphologique, parce que les éloges leur montent à la tête et que le blâme les atterre. Si votre esprit et votre coeur ainsi que votre âme sont ornés de nombreux avantages, vous n'en avez pas plus de mérites qu'à être jolie et bien mise, car vous n'avez eu aucun effort à faire pour y arriver. L'ambiance vous a tout procuré. Il faudrait qu'une plante fût bien ingrate pour ne point fleurir et porter du fruit quand elle est cultivée en serre chaude. Mais, justement, comme les plantes de serre, vous êtes d'une fragilité extraordinaire. La moindre exposition aux vents ou aux froids amènerait une catastrophe. Pourtant, un jour ou l'autre vous devrez vous y risquer. D'ici là aguerrissez-vous: entraînez la volonté en l'astreignant à des actes délibérés; outrepassez la mesure des devoirs à accomplir; imposez-vous des sacrifices de votre choix; apprenez à souffrir sans regimber, sans rechigner, sans perdre le sourire qui vous est coutumier. Endurcissez votre résistance sans toutefois vous départir de la délicatesse de vos procédés, de la tendresse de vos sentiments. Ne croyez pas tout savoir et étudiez encore pour agrandir le champ de vos connaissances. Ainsi vous acquerrez de la personnalité, du caractère, de l'initiative, de la résistance, du courage, choses qui vous ont manqué jusqu'à cette heure.

MON COMPTABLE. — Tête de linotte et coeur de vire-vent. Tempérament apathique. Esprit impénétrable. Conduite égoïste. Coquetterie de fillette; satisfait libéralement à sa vanité. Ne pense aux autres que lorsqu'il a du temps de reste. Aucunement intellectuel, il ne cherche même pas à se perfectionner dans sa spécialité. Inutile de lui parler de culture. Les sciences, les arts, les idées l'indifférent. Ne déploie aucun zèle, aucune initiative dans l'exercice de son devoir d'état. Conscience large, élastique, sur les questions de principe. Malgré tout, il a des chances de succès, précisément parce que jamais il ne s'émeut ni ne s'énerve. Aussi parce qu'il ne se met jamais le nez là où il n'a pas d'affaires. Et, d'autre part, il n'est ni timide ni gêné. Pas rêveur non plus; nulle distraction ne vient lui faire commettre d'erreurs. Impassible, il n'éprouve aucun sentiment de colère qui le trouble. Si quelqu'un veut le presser, l'aiguillonner, il ne s'en occupe point, et il va paisiblement son petit bonhomme de chemin du pas tranquille et sûr d'un boeuf de labour. Il est assez agréable en société, du fait que son humeur est invariablement égale. Sans empressement en amour, il n'importune point par trop d'assiduité, et il n'est point non plus sujet à la jalousie.

DAC.

LA FIN D'UNE IDYLLE

L'existence romanesque menée dans les montagnes de la Caroline par John Francis Amherst Cecil, noble anglais, et Cornelia Vanderbilt, une femme riche de cinquante millions, s'est terminée récemment devant les tribunaux. Cecil et Cornelia Vanderbilt se séparent après dix ans de mariage. Outre Cecil, et son ancienne épouse, l'on voit, en haut, le hall de leur maison, à Biltmore, Caroline du Nord, et en bas, une autre de leurs résidences, un château de style Renaissance.

PUITS SEMBLABLE AU GOUFFRE DE PADIRAC

PARIS. — Qui ne connait le célèbre gouffre de Padirac, dans le Lot, non loin du sanctuaire célèbre de Roc-Amadour?

Des explorations viennent d'être effectuées dans le même département, à "Mas_Bézis", sur le territoire de la commune de Concorès. Ces explorations ont abouti à un heureux résultat. En effet, à 500 mètres de la route, on a trouvé un puits qui aurait de grandes ressemblances avec celui de Padirac. On a pu descendre jusqu'à 60 mètres de profondeur. Les explorations vont se poursuivre.

Nouveau type de radioactivité

PARIS.—Mme Curie et M. Joliot viennent de découvrir un nouveau type de radio-activité en irradiant une feuille d'aluminium par les rayons alpha du polonium. Cette radioactivité artificiellement provoquée, consiste en une émission d'électrons positifs, qui persiste plusieurs minutes après le retrait de la source irradiante. Le même phénomène s'observe avec le bore et le magnésium. On l'explique par une modification du noyau atomique qui correspond à une véritable "transmutation" de l'élément chimique. Ainsi, l'aluminium se transformerait en un élément voisin du phosphore, qui lui-même se changerait en silicium, avec émission d'électrons positifs.

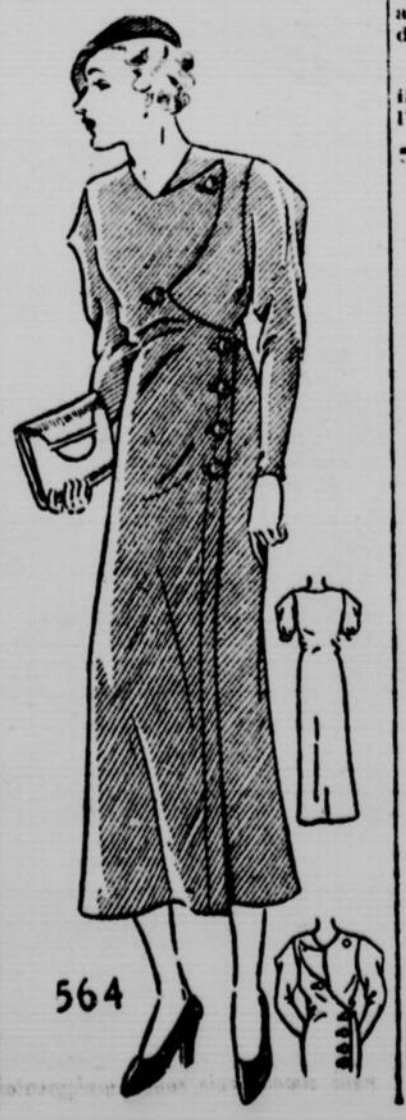
Les patrons de la "Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Gracieuse robe simple et d'une pièce, de lainage vert au corsage, à effet nouveau, boutonnée à l'épaule, jupe enveloppante, agrémentée de quatre gros boutons.

Ce modèle numéro 564 peut vous être fourni dans les grandeurs: 16, 18, 20 ans et 36, 38, 40, et 42 pouces de buste.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.



Moins de secourus

VICTORIA, 7, (P.C.) — D'après un rapport du département des secours de la Colombie-Britannique, 14,000 personnes de moins ont reçu des securs cette année, au mois de février, que durant le même mois, l'an dernier. Le nombre actuel de secourus est de 114,310 personnes.

Fausses représentations

QUEBEC, 7, (P.C.) — John Murphy, 31 ans, vendeur de cette ville, a été trouvé coupable d'avoir obtenu de la Banque Canadienne de Commerce, sous de fausses représentations, la somme de $1,485. Il a été condamné à 15 mois de prison par le juge Louis Demers.

REPONSE A TOUT

(Suite de la page 32)

mal d'un jeune homme de vingt ans mesurant cinq pieds cinq pouces? MERCI D'AVANCE.

R. — Environ 138 livres.

Q. — Pourriez-vous me donner l'adresse d'un hôpital à Montréal où l'on peut être examiné aux rayons X, sans qu'il en coûte un sou. ANXIEUSE DE SAVOIR.

R. — Je crois que tous les grands hôpitaux de la ville de Montréal sont pourvus de dispensaires où les indigents reçoivent des soins et peuvent être radiographiés gratuitement.

Q. — Pourriez-vous me dire quelle fourrure serait le plus pratique de m'acheter pour sa durée et la mode durable, vu que je ne puis re nouveler souvent? Une martre de roches serait-elle pratique? AURORE DU JOUR.

R. — Oui, de la marthe d'Hudson ou de roches serait pratique.

Q. — Quel deuil doit porter une veuve, pendant combien de temps et la pleureuse est-elle encore de mise? TRISTE.

R. — La pleureuse disparait graduellement du deuil. Mais vous pouvez la porte si vous le désirez. Ce deuil dure deux ans, dont un an et demie de noir et six mois de demi deuil.

Q. — Les astrologues peuvent-ils dire vrai et voir juste pour l'avenir? Est-on coupable d'y ajouter foi? SUPERSTITIEUSE?

R. — Nul ne peut prévoir l'avenir, vraiment, que Celui qui est le créateur du monde. Toutes les prédictions des hommes ne sont en somme que des conjectures auxquelles les gens bien équilibrés, n'ajoutent jamais strictement foi. Quand à ce qui concerne votre conscience, votre directeur est là pour vous éclairer.

M. Patsy Albert, Pointe Rocheuse, N. B., demande la chanson: Les gars de la marine.

Mlle J. O. Pilon, St-Donat Cté Montcalm, demande les chansons: A dix-huit ans, Ca ne se peut pas.

M. Quinny Philibert, C.P., 464, Faust, New-York, demande la chanson: Si petite.

M. Paul Henri Pépin, Ste-Cécile de Milton, P.Q., a s Sylvani Lussier, demande les numéros 2, 12, 26, 28, 31, 32, 34, 36, ou feuilleton: Victime d'Amour.

M. Yves Alain, Rimouski, P.Q., demande la chanson: La robe blanche. En enverra d'autres en échange.

Mlle Germaine René, 2194 Harmonie, Montréal, P.Q., demande les chansons: J'ai deux amours. Tu voudrais me voir pleurer.

M. Léopold Canuel, Rimouski, Ouest, demande les chansons: Sous les ponts de Paris, J'ai deux amours.

M. L. Brunette, C.P., 167, St-Hyacinthe, P.Q., demande le numéro 51 du feuilleton Victimes d'amour, Valse brune.

Timbre de deuil

ANVERS. — Sur la proposition de M. Van Cauwelaert, ministre des Postes, le gouvernement belge a approuvé son projet d'éditer, à l'occasion de la mort du roi Albert 1er, un timbre de deuil, noir sur blanc.

Pareil projet fut réalisé aux Etats-Unis, lors de la mort de M. Mac Kinley.

Ce timbre serait réservé à la correspondance pour l'intérieur du pays et vendu sans surcharge.

UN BEAU BUSTE

Vous pouvez obtenir un buste parfait par l'emploi de THORAXIUM, le créateur de chair et de fibres. Vous n'avez qu'à vous frictionner l'estomac avec THORAXIUM avant de vous coucher le soir. THORAXIUM agit pendant votre sommeil. THORAXIUM relèvera le buste battant. THORAXIUM ajoutera de la chair à toute partie du corps, le buste, le cou, les bras et les jambes, toute partie qui a besoin d'être développée.

Grand bocal $1.00 à votre pharmacie la plus rapprochée.

Sur réception d'un timbre de 3c nous enverrons un TRAITEMENT GRATIS et une brochure intéressante sur la beauté.

THORAXIUM CO., DEPT. W.O.
London, Ont.

CES MATINS UN PEU FROIDS ··· DONNEZ A CES PETITS DES ALIMENTS PRODUCTIFS D'ENERGIE

LE Shredded Wheat est une source de vitalité et d'énergie. Il est fait de *blé entier* canadien de choix, et il contient les éléments les plus essentiels de la nature, sous une forme exceptionnellement délicieuse et facile à digérer. Rien n'y est ajouté, rien n'y est enlevé. Chaque matin, donnez des Biscuits de Shredded Wheat aux enfants, dans du lait chaud. Ils en raffoleront, et leur organisme en bénéficiera. Et de même pour le reste de la famille.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada

12 gros biscuits dans chaque boite

SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA - DE BLE CANADIEN - PAR [illegible] CANADIENS

MONDANITÉS

Ce matin, à sept heures et demie, en l'église St-Pascal Baylon, décorée de tulipes roses et de palmes, le R. P. J. J. Flood a béni le mariage de Mlle Carlina Moisan, fille de M. et de Mme Joseph Moisan, d'Outremont, avec M. Benjamin George Gibbs, fils de M. John Gibbs, décédé, et de Mme Gibbs. Le programme musical fut exécuté par Mlles Margot Charlebois, Cécile St-Jorre, M. Paul Tremblay. La mariée, accompagnée de son père, portait un ensemble de lainage brun pointillé, avec blouse de véritable dentelle duchesse, de ton naturel. Une cravate de putois de Russie et un bakou brun martiniquet orné d'une violette de crin, brodé. Sa gerbe se composait de roses Johanna Hill et de muguet. M. Georges Gibbs servait de témoin à son frère. Mme Joseph Moisan, portait un ensemble noir et chartreuse, un chapeau français de plumes noires et chartreuse. Son bouquet de corsage se composait de pois de senteur, de roses et de muguet. Après la cérémonie, une réception eut lieu au Club de Réforme, où les salles étaient décorées de roses et colombie et de fougères. M. et Mme Gibbs partirent ensuite pour un voyage à New-York et Atlantic City.

M. et Mme Léonce Plante ont passé quelques jours à New-York, à l'occasion des fêtes de Pâques.

Le docteur et Mme René Bolté, qui séjournent actuellement en France, se sont rendus à Bruxelles pour la saison de Pâques.

Mme Albert Dorais recevra son cercle littéraire, le mercredi 11 avril.

Mlle Simone Orsali recevra son cercle de l'Assistance maternelle, jeudi prochain.

Parmi les invitées à la table d'honneur, lors de la grande partie de cartes qui aura lieu à l'asile de la Providence, on remarque: Mme la baronne d'Halewyn, Mme Dumont-Laviolette, Mmes Athanase David, Edouard Montpetit, Ernest Tétrault, Léon Mercier-Gouin, Eugène Desmarais, Rodolphe Bédard, Paul Gouin, J.-N.-A. Terreault, H. Huysman, J.-A. Paulhus, J.-N. Guindon, Ant. Godeau, Charles Duquette, J.-A. Péloquin. Assisteront aussi à cette partie de cartes: Mmes Alph. Domers, R. Bourbeau, Charles Valiquette, Raoul Lanthier, Juge Bazin, H. Beaudry, H. Cyphot, T. Paquette, I. Caisse, H. Chandler, A. Lamontagne, G. DeSerres, I. Rodrigue, A.-G. Beauvais, Charles Fontaine, François Badeaux, N. Gaudron, E. Giasson, Alf. Guay, H. Jasmin, J.-N. Picotte, Joseph Chartier.

Mlles Rita et Madeleine Brousseau donneront un shower de verres et recevront à l'heure du thé, aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Georgine Poitras, à l'occasion de son prochain mariage avec le notaire Ernest Paquin.

Mme Georges Millette est de retour d'Ottawa, où elle a été l'invitée de Mme E.-R.-E. Chevrier.

M. et Mme Marius Dufresne passent quelques jours à New-York, et sont descendus au Waldorf Astoria.

M. et Mme J. Simard font actuellement un séjour à New-York.

On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Anna Côté, fille de M. Joseph Côté, décédé, et de Mme Côté, de Québec, avec M. Lucien Perras, de Montréal, fils de M. et de Mme Ferdinand Perras de St-Isidore de Laprairie.

"Le mariage de Mlle Thérèse Laframboise, fille de M. et de Mme Victor Laframboise, de Montréal, avec le Notaire J. Armand Auclair, fils de M. Joseph Auclair, de Ste-Rose, et de Mme Auclair, décédée, sera béni, le samedi 21 avril, à neuf heures, en la Chapelle de la Basilique Pas de faire part."

Mme Magill Tait, passe quelques jours à New-York.

M. et Mme J.-Paul Leclaire annoncent les fiançailles de leur fille, Paule, avec le docteur L.-Philippe Mousseau, fils de M. J.-G. Mousseau, décédé, et de Mme Mousseau.

Mme René Turcot est retournée à Québec après avoir été, pendant quelques jours, l'invitée de sa mère, Mme Légaré.

Mme Victor Marceau, d'Arthabaska, fait un séjour en ville, l'invitée de sa soeur, Mme Sévérin Létourneau.

Le mariage de Mlle Jehanne Thibodeau, fille de M. Martial Thibodeau, décédé, et de Mme Thibodeau, avec M. Marcel Gravel, fils de M. J.-A.-E. Gravel K.C., et de Mme Gravel, sera célébré en l'église St-Georges, le 21 avril.

Madame Joseph Latour, de Laval-sur-le-Lac, donnait le 31 mars dernier une soirée dansante en l'honneur du 65ième anniversaire de naissance de son mari.

Les invités d'honneur étaient l'Honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes à Ottawa, et son fils, Jean-Paul, député des Deux-Montagnes, à Québec.

Une gerbe de soixante-cinq

Mme ARTHUR LETONDAL qui présidera la grande partie de cartes de l'Institut de Nazareth, le mardi 10 avril prochain. (Photo Rice Studio.)

roses fut présentée au jubilaire et de magnifiques cadeaux.

On remarquait parmi les autres invités: M. et Mme Ovila Latour, M. et Mme Raoul Lortie, M. et Mme Albert Nadon, M. et Mme Bruno Latour, M. et Mme Joseph St-Jean, M. et Mme Hervé Prévost, M. et Mme Léopold Sévigny, M. et Mme Oscar Latour, M. et Mme Joseph Latour, M. et Mme Joseph Labelle, Mme Ovila Boudrias, Mme Alfred Allard, M. et Mme Lionel Dubuc, M. et Mme Ernest Thibault, Mme Horace Gratton, M. et Mme Siméon Désormeaux, Mme Alfred Gervais, M. Lucien Boudrias, M. et Mme Lionel Cardinal, M. et Mme Léon Dubois, M. et Mme Achille Désormeaux, Mlles Marie-Jeanne, Yvonne, Lorette et Germaine Latour, René Latour, Pierrette, Yvette et André St-Jean, Fleurette, Gaéan et Georges Latour, Suzanne Lessard, Madeleine Lessard, Gertrude et Rollande Gratton, Léandre Désormeaux, Simonne Sévigny, Mario Dubois, Jeanne Désormeaux, Alphonse, Adélard, Anatole, Paul-Emile, Ubald Désormeaux, M. Georges Judel, Blanche Fortin, Edmond Binette, Roch Lacroix, R. Matte, Joseph Dufour et Ovide Landry. L'honorable M. Sauvé et son fils adressèrent la parole. L'orchestre était sous la direction de monsieur Siméon Désormeaux, et se composait de Léandre Désormeaux, Monsieur Brault et monsieur Georges Hamel.

M. et Mme L. Renaud sont de retour de Fulford où ils ont passé quelques jours.

Mlle Juliette Janvier, de St-Bruno, passe quelque temps à Kénogami.

C'est le mardi, 10 avril, qu'aura lieu, à l'Institut de Nazareth, sous la présidence de Mme Arthur Letondal, la partie de cartes annuelle au bénéfice de l'oeuvre. Au nombre des personnes qui y assisteront, on remarque: Mmes J.-B. Prince, J.-J. Joubert, L.-P. Forest, A. Archer, Georges Millen, J.-A. Arpin, J.-A. Deslauriers, H. Benoit, A. Grothé, J.-A.-M. Charbonneau, H. Brodeur, A. Campeau, V. Doré, G.-L. Moncel, Georges Coutu, W. Clermont, N. Ménard, T. Charrette, A.-M. Dionne, L. Chartrand, S.-L. Désautels, A. Dupuis, Antole Vanier, Georges Duclos, Jean Breslois, L. Denis J.-E. D'Aoust, P.-T. Boileau, H. Décary, E. Despault, E. Desmarais, J.-H. Archambault, J. Daoust, L. Parent, R. Nicol, O. Lupien, J. E. Beauchemin, J. A. Lapointe, F.-X. Beauchemin, F. Leclair, O. Taillefer, B. Bertrand, Georges Latour, P. Martel, O.-A. Trudeau, J.-A. Papillon, A. Paquin, A. Thériault, J.-E. Lefebvre, N. Beaulieu, W. Lamarre, L. Thérien, A. Arbour et F. Fortin.

Les personnes qui ont reçu des billets pour cette partie de cartes, sont priées d'en rendre compte dans le plus bref délai. Pour renseignements, appeler AT. 3119, AT. 7051 ou H. 6337.

Un "Lundi de la Providence", celui du 9 avril prochain, est consacré à la partie de cartes traditionnelle du printemps, au bénéfice des pauvres. Elle aura lieu dans les salons du Conseil Lafontaine, 480 Sherbrooke Est, sous la présidence d'honneur de Mmes Ernest Tétreau et de la baronne d'Halewyn. De forts jolis prix de présence et des récompenses aux tables attendent les amateurs de cartes. Qu'on retienne bien la date, elle est pleine de promesses. Les billets sont en vente à 50c, seulement, chez la présidente Mme Léon Mercier Gouin, Plateau 4732 où à l'Asile de la Providence, Harbour 5076 ou 6369.

Mercredi après-midi, avait lieu à l'Institution des Sourdes-Muettes la partie de cartes organisée par le Comité exécutif des dames bienfaitrices de l'oeuvre. Cette fête de charité fut marquée d'un beau succès et réunissait environ sept cents personnes. A l'heure du thé, on remarquait la table d'honneur: Mme Honoré Mercier, Mme Albert Dupuis, Lady Tellier, Mme Alfred Duranleau, Mme C.-J. Arcand, Mme L.-J. Tarte, Mme Maxime Raymond, Mme I. Vautrin, Mme Anatole Plante, Mme Gaspard Fauteux, Mme J.-O. Clément, Mme Tancrède Jodoin, Mme S.-A. Bauline, Mme Eugène Beaulac, Mme J.-G. Gauthier, Mme Eugène Poitevin, Mme E.-J. Flynn, Mme Eugène Desmarais, Mme Pierre Leduc, Mme Henri Béïque, Mme J.-A. Constant, Mmes Hector Desjardins, Joseph Laurence, Mlle Marie-Paule Mercier.

Au cours de l'après-midi, les objets mis en vente au bénéfice de l'oeuvre et les prix de présence furent gagnés par Mme René Brabant, Mme Honoré Damphousse, M. Henri Marsan, Mlle H.-A. Lefebvre, M.-H. Dubois, R. Père J. Latour, Mlle A. Gauthier, Mlle M. Gill, Mme E. Jasmin, Mme J.-A. Dumontier, Mme J. Laurence, Mlle A.-I. Martin, Mme G.-A. Lapointe, Mme Jean Dion, Mme Arthur Laurendeau, Mme Tancrède Jodoin, Mme C. Nantel, Mme René Delfosse, Mme M. Labrecque, Mme J.-A. Dulude, Mme de C. Pelletier, Mme P.-E. Riopelle, Mme H. Choquette, Mme Daniel Plouffe, Mme Albert Riopelle, Mme C.-A. Emond.

QUEBEC

Jeudi après-midi, au restaurant Kerhulu, côte de la Fabrique, un très chic auditoire a assisté au thé musical donné au profit de l'Oeuvre de la Crèche. Les artistes au programme, le trio instrumental Payment, composé de Mlle Madeleine Payment, M. Jules Payment et M. Paul Marcoux, ainsi que Mlle Muriel Hall, contralto, accompagnée au piano par Mlle Marguerite Magnan, se sont fait entendre avec grand succès dans un groupe de pièces choisies. On remarquait à la table d'honneur: Mme H.-G. Carroll, Mme L.-A. Taschereau, Mme Hector LaFerté, Mme J.-E. Grégoire, Mme Alphonse Lessard, présidente de l'Oeuvre de la Crèche, Mme C.-J. Magnan, Mme Edgar Couillard, Mme Henri DesRosiers, Mme J.-S. Matte et Mme P.-P. Boulanger.

L'hon. M. L.-P.-D. Tilley, premier ministre du Nouveau-Brunswick, est de passage à Québec.

L'hon. M. Charles McCrea, ministre des Mines de l'Ontario, était présent au banquet de l'Institut de Minéralogie et Métallurgie, jeudi soir, au Château Frontenac.

L'hon. M. George Bryson, leader du gouvernement au Conseil Législatif, est reparti hier, pour Fort Coulonges.

L'hon. M. J.-S. McDiarmid, ministre des Mines et des Ressources Naturelles du Manitoba, était de passage à Québec, jeudi.

Mme Andrée Taschereau a reçu, dans l'intimité, mercredi après-midi, à sa résidence de l'avenue Laurier.

OTTAWA

Leurs Excellences le Gouverneur général et la Comtesse de Bessborough ont passé la saison de Pâques à Victoria. Le Gouverneur est escorté du capitaine G.-C. Tryon et du capitaine E.-C. Colville et Lady Bessborough par M. A.-F. Lascelles, l'honorable Mme Lascelles et Mme G.-C. Jones.

Sir Robert et Lady Borden sont revenus de leurs vacances à Atlantic City.

Son Excellence le ministre du Japon est attendu à Ottawa lundi prochain, après un voyage aux Etats-Unis et à Honolulu. Sa fille, Mlle Toyo Tokugawa, a changé son itinéraire et s'est rendue au Japon. Elle reviendra au mois de mai.

M. Marius Barbeau donnera une conférence ce soir à neuf heures, au Caveau, sous les auspices de la corporation des arts décoratifs.

M. Camille Marion, C.R., de Rockland, était de passage à Ottawa mercredi.

Les Canadiens-Français, au cours d'un séjour à Atlantic City seront intéressés de savoir qu'ils peuvent se procurer la "Patrie" dans les dépôts suivants: Joseph Damiano, 902 Boardwalk, Atlantic City, N.-J. et George E. Miller, St-James Place & Boardwalk, Atlantic City.

Fête du poète Le Cardonnel

VALENCE. — A l'occasion de son soixante-douzième anniversaire, une conférence vient d'être consacrée, à Valence, sa ville natale, au bon poète qu'est M. l'abbé Louis Le Cardonnel.

Le conférencier n'était autre que son ancien condisciple, M. le chanoine Hector Reynaud, docteur ès lettres.

Ce dernier, après avoir évoqué les albums de l'abbé Louis Le Cardonner, au temps du symbolisme, magnifia l'oeuvre du poète, dont les poèmes, animés par le souffle chrétien le plus pur, trouvent de nombreux admirateurs, tant à l'étranger qu'en France.

Le fisc perd en civilité ce qu'il gagne en science

PARIS. — Comparant deux commandements, adressés aux contribuables par les contributions directes, l'un en 1825, l'autre en 1933, un journal faisait justement remarquer hier quelle différence de ton sépare les deux formules imprimées. Alors que la première, la plus ancienne, est libellée en termes des plus courtois, la seconde, hélas! impérative, brutale et menaçante, ne se soucie plus des formes et constitue une mise en demeure qui frise l'impolitesse.

En revanche, pourtant, tandis que la rédaction du billet de 1933 est impeccable, les quatre lignes de l'autre ne contiennent pas moins de deux fautes de français assez grossières.

On lit, en effet, dans le premier: "Vous êtes invité à venir acquitter "de suite vos contributions". Puis: "Evitez-moi, je vous prie, ce désagrément".

Est-ce que M. Lebureau, depuis 1825, aurait appris la grammaire aux dépense de la politesse?

VOL DE LA FAMEUSE CROIX DE CARAVACA

MADRID.—On apprend de Murcie l'arrestation du frère du maire de Caravaca, chef de la police municipale, ainsi que de quatre autres personnes, tous impliqués dans le vol de la fameuse croix de Caravaca.

Certains sont portés à croire qu'il ne s'agit pas d'un simple vol, mais d'une vengeance de caractère politique.

On sait que cette croix, considérée par la tradition comme une relique de la vraie Croix, est vénérée dans toute l'Espagne, et que la piété des fidèles l'a enrichie de pierreries de grande valeur. Sa disparition avait provoqué, à Caravaca, qui s'énorgueillit de la posséder, des protestations véhémentes que seule la promesse d'une enquête très active avait pu apaiser.

Ajoutons que, près de Cordoue, d'autre part, les auteurs de l'incendie de la chapelle de Pedroche ont été arrêtés; ce sont trois ouvriers agricoles, membres des jeunesses socialistes.

Nwe-York, 7. — Hjalmar Frederick Gjertsen, commodore de l'expédition Byrd, est arrivé de l'Antarctique et est en route pour la Norvège, où il séjournera quelques semaines avec sa femme et ses enfants.

CASTLE
Beauty Parlor
Mad. Drolet, Prop.
SPECIAL
Garantissons véritable permanent à l'huile $1.50, champoo et ondulation à eau comprie. Garantie six mois.
3549, Ave du Parc
DOU. 4907

ATTENTION!

Exigez le poignard sur la boite—cela vous assure que c'est la véritable
Poudre à Coquerelles
MYSTERIEUSE

"Le meilleur pour Bébé et pour Vous"
Savon Baby's Own
10¢ en Cartons Individuels

MENTIONNEZ LA "PATRIE" S. V. P.

Amis lecteurs, qui appréciez tout ce que publie votre journal favori, veuillez mentionner la "Patrie" à vos fournisseurs chaque fois que les annonces de ce quotidien populaire vous guident vers eux. Merci d'avance du service inestimable que vous rendrez ainsi à la "Patrie".

De Douloureux Boutons l'Empêchaient de Dormir. Soulagé par Cuticura

"La peau de ma figure était très tendre et chaque fois que je me rasais il se produisait une éruption de boutons, qui étaient durs et rouges. Parfois les boutons s'écaillaient quand je les grattais, et formaient de nouvelles, douloureuses éruptions. Quand je me rasais le soir avant de me coucher, ils étaient très douloureux et m'empêchaient de dormir. Je souffris ainsi pendant une couple d'années.

"Je commençai à faire usage de savon et d'onguent Cuticura et fus complètement soulagé après avoir utilisé trois morceaux de savon Cuticura et deux boîtes d'onguent Cuticura." (Signé) Cameron Longton, 355 rue Kent Ottawa, Ont.

Cuticura
Fabriqués au Canada

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c.
En vente partout. S'adresser au
Dépôt Canadien: Lyman Agencies, Limited, 280, rue St-Paul ouest, Montréal.

RÉSULTATS DU CONCOURS DE LA "PATRIE"

QUEL EST LE COUPLE IDÉAL ?

Notre concours du COUPLE IDEAL a été couronné d'un succès extraordinaire. Des milliers de personnes s'y sont intéressées et nous sommes heureux de pouvoir en publier aujourd'hui les résultats.

L'objet de ce concours populaire était d'assortir, le mieux possible, les dix caractères masculins et les dix caractères féminins dont la "Patrie" publiait les photographies fictives et les portraits graphiques, les concurrents devant viser, dans l'alignement judicieux des dix couples, à préparer des mariages heureux.

Nous avons eu l'occasion de publier maintes fois dans la "Patrie" des précisions sur les conditions du concours. Il serait donc superflu de les répéter ici.

Nous avions promis de distribuer deux cents dollars ($200.00) en prix aux 59 lauréats du concours. Ces prix sont les suivants: 1er, $50.00; 2ème, $25.00; 3ème, $10.00; 4ème, $5.00k et 55 autres prix de $2.00 chacun.

L'article 3 des CONDITIONS du concours disait:

Le couple idéal sera élu à la majorité des suffrages des concurrents eux-mêmes et des autres lecteurs de la "Patrie", qui sans être concurrents, aimeront à faire ainsi partie du jury. Un coupon sera publié dans la "Patrie", où chacun pourra exprimer son opinion.

Pour classer les ex-aequo, les juges du concours apprécieront les motifs du choix, tant du point de vue du fond que du point de vue de la forme.

No 3. — ARTISTE PEINTRE. — Trente ans. Physique agréable. Ayant étudié aux Beaux-Arts de Montréal, puis à ceux de Paris. Spécialiste du portrait féminin. Constate la grande insuffisance du Canada dans le domaine artistique, mais se sent appelé à y suppléer. Pour le moment, possède peu d'argent et y tient peu; mais compte en gagner beaucoup, plus tard, comme corollaire de sa gloire. Aimerait je ue inspiratrice qui reconnaîtrait son génie de la peinture et l'aiderait à surmonter son dégoût des platitudes bourgeoises. Devra en outre être belle; car devra poser comme modèle dans des toiles d'avenir. Devra aussi autoriser son conjoint à porter canne, chapeau, cape et cravate d'artiste. En retour: expansions nobles et généreuses suivant les meilleures méthodes du romantisme.

No 10. — EX-DEBUTANTE. — Vingt-cinq ans. Fille de commerçant très à l'aise. A remporté de grands succès dans milieux mondains; puis a connu déception amoureuse. Après période neurasthénique, a fait voyage en Europe. En est revenue avec goût des choses de l'esprit et du beau. A ce point de vue, souffre de l'ambiance familiale. Suit les conférences de l'Alliance française, les auditions du "Stella", les principaux concerts. S'intéresse aux mouvements féministes. Raisonne à l'occasion sur le mariage. Y chercherait avant tout compagnie d'ordre intellectuel. Préférerait mari plus cultivé qu'elle-même.

Le verdict de nos lecteurs

Voici le classement officiel des dix couples du concours d'après les votes accordés à chacun d'eux par les concurrents eux-mêmes. Nous avons d'ailleurs déjà publié, un à un, dans la "Patrie", les dix couples tels que classés par le verdict populaire. En voici la liste complète:

1er	Couple	3-10
2e	"	2-9
3e	"	11-12
4e	"	5-14
5e	"	15-16
6e	"	13-20
7e	"	4-7
8e	"	8-17
9e	"	18-19
10e	"	1-18

LES 59 LAUREATS

Voici, par ordre de mérite, les noms et adresses des 59 lauréats du concours:

1—Juliette Pagé, Deschambault.
2—Yvonne Tardy, Ste-Anne de la Pocatière.
3—Mme R. Dubreuil, Saint-Césaire.
4—Mlle R. Hinse, Tingwick, Co. Arthabaska.
5—F. Auclair, 8320 Saint-Denis.
6—Mme J.-M. Auclair, St-Jude.
7—Mme I. Lavoie-Boulet, Rivière du Loup.
8—Mlle Y. Brousseau, 4650 Fabre.
9—Yves Boivin, St-Hyacinthe.
10—G. Bouvrette, 5350 Chemin Côte-des-Neiges.
11 — Jeannette Charpentier, Kirkland Lake, Ont.
12—Mme J.-A. Dubois, Trewdale, Sask.
13—Mlle M. Dubois, Berthierville.
14—A. Faille, 4083 Lasalle.
15—Alf. Heu, Lanoraie.
16—Mme A. Houle, N.-D. du Bon Conseil.
17—Eva Gaudreau, St-Damase.
18—Mme Lévesque, Ste-Anne de la Pocatière.
19—Mlle L. Mainville, 23 St-Antoine nord, Granby.
20—A. Montfils, St-Valérien.
21—Mlle D. Normandin, Shefford Ouest.
22—Mme R.-A. Piquette, R.F.D. 4 Milton Flo. E.-U.
23—M. R. Plante, St-Angèle de Rimouski.
24—Berthe Plouffe, Lac des Ecores.
25—Mlle Lise Reissul, poste restante, Trois-Rivières.
26—L. Roy, St-Joseph d'Alma.
27—G. Savard, 52 Cartier, Chicoutimi.
28—Mlle A. Simard, Normandin, Co. Roberval.
29—Mlle B. Saint-Amand, Lac au Sable, Co. Portneuf.
30—Mlle S. Tassé, 5672 Chabot.
31—Franco-Américain, 18 Cayle ave., Pawtucket, R.I.
32—H. Gagnon, Mont-Laurier.
33—Eugénie Chenel, Ste-Anne des Monts, Co. Gaspé.
34—Mlle Juliette Lisé, Waterloo.
35—J. d'Arc Généreux, Berthierville.
36—Lina Dufault, Joliette, B.P. 407.
37—Mme E. Michaud, Ste-Croix de Lotbinière.
38—Mlle G. Gauthier, Upton, Co. Bagot.
39—Chez Fred Beauce Co., de Beauce.
40—J.-E. Michaud, Ste-Croix de Lotbinière.
41—Mme R. Jutras, 978 Sanguinet.
42—M. Smith, Newport, Gaspé.
43—Mme A. Fecteau, 1834 Aird.
44—Mlle G. Choquette, 3897 Mentana.
45—Pauline Houde, Ste-Croix de Lotbinière.
46—Mlle M. Groulx, 2060 St-Hubert.
47—Mme D. Chevrier, Waterloo.
48—J. Vallières, Ansonville, Ont.
49—J. Trudeau, 46 Olivier, Sherbrooke.
50—Mlle Th. Chabot, St-Césaire.
51—Mlle I. Perron, Saint-Casimir.
52—Mlle H. Ranger, 27a—17e Avenue, Lachine.
53—A. Gauthier, 122 4e Rue, Shawinigan-Falls.
54—Mlle F. Lasnier, Saint-Guillaume.
55—Mlle L. Tremblay, 2060 Saint-Hubert.
56—"Jamais Chanceuse", West Shefford.
57—B. Langevin, Saint-Hugue.
58—Mlle C.-G. Roy, Cap Chat, Gaspé.
59—Henri Neilson, Rougemont.

• • •

Nos compliments aux vainqueurs du concours du Couple Idéal et nos sincères remerciements aux nombreux autres lecteurs de la "Patrie" qui s'y sont intéressés et y ont pris part.

Le roi Boris en visite à Paris

Le roi Boris de Bulgarie, revenant de Bruxelles, où il avait assisté aux obsèques du roi Albert 1er, s'est arrêté à Paris. Il a profité de son court passage dans la capitale pour aller à l'Elysée saluer M. Albert Lebrun, près duquel il fut introduit par M. de Fouquières, chef du protocole.

Les honneurs ont été rendus au souverain par un bataillon d'infanterie avec drapeau et musique sous les ordres d'un colonel.

Le roi s'est ensuite rendu au Quai-d'Orsay, accompagné de M. Kiroff, conseiller de légation. Il a eu un entretien avec M. Louis Garthou, ministre des affaires étrangères. La conversation, qui a duré une demi-heure, a porté sur les récents événements d'Autriche et les répercussions que peuvent en avoir les développements en Europe centrale et orientale. L'activité diplomatique entre les cabinets de Rome, Vienne et Budapest a également fait l'objet d'un échange de vues, ainsi que la récente signature à Athènes du pacte balkanique auquel il ne semble pas que la Bulgarie doive refuser longtemps son adhésion.

Le roi Boris, a ensuite, demandé à voir le président Doumergue avec qui il a eu une cordiale conversation d'une demi-heure.

FETE EN L'HONNEUR DE BEAUMARCHAIS

Le rôle de Beaumarchais dans l'Indépendance américaine est généralement ignoré. C'est cette lacune qu'a voulu combler la Ligue maritime et coloniale française en organisant une soirée en l'honneur de celui qui fut un des grands hommes de son temps, à l'occasion de son anniversaire. Ce gala a eu lieu dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne avec le concours d'artistes de la Comédie-Française et de l'Opéra-Comique. M. Tramond, membre de l'Académie de marine, professeur à l'Ecole de guerre navale, a prononcé une remarquable conférence sur Beaumarchais et son rôle dans les événements politiques d'alors.

La grande médaille de la Ligue a été remise à l'Union latine d'éditions pour le bel ouvrage qu'elle vient d'éditer sur Beaumarchais.

NOUVEAUX TIMBRES

La menaçante croix gammée n'avait pas encore paru sur les timbres allemands, si ce n'est en filigrane. Voici qu'on nous l'annonce faisant le dessin principal des prochains timbres dits "de service" et comme troisième motif d'un nouveau timbre pour la poste aérienne, où l'on verra au premier plan une aigle majestueuse étendant son large vol sur un globe terrestre. Enfin un autre timbre représentera le fameux comte Zeppelin, qui ressemble comme un frère à von Hindenburg.

Le Mandchouko n'a pas perdu son temps au point de vue philatélique. Une deuxième série de timbres est à peine en cours qu'on en prévoit une troisième pour célébrer l'élévation du président Pu-Yi au titre d'empereur.

Enfin, enfin, la France va-t-elle avoir des timbres-poste dignes d'elle? On peut l'espérer en voyant la reproduction des maquettes dues à l'initiative de M. Mistler, artiste égaré dans la politique. Mais encore faut-il en attendre l'exécution. Les projets sont dans l'ensemble, séduisants: le dôme des Invalides, un paysage breton, la cité de Carcassonne, une fort belle vue de Notre-Dame. etc.

Sofia aura son légat à Moscou

On mande de Sofia que le président Mouchanoff a déclaré que, dans le prochain budget, des crédits étaient prévus pour la création d'une légation bulgare à Moscou.

Cette déclaration laisse donc supposer que le gouvernement bulgare a l'intention d'établir, à son tour, des relations diplomatiques avec les Soviets.

Pour la Première Communion

Habits

en Vecuna ou en Serge Bleu Marine.

Modèle à 2 boutons—pantalon droit.

Aussi: brassard — écharpes — collets— casquettes — sous-vêtements — bretelles blouses — gants.

Grande variété. Venez faire votre choix

L. N. Messier

rue Mont-Royal Est, angle Fabre

La vie PARLEMENTAIRE à la LÉGISLATURE de QUÉBEC

QUEBEC, 7. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Un intéressant débat a attiré l'attention de la Chambre au cours de la séance d'hier après-midi, à la Chambre des députés. Ce débat a été soulevé par M. Edg. Rochette, de Charlevoix-Saguenay, sur l'industrie de l'élevage des animaux à fourrure dont il est un expert à diverses qualités. Il a cité des chiffres des plus importants à ce sujet. L'honorable M. Laferté a donné, à la suite de M. Rochette, d'intéressants aperçus sur le marché de cette industrie dans la province et a nommé en les félicitant ceux qui ont contribué à assurer son succès.

Ce débat à part de menus à-côtés sur quelques mesures publiques passées en différentes lectures, a été le point principal de la séance de l'après-midi. Voici les quelques remarques de MM. Rochette et Laferté.

Le député de Charlevoix-Saguenay fait l'historique de l'élevage des animaux à fourrures, historique qui remonte aux débuts de la colonie. C'est vers 1890 qu'un effort décisif fut tenté en même temp spar MM. Johan Beetz, Charles Dalton et M. Oulton. "Cet élevage des animaux à fourrures en captivité s'est développé considérablement et il est devenu une industrie fort importante".

Dans le Québec, nous jouissons d'une situation exceptionnelle et cette industrie a pris une envergure considérable. En 1920 nous comptions à peine 80 éleveurs dans la province, en 1928, le nombre atteignit mille. L'engouement devint même à l'état aigu. Nous avons assisté à un véritable affolement. De 1928 à 1931, le nombre des éleveurs fut porté à 8,000. Malgré tous les secours du département, en dépit du travail et des efforts des diverses associations, des milliers d'éleveurs ont fait des pertes énormes. Plusieurs même ont fait faillite; et il fut totalement impossible d'enrayer cette débâcle.

M. Rochette rappelle que c'est dans son comté qu'a pris naissance l'élevage du renard argenté en captivité, vers 1910; et dès 1927, des capitaux considérables étaient engagés. Il rappelle aussi ses démarches et ses efforts pour obtenir le service provincial des animaux à fourrure puis la création de l'association provinciale de l'élevage des animaux à fourrure. Il félicite les honorables MM. Perrault et Laferté de la sympathie qu'ils ont témoignée aux organisateurs de ces différents groupements. Il est d'avis que grâce au service des animaux à fourrure des millions ont été sauvés en dépit de la débacle inévitable. Puis, envisageant la situation présente, M. Rochette poursuit:

Cette nouvelle industrie est définitivement assise sur des bases solides et durables. L'éleveur de renards qui a survécu à la crise, qui possédait et les connaissances et le capital nécessaire, voit aujourd'hui avec satisfaction le succès et la prospérité couronner ses efforts. Il y a actuellement environ 4,000 parcs d'élevage groupant 5,000 personnes intéressées. Le cheptel renard comprend environ 80,000 animaux reproducteurs. L'avenir du capital investi peut s'établir comme suit: Propriété, accessoires, enclos, environ quatre millions; valeur du troupeau pour l'élevage, environ huit millions. M. John Beetz, chef du service des animaux à fourrure, n'hésite pas à affirmer que si toutes ces bêtes étaient abattues aujourd'hui pour vendre la fourrure sur les marchés aux prix actuels, on réaliserait amplement la somme de quatre millions.

Quelle est la production du capital? Pendant la dernière saison, les 40,000 couples de renards ont produit 100,000 jeunes et le prix moyen de la peau, soit $35.-00, assure une production brute de trois millions et demi.

On estime que la dépense nécessitée pour la production de ce capital peut s'élever à une somme de $1,400,000, laissant ainsi un profit net de deux millions cent mille dollars.

Outre l'élevage du renard argenté, il y a d'autres animaux à fourrure dont on tente actuellement l'élevage chez nous: le vison, la martre, le fitch, le renard bleu, le pécan, le castor, le chat sauvage et le rat musqué. Beaucoup prétendent que l'élevage du vison peut se faire sur des basses solides et nous avons déjà 85 élevages dans cette province dont quatre importants. Quant aux autres élevages, je crois que tout ce que l'on peut dire, c'est que la période de tatonnement et d'expérimentation n'est pas encore terminée.

Notons que 80 pour cent des éleveurs sont des cultivateurs.

Il termine en parlant de l'avenir de cette industrie. Je crois franchement, dit-il, que nous avons dnas la province, les plus précieuses garanties de réussite. Notre climat et notre sol sont spécialement appropriés à l'élevage des animaux à fourrure en captivité. Pendant que nous voyons des microbes provoquer des difficultés énormes dans d'autres provinces et dans d'autres pays, on dirait que notre province est réfractaire à ces agents de maladies.

Depuis deux ou trois ans, la production mondiale des peaux de renard argenté s'est élevée à environ 380,000 dont 210,000 pour le Canada. Malgré cette production considérable, la demande a été meilleure que l'an dernier, les prix ayant augmenté de 20 à 35 pour cent.

La baisse du prix en ces dernières années a multiplié les acheteurs et on peut compter que le marché restera ferme aussi longtemps que nous maintiendrons la qualité.

L'HONORABLE M. LAFERTE

Le ministre de la Colonisation félicite le député de Charlevoix-Saguenay de son discours substantiel, de la part active qu'il n'a cessé de prendre pour le rétablissement de l'élevage des animaux à fourrure, soit à titre de président de la Société provinciale des éleveurs, de vice-président de la Société de zoologie, de directeur de la Société Provencher d'histoire naturelle et de l'association provinciale des éleveurs de renards argentés.

L'honorable M. Laferté vante aussi l'activité inlassable de MM. Beetz et Fortin, qui ont tant pris à coeur les intérêts des éleveurs. Il poursuit en rappelant le souvenir du Dr Arthur Rousseau qui prenait un intérêt considérable au jardin zoologique et à la ferme expérimentale ainsi qu'aux expériences qui s'y poursuivent.

Selon son désir, le jardin et la ferme sont maintenant régis au point de vue scientifique, par une commission dans laquelle son département est représenté par le Dr Potvin; et la société Zoologique, par le Dr Berger. Sous cette habile et savante direction, poursuit le ministre, ces deux institutions rendront de grands services à la province. Je remercie les Drs Potvin et Berger de leur collaboration désintéressée, de leur zèle à promouvoir les intérêts de la science.

Avant d'aller plus loin, ajoute M. Laferté, je veux rendre un témoignage public, vrai et sincère, à mon sous-ministre, M. L.-A. Richard, dont la compétence ne saurait être contestée et qui a été l'âme dirigeante de la ferme expérimentale et du jardin zoologique. Le ministre rappelle la création de cette ferme expérimentale qui s'est développée en dépit de la crise qui a affecté les animaux à fourrure en captivité.

M. Laferté attribue cette crise à deux causes: Trop de gens de bonne foi sans expérience, sans connaissance s'étaient lancés dans cette industrie de l'élevage et y avaient investi des sommes considérables. En second lieu, trop d'exploiteurs ou de gens sans vergogne avaient réussi à surprendre la bonne foi de nos populations. Le ministre parle aussi du jardin zoologique.

Ce jardin, dit-il, et la ferme expérimentale sont situés à un endroit idéal et les visiteurs s'y succèdent par milliers chaque semaine. Ces deux oeuvres, poursuit le ministre, contribueront à former une nouvelle mentalité quant à la conservation et à la protection de notre poisson et de notre gibier surtout parmi la jeunesse. Je crois, ici, devoir rendre justice à l'honorable M. M. Dupré, qui nous a aidé dans une large mesure et s'est rendu aux représentations que nous lui avons faites relativement aux deniers du chômage devant être appliqués à la création d'une oeuvre aussi importante et aussi éducationnelle.

La motion est adoptée à l'unanimité et la Chambre s'ajourne à 8 h. 30.

SEANCE DU SOIR

QUEBEC, 7. (Du correspondant de la "Patrie".) — Au début de la séance du soir, à 9 heures, la Chambre en comité plénier, fait l'étude du seul bill privé qui apparaisse sur l'ordre du jour celui qui constitue en corporation la ville de Bourlamaque. On lit sur l'ordre du jour : "Lamaque", mais, M. Robert Taschereau, de Bellechasse, parrain de ce bill, explique que le comité des bills privés a changé ce nom en celui de Bourlamaque, le premier ne voulant rien dire. M. Taschereau ajoute que la ville n'a pas encore de construction, est située à une quarantaine de milles d'Amos, en Abitibi et qu'il y a déjà à peu près 200 âmes.

Ce sont des mineurs. On y construit des moulins qui seront terminés en juin prochain. On limite à deux ans l'exemption de taxes pour ces moulin. Tous les autres terrains de la compagnie seront taxés.

M. Duplessis a fait remarquer à ce sujet que la loi des cités et villes est généralement basée sur la population d'une ville mais que depuis quelques années, on la basait sur des choses, sur des moulins en puissance. Mais M. Robert Taschereau explique qu'il faut qu'il en soit ainsi pour que la ville progresse en population. On prend le vote à la demande de M. Duplessis sur ce bill qui est adopté par un vote de 38 à 5.

En troisième lecture, la Chambre a adopté ensuite sans discussion les bills suivants :

Loi modifiant l'article 49[illegible] du code municipal par M. Piché.

Loi modifaint le code municipal relativement à la compensation pour l'eau.

La Chambre a ensuite adopté sur division les résolutions relatives à un crédit n'excédant pas $460,000, pour service des outillages en faveur de la voirie; aussi sur division les résolutions concernant la loi de la police et du bon ordre relativement à la prévention d'infractions à des lois particulières.

Le premier ministre veut faire reprendre le débat ajourné par le Dr Pierre Gauthier concernant l'industrie de la betterave à sucre, mais le député de Portneuf fait savoir qu'il n'est pas prêt à procéder et le débat est remis à plus tard.

On réfère au comité des bills publie un bill concernant la municipalité scolaire de Low-Sud.

Puis la Chambre passe en deuxième lecture après quelques explications de l'honorable M. Mercier le projet de loi qui a pour effet l'échange de certains lots aux fins d'activer la colonisation.

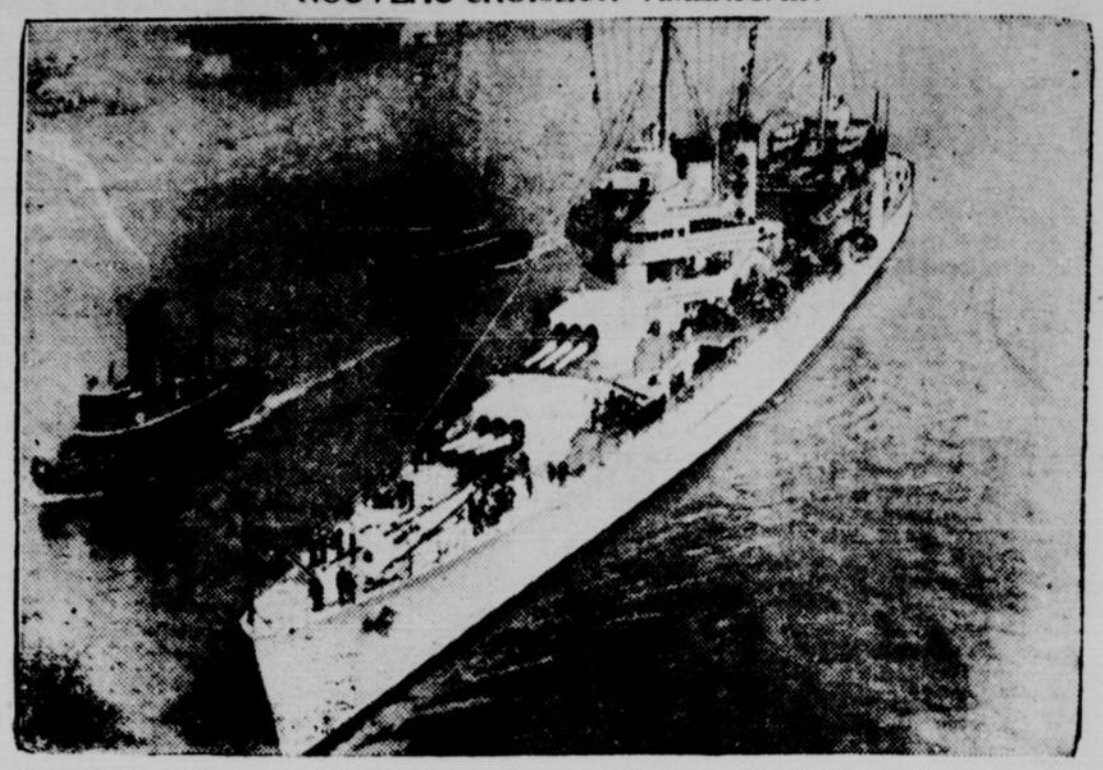
L'honorable M. Mercier explique que par ce projet de loi il s'agit de libérer certains lots pris dans des territoires forestiers pour fins de colonisation. Cet échange se fera après examen de part et d'autre. On donnerait en échange au concessionnaire une certaine superficie de terrain à bois égale et même supérieure.

Comme le bill n'est pas encore distribué, M. Duplessis demande que son étude soit remise à plus tard.

La Chambre a repris ensuite, en comité plénier, l'étude du bill de l'honorable M. Godbout sur les produits laitiers. Le bill fut adopté en deuxième lecture. A dix heures la Chambre se forma en comité des subsides pour voter des crédits au ministère des Terres et Forêts.

A dix heures et demie la Chambre s'est ajournée à mardi après-midi.

NOUVEAU CROISEUR AMERICAIN



Le croiseur de dix mille tonnes "New Orleans", photographié alors qu'il quittait les chantiers maritimes de Brooklyn, N.-Y., pour commencer sa première croisière d'essai.

Coupable de voie de faits

Arthur Therrien, 47 ans, Chambly, arrêté à la suite du grave attentat commis sur la personne du maire de Chambly-Paroisse, M. Arthur Denault, a comparu devant le juge Marin hier après-midi et s'est avoué coupable sous l'acusation de voie de faits graves. Il recevra sa sentence le 20.

Libérée Définitivement d'une Cruelle Gastrite

Malades de l'Estomac, Attention !

"Promptement et complètement soulagée. Je suis convaincue que la gastrite me possédait. Je ne puis dire ma reconnaissance. Ravie de me sentir si bien. . . . Elle soulagea aussi la maîtresse en chef de l'école ——— Je l'ai rencontrée hier soir à une partie de whist. Nous nous sommes félicitées de pouvoir goûter les rafraîchissements." Voilà ce qu'écrit une Anglaise enthousiaste de la Poudre pour l'Estomac Marque Maclean.

Nouvelle au Canada, la Poudre pour l'Estomac Marque Maclean est la formule célèbre d'un éminent médecin de Londres, Angleterre, Spécialiste de l'Estomac. En usage constant dans les principaux hôpitaux anglais contre maux de l'estomac, Indigestion, Dyspepsie, Flatulence, Acidité et Brûlements.

Votre pharmacien tient maintenant la Poudre pour l'Estomac Marque Maclean. Assurez-vous que l'on vous donne l'authentique, avec la signature: *Alex. C. Maclean.* Jamais vendue à la pesée. Toujours en bouteilles de format commode et marquées lisiblement. 75¢, sous forme de poudre ou tablettes.

Seuls distributeurs au Canada: Rigo Agencies, Edifice University Tower, Montréal.

La GRANDE-BRETAGNE et l'EUROPE Continentale Offrent de Nombreuses Attractions

C'est le moment de songer à faire un beau voyage en Europe, où de multiples attractions vous sont offertes cette année—en Grande-Bretagne, en Russie, en Italie, en Allemagne, en Hollande, etc.

Traversez l'Atlantique à bord d'un "Empress", d'un "Duchess" ou d'un paquebot de la série "Mont". Départs fréquents de Montréal et Québec, par la route du St-Laurent, à destination des ports britanniques et continentaux. Premiers départs du printemps de St-Jean, N.-B. et Halifax.

RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES VOYAGES EN RUSSIE

Attractions en Grande-Bretagne et en Europe Continentale

AVRIL

Grande-Bretagne—Célébrations de l'anniversaire de Shakespeare à Stratford-on-Avon et ailleurs. Finales de football "Association" à Wembley, Londres. Tournoi pour championnat de tennis à Bournemouth.
Hollande—Saison des tulipes, de la mi-avril à la mi-mai.
Tchéco-Slovaquie—Festival de chansons à Prague avec 11,000 participants

MAI

Grande-Bretagne—Course pour une bourse de 2,000 guinées à Newmarket. Tournoi naval, militaire et d'aviation à l'Olympia, de Londres, jusqu'au 2 juin. Tournois de golf à Porthcawl et Prestwick, près de Glasgow.
Allemagne—Représentations de la Passion à Oberammergau.

JUIN

Grande-Bretagne—Le "Derby" à Epsom. Revue militaire à Aldershot. Course à Ascot. Tournoi de tennis à Wimbledon, pour championnat mondial.

S'adresser à l'agent local, bureau des billets de paquebots, gare Windsor, ou D. R. Kennedy, 201, rue St-Jacques, Ouest, PLateau 2211.

PACIFIQUE CANADIEN

UNDERWOOD

RECONSTRUITS
$40.00
et plus

Underwood & Remington portatifs neufs . . $55.00
Remington Canadian Pioneer $37.50

Additionneur & Calculateur
N. MARTINEAU & FILS
1081, Bleury Tél. MA. 2545
S. V. P. mailer ce coupon
Pour informations
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Ouvert le samedi après-midi

Allocation généreuse pour vos vieux meubles !

PLUS QUE TROIS JOURS

aux galeries d'ameublement

BAILLARGEON

LIQUIDATION

de tous nos Mobiliers Echantillons, Mobiliers Fin-de-Ligne, Meubles désassortis, etc., En Solde de Notre Récente Vente de Surplus Qui Vient de se Terminer...RÉDUCTIONS DE PRÈS DE $25,000 SUR PLUS DE $50,000 DE MEUBLES ABSOLUMENT NEUFS, FRAIS DES MANUFACTURIERS.

Achetez dans le seul magasin de meubles à Montréal qui vend strictement comptant au lieu d'être exploités par les prix élevés du crédit soi-disant SANS INTERET!

RÉDUCTIONS JUSQU'À 66%

34 Mob. de chambre

considérablement réduits

4 meubles, régulier $45, $49 et $52, à liquider à 34.75

4 meubles, régulier $69, $73, $75 et $79, à liquider à . . 49.50

4 meubles, régulier $99, $105, $110 et $115, à liquider à . 67.25

4 meubles, régulier $139, $145, $149, $159, à liquider à . 98.50

4 peubles, régulier $165, $169, $175, et $185, à liquider à 117.50

38 Mob. Chesterfield

réduits de 25% à 50%

3 meubles, régulier $45, $49, et $53.50 à liquider à 34.50

3 meubles, régulier $55, $59, et $62.50, à liquider à 37.75

3 meubles, régulier $60, $75, $79, $82.50, à liquider à 48.75

3 meubles, régulier, $105, $109, $115 et $125, à liquider à . 78.50

3 meubles, régulier $135, $139, $145, $149, à liquider à . 98.50

29 Mob. de Salle

à liquider à grands rabais

9 meubles, régulier $69, $72, $50 et $75, à liquider à 44.50

9 meubles, régulier $89, $95 et $97.50, à liquider à 64.50

9 meubles, régulier $115, $119 et $125, à liquider à 78.50

9 meubles, régulier $145, $149, $155, $159, à liquider à 97.75

9 meubles, régulier $165, $169, $175, $180, à liquider à 118.50

Pas de commandes par téléphone sur ces

SPÉCIAUX

Mobilier à Déjeuner Non Fini

Cinq meubles, tels qu'illustrés rég. $11.50 — 6.85

Noyer Massif

2.39

Le dessus de cette jolie table à café sculptée est en noyer massif.

Fauteuils de Boudoir

2.39

Recouverts de très jolies cretonnes, rég. $5.75

Rabais Considérables sur Rugs, Linoléums

VALEUR SENSATIONNELLE !

WILTONS BARRYMORE

Merveilleux choix de dessins persans, orientaux et conventionnels.

4'6 x 6' régulier 17.50, tant qu'il y en aura 11.95
4'6 x 7'6 régulier 20.00, tant qu'il y en aura 13.95
6'9 x 7'6 régulier 32.50, tant qu'il y en aura 19.95
6'9 x 9' régulier 35.00, tant qu'il y en aura 22.95
6'9 x 10'6 régulier 39.50, tant qu'il y en aura 26.95
9' x 9' régulier 42.50, tant qu'il y en aura 31.95
9' x 10'6 régulier 48.50, tant qu'il y en aura 36.95
9' x 12' régulier 55.00, tant qu'il y en aura 39.95

Nattes Réversibles 27" x 54" Rég. $1.75 — 1.19

Nattes Axminster 27" x 54" Rég. $3.75 — 2.98

LINOLEUM INCRUSTE. Dominion & Barry Staines régulier $1.25 à $1.65 la verge carrée. A liquider . . .89
BATTLESHIP, brun, vert, gris, pesanteurs jusqu'à AAA, à laquider, la verge carrée 89
PRELART A BASE DE FEUTRE, très pesant, les plus nouveaux dessins, la verge carrée 27
CARPETTES LINOLEUM, 6' x 9', 7'6 x 9', 9' x 9', 9 x' 10'6, 9' x 12', rég. $6.75 à $13.50, en vente à
3.95 4.95 5.95 6.95 7.95

LES GALERIES D'AMEUBLEMENT

BAILLARGEON LTEE

437 Ontario E. — Tel. Plateau 1721

Un des Six Plus Beaux et Plus Vastes Magasins de Meubles du Canada

LES CARNETS d'un CURIEUX

COLLABORATION SPÉCIALE À "LA PATRIE" par Egidius Fauteux

LE DUEL AU CANADA

—IX—

Les dernières purulences d'une plaie sociale

Il y a aujourd'hui neuf semaines que j'ai commencé cette histoire du duel en Canada. J'ai des raisons de croire que la dose a été jugée un peu forte par plusieurs de mes lecteurs qui s'étaient attendus à une matière plus épicée. Les duels ne suscitent de l'intérêt que s'ils ont vraiment une allure dramatique, que s'ils impliquent un danger. Or, nous avons vu qu'un bien petit nombre de ceux qui se sont passés chez nous ont eu ce caractère. Au lieu de trembler, comme on en avait peut-être secrètement l'espoir, l'on a été au contraire presque continuellement invité à sourire. C'est un désappointement dont je me rends compte parfaitement. Un duel raté peut être amusant, mais cent duels ratés le sont beaucoup moins et risquent beaucoup d'ennuyer à la longue. Je suis sûr que même ceux qui ont résisté à cette monotonie et se sont obstinés à me lire jusqu'ici avec un courage dont je leur sais gré, se demandent au moins intérieurement: Quand donc va-t-il finir? Je m'empresse de les rassurer en leur annonçant que je finirai aujourd'hui même. Dans ce neuvième et dernier article, je m'efforcerai de retracer aussi rapidement que possible comment le duel en est arrivé, de déconsidération en déconsidération, de ridicule en ridicule, à disparaître complètement de nos moeurs. Cette agonie a été lente, et elle a été surtout sans grandeur, mais je n'ai pas cru que je pouvais me dispenser de la raconter. Nous devons au duel de ne pas le quitter sans l'avoir définitivement enterré.

Nous avons vu que, même en 1848, l'opinion n'arriva pas à prendre tout à fait au sérieux le duel entre Doutre et Cartier. L'on sentait que chez la plupart de ceux qui parlaient si haut de venger leur honneur, il y avait plus de pose que de véritable bravoure, et quant aux autres, dont la sincérité n'était pas suspectée, on commençait à les considérer au moins comme des attardés.

Parmi ces attardés qui ne voulaient pas encore comprendre, en 1848, que la manie du duel avait fait son temps, il y avait à côté de Cartier, Charles Joseph Coursol. Fait pour vivre au temps des paladins, Coursol était vraiment venu trop tard dans un monde trop vieux. D'un tempérament extrêmement ardent et d'une intrépidité à toute épreuve, il eut fait un admirable chevalier dans les tournois d'antan. De la chevalerie disparue il avait conservé deux cultes profonds, celui de la patrie et celui de l'honneur. Toujours prêt à défendre sa race lorsqu'elle était attaquée, il avait plus d'une fois payé de sa personne dans les luttes de la rue alors si fréquentes. En 1848, il crut qu'il ne devait pas moins faire pour venger son propre honneur qu'il estimait outragé et, avec la même impétuosité, il songea à se battre, non plus sur la rue, mais à la façon des paladins ses aïeux, en champ clos et les armes à la main.

Il venait d'être nommé coroner du district de Montréal et l'un des piliers de l'Avenir, Pierre Blanchet, avait profité de l'occasion pour l'agonir d'injures dans un article signé: Vox Populi. Outré de cette attaque injustifiée et particulièrement indigné des insinuations déshonorantes dont elle était accompagnée, le nouveau coroner dépêcha sans tarder un de ses amis auprès de l'insulteur pour lui demander des excuses ou, à leur défaut, la satisfaction ordinaire. Cet ami était Louis Daval Rochon, un jeune avocat qui mourut en mer une couple d'années plus tard, alors qu'entraîné comme tant d'autres par la fièvre de l'or, il était en route pour la trompeuse Californie. Voici la réponse qu'il reçut de Blanchet, telle que celui-ci la publia dans l'Avenir du 22 juillet 1848:

"Vous direz à M. Coursol que je regarde le duel, comme un acte féroce et barbare qui n'appartient qu'à ceux qui, n'ayant pas la raison de leur côté, veulent recourir à la force brutale; que je suis et que j'ai toujours été opposé à la brutale manie du duel qui répugne à la raison et déshonore la société; que, par conséquent, je ne nommerai pas d'ami ou de second pour vider cette affaire; que, de plus, je me permettrai de faire remarquer combien il est étrange de voir un officier public préposé à l'exécution des lois et à la conservation de la paix et de l'ordre social, donner le premier lui-même l'exemple scandaleux de la violence et du désordre; que les lois sont là pour protéger M. Coursol si j'ai dépassé les bornes de la liberté de la presse... Mais que je méprise souverainement et récuse le moyen du duel pour arranger cette affaire".

A cette occasion, le directeur de la "Minerve", oubliant les sages reproches qu'il avait faits à Edouard Rodier d'avoir cédé aux préjugés du duel dans une semblable circonstance, 14 ans auparavant, avait clairement laissé entendre à Blanchet qu'il ne pourrait sans se déshonorer refuser la satisfaction exigée. Blanchet, en même temps qu'il répondait à Rochon, lui répondit comme suit:

"Maintenant, une remarque sur la doctrine pernicieuse que vous venez d'établir, M. le directeur de la "Minerve", savoir qu'il faut se battre en duel pour éviter de passer pour un lâche calomniateur. Cette doctrine est nouvelle, il faut l'avouer, et aurait peine à trouver un défenseur même sous le règne de la Terreur, en 1793. A Montréal, en 1848, c'est différent! Quoi! en supposant que j'aurais eu tout le tort que vous me prêtez envers M. Coursol, je me serais lavé de ce tort et j'aurais même mérité vos éloges, si, joint à ce tort prétendu, j'aurais ajouté celui de lui brûler la cervelle! Avec un pareil principe, il faut absolument mettre toute l'honnêteté de côté et ne faire consister l'honneur et la vertu que dans l'adresse d'envoyer une balle dans la tête de son adversaire. Belle conséquence, n'est-ce pas? Eh bien, je méprise, moi, cet honneur d'un nouveau genre. Je le laisse aux spadassins officiels. J'en appelle à la saine raison et à l'opinion puissante de mes compatriotes pour réprouver cette misérable doctrine du duel."

Pierre Blanchet se trompait étrangement lorsqu'il qualifiait de nouveauté la doctrine préconisée par la "Minerve". On se demande même s'il ne feignait pas simplement d'ignorer, pour le besoin de son argument, que cette doctrine avait été celle d'à peu près tout le monde depuis près de quarante ans. Ce qui était nouveau c'était d'oser publiquement la contester. Dix ans auparavant, Blanchet aurait pu encore doctoriser sur la sottise du duel, ainsi que quelques-uns commençaient à le faire lorsqu'ils n'étaient pas eux-mêmes en cause, mais il n'aurait pu sur ce principe refuser une rencontre pour son propre compte sans un véritable dommage à sa réputation. Qu'il ait pu le faire avec un pareil éclat en 1848 et ne pas être honni par ses propres amis c'était un signe de la marche des temps.

Une pareille sagesse n'en étonne pas moins chez Pierre Blanchet. On se serait guère attendu à la rencontrer chez le plus fougueux des républicains d'alors, chez celui qui se vantait d'être le petit-fils des terroristes de 1793, et à qui ses idées exaltées avaient valu le nom de "citoyen Blanchet".

Quoi qu'il en soit, Coursol dut en rester avec son cartel. Inutile de dire que la main ne lui en démangea que davantage. Il voulut au moins châtier son insulteur en lui administrant publiquement une de ces bonnes râclées dont il avait le secret et, l'ayant rencontré le lendemain sur la rue, il se mettait en mesure de le faire, lorsque le "citoyen", craignant pour l'aristocratique lorgnon qu'il portait constamment en dépit de ses moeurs plébéiennes, s'esquiva prudemment et dut à la supériorité de ses jambes de gagner un abri avant d'être atteint. Coursol ne put que rire de l'aventure et à la fin se déclara désarmé.

On a aussi parlé d'un duel qui aurait eu lieu vers le même temps entre deux députés, John-A. Macdonald et W.-H. Blake. A la vérité le mot de duel est ici de trop, car toute l'affaire en fin de compte se résuma à l'envoi d'un cartel. L'incident cependant mérite d'être raconté, non seulement parce qu'il est une preuve de plus que le duel n'avait pas encore tout à fait cessé d'exercer son emprise jusque sur les gens réputés les plus sérieux, mais aussi à cause des personnages en cause, dont l'un n'était autre que le futur premier ministre du Canada, le célèbre Sir John-A. Macdonald, et l'autre, William Hume Blake, le père de l'hon. Edward Blake.

C'était pendant la tumultueuse session de 1849. Le parlement siégeait à Montréal et Louis-Hippolyte Lafontaine venait de proposer son fameux bill d'indemnité. On sait comme la rage de l'élément tory fut soulevé par ce projet de loi qui pourvoyait au remboursement des pertes occasionnées par la rébellion. Il devait finalement conduire à l'émeute et à l'incendie du Parlement par une tourbe en folie. Ces excès furent de longue main préparés par les discours violents de quelques-uns des plus fanatiques tories au sein de l'Assemblée. Parmi ces derniers, Sir Allan McNab se distingua d'une façon toute particulière. A un moment de la discussion, il osa appliquer aux partisans du projet de loi qu'il détestait si fort, l'épithète de "rebelles". William Hume Blake, qui siégeait alors avec les réformistes, releva le mot sans tarder et le renvoya comme une balle aux tories eux-mêmes. "Etre rebelle, leur cria-t-il, c'est s'opposer aux désirs légitimes de son pays, c'est donc vous qui êtes les vrais rebelles."

Gérin Lajoie a raconté dans "Dix ans au Canada" la scène qui s'ensuivit et dont il fut lui-même le témoin.

"A ces mots, dit-il, prononcés avec une force dont il est impossible de donner l'idée, les députés tories bondirent de rage. Les uns vociféraient et d'autres montraient le poing. Sir Allan McNab apostropha vivement M. Blake et le somma de retirer ses paroles, faute de quoi il l'en tiendrait responsable.—"Jamais", s'écria M. Blake.

"Alors la foule qui encombrait les galeries commença à s'agiter, les uns applaudissant et les autres sifflant. Bientôt des coups de poing et de bâton s'échangèrent au milieu d'un tumulte indescriptible. L'Orateur ordonna de faire évacuer les galeries, malgré l'opposition de certains députés. Le sergent d'armes se mit en frais d'exécuter l'ordre de l'Orateur, mais le tumulte était à son comble. Les députés quittèrent leurs sièges et les dames qui assistaient à la séance vinrent se réfugier dans l'enceinte des délibérations. Enfin, l'ordre s'exécuta; peu à peu la foule sortit des galeries et les vociférations ne se firent plus entendre que dans les couloirs et dans le vestibule."

Un pareil soulèvement pour des paroles qui rideraient à peine aujourd'hui la surface de l'onde parlementaire ne s'explique que par l'atmosphère toute spéciale dans laquelle on était alors baigné. Il n'en est pas moins bizarre de voir les tories s'insurger avec tant de colère lorsque leur est appliquée la même épithète de "rebelles" dont ils viennent de gratifier leurs adversaires par la bouche de Sir Allan McNab.

Mais l'affaire n'en finit pas là. Le lendemain, poursuit Gérin-Lajoie, la Chambre continua de siéger, mais à huis-clos. M. Blake reprit son discours où il l'avait laissé la veille et accabla de plus belle ses adversaires sous l'invective et le sarcasme. Il n'y eut cependant pas d'autre éclat, et ce fut une surprise générale dans l'assistance lorsque, tout à coup, l'Orateur donna l'ordre de faire immédiatement évacuer les galeries. Qu'était-il donc arrivé? L'on venait tout simplement d'apprendre que, dans l'intervalle, le député John-A. Macdonald venait d'envoyer un cartel à William Hume Blake, et la Chambre jugeait qu'elle n'avait pas une minute à perdre si elle voulait empêcher le duel d'avoir lieu.

Une première question se pose ici. Comment John-A. Macdonald se trouva-t-il ainsi subitement substitué comme défenseur de l'honneur tory à Sir Allan McNab qui la veille avait déclaré qu'il tenait Blake responsable de ses paroles et lui annonçait évidemment un cartel par le fait même? Je regrette de ne pouvoir éclaircir ce mystère.

Quoiqu'il en soit, voici à quelle ferme résolution s'arrêta sur le champ l'Assemblée. Je la cite telle qu'elle est consignée dans le Journal de la Chambre à la date du 16 février 1849:

"M. l'Orateur ayant informé la Chambre que, d'après des renseignements qu'il avait reçus, une rencontre hostile devait avoir lieu entre M. le Solliciteur général Blake et l'honorable M. Macdonald, deux des membres de cette Chambre, en conséquence de quelques mots chaleureux prononcés dans le cours des débats de ce jour, mais auxquels il n'avait pas été fait attention sur le moment (sic); et qu'il avait inutilement envoyé un message à M. Blake lui enjoignant de comparaître devant le fauteuil de l'Orateur, et M. Blake et M. Macdonald ne se trouvant pas dans la Chambre,

Le sergent d'armes, sur l'ordre de la Chambre, s'est transporté avec la masse à la résidence de M. Blake et de M. Macdonald pour leur enjoindre de comparaître immédiatement à leurs places.

"L'honorable M. Macdonald s'est rendu à sa place dans la Chambre.

"Le sergent d'armes a fait rapport qu'il n'avait pu trouver M. Blake.

"L'honorable M. Macdonald s'est soumis à la Chambre et a déclaré qu'il serait à sa place à la prochaine séance et que, dans l'intervalle, aucune collision n'aurait lieu.

"Sur motion de l'honorable procureur général Baldwin, secondé par l'hon. M. Badgley,

"Ordonné que M. l'Orateur lance son warrant au sergent d'armes ou à son député, pour prendre sous sa garde William Hume Blake, écuyer, et qu'il soit amené à cette Chambre sous garde."

Le lundi suivant le sergent d'armes avait réussi à mettre le grappin sur Blake qui comparut effectivement à la barre de la Chambre et dut expliquer pourquoi il ne s'était pas rendu tout d'abord à l'ordre donné. MM. Blake et Macdonald déclarèrent tour à tour qu'ils se soumettaient à l'assemblée et que rien autre chose n'aurait lieu. La Chambre se déclara satisfaite des explications fournies et ordonna au sergent d'armes de libérer le repentant solliciteur-général.

Je confesse n'avoir pas assez fouillé les arcanes du droit parlementaire pour me rendre un compte parfaitement exact de la juridiction que pouvait avoir l'assemblée législative sur les actes privés de MM Blake et Macdonald, mais je suppose qu'elle ne faisait que défendre, contre chacun d'eux et en même temps en faveur de chacun d'eux, l'un de ses privilèges les plus précieux, le privilège sacrosaint de l'inviolabilité des députés pendant le terme d'une session. C'est tout de même un épisode peu banal de l'histoire des privilèges parlementaires que ce singulier imbroglio qui conduit devant la barre de la Chambre, pour y être semoncé comme un écolier en faute, ni plus ni moins qu'un ministre de la Couronne.

L'on voudrait croire que ce fut principalement au bras ferme et puissant d'Auguste-Norbert Morin, l'Orateur du moment, que le Canada dut d'avoir arrêté son futur premier ministre, Sir John Macdonald, sur le bord d'un acte de folie qui aurait pu finir prématurément sa carrière, mais l'extrême bonne grâce et même l'alacrité avec lesquelles le jeune député de Kingston se soumit diminue considérablement ce mérite. Il est évident que John A. Macdonald, au lendemain de son cartel, avait une vue plus sobre de l'affaire dans laquelle il s'était étourdiment engagé.

Un peu plus tard, en 1854, nous voyons la Chambre d'Assemblée intervenir de nouveau dans une affaire de cartel. Cette fois c'était un vulgaire électeur qui avait osé s'attaquer à l'inviolable personne d'un représentant du peuple et le crime, incontestablement plus grave, ne réclamait plus aucun ménagement.

John Gleason, c'était le nom de l'audacieux mortel, avait osé adresser au député L.-N. Casault, le futur juge et chef de la province de Québec, un cartel où il lui demandait satisfaction par les armes pour certaines paroles offensantes prononcées à son intention au cours d'une séance de comité. M. Casault ne prit même pas la peine de répondre à Gleason et jugea plus à propos de communiquer à la Chambre le billet peu courtois qu'il avait reçu. L'on aurait pu se contenter d'en rire, mais l'on sait qu'une Chambre ne badine jamais avec sa dignité, même lorsqu'elle en manque. Sur une proposition qui fut présentée par Auguste-Norbert Morin, et, chose surtout amusante, appuyée par le même John-A. Macdonald que nous venons de voir aux prises avec une difficulté semblable, ordre fut immédiatement donné au sergent d'armes de prendre sous sa garde le nommé John Gleason, avocat, et de l'amener à la barre. Le lendemain Gleason se présentait accompagné de son aviseur, Thomas Jean-Jacques Loranger, et, tout contrit, il se recommandait à l'indulgence de Messieurs les députés, après avoir reconnu qu'il avait commis, sans y assez réfléchir, une infraction aux privilèges de la Chambre. Magnanime, la Chambre le libéra aussitôt.

Mais croira-t-on que la passion du duel soit allée se nicher à cette époque jusque dans l'âme de nos échevins de Montréal? Le fait est pourtant vrai s'il faut en croire le Montreal Herald du 16 juin 1859. L'échevin en cause était M. André Auclaire, qui était en même temps de son métier maître tailleur de pierre. Ce fut lui-même qui raconta son aventure au Herald et il paraît n'en avoir pas été peu fier. Le lendemain d'une séance du Conseil où il s'était fendu d'un long discours sur une question qui divisait alors les esprits, Auclaire aurait été accosté sur la rue par un inconnu qui paraissait être un Français. Cet étranger lui reprocha en termes amers l'attitude qu'il avait prise et de fil en aiguille finit par le traiter de canaille. Là-dessus Auclaire aurait dit: "Vous prouverez ce que vous venez de dire, mais pas sur la rue.—Qu'à cela ne tienne, répliqua le bizarre individu. J'ai sur moi une paire de pistolets, et voici même, ajouta-t-il en désignant quelqu'un à ses côtés, un ami qui est prêt à m'accompagner". C'était trop engageant, et il n'y avait vraiment pas moyen de refuser. Auclaire, qui n'avait pas pensé à se munir de second, et pour cause, attrapa le premier venu au passage, le décida à le suivre, et tous quatre, sautant dans un cab, partirent dans la direction de la rue Sherbrooke. L'on s'arrêta près des ruines du château McTavish, et les deux duellistes se placèrent à une distance d'environ dix pas l'un de l'autre. Au commandement de: Feu! les pistolets partirent. Bien que Auclaire, âgé d'une cinquantaine d'années, dut se servir de lunettes à cause de sa vue mauvaise, il ne manqua son but que de la hauteur d'un homme, ou à peu près. Au lieu d'atteindre son adversaire en plein coeur, il ne l'atteignit qu'au talon. Lui-

même s'en tira indemne et n'eut même pas un poil de défrisé.

Jusqu'à quel point le conseiller Auclaire a-t-il enjolivé l'affaire, car c'est de lui seul qu'on en a pu tenir le récit, il est difficile de le dire, mais il semble bien que le fait même du duel fut accepté autour de lui comme authentique. Quelques jours après, la Guêpe, un journal satirique du temps, en parlait à son tour, et, tout en s'en amusant, ne songeait aucunement à le nier. C'est tout de même une histoire assez bizarre que celle de cette rencontre. Auclaire, pendant les deux ou trois jours qu'il ne cessa ensuite de raconter à tout venant son abracadabrante aventure, persista toujours à dire qu'il ne connaissait pas du tout le nom de l'individu avec qui il s'était battu et, que, même après le duel, il ne le lui avait pas demandé. Tout ce qu'il savait c'était que celui à qui il avait eu affaire de façon si imprévue était un homme de forte taille et au teint brun qui résidait dans un certain hôtel près de la rue McGill. Et n'est-ce pas encore une autre circonstance bien étrange que l'inconnu en question, qui pouvait bien avoir l'intention de dire son fait à Auclaire s'il le rencontrait, mais qui n'avait aucune raison de penser que celui-ci se battrait, ait eu la précaution d'apporter une paire de pistolets avec lui? Je commence vraiment à craindre que les conseillers et autres bonnes gens qui ont gobé le récit du sieur Auclaire n'aient été un peu crédules.

En cette même année 1859 il y eut plusieurs autres rumeurs de duels, et on en trouve la trace dans les journaux du temps Mais il est significatif que dans la plupart des cas, les personnes qui en étaient l'objet, au lieu de s'en glorifier comme Auclaire, s'en formalisaient au contraire, comme si elles eussent compris que le duel était enfin devenu ridicule. C'est ainsi que nous voyons par exemple Eraste d'Odet d'Orsonnens protester avec véhémence dans la presse contre la rumeur malveillante qui voulait absolument qu'il eut eu une rencontre avec M. Desrivières, capitaine de cavalerie.

J'en viens enfin à un duel resté fameux sans avoir peut-être mérité autant que cela de l'être, celui entre Michel Vidal et Télesphore Fournier. Quoique cette rencontre continue de nos jours à défrayer de temps en temps la chronique, il n'y en a peut-être pas dont les circonstances soient plus mystérieuses et plus difficiles à débrouiller. Il est plus que probable que la presse du temps en a rapporté le détail ou y a du moins fait quelque allusion, mais, faute de points de repère, j'avoue ne pas avoir encore réussi à en découvrir un compte rendu contemporain quelconque qui permette de contrôler ce qu'on en a dit depuis. Les récits que j'en ai vus sont tous postérieurs à l'événement par plus de quarante ans, et ils sont on ne peut plus contradictoires. Il est évident qu'aucun de leurs auteurs ne s'est donné la peine d'aller aux sources, surtout n'a hésité à suppléer par la fantaisie à la notoire insuffisance des renseignements. La comparaison entre ces divers témoignages n'est certes pas rassurante et montre que, moins encore peut-être que celles de la grande histoire, il convient d'accepter les yeux fermés les données de la petite histoire M. Thomas Côté s'est avisé le premier, je crois, de raconter l'incident dans un article qu'il publia en 1890 dans le Glaneur de Lévis, et qu'il recueillit ensuite dans une brochure intitulée: Trois Etudes. En 1899, M. Philéas Huot reprenait le sujet à son tour dans le Monde Illustré et nous aurons l'occasion de voir tout à l'heure avec quelles divergences. Enfin l'an dernier, un jeune journaliste s'est amusé, — c'est vraiment le mot, — à paraphraser dans un journal du dimanche les deux articles précédents, en faisant mine toutefois d'y ajouter ici et là quelque chose qui pouvait paraitre nouveau.

Pour commencer aucun de ces trois récits ne s'accorde sur la date du fameux duel. Le Glaneur le place une quarantaine d'années plus tôt, c'est-à-dire vers 1850, le Monde Illustré le place vers 1856, le journal du dimanche enfin le place ne 1851. D'après la version unanimement acceptée, la querelle ayant été occasionnée par une attaque du Journal de Québec contre le National, ce ne peut être ni en 1850 ni en 1851, parce que le National n'était pas encore né. Le National a été fondé à Québec en 1855 précisément par les trois compères qui figurent dans le duel en question, Pierre-Gabriel Huot, Marc-Aurèle Plamondon, et Télesphore Fournier, et avant la fin de 1859 il était déjà disparu. C'est M. Huot qui, du moins sur ce point, se rapproche le plus de la vérité, en plaçant la rencontre en l'année 1856. Mais dans ce cas comment M. Thomas Côté a-t-il pu dire que Michel Vidal, quoiqu'il dirigeât le Journal de Québec, était à peine sorti des murs du collège? Vidal qui, soit dit en passant, ne dirigeait pas le Journal de Québec, laissant ce soin à M. Cauchon, était né en 1828 et avait par conséquent, en 1856, 28 ans sonnés. A moins d'avoir commencé ses études très tard, il devait avoir quitté les bancs du collège depuis un temps assez longs.

Mais l'on ne parait pas mieux s'entendre sur la cause du duel. D'après une version, celle de M. Thomas Côté, ce serait un article de Michel Vidal lui-même dans le Journal de Québec qui aurait mis le feu aux poudres et provoqué un cartel des trois rédacteurs du National à la fois, Huot, Plamondon et Fournier. D'après l'autre version, celle de M. Philéas Huot, ce serait au contraire Vidal qui se serait senti piqué par un article du National et qui aurait envoyé un cartel à l'auteur, et cet auteur se serait trouvé être, pour les besoins du moment et après tirage au sort, Télesphore Fournier.

Des deux versions, celle de M. Huot est encore une fois la plus vraisemblable. Quoique, personnellement et avec mon ordinaire scepticisme, je conserve des doutes sur l'authenticité de cette mise en scène qui nous montre Huot, Plamondon et Fournier tirant au sort pour savoir qui, qui, qui, sera mangé, comme dans la chanson du petit navire, je conçois assez bien que, Vidal ayant adressé un cartel, non pas à une personne nommément désignée, mais à celui qui prendrait la responsabilité de l'article incriminé, les membres de la rédaction du National aient débattu lequel d'entre eux accepterait le défi. Le mieux eût été pour le véritable auteur du libelle d'y aller carrément et de répondre lui-même, puisqu'il croyait au duel, mais il n'y aurait pas eu de mal à ce que l'on s'entendit pour que le plus célibataire ou le moins père se sacrifiât de préférence. Cependant le tirage au sort a pu paraître plus romantique aux jeunes fous du National et je n'ai pas pour ma part d'objection vraiment sérieuse à l'accepter

Ce que je conçois moins bien c'est que, comme authentique.

ainsi que le veut M. Côté, Michel Vidal se soit trouvé sur le terrain en face de trois adversaires et n'ait connu que là celui des trois avec qui il devait définitivement se battre. C'est la même histoire du tirage au sort, mais cette fois-ci, au lieu de se faire avant l'envoi du cartel, le tirage se fait après son acceptation formelle, et au moment même du combat. M. Thomas Côté n'a évidemment pas réfléchi qu'il allait un peu fort. Le duel qu'il rapporte est assez ridicule par ailleurs sans l'augmenter de cette impossible surcharge.

Le chroniqueur du journal dominical dont j'ai déjà parlé, est tombé dans une autre méprise non moins singulière, lorsqu'il a cru qu'au moment du duel, Marc-Aurèle Plamondon et Télesphore Fournier étaient déjà Juges. Et naturellement, il a trouvé extrêmement plaisant de voir "deux juges chargés de renforcir la loi contre les duellistes, demander eux-mêmes réparation par les armes". Le trait tombe malheureusement à faux, car Plamondon ne monta sur le banc que 17 ans après en 1873, et Fournier, plus tard encore, en 1875.

Que le cartel vint de Vidal ou qu'il vint de Fournier, une rencontre ne fut pas moins décidée entre les champions. Les détais de la rencontre furent réglés au nom de Vidal par le capitaine Kirth (d'autres disent Krke et même Kirbe), un militaire en retraite devenu rédacteur au "Mercury", et au nom de Fournier, par M. Campbell Wilson (M. Huot dit Nelson). Il fut entendu que les deux rivaux se battraient quelque part dans les environs de Sherbrooke.

J'ai déjà eu l'occasion de dire combien nos compatriotes étaient loin d'égaler la discrétion de leurs concitoyens anglais et surtout des officiers de l'armée dans les affaires de duel. Il ne fallut en effet que quelques heures pour que la population entière de Québec fut au courant de la querelle Vidal-Fournier.

A en croire Philéas Huot, la nouvelle fut littéralement accueillie à l'égal de celle d'une catastrophe. Entendons-le plutôt.

"Dire l'émotion créée par ce défi est impossible. L'inquiétude était à son comble. Dans les salons, les clubs, les salles de conférences, à l'Institut canadien, dans les couloirs du Palais et jusqu'au sein de la classe ouvrière, à Saint-Roch, on causait de l'affaire. Quelque chose de macabre flottait partout, plus lourd que l'air et les heures s'écoulaient, mélancoliques, dans l'attente du tragique événement.

"Fournier, l'orateur populaire, le jurisconsulte éminent, le politique sans peur et sans reproche, allait-il succomber dans l'arène?

"Et chacun de plus songeait aux familles des deux duellistes.

"Foyers remplis d'allégresse, hier, désormais silencieux et mornes comme la tombe qui demain peut-être s'ouvrira ! Horizons sans bornes de désespoir, épouvantements de l'aïeule à cheveux blancs, douleurs sans nom des fils désolés, frêles berceaux où reposent de petits êtres roses, sans crainte de la fatalité blême qui plane à leurs rideaux de lin!

"Chambre nuptiale de l'épouse, si lumineuse et si belle autrefois dans la rectitude des serments prêtés, et maintenant sans ordre, sans couleur et sans voix!"

N'est-ce pas que j'aurais eu grand tort de ne pas citer cette page de littérature, ce morceau de bravoure? C'est incontestablement le triomphe du pathos. Il est évident aux yeux de tous que M. Huot ne sait absolument rien de la façon dont fut réellement accueillie dans Québec la nouvelle du duel et qu'il écrit uniquement pour écrire..., pour la beauté de la chose. Je parierais même qu'avant de fignoler sa strophe sur la chambre nuptiale, il n'a pas pris la peine de s'assurer si Vidal et Fournier étaient à ce moment là mariés.

Personne ne croira que la population de Québec ait été à ce point abattue par la seule pensée de perdre même Télesphore Fournier. D'ailleurs, après tout ce que l'on savait des duels et de leur caractère presque toujours inoffensif, pouvait-on croire ce pauvre Fournier si sérieusement en danger? Et pourquoi n'y en aurait-il eu que pour celui-ci dans toute cette émotion ?

La seule conséquence que parait avoir eu cette divulgation d'une rencontre prochaine fut d'alerter la police et de la mettre sur la piste des combattants lorsqu'ils partirent pour leur destination.

Sur cet aventureux voyage aux lointaines régions de Sherbrooke, M. Philéas Huot donne un luxe de détails véritablement étonnant. L'on dirait vraiment qu'il y était lui-même. Contentons-nous cependant de savoir qu'à peine arrivés à Sherbrooke, après trois jours de voiture, les deux duellistes et leurs témoins furent cueillis à l'hôtel même où ils se reposaient de leur fatigue avant la rencontre fatale par deux limiers dépêchés exprès de Québec. Ramenés dans la capitale, ils fournirent caution devant le magistrat et promirent sur l'honneur de ne plus se battre dans les limites du Canada.

Mais s'ils ne pouvaient plus se battre en Canada, ne le pouvaient-ils pas dans les Etats-Unis ? Ils le crurent et prirent leurs mesures en conséquence, sans s'inquiéter plus que la première fois du deuil qu'ils pouvaient jeter sur Québec. Cette fois ils se seraient rendus près de Rouses' Point, dans l'état de New-York, et à cet endroit la rencontre aurait effectivement eu lieu. Mais sur le reste, nous restons toujours dans l'ombre Encore une fois, nos auteurs ne s'accordent pas. M. Côté veut que lorsque les duellistes tirèrent, ils aient été à une distance de quinze pas, mais M. Huot, lui, précise douze pas. Au fond, ils n'en savent rien ni l'un ni l'autre.

M. Côté dit encore qu'au commencement de feu ! les deux coups partirent simultanément et que personne ne fut blessé. Il l'a dit, parce qu'il savait que cela se passait ordinairement ainsi. Mais Philéas Huot n'a pas été aussi réservé. Il a voulu quelque chose de plus dramatique.

"Vidal, dit-il, embrassant d'un regard impassible et froid la poitrine de Fournier, fit feu instantanément. Le projectible siffla aux oreilles de Fournier, mais ne le toucha pas. Alors Fournier qui avait réservé son feu, ferme et calme, droit comme une statue sur son socle, braqua son pistolet visa de son oeil noir et vif Michel Vidal, pendant dix secondes, et relevant ensuite son arme, tira en l'air, broyant une branche de chêne qui tomba à ses pieds, comme pour marquer la grandeur de son âme, la justesse de son coup d'oeil et la fermeté de son bras! Cet acte magnanime étonna son adversaire qui s'avança pour lui serrer les mains dans une effusion amicale".

Après cela je tire l'échelle et je laisse Philéas Huot tout à son admiration. Le pauvre homme! Il lui sera beaucoup pardonné parce qu'il a beaucoup aimé Télesphore Fournier.

En 1861, ce sont deux gros personnages politiques que nous rencontrons aux prises, d'une part l'hon. Louis-Siméon Morin, le jeune solliciteur général du Bas-Canada qui était alors au plus haut de sa brillante carrière de météore, et d'autre part, L. A. Dessaulles, membre du Parlement et correspondant du journal le "Pays". Quoique les adversaires se fussent rendus jusque sur le terrain, la rencontre n'aboutit cependant pas par suite de circonstances vraiment extraordinaires. Rien ne fit peut-être autant que ce duel funambulesque pour achever la déconsidération d'une institution déjà surannée, mais qui conservait tout de même quelques tenants.

L. A. Dessaulles, mécontent et même fâché de certaines attaques de la "Minerve", se résolut un beau jour à envoyer un cartel à Siméon Morin qu'il prétendait l'inspirateur de ces écrits. Morin releva le défi et choisit pour second Thomas Kennedy Ramsay, alors secrétaire de la Commission de la Codification des lois, et depuis juge de la Cour Supérieure. M. Dessaulles, de son côté, était représneté par l'honorable M. Kierskowski. Il fut entendu que la rencontre aurait lieu à Island Pond et les adversaires s'y rendirent en effet un beau matin de mai.

Que s'est-il passé exactement sur le terrain? Il n'existe pas de témoin véritablement impartial qui pourrait nous l'apprendre. Chaque journal a vu l'affaire avec les lunettes de son parti, rouges ou bleues, et aucun compte rendu que je connaisse ne saurait être accepté comme parfaitement véridique.

Ce qui parait incontestable, c'est que, si tout ne fut pas arrangé pour provoquer un fiasco, les combattants ont véritablement joué de malheur en aboutissant au même résultat.

Une première anicroche se produisit lorsque T. K. Ramsay, le second de Siméon Morin, qui avait été spécialement chargé des armes, dût avouer au moment du combat qu'il n'avait pu se procurer de balles à Québec avant le départ. Le "Pays" est plus net et affirme qu'il confessa les avoir oubliées. Dans l'un ou l'autre cas, c'était un assez mauvais point pour T. K. Ramsay qui devait cependant avoir quelque expérience du duel, ayant passé pour s'être battu lui-même avec Labrèche-Viger. Il aurait dû penser que pas plus qu'on ne fait une omelette sans oeufs, on ne fait un duel sans balles.

Tout n'était pas perdu cependant, et comme il fallait absolument ne pas avoir l'air de s'être rendu si loin pour rien, l'on se mit à fondre des balles sur le terrain même avec ce que l'on put trouver de vieilles cuillers de plomb et d'autres ingrédients. Au bout de quelques minutes l'on avait préparé quelques-uns de ces projectiles qu'il est indispensable de perdre au moins dans l'air pour satisfaire un honneur outragé.

Mais au moment où les duellistes étaient encore une fois à leur poste de combat, à quinze pas l'un de l'autre, une deuxième anicroche survint qui acheva de gâter toute l'affaire. L'on s'aperçut tout à coup que l'un des pistolets ne fonctionnait pas, la cheminée en étant trop grosse pour l'adaptation du chien. A lire le "Pays" le lendemain, l'on croirait que le pistolet hors de service était celui que Ramsay avait attribué à Dessaulles lui-même, et le second de Morin est même clairement accusé par ce journal d'avoir tramé un complot qui, s'il eut réussi, aurait équivalu à un meurtre prémédité. Mais chacun sait assez à quoi s'en tenir sur la modération du "Pays" pour ne prendre cette assertion que cum grano salis. D'ailleurs, un autre journal, "l'Ordre", qui n'était certes pas rouge, mais n'était pas davantage ami de Morin, dit expressément que ce fut Ramsay lui-même qui signala l'imperfection du pistolet, et pour protéger son principal. Ramsay n'était certes pas capable d'une action aussi noire que celle que lui prête le "Pays", mais le moins qu'on peut dire c'est qu'il n'a rien épargné pour que le duel dont il s'était si obligeamment chargé tournât en queue de poisson.

On peut dire que ce jour-là le glas du duel fut sonné. Après cette ridicule aventure qui mettait le comble à tant d'autres du même genre, les gens étaient littéralement écoeurés d'une pratique qui n'était plus qu'une farce. L'on signale bien encore après cela en 1868, une affaire qui éclata à Québec entre un nommé Lemesurier et un capitaine Elmhurst, du 53e régiment et où l'un au moins des disputants fit mine de vouloir à tout prix un duel, mais l'opinion ne s'en émut guère en dehors d'un cercle d'intimes et n'en fut pas le moins du monde changée. Je ne signale même cette provocation, quoiqu'elle ait avorté, que parce qu'elle me parait bien avoir été la dernière en date dans notre province. A partir de ce moment, non seulement je n'ai pu découvrir pour ma part, aucun duel, mais même aucune provocation dans le sens du mot. Personne ne voulut plus se donner le ridicule de brandir un pistolet en face d'un adversaire.

Cela n'empêche pas certaines histoires de courir sur certains duels qui auraient encore eu lieu entre 1870 et 1880, mais ce ne sont apparemment que des histoires en l'air. Ainsi l'on a parlé d'un duel en 1873 entre F.-X. Archambault, avocat, et J.-A. Mousseau, le futur premier ministre de notre province. Si l'on va aux sources l'on constate tout simplement que F.-X. Archambault s'étant avisé de tirer le nez à J.-A. Mousseau au cours d'une discussion sur la rue, celui-ci qui aurait pu l'écraser du poids de sa corpulente personne, se contenta de le citer devant le magistrat et de le faire condamner à $20.00 d'amende.

L'on a encore parlé d'un duel qui aurait eu lieu ou qui aurait été près d'avoir lieu en 1880, entre MM. Globensky et Mathieu, deux dentistes s'il vous plaît, mais le père de cette nouvelle n'est autre que Hector Berthelot et la caution de cet humoriste est, on le sait, peu sûre.

L'on ne trouvait rien de mieux lorsqu'on voulait faire une bonne blague à quelqu'un que de lui fabriquer un duel, ou plutôt un simulacre de duel qui le ridiculisait à souhait. Alors qu'autrefois, même en condamnant un duel, l'on ne pouvait s'empêcher de trouver un petit air de héros à ceux qui s'en payaient le luxe, l'on s'esclaffait au contraire, après 1870, à la pensée qu'il pouvait rester encore quelques faux chevaliers du pistolet. C'est sans doute ainsi qu'il faut prendre la nouvelle lancée en septembre 1886, par la Justice de Québec et d'après laquelle Joseph-Israël Tarte, alors propriétaire du "Canadien", serait entré en tempête dans le bureau de Louis-Philippe Pelletier, le pistolet à la main, et l'aurait sommé de lui donner immédiatement satisfaction. Il est évident que le récit qu'a fait L.-P. Pelletier de la visite de M. Tarte n'est qu'une charge, et le peu scrupuleux journaliste ne s'est pas gêné de grossir l'incident au-delà même des limites permises, jugeant sans doute que c'était de bonne guerre avec un ennemi politique. Chose significative, M. Tarte ne prit pas même la peine de démentir, encore moins de rectifier, le lendemain, dans son propre journal, le récit évidemment trop fantaisiste de la Justice. C'était peut-être la meilleure réponse que ce méprisant silence.

Parmi les facteurs qui ont contribué à discréditer progressivement le duel, il convient peut-être de faire une petite place ici à la comédie de Raphaël Fontaine: Un duel à poudre. Cette petite comédie en 3 actes a été représentée pour la première fois à Saint-Hyacinthe, le 31 octobre 1868. En voici le sujet brièvement résumé. Deux jeunes gens qui représentaient chacun deux classes de la société de Saint-Hyacinthe séparés par une animosité irréductible, décident de régler le différend en champ clos. Mais il se trouve que le duel n'est qu'un piège tendu à l'un des combattants, un noble Canadien, dont l'identité n'est pas connue et appelé pour la circonstance, Jacob Pelc, de Patauville. Un groupe d'amis a arrangé les choses de façon que les pistolets ne soient chargés qu'à poudre et qu'au bruit de la détonation, l'avocat Daignault, beau-frère de M. Michel Esdras Bernier, et l'adversaire de Patauville, tombe sur le pré couvert d'un sang sorti au même moment d'un boyau qui est enroulé autour de son cou. "Daignault est mort! s'écrie un té-

(Suite à la page 41)

Les Chevaliers de Carillon

POURQUOI LA LANGUE CONCOURT A LA CONSERVATION DE LA FOI

"La langue, gardienne de la foi". – Un argument philologique: Le français pétri de catholicisme. – Argument d'histoire et de démographie: l'expérience prouve que la perte de la langue maternelle entraîne souvent celle de la foi.

On a souvent chanté **la langue, gardienne de la foi.** Vieux refrain dont toutes les notes vous sont connues, et que l'habitude, cette sceptique insinuante, a décoloré.

Je me permets cependant de rouvrir le débat, et cette fois, les statistiques canadiennes m'apporteront un nouvel argument. Ne laissons pas, cependant, de considérer les autres.

On est souvent porté à regarder une langue comme un ensemble de signes stéréotypés, grâce auxquels les idées sont exprimées. Il est vrai qu'elle est cela en premier lieu.

Mais elle est aussi autre chose.

Vous êtes-vous jamais demandé ce que deviendrait du Rabelais ou du Victor Hugo traduit en anglais, par exemple. Et, si imparfaitement que vous connaissiez cette langue, ne sentez-vous pas, ne pressentez-vous pas, devrais-je dire, ce que vous perdez à lire Shakespeare en français?

C'est donc qu'en chaque langue sont inclus d'intraduisibles impondérables. Et cela est si vrai que les Italiens en ont fait un proverbe.

Comment les traducteurs peuvent-ils être des traîtres, s'ils sont fidèles et s'ils ne maquillent pas la pensée de l'écrivain? C'est, répond M. Lanson, que les "puissances esthétiques de mots et de groupes de mots correspondent à ce que l'idée ne contient pas, à toute cette inconcevable activité de l'âme à la surface de laquelle surnage le réseau ténu de nos conceptions claires."

Il ne s'agit ici que de la prose littéraire. Allons plus loin.

Même dans le vocabulaire usuel, il existe des mots français qui n'ont pas d'équivalents anglais. L'inverse est également exact. Car les peuples qui ont trouvé leurs mots — n'oublions point que la langue est le fruit des spontanéités populaires —les ont trouvés dans telle ou telle circonstance de leur histoire, pour définir tel ou tel état d'âme. Ces mots charrient avec eux tout un parfum de souvenirs. Ils diffusent des reflets caractéristiques, ils expriment, en outre de leur sens brutal — qui est le même pour tous les idiomes —des particularismes souvent inconscients d'eux-mêmes; et, parce qu'ils ont baigné dans une atmosphère spéciale, ils rutilent d'un éclat qui, nulle part ailleurs, n'a son pareil, ils disent beaucoup plus qu'il ne semble, ils fleurent un passé qui leur appartient en propre, de même qu'aux individus qui les prononcent.

Cela devient plus évident lorsque, au lieu de scruter l'élément matériel de la langue, on en examine l'élément formel, c'est-à-dire l'ordre des mots, l'agencement des propositions entre elles, la syntaxe.

A une façon de penser correspond une façon de s'exprimer. Les peuples chez qui la pensée catholique a toujours été vivante, ont un esprit plus clair, plus délié, dénué de pharisaïsme. Sans compter que chaque nation a eu sa manière de comprendre la religion universelle entre toutes. Le catholicisme avec sa lumineuse philosophie et son mysticisme brûlant, a fait plus que nous donner des mots et des locutions. Il a en quelque sorte pétri le français, il l'a moulé, il l'a fondu. Et en retour, l'âme française s'est adaptée cette façon de penser et de sentir, elle s'est revêtue comme d'un ample manteau qui s'ajuste harmonieusement à ses formes. Et voici le premier argument, non le plus faible, à l'effet que la langue, fille jusqu'à un certain point de la religion, en est aussi la gardienne. En voici un second, qui frappera sans doute davantage.

Changer de langue, au Canada surtout, cela signifie changer de milieu.

On sait à quel point l'individu subit l'influence du milieu, à quel point il tend à se modeler sur lui. C'est la loi du moindre effort, la loi de l'inaction, de la possibilité, c'est-à-dire celle qui conduit les trois quarts et demi des hommes. Même ceux qui restent, même les caractères fortement trempés ne trouvent pas la force de toujours réagir. Ou, s'ils ne la perdent eux-mêmes, leurs enfants s'en détachent.

Abandonner sa langue, dans ce pays, c'est, petit à petit, abandonner ses amis et ses habitudes. L'habitude, j'ai eu tort, tantôt, de la définir "une sceptique insinuante"; car c'est elle qui, lorsqu'elle passe d'une génération à l'autre, se transforme en tradition.

La langue synthétise les traditions d'un peuple;; c'est elle qui, dans l'ordinaire de la vie, fait de la nation un tout bien défini et limité. Et, par le milieu, qu'elle tend à maintenir, elle possède une influence conservatrice, elle défend le passé contre le présent et l'avenir incertain.

C'est ainsi que les Canadiens français ont réussi à garder leur catholicisme.

Vous me répondrez peut-être qu'ils l'eussent également conservé s'ils avaient abandonné leur langue, je vous répliquerai en premier lieu que l'expérience de tous les jours contredit votre prétention. Et en second lieu, j'appellerai les statistiques à mon aide.

Nous croyons que les Irlandais du Canada sont en majorité catholiques. Nous appuyons cette foi sur le fait que l'Irlande est un pays officiellement catholique et qu'elle a défendu sa religion persécutée avec l'héroïsme de martyrs innombrables.

Or les dernières statistiques fédérales — c'est la première fois qu'elles donnent une classification des races selon les religions — nous apprennent que, sur un total de 1,200,000 Irlandais canadiens, à peine 385,000 (soit 32 p.c.) sont catholiques. Les Irlandais de ce pays parlent l'anglais, c'est-à-dire une langue qui n'est pas la leur.

Nous n'entendons pas nous réjouir de ces pitoyables abdications. Il n'en reste pas moins qu'elles illustrent notre thèse. Les Irlandais ont perdu leur langue; en une période relativement brève que nous ne pouvons mesurer parce que les chiffres précis nous manquent — en une période relativement brève, les deux tiers d'entre eux ont perdu leur religion.

Ne soyons pas si certains de notre avenir. Et puisqu'il a fallu, un jour, parler de refrancisation, cessons d'écouter les bonshommes Sept-Heures de tous calibres qui viennent endormir nos craintes et nous promettre les rêves d'un optimisme béat et ronflant. Ne prêtons pas davantage l'oreille à ces comédiens — à ces charlatans! — du pessimisme qui répètent que la lutte est inutile, pour avoir le droit de se croiser les bras.

Ces défections en masse viendront-elles pratiquer des brèches formidables à notre intégrité catholique?

L'assimilation anglaise nous fait doucement glisser vers l'assimilation protestante. De grâce, par "largeur d'esprit"; "tolérance" ou snobisme — en un mot : par nialserie — n'allons point préparer dans nos foyers de ces trahisons nationales qui nous mèneront droit à l'apostasie.

Regardez autour de vous un moment. Connaissez-vous deux mariages mixtes qui soient heureux? Si les époux ont la paix, ne l'ont-ils pas achetée par une abdication? Et cette abdication, neuf fois sur dix, n'est-elle pas le fait du contractant français?

Regardez combien d'héritières canadiennes-françaises sont flattées de troquer leur richesse, leur jeunesse et leur beauté contre un nom anglais. Odieuse satisfaction d'une stupide vanité!

....Un jour, pourra-t-on dire d'elles ces mots que Sully Prud'homme écrivait des femmes d'un village perdu de Bretagne:

Les aïeux n'y sont point trahis;
A Douar, en Bretagne,
Le coeur des filles ne s'y gagne
Que dans la langue du pays.

Ce jour-là, ce n'est pas seulement la langue qui aura vaincu!

André LAURENDEAU.

Vacances de gueux

DANS quelques semaines, ce sera l'été. On assistera alors à la migration annuelle de la population urbaine vers les plages. Les riches occuperont de somptueuses villas avec tout le luxe et le confort de la ville; les moins fortunés se contenteront d'un modeste chalet, bien rustique. Les princes de la finance se dirigeront vers les grandes stations thermales où la société cosmopolite tient ses assises. Le petit bourgeois et les salariés se feront un nid, pas toujours moëlleux, sur la rive des lacs laurentiens ou de nos rivières.

JE crois que les humbles auront choisi la meilleure part. Ce seront les plus sages. Rien ne sert de quitter la ville si c'est pour retrouver ailleurs les caprices de la mode et du luxe. Le coucher du soleil vu de la galerie d'un chalet, est aussi beau (à mon sens, il offre quelque chose en plus) que contemplé d'une large véranda à parquet ciré. Un trop brillant éclairage chasse les étoiles, et l'eau, dans laquelle on aime à se revigorer, est la même pour le riche et pour le pauvre. La nature est la suprême niveleuse, si elle a quelque préférence, il semble que ce soit pour les humbles, car elle est toute simplicité.

QUANT à la classe des miséreux, de ceux qui sont obligés de passer la saison des chaleurs dans la fournaise de la ville, elle cherchera un brin de verdure, un petit souffle de brise dans nos parcs sous l'oeil paternel et inquisiteur de messieurs les agents de la paix. A moins que les promesses des candidats à la lutte municipale se réalisant enfin, nos pauvres gueux jouissent de l'âge d'or tant attendu et annoncé si souvent à coups de grosse caisse. Je crains bien, pour ma part, qu'ils ne passent encore leur villégiature sur le balcon de leur demeure et encore chanceux s'ils ont un balcon !

AMERIUS.

Au Quartier Latin

par Louis-René Lagacé

OU C'EST SUR L'AIR DE FUNICULI-FUNICULA...

Le r'pos s'en vient, Funiculi.
Le r'pos s'en va, Funicula.

Pendant des semaines les comptes d'électricité des pensions avaient monté à vue d'oeil: les engrenages des compteurs électriques filaient à une allure vertigineuse... Bien des petits jeunes hommes avaient pâli.

Et vlan! un bon matin on vous a couché ce qu'on avait dans le cerveau sur une feuille de papier et comme ça, tout d'un coup, on s'est trouvé en vacances.

Vous qui ne passez pas d'examen, vous n'en connaissez pas la force de traction. Ah! si on évaluait en livres ou en kilos le poids qui est soulevé de nos épaules... En fait de grue, c'en est une fameuse...

Je m'arrête, car un peu plus et je ferais l'apologie de notre instrument de torture; le plus grand criminel des temps modernes serait un enfant à côté de moi.

En un rien de temps le vieux quartier s'est dépeuplé et à prix réduits (à ce compte-là, tout le monde est étudiant), nos compagnies de chemin de fer nous ont dispersés à travers tous les coins de la province. A ceux qui veulent admirer le modernisme du transport ferroviaire je conseille le voyage du Saguenay; ça réchauffe l'enthousiasme au moins au physique...

Une dizaine de jours au sein de la famille...
"Comme un vol de moineau loin de l'arbre natal.
Ils sont tous revenus, turbulents et folâtres,
Reprendre le chemin de leurs amphithéâtres
D'un pas habitué, négligent et fatal".

Mardi, les couloirs sombres de notre Université semblaient sortir d'un sommeil léthargique: les voix hautes et les rires sonores étaient revenus. Des poignées de mains solides s'entrecroisaient. Entre vieux copains ça fait toujours plaisir de se revoir.

Et une bonne vacance ça donne du coeur au ventre pour se remettre à la tâche...

Le r'pos s'en vient, Funiculi
Le r'pos s'en va, Funicula.

Louis-René LAGACE.

Le 19ème siècle et ses lettres

Les amis de l'Alliance française réunis au Ritz-Carlton pour entendre la conférence de M. Henri Focillon, ont été douloureusement frappés en apprenant la mort de l'honorable juge Gonzalve Désaulniers, leur ancien président.

L'hon. juge Fabre Surveyer, à qui on avait confié la tâche de présider la conférence de M. Henri Focillon, apprit aux amis de l'Alliance Française, réunis dans la grande salle du Ritz Carlton, la triste nouvelle de la mort subite de l'hon. juge Désaulniers, président de l'Alliance Française. M. Surveyer fit, en termes simples et émouvants, l'éloge de ce grand ami de la France que tous regretteront.

Le conférencier M. Henri Focillon, professeur à la Sorbonne, se dit touché d'un événement aussi triste et aussi inattendu. La France, dit-il, perd un ami qui lui était très cher, et un talent dont elle admirait les oeuvres.

Le premier mouvement de l'Alliance française, dit-il, a été de remettre à plus tard la réunion de jeudi. Puis nous avons pensé que le juge Desaulniers lui-même nous aurait sans doute encouragés à parler de la France.

En terminant sa conférence, M. Focillon dit: Si vous voulez m'applaudir en signe de sympathie pour la France, je vous demanderais de n'en rien faire. Séparons-nous en silence, en signe de deuil". Après l'éloge de l'hon. juge Fabre Surveyer, tous se levèrent et gardèrent le silence durant quelques instants.

M. Focillon parla du XIXe siècle. Il ouvrit sur ce siècle quelques perspectives lumineuses et s'efforça de le montrer à la fois tourné vers le Moyen-Age et profondément remué par les tendances et l'esprit modernes. Le conférencier s'était donné pour mission de refuter certaines critiques, inspirées souvent par la politique, auxquelles ce siècle est soumis de nos jours, et de mettre ses auditeurs en garde contre cet état d'esprit qui veut que nous en repoussions l'héritage.

Pie XI et la jeunesse allemande

CITE VATICANE, 7. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a promis à une délégation de 300 jeunes Allemands qu'il ferait tout en son pouvoir pour protéger leurs intérêts en Allemagne. Sa Sainteté a admis que l'heure présente était sombre et décourageante pour les jeunes catholiques d'Allemagne, mais il les a encouragés à ne pas se laisser abattre. Il ajouta qu'une grande quantité de martyrs étaient morts pour leur foi dans le passé, et il les exhorta à avoir toujours ces martyrs en mémoire.

Le premier noyé que l'on trouve cette année

QUEBEC, 7. (Spécial à la "Patrie".)—Le premier noyé retrouvé cette année dans la rivière Saint-Charles fut Michel Dufour, 34 ans, dont on a découvert le cadavre jeudi. Dufour était disparu depuis le lendemain de Noël.

Protection pour Wilkinson

HALIFAX, 7. (P.C.) — M. A. Patterson, de Cap Breton, procureur de la Couronne, a déclaré que tous les témoins, y compris le corps de police de Glace Bay, essayèrent de protéger Walter Wilkinson, lors de son procès. Wilkinson veut, comme on le sait, subir un autre procès, sous l'accusation d'avoir assassiné sa belle-soeur, Mme Winifred Wilkinson. Il a été condamné à être pendu le 17 mai prochain

Diamant synthétique

MADRID, 7. — Le professeur Obdulio Fernandez, chef de la faculté de pharmacie à l'université de Madrid, croit que l'on pourra bientôt produire du diamant sous forme synthétique, lequel sera employé pour fins commerciales.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs

"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser et bien des choses qui m'étaient pénibles et difficiles me sont devenues aisées. Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche car rien ne me gêne plus pour l'accomplir. Personne ne croirait que j'ai jamais été estropié par une hernie ..." C'est en ces termes que s'expriment ceux qui se sont libérés de leur hernie en faisant usage des **PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART.** Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les Plapao-Pads s'adaptent au corps sans courroies, ni boucles, ni ressorts. Faciles à appliquer — peu coûteux et commodes.

Convainquez-vous en essayant le **PLAPAO** à nos frais. Envoyez ce coupon aujourd'hui.

Essai du Facteur "PLAPAO"
GRATIS! A VOUS!

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Plapao Laboratories, Inc.,
2201 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.
Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.
Nom.....
Adresse.....

LES CARNETS D'UN CURIEUX

LE DUEL AU CANADA

—IX—

Les dernières purulences d'une plaie sociale

(Suite de la page 39)

moin, sauve-toi, Patauville, sauve-toi!" Et Patauville de s'enfuir à toutes jambes.

Ceux qui lisent cette pièce aujourd'hui, n'arrivent pas à la trouver aussi spirituelle qu'on le disait autrefois. Elle est bouffonne, et l'esprit n'y est pas de la meilleure qualité. Elle eut cependant un succès immense en son temps, parce qu'on la prétendait fondée sur un incident vrai. Mais là encore Raphaël Fontaine avait surtout pour objet de ridiculiser un adversaire politique, et c'est assez dire qu'il ne s'est aucunement soucié de respecter la vérité.

Mais peu importe. Le théâtre a, dit-on, pour objet de corriger les moeurs en riant. Castigat ridendo mores. Dans une certaine mesure, "le Duel à poudre" a rempli cet objet.

Cependant, si, à partir de 1870 ou environ, l'on avait heureusement cessé de se battre en Canada parce que la mode en était définitivement passée, l'on voudrait que quelques-uns des nôtres eussent tâté du duel, même après cette date, à l'étranger. J'avoue que pour ma part j'accorde peu de créance aux racontars de ce genre. A beau mentir qui vient de loin.

Dans ses Souvenirs et Biographies, le sénateur L.-O. David raconte avec force détails que Louis Honoré Fréchette aurait eu un duel à la Nouvelle-Orléans avec un Allemand, peu après la guerre de 1870. Notre poète national se serait battu à l'épée avec un ancien officier prussien, à la suite d'une querelle à l'Opéra, et, malgré qu'il n'eût jamais pris une leçon d'escrime, qu'il n'eût même jamais touché une épée, il aurait bravement ferraillé pendant plusieurs minutes avant d'être blessé légèrement à la cuisse.

Le bon sénateur qui est évidemment de bonne foi lorsqu'il enregistre ce souvenir, ne se tient pas d'admiration pour la bravoure chevaleresque de son ami Fréchette. Qu'il nous permette d'être un peu moins crédule. Cette histoire à la M. de Crac ne vient certainement pas de Fréchette lui-même qui n'en a jamais soufflé mot dans ses Mémoires intimes, et qui, lorsqu'il a parlé du duel, a nettement déclaré que pour sa part il ne croyait qu'à l'efficacité d'une bonne tripotée canadienne pour laver une injure.

J'ai un peu moins d'hésitation à croire à la véracité d'une autre histoire d'après laquelle Honoré Beaugrand, le futur fondateur de la Patrie, aurait eu au moins la velléité de se battre en duel aux Etats-Unis, en 1875.

C'était à Fall River, Beaugrand y publiait alors la République, et il était en polémique continuelle avec Ferdinand Gagnon, qui publiait de son côté le Travailleur, de Worcester. Beaugrand traitait Gagnon d'ultramontain et Gagnon ripostait en traitant Beaugrand de franc-maçon. Un beau jour, le journaliste républicain jugea que la coupe était pleine et, se fâchant pour de bon, il adressa dans sa feuille ce cartel à peine déguisé à l'adresse de Gagnon qui, on le sait, était d'une corpulence énorme.

"Dieu vous a fait infirme. La nature vous a fait cadeau d'un physique qui, au besoin, pourrait servir de cible pour l'exercice de tir d'un régiment d'infanterie à 1,000 mètres. Cependant s'il vous prenait envie d'assumer le rôle d'homme de coeur, ne serait-ce que pour un seul jour, je serais alors heureux, très heureux d'avoir de vos nouvelles".

Voici comment Ferdinand Gagnon accueillit le lendemain cette invitation:

"Arrêtez, spadassin! Nous avons trop de coeur, trop de courage, nous ne sommes pas assez lâches pour exposer notre vie sous les coups de votre lame de Tolède. Nous sommes nécessaires à notre famille, nous avons des enfants, M. Beaugrand, et ils sont baptisés. Ces enfants ont besoin de nous. Nous ne vous ferons jamais l'honneur de descendre en champ clos avec vous. Nous nous respectons trop pour cela".

Et l'incident fut clos.

Pour la curiosité de la chose, je signalerai encore un fait divers que j'ai recueilli par hasard dans la Patrie du 15 janvier 1888, et que ce journal paraît avoir lui-même emprunté au Pioneer Press de Saint-Paul, Minnesota.

"Une rencontre à l'épée a eu lieu près de Saint-Paul, entre un officier de l'armée française, récemment arrivé aux Etats-Unis, le capitaine Pierre, dit-on, et un Canadien-français, M. Jean Saint-Hilaire. Ce dernier aurait été grièvement blessé.

"M. Saint-Hilaire et le capitaine Pierre s'étant trouvés dans une réunion de jeunes gens, se sont pris de querelle à propos d'une jeune Canadienne-française que l'on dit être des plus honorable. Le lendemain, au lever du jour, les deux adversaires, leurs témoins et un médecin de Saint-Paul, tous Français ou Canadiens-français, se rencontraient dans un endroit isolé entre Saint-Paul et Fort Snelling.

"Le capitaine Pierre a été légèrement blessé le premier au bras droit, près du coude, mais les témoins ne jugèrent pas la blessure assez grave pour faire cesser le combat. Finalement, Saint-Hilaire reçut un coup d'épée en pleine poitrine et tomba en versant des flots de sang. La blessure, quoique grave et douloureuse, n'est cependant pas considérée mortelle. Ce duel, disent les dépêches, a causé beaucoup d'émotion à Saint-Paul.

Je n'ai pu découvrir si le M. Saint-Hilaire en question était bien un Canadien-français, et j'ai encore moins pu m'assurer si la nouvelle de ce duel sanglant n'est pas tout simplement un canard.

Ce qui est au moins sûr, c'est que, au Canada même, le duel a cessé d'exister depuis longtemps. E finita la commedia! Notre société est guérie pour de bon de cette véritable plaie sociale et rien ne fait prévoir qu'elle ait jamais à en souffrir de nouveau. Nous ne pouvons que souhaiter aux peuples qu'elle défigure encore la même heureuse délivrance.

Montréal le 5 avril, 1934.

La foule aide les cambrioleurs

NEW-YORK, 7. (P.A.) — A New-York, le cambriolage et le civisme semblent se confondre. Jeudi soir, vers onze heures, un groupe de citoyens s'empressèrent de donner un coup de main à deux jeunes gens en train de passer par un soupirail, pour aller vider la caisse d'un magasin de cigares. Malheureusement, un policier vint se mêler à la foule pour aider les jeunes gens et il comprit vite qu'il s'agissait d'un cambriolage. Les deux voleurs furent amenés au poste et les complices involontaires regagnèrent leur foyer en se disant que le civisme était une chose bien étrange, en somme.

Le procès de Plourde

QUEBEC, 7. (P.C.) —Le procès de Joseph Plourde, de Québec, accusé de conspiration dans la contrebande des liqueurs, se continue en Cour du Banc du Roi, sous la présidence du juge J.-A. Prévost. Le procès de Thomas S. Steven, d'Edimbourg, Ecosse, suivra celui de Plourde et le juge G. F. Gibsone présidera.

Agent accusé de contrebande

PANAMA, 7. (P.C.) — Jaime Puig Arosmena, un riche agent équatorien du chemin de fer de Panama, était sous arrestation hier, sous l'accusation de faire de la contrebande.

Thèse de doctorat ès lettres

C'est jeudi le 12 avril, à 3 heures de l'après-midi que le R. F. Marius Soffray, des Clercs de Saint-Viateur, soutiendra sa thèse de doctorat sur Saint-Jean Chrysostôme.

Le jury, sous la présidence du professeur de littérature grecque, sera composé de Son Excellence Monseigneur Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, de M. l'abbé Oscar Maurice, professeur à la Faculté, et de M. l'abbé Rosario Vadnais, professeur à la Faculté des arts.

Excursion

Montréal recevra la visite à la fin de la semaine prochaine d'excursionnistes de Coaticook, Lyster, Richmond, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Victoriaville et des gares intermédiaires. Tous ces excursionnistes arriveront à Montréal samedi matin, le 14 avril. Ils profiteront des tarifs réduits consentis par le Canadien National pour faire le voyage.

Réunion de l'A. C. A.

Soirée l'Amis organisée par la cour Benoit XV No 262 de l'A. C.A., samedi soir, le 7 avril 1934 chez Léopold, 4895, rue Saint-Jacques ouest, Montréal, à laquelle tous les "Canados" de Montréal sont invités avec leurs amis.

M. PHILIPPE GIRARD EST ELU PRESIDENT

M. P. Girard

M. Philippe Girard, 1er vice - président du conseil central des syndicats catholiques, a été élu jeudi soir, président du comité exécutif de ce conseil. M. Rosario Thibodeau fut choisi comme secrétaire. Les autres membres sont: MM. S. Bérard et R. Bourdon.

Le comité exécutif a appris avec satisfaction que le gouvernement se proposait d'adopter deux amendements aux syndicats professionnels en faveur de l'ouvrier. On prendra en considération ces amendements, et fera les suggestions nécessaires au gouvernement.

Une résolution de condoléances à l'égard de M. J.-T. Foster a été adoptée.

De l'Angleterre à l'Australie

DARWIN, Australie, 7. (P.C. via Reuters). — B. Rubens et K. Waller, aviateurs australien et anglais, sont arrivés ici, dans le nord de l'Australie. Les deux aviateurs arrivent d'Angleterre et ils ont exploré la route, en vue de la prochaine grande course aérienne de Londres à Melbourne, en octobre prochain, à laquelle ils participeront.

A Pointe-Claire

Les anciennes élèves du couvent de la Congrégation de Notre-Dame à Pointe-Claire organisent pour le samedi, 14 avril à 2 h. 30 p. m. une partie de cartes au profit des oeuvres de l'amicale. Toutes les anciennes élèves et leurs amies sont cordialement invités. Pour toute information s'adresser à la présidente, Mme A. Legault, tél. 332w ou à la secrétaire Mlle H. Portelance, tél. 61.

Concours de tir

OTTAWA, 7. (P.C.) — Le concours annuel de tir pour le Canada, s'ouvrira le 13 août prochain, à Connaught, pour durer six jours.

Pensionnat Marie-Rose

Les membres du Cercle Marie-Rose auront l'honneur de recevoir Mgr A. Forget, v.g., comme président à leur réunion annuelle, le dimanche 15 avril, à 2 heures, p.m.

Les Religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, du Pensionnat Marie-Rose, se joignent aux amicalistes pour inviter toutes leurs anciennes élèves à rendre hommage par leur présence au bienveillant Directeur diocésain de l'Action catholique.

Chacune est priée de considérer cette invitation comme personnelle.

Euchre

Au profit de l'Oeuvre de la Réparation à la Très Sainte Face, une partie de cartes, sous la présidence conjointe de Mmes Albert Bonin et A. E. Chevrier, aura lieu aux Salons du Thé Salada, No 407, Boulevard St-Laurent, lundi le 16 avril, à deux heures de l'après-midi. Toutes celles qui s'intéressent à cette Oeuvre, sont cordialement invitées à s'y rendre. Pour renseignements: s'adresser: Amherst, 3079 ou Dupont 6377.

ANCIEN PRESIDENT ET SON AMI

L'ancien président des Etats-Unis Herbert Hoover, photographié dans la demeure de M. et Mme Harrison-E. Spangler, à Cedar Rapids, Iowa, au cours de sa tournée dans l'Ouest central.

MAIGRIT de 29 lbs en 6 semaines

Réduit ses hanches de 9 pouces

Nouveau traitement amaigrissant agréable et inoffensif

"Mon médecin fut émerveillé des résultats"

"Je m'étais fait soigner pour le coeur et le foie. Le médecin m'avait conseillé de me faire maigrir. J'essayai toutes sortes de médicaments sans résultats. C'est alors qu'une amie me dit qu'elle avait pris BonKora et perdu 20 livres en 5 semaines. Je décidai de l'essayer.

"Je perdis 29 livres en 6 semaines. Je réduisis mon buste de 6 pouces, ma taille de 7 pouces, mes hanches de 9 pouces. Je porte maintenant une robe 3 points plus petite.

"Mon médecin était émerveillé. Je n'ai plus recours à lui depuis que j'ai perdu la graisse qui me pressait le coeur. Partis aussi les affections du foie, maux de tête et cette sensation de fatigue. Je me sens pleine d'entrain."—Mme M. A. Prateau.

Mangez copieusement. Vous maigrirez vite . . . ou rien à payer.

Débarrassez-vous de votre excès de graisse. Prenez BonKora, le nouveau traitement amaigrissant rapide et inoffensif. Il a fait maigrir de 15 à 70 livres des personnes qui avaient essayé en vain d'autres méthodes.

BonKora fait disparaître la graisse d'après une nouvelle méthode dite "3-phases". Triple action, triple vitesse. Pas de privation. Prenez simplement BonKora et FAITES DE BONS REPAS d'aliments que vous aimez, tel qu'expliqué dans le paquet BonKora.

Pas de drogues dangereuses dans BonKora. De fait, ce traitement **refait la santé** tout en faisant maigrir.

Ne soyez plus gras à l'excès. Procurez-vous une bouteille de BonKora le nouveau traitement amaigrissant inoffensif et agréable, chez votre pharmacien aujourd'hui. Si vous n'êtes pas enchanté de la rapidité avec laquelle il fait maigrir et redonne santé et apparence de jeunesse, le pharmacien vous remettra le coût de cette bouteille. **Vous ne risquez pas un sou.**

MME M. A. PRATEAU

AVANT

Mme Prateau, avant de prendre BonKora, le nouveau traitement amaigrissant rapide et inoffensif.

APRES

Mme Prateau, après avoir perdu 29 lbs de graisse en 6 semaines avec BonKora Paraît plus jeune.

Procurez-vous une grande bouteille de Bonkora aujourd'hui. Offre spéciale cette semaine à la PHARMACIE MONTREAL, aux AMERICAN DRUG STORES, aux PHARMACIES LEDUC & LEDUC et à toutes le autres bonnes pharmacies. Votre pharmacien l'a ou peut se le procurer rapidement de son grossiste. Sinon, écrivez aujourd'hui à Battle Creek Drugs, Ltd., Dépt. 180, Walkerville, Ont.

Ce qui se passe à tous les Etages...

RÉPÉTEZ-LE À TOUT LE MONDE

GRAND REPORTAGE offert à toutes les curiosités par Madeleine

COMMENT DEBUTA UNE OEUVRE GRANDIOSE

Nous sommes très fiers d'une oeuvre de fondation essentiellement montréalaise qui a originé dans nos vieux quartiers, et qui relève dans ses archives, pas encore centenaires, les actes charitables de toutes nos belles familels canadiennes. Je vais au cours de ces reportages fréquenter souvent les étages où circule la charité, sous ses formes multiples et perfectionnées, et m'arrêter dans les nombreuses maisons que les soeurs de la Providence ont consacrées au soulagement des infortunes humaines. Et nous constaterons que ces vigilantes gardiennes des pauvres et des souffrants ont pourvu au soulagement d'à peu près toutes les misères qui ravagent l'humanité. Jetons un repide coup d'oeil sur les débuts de cette fondation, de Madame Gamelin (Emélie Tavernier), qui commença son oeuvre en hospitalisant des vieilles femmes, sans famille, dans de petites maisons de la rue S.-Laurent et S.-Philippe, et complètement à ses frais. Cette veuve à l'âme sensible et au coeur généreux ne put bientôt plus subvenir seule aux besoins de ses hospitalisés et des dames de charité se groupèrent autour d'elle et de ses réfugiées. Plus tard, un homme de caractère et d'intense générosité lui offrit une grande maison sise au coin des rues S.-Hubert et Ste-Catherine, et le berceau définitif de l'oeuvre fut ainsi installé. Le don de M. Berthelet décida de la création de l'Institut des Soeurs de la Providence en 1843.

En 1844, le 22 avril, les sept premières postulantes se consacraient à Dieu et à ses pauvres, et Monseigneur Bourget qui avait présidé avec tout son dévouement à cette importante création, consacra lui-même ses premières religieuses et sa fondatrice qui s'appela désormais Mère Gamelin.

L'ENTENTE ENTRE LA RELIGIEUSE ET LA FEMME DU MONDE

Un trait du caractère de la religieuse de la Providence est l'entente intelligente et sympathique qu'elle établit avec les femmes du monde, sa compréhension extraordinaire de toutes les détresses et l'empressement qu'elle apporte à assister toute souffrance, qu'elle soit physique ou morale. Et cela, tout en observant, dans ses minutieux détails, la règle qui régit sa vie religieuse, et dont les principes sont d'autant plus rigoureux, qu'ils doivent neutraliser spirituellement toute influence que le contact constant avec l'extérieur pourrait prendre sur l'imagination et les actes de celles que la charité met en communication constante avec toutes les couches sociales, et qui circulent à tous les étages où vit et s'agite une humanité tourmentée et inquiète.

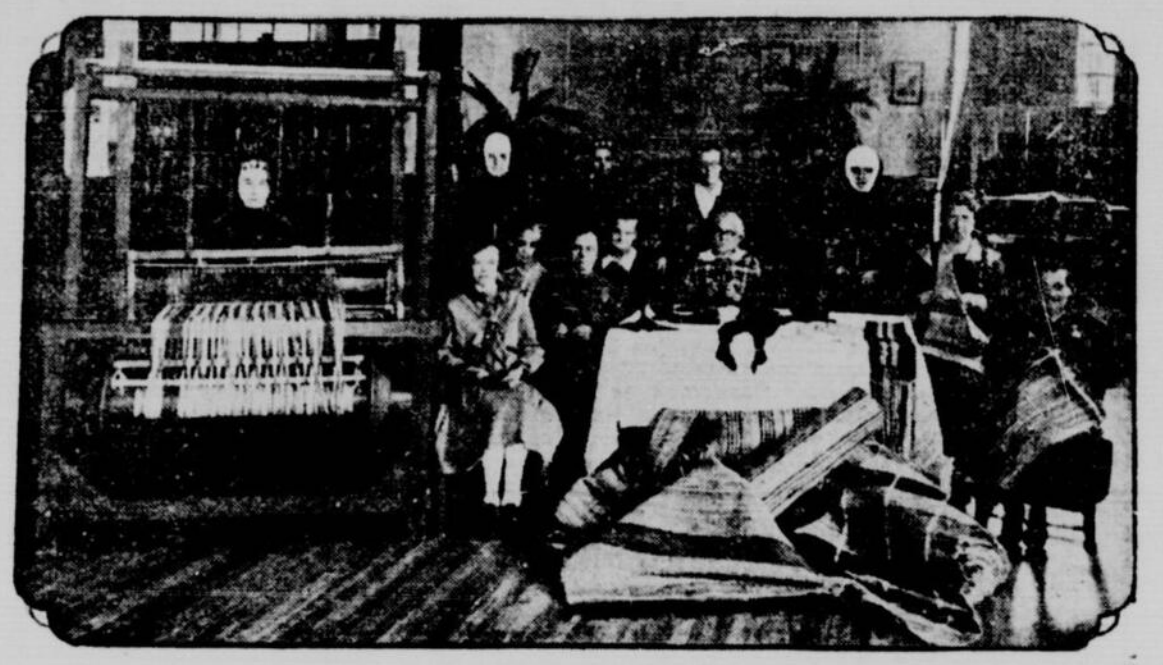
L'Institut de la Providence n'a donc pas son siècle d'existence, et pourtant comme son oeuvre est immense et de quels bienfaits la patrie canadienne lui est redevable! Et surtout quel puissant effort de volonté, elle peut espérer de cette corporation religieuse dont l'effort est uniquement tourné vers le bien à faire, **quel qu'il soit, et où qu'il se trouve!**

Et pour arriver au degré de perfection vers lequel tend sans cesse leur institut, nos religieuses canadiennes ont créé un organisme souple à toutes les exigences des temps, prêt aux adaptations, à la recherche de méthodes perfectionnées; toujours soumises aux besoins actuels de la société. Sans vouloir—suivant l'expression plaisante de saint Vincent de Paul—**enjamber sur la Providence** dont nos religieuses veulent être les humbles et utiles instruments. Les religieuses de la Providence progressent avec leur siècle, et adoptent au bénéfice de leur action large et généreuse, des formules sociales ou scientifiques qui leur sont fournies par les maîtres, avec lesquels elles collaborent dans un bel esprit de discipline, pour donner à leur action charitable la plus grande intensité possible.

Leurs établissements sont au nombre de 110, dont 69 au Canada, et 41 aux Etats-Unis, répartis en 27 diocèses, dont 15 au Canada et 12 de l'autre côté de la frontière. Cette proportion, je vous l'avoue, m'alarme un peu, parce que je suis fort chauvine, et que toute extériorisation des mieux m'inquiète et m'exaspère. Mais je dois me rappeler que la charité, tout comme l'art, n'a pas de patrie, et que nos admirables missionnaires, partout où elles iront, porteront bien haut la réputation du Canada, de la langue française, et qu'elles enseigneront sans cesse combien la Religion soit stimuler les nobles valeureux sacrifices et les actes exemplaires.

Il me plaît que la mission la plus lointaine, comme la plus inaccombien la Religion sait stimuler le ne peut visiter qu'avec l'aide de l'aéroplane, soit canadienne, sise au Lac Wabaska, dans l'Alberta, mission absolument évangélisatrice, puisque toute l'activité des Soeurs qui y sont confinées, s'adresse à une tribu d'Indiens Cris.

J'aurai souvent l'occasion, en parcourant les multiples étages de notre vie sociale, de m'arrêter devant la merveilleuse intervention que la soeur de la Providence oppose avec un admirable esprit d'initiative et de charité à la misère qui émerge, formidable et tyrannique, à tous les échelons du redoutable escalier que nous ascensionnons, tous les jours de la vie...



DANS LEUR ATELIER DE TRAVAIL, des Sourdes-Muettes tissent, tricotent, cousent avec une rare perfection. Dans le groupe, on remarque à droite, leur directrice, Soeur Marie-Lucile, à gauche, Soeur Eugène de Florence, directrice — et surtout — l'amie des dames bienfaitrices. Deux religieuses sourdes-muettes font également partie de ce groupe. (Cliché la "Patrie").

AUTOUR DE LA MATERIELLE

Tout Montréal connaît la belle institution qui s'élève à l'intersection des rues St-Denis et Cherrier, et qui est la maison des Sourdes-Muettes. Il n'est guère d'âme pitoyable qui ne se soit intéressée à cette institution dont la fondation remonte à 1851, ce qui la fait la plus ancienne, je crois, de toute la communauté. Plus de deux mille sourdes-muettes y ont été hospitalisées, et un grand nombre d'elles y passent toute leur vie. Où voulez-vous que se réfugient ces pauvres femmes dont les familles sont ou pauvres, ou dispersées, et même après avoir conquis une éducation par les moyens incroyablement ingénieux, elles ne pourraient utiliser même les métiers qu'elles ont acquis, si on devait disperser les efforts qui, coordonnés par l'esprit d'ordre et d'initiative des religieuses, réussit à occuper l'activité de ces pauvres créatures dépourvues des dons essentiels de l'ouie et de la parole.

L'oeuvre s'est admirablement soutenue par la légère pension des sourdes-muettes-pension qui suffirait à peine **à nourrir un poulet**, mais que les gouvernements confient aux religieuses, avec l'entière certitude qu'elles renouvelleront sans cesse le **miracle de la multiplication des pains**, à force de ferme, prudente et avisée administration. A côté de ces modiques revenus, nos bonnes soeurs ont fait appel à d'autres ressources, notamment celles des **dames pensionnaires**, qui permettent de joindre les deux bouts. Nous devinons ce que la supérieure et l'économe de cette maison dépensent d'ingéniosité de savoir-faire, de sacrifice et d'économie pour maintenir dans l'action et le progrès, une oeuvre d'une capitale importance. Un soûper aux huîtres, en novembre, chaque année apporte quelques subsides qui entretiennent au vrai sens du mot, le **feu sacré**

L'EDUCATION DE LA SOURDE-MUETTE

L'éducation de la sourde-muette est pratiquée à l'aide de la parole, de la lecture labiale, des signes manuels et de l'écriture. Ainsi on peut pousser l'instruction de ces déshéritées aussi loin que leur intelligence le permet, et tous les travaux d'ordre manuel y sont également enseignés et pratiqués. L'institut, si maternel, a pour ces déshéritées, ouvert un pan de son large manteau où s'abrite la Congrégation des **Petites Soeurs de Notre-Dame des Sept Douleurs**, toutes sourdes-muettes, consacrées à Dieu et qui se dévouent entièrement au soulagement de leurs soeurs infortunées. L'Institution peut réclamer l'honneur de la formation de l'une de nos grandes intellectuelles, Mme Corinne Rocheleau-Rouleau qui, devenue sourde à la suite d'une cruelle maladie infantile, a dû apprendre le langage des lèvres et installer ensuite sa vie d'une façon brillante et choisie. Bientôt un cas lamentable devait être présenté au dévouement des religieuses de l'Institution des Sourdes-Muettes; celui d'une sourde-muette-aveugle qu'il s'agissait d'arracher à sa géôle et de rendre à la vie pensante. L'arrivée de cette patiente dans la maison provoqua une nouvelle et admirable Initiative. J'ai sous les yeux, ce qu'en écrivit un témoin du miracle qui s'accomplit alors dans cette maison bénie, et je vous cite intégralement son intéressant document.

UNE CLASSE DE SOURDES-MUETTES-AVEUGLES

Le premier mars 1931, Son Excellence Mgr E.-A. Deschamps, auxiliaire de Montréal, notre vénéré supérieur ecclésiastique, bénissait, à l'Institution des Sourdes-Muettes, un local affecté aux sourdes-muettes-aveugles. Ce geste consacrait officiellement une heureuse initiative de l'une des nôtres, soeur Angélique-Marie, la directrice de cette classe d'infortunées; il couronnait et complétait, à quatre-vingts ans de distance, l'oeuvre inaugurée en 1851 par notre fondatrice, Mère Gamelin, et soeur Marie de Bonsecours.

Parmi les sourdes-muettes, en effet, il en est que la cécité atteint graduellement et qui se trouvent par là deux fois emmurées dans leur épaisse prison. N'ayant plus d'autre moyen efficace de perception externe que le sens rudimentaire du toucher, ces pauvres infirmes se voient condamnées à une vie douloureuse et triste où elles risquent — faute d'exercice et de culture — de perdre peu à peu les notions religieuses et profanes laborieusement acquises avant leur cécité.

De ces infortunés, il s'en trouvait quatre à la Salle Bonsecours confiée aux soins de notre chère soeur Angélique-Marie. Elles rappelaient à cette dernière le souvenir de son ancienne élève sourde-muette-aveugle, Ludivine Lachance, dont Madame Corinne Rocheleau-Rouleau a immortalisé le nom de l'histoire dans un beau livre couronné par l'Académie française: Hors de sa prison. Eminemment réaliste, soeur Angélique-Marie ne pouvait se contenter de plaindre ses protégées et de les prendre en pitié. Sa tendresse compatissante tourna vite à l'action.

En mars 1929, elle inaugurait en leur faveur, l'enseignement de la méthode Braille pour les aveugles.

(Suite à la page 43)

DANS LA SALLE DE TRAVAIL DES SOURDES-MUETTES AVEUGLES, Soeur Angélique-Marie surveille affectueusement les progrès de ses attentives élèves. Toutes travaillent suivant la méthode de Braille. Les armoires tout autour de la pièce récèlent une documentation émouvante composée, pièce à pièce, par l'étonnante religieuse qui s'inspirant des méthodes de Braille et des Sourdes-Muettes arrive à éduquer ces déshérités d'une façon presque miraculeuse. (Cliché la "Patrie").

Soulage les douleurs, le mal de tête, en quelques minutes

Pour un prompt soulagement dites ASPIRIN—quand vous achetez

On obtient maintenant un soulagement **merveilleusement rapide** des maux de tête, rhumatisme, nevrite, nevralgie... **on dit que c'est le soulagement sûr, le plus rapide qu'on ait encore découvert.**

Ces résultats sont dus à une découverte scientifique grâce à laquelle une pastille d'Aspirin commence à se dissoudre, ou se décompose, dans le stupéfiant espace de temps de deux secondes après être venue en contact avec l'humidité. Et de ce fait elle commence à "enrayer" la douleur quelques minutes après qu'on l'a prise.

L'illustration ci-contre du verre explique bien la chose. Une pastille d'Aspirin commence à se décomposer presqu'au moment que vous l'avalez. **Et elle est ainsi prête à accomplir son travail** presqu'instantanément.

Vous devez, cependant, quand vous en achetez, vous prémunir contre les succédanés. Pour être certain qu'on vous donne le **prompt soulagement d'ASPIRIN**, assurez-vous que le nom de Bayer, sous forme de croix, est sur chaque pastille d'Aspirin.

POURQUOI ASPIRIN AGIT SI VITE

Laissez tomber une pastille d'Aspirin dans un verre d'eau. Remarquez qu'AVANT qu'elle atteigne le fond, elle a commencé à se décomposer. Ce qu'elle fait dans ce verre, elle le fait dans votre estomac. De là son action rapide.

De fabrication Canadienne

Elle n'affecte pas le coeur

"ASPIRIN se traduit en français par ASPIRINE, la marque déposée de The Bayer Company, Limited."

CE QUI SE PASSE A TOUS LES ETAGES

(SUITE DE LA PAGE 42)

Ce fut un début modeste. L'institutrice ne songeait sans doute pas à fonder une oeuvre, mais à distraire ces pauvres aveugles fatalement repliées sur elles-mêmes dans une profonde mélancolie, ou traduisant au dehors leur lamentable état moral par des scènes de colère et les saillies d'un caractère soupçonneux et accariâtre. Leur apprendre à lire et à écrire en Braille pour les intéresser d'abord, puis favoriser leur développement intellectuel et religieux, tel était le but poursuivi. C'était admirable de sens pratique. Il y fallut, on le conçoit, une dose peu commune de courage ,de dévouement et de ténacité. L'effort initial fut pourtant heureux: en l'espace d'une semaine, la première élève — Alvina Lortie, — apprit parfaitement l'alphabet et, quelques mois plus tard, elle pouvait lire couramment tous les auteurs traduits en Braille. Moins brillantes mais non moins studieuses, les trois autres se rendirent maîtresses de la méthode, et elles trouvent aujourd'hui dans leurs lectures un précieux dérivatif à leur ennui.

Ces succès éveillèrent l'attention des supérieurs. Son Excellence Mgr Deschamps, le Père aimé des sourdes-muettes, s'intéressa dès la première heure à la classe des aveugles; il encouragea discrètement mais efficacement institutrice et élèves. De son côté, notre très honorée supérieure générale, Mère Amarine, comprit l'opportunité d'une pareille initiative qui apportait son complément définitif à l'une des grandes oeuvres de l'institut. Leur bienveillance ne fut pas sans effet.

Jusque-là, l'enseignement s'était donné dans une pièce étroite servant de chambre à l'hospitalière et où s'entassaient, au petit bonheur, les énormes volumes de Braille et les accessoires scolaires, avec les tables à écrire et les articles manuels confectionnés par les aveugles. L'autorité locale décida d'aménager une classe dans une partie du département de la Salle Bonsecours: c'est ce local suffisamment vaste et bien ensoleillé que les sourdes-muettes-aveugles occupent aujourd'hui, heureuses et satisfaites de la vie paisible qu'elles y mènent sous la tutelle de leur dévouée directrice. Elles sont au nombre de huit. Chacune possède un pupitre fermant à clé, don de Notre Mère Générale, un dactylographe Braille importé d'Europe et offert par Son Excellence Mgr Deschamps, des livres personnels et les articles nécessaires à l'étude. La classe est pourvue d'un mobilier scolaire spécial aux aveugles: cartes géographiques sur bois en relief, globe terrestre, jeux de cartes et de dominos, cadran portant les chiffres Braille sur lequel les aveugles peuvent se rendre compte de l'heure sans l'aide de personne.

L'ingéniosité de la maîtresse a trouvé moyen de procurer aux élèves le délicat plaisir de correspondre personnellement avec leurs familles, en modifiant le clavier d'un dactylographe ordinaire qui comporte la série des lettres Braille en relief, chacune s'imprimant sur le papier en caractère courant.

La bibliothèque de la classe possède divers volumes, quantité de livrets, de sermons, de conférences, etc., transcrits en Braille et elle s'enrichit périodiquement de deux revues françaises éditées pour les aveugles et dont la lecture fait les délices des élèves, en les mettant en communication avec leurs soeurs d'infortune d'outre-mer.

Disons encore que le travail intellectuel et l'étude n'absorbent pas tout leur temps; elles s'occupent à la reliure des volumes qu'elles transcrivent au dactylographe, au rempaillage des chaises, et confectionnent différents articles de ménage et de lingerie; — portebalais, corbeilles en jonc, en corde, couvrepieds, châles sur le métier ou au tricot, bonnets et bas tricotés, pelotes à épingles, sacs en paille tressés, etc...

Constater les résultats intellectuels obtenus et admirer les ouvrages manuels qui cachent, on peut le dire, un miracle de patience et d'habileté, c'est quelque chose, mais ce n'est pas tout. Il faut avoir parcouru le règlement de vie que ces chères infirmes se sont tracé, il faut avoir touché du doigt l'influence du surnaturel dans leur conduite journalière, pour juger exactement de la haute valeur morale de l'oeuvre.

Nos chères aveugles ne se sont-elles pas avisées d'appeler leur classe (un petit monastère) où chacune ambitionne d'être apôtre, apôtre cachée? On y pratique l'apostolat du sourire, de la charité fraternelle, de la prière, de la mortification pour la conversion des pécheurs. (Ma devise sera: Le zèle du salut des âmes.) est-il écrit au règlement. (Dieu le veut. Je ne dois pas être une âme vulgaire. Je me dirai, souvent: je veux être bonne, douce, délicate, compatissante. Je le puis, je le dois.) Et ce ne sont pas là de vains mots. Pour donner à ce programme de vie une importance capable d'éveiller leur attention et de stimuler leur bonne volonté, nos chères sourdes-muettes-aveugles en ont soumis le texte à leur Père vénéré, S. E. Mgr E.-A. Deschamps, qui a daigné l'approuver et le bénir dans une lettre dont chacune d'elles garde jalousement la copie.

Bref, lorsqu'on visite ce petit monastère d'apôtres qui sont vraiment sous la plus stricte clôture du monde, on n'en revient pas d'admiration et d'émotion pour tout ce qu'on y voit. Il n'est pas étonnant que les visiteurs introduits dans ce milieu aiment à laisser au Registre le témoignage ému de leurs impressions. Je les ai lus, ces témoignages. Ils sont nombreux, éloquents et vrais. On aimerait pouvoir les citer tous; il faut choisir et résumer: C'est en 1929, écrit un prêtre du diocèse de Chicoutimi, que j'ai connu la classe des sourdes-muettes-aveugles, tenue par soeur Angélique-Marie: ce fut une révélation. Atteindre des intelligences auxquelles la nature a refusé tout moyen de communication avec les autres intelligences; pénétrer dans des cerveaux dont toutes les avenues sont closes, murées depuis toujours; plus encore, cultiver ces esprits inaccessibles et donner à des âmes entourées d'isolants une vie complète... quelle merveille! quel miracle!

Miracle d'ingéniosité! Pour réaliser cet exploit de se faire comprendre par quelqu'un qui n'a ni yeux, ni oreilles, ni aucune des idées dont ces sens sont les intermédiaires indispensables; lui donner ensuite le secret de se faire comprendre à son tour... il faut plus que de l'habilité, il faut de l'inspiration!

Miracle de charité! Sortir ces pauvres âmes de leur tombeau vivant, procurer à ces intelligences la lumière de la vérité, révéler à ces coeurs emprisonnés le pourquoi de la souffrance et les espérances chrétiennes, c'est la délivrance des captifs, la conversion des infidèles, l'instruction des ignorants réunies dans le même long et sublime acte de charité!

Ici des prodiges s'accomplissent, note un autre prêtre. Mues par le ressort du dévouement, d'un dévouement que seule la vraie charité peut entretenir, la science et la patience pénètrent dans les prisons où les âmes sont enfermées, leur font voir la lumière de la vérité, leur font entendre les enseignements du prêtre.

Il y a du divin dans votre oeuvre, écrit une dame distinguée de Québec. Me permettez-vous un conseil? Faites connaître ce qui se passe de beau, de bon, de grand, d'humain, de surhumain pour ne pas dire divin, dans ces grandes âmes d'élite qui voient le bon Dieu par le regard de l'esprit. Il m'a semblé qu'elles le voient et le comprennent d'autant plus parfaitement qu'elles sont privées de la vision corporelle. Je me surprends à regretter presque d'avoir joui de la vue des yeux du corps, quand je songe à la claire vue spirituelle que ces chères aveugles exercent sur le bon Dieu. Je me recommande à leurs puissantes prières et j'offre à leurs dévouées directrices l'assurance de mon admiration émue.

Qu'on me permette, comme conclusion à ce modeste article, de citer une belle page tracée par une élève de soeur Angélique-Marie, notre bonne soeur Joséphine Elie, coadjutrice, aveugle depuis vingt et un ans, et qui est revenue à la maison-mère en juin dernier, après avoir terminé son cours de lecture et d'écriture Braille commencé il y a quelques mois. Cette chère soeur possédant un bon bagage de connaissance préalablement acquises et ayant sur les autres l'avantage de l'ouïe, a maîtrisé très vite les secrets de la méthode et elle ne peut assez dire sa joie et sa reconnaissance pour le bienfait qui lui a été procuré. Ecoutons-la nous traduire ses impressions personnelles dont la sincérité n'est pas douteuse.

Il me serait difficile de traduire l'impression ressentie en franchissant le seuil de cette admirable institution des Sourdes-Muettes où grâce à la bienveillance et à la sympathique bonté de mes Supérieures, je fus admise le 16 février 1933 pour y suivre les cours de la méthode dite Braille.

Depuis cinq semaines, je poursuis cette étude qui m'intéresse et me captive. Redevenir petite écolière — et ce à 62 ans, et frappée de cécité depuis vingt-et-un ans, — voilà ce qui m'étonne un peu moi-même. Sans trop de difficulté j'ai saisi les secrets de cette merveilleuse science et déjà je lis presque couramment. Je suis si heureuse de bénéficier de cette découverte que je voudrais dire mon bonheur à toutes. A celles qui ont la triste perspective de devenir aveugle, je leur conseille de se livrer à cette étude avant que d'être victime de cécité complète.

C'est un soleil dans une sombre nuit, et quelles bonnes heures de délassement intellectuel cette connaissance du Braille peut procurer à une pauvre infirme!

Ma soeur Angélique-Marie est un professeur très habile dans l'enseignement du Braille. Les preuves journalières sont là convaincantes pour attester le fait. Réussir à enseigner par ce moyen, à de pauvres sourdes-muettes-aveugles une foule de connaissances utiles et pratiques, cela tient vraiment du prodige. Bien plus, leur inoculer des convictions religieuses, leur faire accepter avec une résignation héroïque leur pénible condition en faire de vraies apôtres, voilà sans contredit une tâche sublime. Qui pourrait dire tout ce qu'il a fallu de patience et de charité pour en arriver là. C'est vraiment une main angélique qui fait passer dans la leur, et de là à leur esprit, ces lumières éclairant leur ténébreuse nuit. Faire briller la lumière jusqu'à ces intelligences trois fois prisonnières, c'est le fruit de cette charité inlassable à laquelle on ne peut refuser le tribut de son admiration.

Que de fois touchée, émue, ai-je interrompu mon travail, croyant entendre comme un souffle mystérieux planer sur notre silencieux petit monastère d'apôtres de l'élite cachée, il ne serait pas téméraire de dire qu'un souffle divin préside à ces réunions scolaires où l'Esprit-Saint doit agir d'une manière spéciale pour illuminer ces intelligences emprisonnées. Ne souffle-t-il pas où Il veut et quand Il veut?

On décernera sous peu, à ma soeur Angélique-Marie la médaille d'honneur du Mérite Scolaire. J'en suis heureuse et fière. Mais, que sont ces honneurs d'ici-bas en regard de la magnifique récompense réservée là-haut à cette humble fille de Mère Gamelin, ma soeur en religion, qui dans l'ombre d'un obscur dévouement, consacre sa vie à une oeuvre si belle et si méritoire! Merci à cette généreuse bienfaitrice.

Quand luiront pour nos pauvres yeux éteints les radieuses clartés du jour éternel, dans un élan de reconnaissance, nous entourerons avec amour notre dévouée maîtresse pour briller comme des étoiles à son front glorifié!

Que pourrions-nous ajouter à ces lignes? Nos soeurs connaissent un peu maintenant — par tout ce qui précède — l'intéressante classe des sourdes-muettes-aveugles. Elles penseront comme tous ceux qui l'ont visitée et admirée de près; c'est une oeuvre aussi admirable qu'opportune, à laquelle doit applaudir là-haut toute notre communauté du ciel, et plus particulièrement la fondatrice et la première supérieure de l'Institution des Sourdes-Muettes, soeur Marie de Bonsecours, qui voit ainsi arrivée à son plein épanouissement la grande oeuvre de sa vie.

L. R."

Hier, je suis passée par la salle où travaillent à la méthode de Braille, quelques sourdes-muettes-aveugles qui vous apparaissent ici en photographie. J'ai trouvé parmi elles, leur ange-gardien, la femme admirable si bien nommée Angélique-Marie qui consacre tous les instants de sa vie à adoucir leur vie, et à leur faciliter les moyens d'employer leurs heures avec profit et joie. Comment un pareil dévouement peut-il être possible? O grande et admirable Soeur Angélique-Marie, que de nobles émotions je vous devrai, et quel exemple vous offrez aux âmes fatiguées ou insatisfaites. Comment ne pas être vaillante devant votre courage? Comment ne pas être dévoué devant vos sacrifices, sans cesse renouvelés et que rien n'affaiblit...

Accompagnée de Soeur Eugène de Florence et d'une bienfaitrice insigne de l'oeuvre, Madame Joseph Laurence, je me promène à travers cette oeuvre bienfaisante, saluée au passage par les hospitalisées, toujours heureuses de tout témoignage sympathique qui leur est adressé. Je prends connaissance de tous les moyens employés pour tirer "Hors de leur prison", les malheureuses que leur infirmité rendaient incapables de toute compréhension et qui, sous une action miraculeuse, sont devenues des êtres pensants et agissants. Sur leur dactylo Braille, elles ont écrit mon nom, ainsi que "Votre visite nous fait plaisir".... Dans la salle des anciennes, nous trouvons réunies les doyennes de l'Institution; elles ont toute leur berceuse attitrée; et elles sont fort soucieuses du respect de leur propriété.... Elles gesticulent, rient et s'amusent, et même reçoivent.... C'est jour de congé, et elles intéressent leurs visiteuses!

Voilà donc ce que dans une seule maison — et l'Institut en compte des centaines — l'esprit de pure charité a pu accomplir. Leurs bienfaits sont incalculables. A toutes leurs vertus d'ordre surnaturel, nos religieuses ajoutent des qualités extraordinaires d'intelligence, d'organisation et de sens administratif. Tout est pensé, précisé et régi avec une supériorité telle que l'état constitué dans l'Etat par cet Institut de la Providence semble un véritable phare où nos administrateurs tant municipaux que provinciaux et fédéraux pourraient utilement éclairer leurs consciences d'administrateurs. L'organisme est aussi parfait au point de vue matériel que spirituel, et apparaît aussi bien comme une oeuvre du génie humain, que comme la grandiose attestation d'une intense spiritualité.

Et nous sommes fiers des femmes admirables qui, dans un ensemble merveilleux d'esprit religieux assument la tâche d'aller partout où le devoir les réclame

(Suite à la page 46)

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen facile de se soulager promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrire par lettre ou carte postale, à M. Vincent, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui enverra gratis, et franco par courrier les indications demandées.

GRANDE VENTE DE PEINTURE ET PAPIER-TENTURE

SEMAINE DU 9 AVRIL

PEINTURE PRÉPARÉE
X X X

PINTE	½ GALL.	1 GALL.	5 GALLS.
.45	.89	$1.69	$8.25

SPÉCIAL EXTRAORDINAIRE
25 lbs Blanc Plomb Tigre
1 gal. huile Bouillie
1 Pinte de térébenthine
$3.19

VERNIS PEINTURE
pour intérieur et extérieur à des prix défiant tout concurrence.
Voir aux adresses ci-bas

PAPIERS TENTURES
Pour toutes les pièces de la maison; bas prix
Valeurs extraordinaires
Notez le No de téléphone

Livraison dans toute la ville

LAchaser 0251★

 Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL

LAchaser 0251★

1406, St-Denis—343, Ste-Catherine E.—6793, St-Hubert

LA RADIOPHONIE

Devant le micro

Les élections

Qui, en outre des candidats eux-mêmes et de leurs organisateurs, sait mieux que les radiophiles que nous sommes en pleine campagne électorale? Pour être à la page, parlons élections.

Si l'on s'arrrête à songer à l'évolution de la science, l'on est stupéfié. Il n'y a pas dix ans, l'électeur devait braver les rigueurs du temps. Il lui fallait se rendre aux assemblées à pied ou en voiture. De toute façon, s'il voulait se rendre compte de ce qui se passait, il lui fallait se déplacer. Aujourd'hui, après une longue journée de travail, monsieur se rend à la maison, dîne paisiblement au milieu de sa famille et si le coeur lui en dit et à son choix, il écoute un candidat, tous les candidats et se forme une opinion.

Si l'on y réfléchit bien, les assistances sont un trompe-l'oeil. Il est impossible de juger du résultat d'une élection, comme autrefois, par la foule qui se presse dans une salle, et les élections antérieures l'ont prouvé. Qui avait pris un pari élevé sur les chances d'un candidat, se basant sur le nombre de ceux qui venaient l'applaudir à ses assemblées, s'est grossièrement trompé. L'adversaire a remporté la victoire! Les radiophiles avaient fait le travail invisible!

galipeau.

L'Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique, dimanche soir, à 6 h. à CKAC, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Georges-Albert, provincial de l'Ordre des Frères Mineurs. Il parlera de l'amour de Dieu.

La partie musicale commençant à 6 h. 20, sera exécutée par le Choeur des élèves du Collège Laval, de Saint-Vincent de Paul, dirigé par les Frères maristes.

Les cloches de Pâques, M. Courtonne
Gloria in excelsis . . . . H. Potiron
Sanctus et Benedictus . H. Potiron
Adoro Te devote . . . . A. Riboilet
Tantum ergo . . . . . H. Bruckner
Le Paradis . . . . . Albert Alain

Toutes les pièces sont à quatre voix mixtes.

Le choeur sera dirigé par le Frère Ernest-Frédéric.

Accompagnateur: Monsieur Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire.

La causerie missionnaire sera donnée par le R. F. Irénée-Marie, des Frères de l'Instruction Chrétienne. Il parlera des missions de sa communauté

OPERETTE

Les artistes d'opérette de la Commission canadienne de la Radio, à Montréal, joueront "Le Soldat de Chocolat", d'Oscar Strauss, demain soir, de 9 hrs à 10 hrs. Cette émission radiophonique sera transmise par tous les postes du réseau transcontinental de la Commission canadienne de la Radio. Les principaux rôles seront tenus par Mlles Marthe Lapointe, Caro Lamoureux, MM. Lionel Daunais et Armand Gauthier.

Metropolitan Opera

Cet après-midi, aux postes de la radio d'Etat, par relais de la National Broadcasting Company, "Pelléas et Mélisande", drame lyrique de Claude Debussy, chanté par les artistes du Metropolitan. Oeuvre inspirée de la légende racontée par Maurice Maeterlinck, "Pelléas et Mélisande" fut écrite suivant la formule du maître, c'est-à-dire en s'en tenant à la juxtaposition des tonalités et sans tirer profit pour la forme mélodique d'un thème quelconque. L'Encyclopédie, en parlant de ce drame lyrique, le désigne par "une sorte de déclamation nuancée". Les effets, le coloris de l'orchestre, le procédé parfois hardi du compositeur font de "Pelléas" l'une des oeuvres les plus originales de l'époque. Les fidèles de Debussy ne sauraient se désintéresser — pas plus que les autres — de cette exceptionnelle émission radiophonique transmise au Canada, grâce à la radio d'Etat. Les rôles ont été confiés à Lucrezia Bori, Ina Bourskaya, Edward Johnson, Ezio Pinza et Léon Rothier. Cette fois, cet opéra sera irradié de Boston où les artistes du Metropolitan iront chanter quelques oeuvres.

CHLP—267.7-1120
LA "PATRIE"
SAMEDI

(Après-midi)

12 h.—Pour vous mesdames.
1 h.—Variétés.
1 h. 15—L'heure exacte "LAXA-GUM".
5 h. 30—L'heure exacte "FENOX"
5 h. 31—Sommaire.—Variétés.

(Soirée)

6 h.—Bourse des mines.
6 h. 15—Heure de la prospérité avec Gaston & George.
7 h. 30—L'heure exacte "LAXA-GUM".
7 h. 30—Féd. des Ouvriers du Canada.
7 h. 45—Discours politique.
8 h. 15—Discours en faveur de M. Salluste Lavery, candidat à la mairie.
8 h. 45—William Eckstein et ses "Piccadillians".
9 h. 15—La Palestre Nationale.
9 h. 30.—M. J.-F. Leduc, ingénieur consultant et candidat à l'échevinage pour le quartier Ahuntsic, prononcera un discours.
10 h.—Harmonica Hillbillies.
10 h. 30—Around the Samovar.
11 h.—L'heure exacte "FENOX". Fin de l'émission.

DIMANCHE

(Après-midi)

3 h. 00.—Discours en faveur de M. Salluste Lavery, candidat à la mairie.
5 h. 45.—Discours en faveur du Dr Anatole Plante, candidat à la mairie.

(Soirée)

6 h. 00.—L'heure exacte "Fenox".
6 h. 00.—Sommaire. — Chansons françaises.
6 h. 30.—Musique classique.
6 h. 45 à 7 h. 15.—Discours en faveur de M. J.-A. Léo Papineau, candidat à l'échevinage dans Villeray.
7 h. 15.—Fédération des Ouvriers du Canada.
7 h. 30.—L'heure exacte "Fenox".
7 h. 30.—Westmount Baptist Church.
8 h. 30.—Discours en faveur de M. Salluste Lavery, candidat à la mairie.
9 h. 00.—Discours en faveur de M. Camillien Houde, candidat à la mairie.
12 h. 00.—L'heure exacte "Laxagum". — Fin de l'émission.

LUNDI

(Matinée)

9 h. 00.—L'heure exacte "Fenox".
9 h. 01.—Sommaire.
9 h. 02.—Chansons françaises.
9 h. 30.—Culture physique.
9 h. 45.—Musique de danse.
10 h. 00.—Fantaisies.
10 h. 30.—Tangos.
11 h. 00.—Poèmes symphoniques.
11 h. 30.—Musique de cabaret.
11 h. 45.—Comédies musicales.

(Après-midi)

6 h. 00.—Bourse des mines.
6 h. 15.—Studio.
6 h. 30.—Al. Benoit-Benoit.
6 h. 45.—Heure de la prospérité avec Gaston et George.
7 h. 30.—L'heure exacte "Fenox".
7 h. 30.—Fédération des Ouvriers du Canada.
7 h. 45.—Loew's Theatre of the Air.
8 h. 00.—Madame X.
8 h. 15.—Radio Wizards of the Strings.
8 h. 30.—Chanteur de Montparnasse.
8 h. 45.—Madeleine.
9 h. 00.—Geo. Simms et son orchestre.
9 h. 30.—Echos des bois.
9 h. 45.—Musique populaire.
10 h. 00.—Wally Short et son orchestre.
10 h. 30.—Un peu de tout.
11 h. 00.—L'heure exacte "Fenox".
11 h. 00.—Orchestre du café Monaco.
11 h. 30.—Chas. Dornberger et son orchestre.
12 h. 00.—Température. — Fin de l'émission.

CKAC—410.7—730
LA "PRESSE"
SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00—Le programme de La Peptonine.
12 h. 15—Orchestre.
12 h. 30—"Chicago Wheat Pit".
12 h. 30—Récital de piano.
12 h. 45—Cours de la Bourse.
1 h. 00—Ensemble à cordes.
1 h. 30—Orchestre.
2 h. 00—Programme Mus-Kee-Kee.
2 h. 30—Programme de danse.
3 h. 00—Round Towners".
3 h. 30—Récital d'orgue d'Ann Leaf — C.B.S.
4 h. 00—Rencontre entre l'Université Cambridge et l'université Harvard.
4 h. 30—L'ensemble Aaginsky. — C.B.S.
5 h. 00—Une page d'histoire.
5 h. 45—Orchestre.
5 h. 15—Les jeune Canada.
5 h. 30—Le programme du foyer. — Sébastopol et sa femme.
1—Extraits de l'opérette "Déjé" (Christiné
2—Sketch.
3—Spring Beautiful Spring Lincke
4—Ta Voix, tango.....Domas
5—Chant
6—Chant d'amour.....Frimi
7—Sketch
8—With Summer Coming On Albert
9—Valse Lucille.....Frimi
10—Marche Russe.....Luigini

(Soirée)

6 h. 15—Chansons françaises.
6 h. 30—Surazin-Choquette.
6 h. 45—Programme Lormel.
7 h. 00—Programme Vittel.
7 h. 15—Récital d'orgue.
7 h. 30.—Causerie par M. Eugène Laplerre, directeur du Conservatoire national de musique. Sujet: "Ludger Duvernay et la vallée du Richelieu".

Mme Larivière-Bernier, invitée de la Société, interprètera le programme musical suivant:
a) "Automnale", de Jean Nougue.
b) "J'ai rêvé d'un amour", de Maurice Pesse.
c) "L'enfant prodigue" (récit et air d'Azaël) de Claude Debussy.

Accompagnatrice: Mme Cécile Allard-Demers.

L'activité de la Société, par le chef du secrétariat.
8 h. 00—Orchestre Valiquette.
8 h. 30—Programme Narvo.
9 h. 00—Les Canadiens de Naissance.
9 h. 30—Geo. Jossel.—C.B.S.
10 h. 00—A la blague.
10 h. 30—"Leaders in actions". — C.B.S.
10 h. 45—Orchestre.
10 h. 59—Résultat des joutes de hockey.
11 h. 00—Le programme Mus-Kee-Kee.
11 h. 30—Pierre Le Grand.—C.B.S.
12 h. 00—Musique de danse.
1 h. 00—Fin des émissions.

Lampes de radio

UX. 280	.80	UY. 247	1.25
UX. 245	.85	UY. 235	1.25
UX. 226	.75	UY. 224	1.15
UX. 171A	.80	UY. 227	.80
UX. 281	3.60		

Maison canadienne
Réparations de radios examen à domicile . . 50¢
Bleury Radio Tube & Service
56, Ste-Catherine E.
Face Théâtre Français
Montréal - Ouvert le soir - LA. 2000

AU MERITE

En reconnaissance de la part immense qu'il a joué dans le développement de la radio, au cours de ses expéditions Antartique, la Columbia Broadcasting System, vient de décerner à l'amiral Richard-E. BYRD la médaille de mérite. Le dessin est du sculpteur Gaétano Cecere.

DIMANCHE

(Matinée)

10 h. 30—Mélodies.
11 h.—Service religieux.
11 h. 45—Chansons.

(Après-midi)

12 h. 30—L'A. C. J. C.
12 h. 45—L'actualité en caricature.
1 h. 15—A. Durivage.
1 h. 15—Radio-revue Champlain
1 h. 45—Les galeries Baillargeon.
2 h.—Mélodies du Broadway.
2 h. 30—Radio-opéra. H. Lalonde & Frère, Limitée.

Distribution

1—"Vesti la jubba" et "Duo Final", extraits de Paillasse, de Léoncavallo
Mme Davies-Lebel et M. Geo. Dufresne
2—"Parlez-moi de ma mère", de Carmet, par Rizet.—Duo.
Mlle Germaine Bruyère et M. Geo. Dufresne
3—"Scène et Aria de Violette", de la Traviata, de Verdi.
Mme Davies-Lebel
4—"Trio de Faust", de Gounod.
Mme Davies-Lebel, M. Geo. Dufresne et M. Louis Chartier
5 h.—La Symphonie de New-York (C.B.S.)
5 h.—Programme Geo. Laporte.
5 h. 15—La Feuille d'érable.
5 h. 45—Le Dr Noël Décarie.

(Soirée)

6 h.—L'Heure catholique
6 h. 45—Causerie missionnaire.
7 h.—Le trio de concert du Queen's.
7 h. 15—Cercle de fumée "Anka".
7 h. 30—Service religieux.

"Fils Natifs"

Ce soir à 9 heures, émission hebdomadaire de l'Ordre des Canadiens de Naissance. Le conférencier d'honneur, M. Georges-Etienne Maillet, pharmacien-chimiste et membre du Conseil de l'Association pharmaceutique de la province de Québec, traitera le sujet suivant: "Le pharmacien, son rôle social et économique".

8 h. 45—"Fred Waring's Pennsylvanians". (C.B.S.)
9 h.—Emission de la Catholic Truth Society.
9 h. 30—Ernest Hutchison, pianiste. (C.B.S.)
10 h. 30—Revue Columbia.
11 h.—Les événements du jour. (C.B.S.)
11 h. 15—Musique de danse.
12 h.—Fin des émissions.

LUNDI

(Matinée)

7 h. 45—Marches populaires.
8 h. 00—Programme Shirriff.
8 h. 30—Entre vous et moi.
9 h. 00—Andy Orcari.
9 h. 15—"Madison Ensemble".
9 h. 30—"Metropolitan Parade".
10 h. 15—L'hygiène sociale.
10 h. 30—Cours de la Bourse.
10 h. 45—Causerie sur la beauté
11 h. 00—Chansons françaises.
11 h. 30—Le programme Mus-Kee-Kee.

(Après-midi)

12 h. 00—L'heure ensoleillée.
12 h. 15—"Round Towners". C.B.S.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 45—Cours de la Bourse.
1 h. 00—L'U.C.C. Causerie.
1 h. 15—Orchestre.
1 h. 30—Ensemble Raginsky.
2 h. 00—Récital d'orgue d'Ann Leaf.—C.B.S.
2 h. 15—Valses anciennes.
2 h. 30—Programme Mus-Kee-Kee.
3 h. 00—OAHU Schenectady — C.B.S.
3 h. 15—Musique de danse.
3 h. 30—Musique militaire.
4 h. 00—Bill Hughs.—C.B.S.
4 h. 15—Moment classique.
4 h. 30—Cours de la Bourse.
4 h. 45—Moment classique.
5 h. 00—Une page d'histoire.
5 h. 05—Programme musical.
5 h. 15—"The Dictators".—C.B.S.
5 h. 35—"Notre Dame Glee Club".
5 h. 30—Le programme du foyer.

(Soirée)

6 h. 15—Tangos.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—L'Oncle Jos.
7 h. 15—Chants populaires.
7 h. 30—A la savate.
7 h. 45—Musique de danse.
8 h. 00—"Syrup Symphonies". — Concert de la Canada Starch.
8 h. 30—Drames vécus.
8 h. 35—Parfumerie Bellefontaine.
8 h. 50—Causerie par Mlle Métivier.
9 h. 00—Programme de la "Living Room".
9 h. 30—Les Troubadours de la Duchesse.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 30—"Railroad".—C.B.S.
10 h. 15—Mark Warnow.—C.B.S.
11 h. 00—Le reporter Roxy.
11 h. 05—Programme Mus-Kee-Kee
11 h. 30—Orchestre de Charles Dornberger.
12 h. 00—Musique de danse.
1 h. 00—Fin des émissions.

N.-B. — Le résultat des élections municipales de Montréal sera donné de 7 h. 30 à 11 heures.

(Suite à la page 45)

TOUSIGNANT RADIO SERVICE
1217 MONT ROYAL E
CH. 2166
OUVERT LE SOIR
RADIO
50¢ PAR APPEL
REPARATIONS PAR DES EXPERTS

Dr Anatole Plante
Candidat à la Mairie

Emissions radiophoniques
Par le candidat ou d'autres orateurs de marque
SAMEDI, 7 avril
C. H. L. P. 5.45 à 6 h.
C. K. A. C. 7.45 à 8 h.
DIMANCHE, 8 avril
C. H. L. P. 5.45 à 6 h.
C. K. A. C. 12.30 à 12.45
7.15 à 7.30
C. F. C. F. 6.15 à 6.30

Comités Généraux
Direction générale
10, rue St-Jacques Ouest
Chambre 304
HA. 8264

Section féminine
Chambre 26
Hôtel Windsor
LAnc. 0026

Comité des Automobiles
PLateau 6590

ASSEMBLÉES PUBLIQUES
SAMEDI SOIR
7 avril à 8.30
SALLE MUNICIPALE DE SAINT-HENRI
Square Saint-Henri
Irradiée de 9 à 10.30 de CKAC
AUSSI
SAMEDI SOIR
7 avril à 8.30
ECOLE DE LEVIS
5940 Boulevard Monk
à la côte St-Paul
DIMANCHE SOIR
8 avril à 8.30
Salle Saint-Vincent Ferrier
rue Henri-Julien, près Jarry
Irradiée de CKAC de 9 h. à 12

Grand ralliement dimanche après-midi [2.30] au Marché Maisonneuve

LA RADIOPHONIE

(Suite de la page 44)

CFCF—500—600

SAMEDI

(Matinée)

8 h. 00—Orgue.
8 h. 30—Cheerio.
9 h. 00—Breakfast Club.
10 h. 00—Edward MacHugh, le chanteur évangélique.
10 h. 15—Morning Parade.
10 h. 30—Press-Radio News.
10 h. 35—Morning Parade.
11 h. 00—Pappy Ezar Zeke et Elton
11 h. 15—Institut des aveugles.
11 h. 30—Dans le sentier des amoureux.

(Après-midi)

12 h. 00—La Ruche.
12 h. 15—Pietro Yon, organiste.
12 h. 30—Ladies on Parade.
1 h. 00—Cotes de la Bourse.
1 h. 15—Musique du midi.
1 h. 30—Orchestre du restaurant Firenze.
1 h. 45—Smackout.
2 h. 00—Metropolitan Opera.
5 h. 00—Platt et Nierman.
5 h. 15—The Purple Circle.
5 h. 30—Programme Hartney.
5 h. 45—Sketch.

(Soirée)

6 h. 00—L'heure du dîner.
6 h. 30—Twenty Fingers of Harmony.
6 h. 45—Pharmacie Montréal.
7 h. 00—John Herrick, baryton.
7 h. 15—Orgue de la salle Tudor.
7 h. 30—F.O.B. Detroit.
8 h. 00—L'heure du rêve.
8 h. 30—Orchestre de Chas Dornberger.
10 h. 30—Orchestre de Maurice Meerte.
10 h. 58—Résultats du hockey.
11 h. 00—Ralph Kirberry.
11 h. 05—Waldorf-Astoria.
11 h. 15—Press-Radio News.
11 h. 20—Orchestre.
11 h. 30—One man's Family.
12 h. 00—Fin de l'émission.

DIMANCHE

(Après-midi)

12 h. 30—Concert de Radio City.
1 h. 30—Musique populaire.
2 h. 30—Rings of Melody.
3 h.—Le trio Sparton.
3 h. 30—Musique d'opéra.
4 h.—Le jardin de la mélodie.
4 h. 30—Musique.
5 h.—L'homme sage.
5 h. 15—Programme Maple Leaf.
5 h. 45—Visiteurs du dimanche.

(Soirée)

6 h. 15—Moments musicaux.
6 h. 30—Causerie sur l'école.
7 h.—Discours de M. Camillien Houde.
7 h. 15—Anka.
7 h. 30—Discours de l'échevin Bigear.
7 h. 45—Wendell Hall.
8 h.—Eddie Cantor.
9 h.—Manhattan Merry-Go Round.
9 h. 30—Album of Familiar Music.
10 h. 15—Lovalon Lady.
10 h. 30—Hall of Fame.
11 h.—Résultats du hockey.
11 h. 05—Fin de l'émission.

LUNDI

(Matinée)

8 h.—Orgue.
8 h. 30—Cheerio.
9 h.—Breakfast Club.
10 h.—L'heure des emplettes.
10 h. 30—Press-Radio News.
10 h. 35—Morning Parade.
11 h.—Heure du souvenir de l'armée américaine.
11 h. 45—Morning Musicale.
11 h. 55—Nouvelles du matin.

(Après-midi)

12 h.—La ruche.
12 h. 15—Mémoires musicales d'un vieux trappeur.
12 h. 30—Ladies on Parade.
1 h.—Cotes de la bourse.
1 h. 15—Orchestre.
1 h. 30—Vic et Sade.
1 h. 45—Orchestre.
2 h. 15—Revolving Stage.
3 h.—Radio Guild. "Dear Brutus" by James Barrie.
4 h.—Programme Layton.
4 h. 15—Programme Hartney.
4 h. 30—Platt et Nierman.
4 h. 45—Concert favorites.
5 h.—Orchestre.
5 h. 30—Causerie sur la femme moderne par Peggy Lloyd.
5 h. 45—Sketch.

(Soirée)

6 h.—L'heure du dîner.
6 h. 30—Chansons populaires.
6 h. 45—Lowell Thomas.
7 h.—L'oncle Troy.
7 h. 15—Cotes de bourse.
7 h. 30—Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
8 h.—Syrup Symphonies.
8 h. 30—L'histoire du transport.
9 h.—Quatuor à cordes.
9 h. 30—Messagers de la mélodie.
10 h.—Contented Hour.
10 h. 30—The Little Program.
10 h. 35—Programme Pompeain.
11 h.—Les nouvelles.
11 h. 15—Press-Radio News.
11 h. 20—Orchestre de l'hôtel St-Régis.
11 h. 30—Orchestre de l'hôtel Pierre.
12 h.—Fin de l'émission.

CRCM

SAMEDI

(Après-midi)

5 h. 00—Les chevaliers de la mélodie moderne.
5 h. 30—Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
5 h. 45—Cotations des bourses de Montréal et de New-York.

(Soirée)

6 h. 00—"Un peu de tout".
6 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
6 h. 36—Concert de Toronto.
7 h. 00—"The Cotters' Saturday Night".
7 h. 30—"Acadian Serenade".
8 h. 00—Revue des événements de la semaine.
8 h. 15—L'orchestre de Maurice Meerte, de l'hôtel Windsor.
8 h. 30—"Hands Aoross the Border".
10 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
10 h. 38—L'orchestre de Billy Bissett, de l'hôtel Royal York.
11 h. 00—"Moonlight on the Pacific".
11 h. 30—Le courrier du Nord.

DIMANCHE

(Après-midi)

2 h. 00—Fanfare des Carabiniers, de Régina, Sask., sous la direction de R. Basil Wells.
2 h. 30—Le trio lyrique.
3 h. 00—L'orchestre symphonique de New-York, sous la direction de Hans Lange.
5 h. 00—"L'Heure catholique" (de Québec).

(Soirée)

6 h. 00—Discours de M. Denton Massey, sous les auspices du "Young Men's Canadian Club of Montreal".
6 h. 15—Ian Douglas, baryton.
6 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
6 h. 36—"Evangéline".
7 h. 00—"Le Vieil Album".
7 h. 15—Quatuor de saxophones, sous la direction de Dutchy Burton.
7 h. 30—"Les Maitres de la Musique".
8 h. 00—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
8 h. 55—Kathleen Stokes, organiste.
9 h. 00—Opérette: "Le soldat de Chocolat" d'Oscar Straus.
10 h. 00—Hubert Eisdell, ténor.
10 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
10 h. 38—Le chœur Elgar, de Hamilton, sous la direction de W. H. Hewlett.
11 h. 00—"Twilight Echoes from the Fireside".

LUNDI

(Après-midi)

5 h. 00—Les chevaliers de la mélodie moderne.
5 h. 30—Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
5 h. 45—Cotations des bourses de Montréal et de New-York.

(Soirée)

6 h. 00—"Un peu de tout".
6 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
6 h. 36—Orchestre et soliste, sous la direction de Jean-Marie Beaudet.
7 h. 00—"Ovide et Cyprien".
7 h. 15—L'orchestre de Charles Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
7 h. 30—"Musique, babillage et chant".
8 h. 00—Al Oliver et ses Hawaiens.
8 h. 25—Ensemble de cordes du Conservatoire (de Toronto).
9 h. 00—Heure de la gaieté et de la romance.
10 h. 00—"Les Chanteurs des Steppes", sous la direction de Gregory Gorloff.
10 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
10 h. 38—"Moonlight on the River".
11 h. 00—Al Preston et son orchestre.

Orchestre symphonique de New-York à C. R. C. M.

L'orchestre symphonique de New-York sera au programme de la Radio-Etat, demain après-midi, de 3 hrs à 5 hrs. Nathan Milstein, violoniste russe, a fait plusieurs tournées en Europe et en Amérique, partout avec un égal succès. Il exécutera le Concert en ré majeur pour violon, de Tschaikowsky. Cette oeuvre fut dédiée par le compositeur à Léopold Auer, qui fut le maître de Milstein.

Le concert, dimanche, sera dirigé par Hans Lange, qui a porté à son programme l'ouverture de "Russian et Ludmilla", de Glinva et la Symphonie No 61, en fa mineur, de Tschaikowsky.

A CRCM

"L'Heure catholique", aux postes de la radio d'Etat, demain, de 5 heures à 6 heures du soir, comprendra la chorale de la paroisse des Saints-Martyrs, à Québec, sous la direction de M. Maurice Mongrain, et deux causeries, l'une du R. Père Dumais, sur "La gloire du Christ", l'autre, de l'abbé C.-E. Demers, sur "La messe de Mgr de Laval".

Faits de la semaine

La chronique des faits de la semaine à la radio d'Etat, à 8 hrs, a été confiée à M. Robert Rumilly, rédacteur en chef du "Petit Journal", de Montréal.

PRUDENCE

La tante Prudence, dans son message hebdomadaire envoyé sous les auspices du comité du foyer de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, déclare qu'il faut toujours avant de déposer un jeune enfant sur le plancher pour qu'il s'amuse, avoir soin d'enlever les petits objets, tels que cailloux, broquettes, marbres, etc. qui pourraient traîner sur le parquet et que les enfants ont l'habitude de se mettre dans la bouche.

Il y a aussi grand danger, déclare-t-elle, que les petits ramassent les pièces de monnaie tombées sur le plancher et les avalent (pas par avarice, mais par mauvaise habitude). Enseignez aux enfants à ne jamais sauter ou courir avec quoi que ce soit dans la bouche, même de la nourriture. Examinez leurs jouets et voyez à ce qu'il n'y ait pas de parties qui pourraient s'enlever; réparez-les immédiatement.

On ne devrait jamais donner à un petit de moins de deux ans des pistaches ou du bonbon contenant des noix. Ils ne peuvent mâcher et sont exposés à s'étouffer ou à les aspirer. Donnez leur le bon exemple en ne plaçant jamais dans votre bouche des épingles ou autres menus objets.

Il y a beaucoup de précautions à prendre, dit — en terminant— la Tante Prudence mais une minute consacrée à la sécurité évitera à vous-mêmes et à ceux qui vous sont chers des heures de souffrance!

PHIL BAKER

Le comédien du programme Armour qu'on entend tous les vendredis soirs, à 9 h. 30, au poste CFCF, est maintenant à son aise, chez lui, à Radio City, dans le Manhattan, d'où il est originaire.

SCIENCE MAGIE

Faire connaître et aimer la magie en la propageant

par Elie Torrelli

LA BAGUETTE MAGIQUE ENFONCEE DANS LE DOS D'UN SUJET

Vous demandez à une personne de l'assistance de monter sur la scène et vous annoncez que vous allez la transpercer de votre baguette magique et cela sans douleur. Afin de ne pas l'effrayer, vous la percerez dans le dos, de sorte qu'elle ne puisse voir, ce qui pourrait lui causer de l'énervement, etc. Vous appuyez donc votre baguette dans le dos et le public la voit entrer doucement dans le sujet. Fig A.

EXPLICATION: — Pour faire ce tour étonnant, vous vous fabriquez un petit tupe en papier noir, un peu plus grand que le bout blanc de votre baguette. C'est ce petit tube que vous glissez immédaitement sur le bout blanc lorsque vous commencez l'opération. Fig C. Maintenant vous n'avez qu'à continuer la pression en laissant entrer la baguette dans votre manche d'habit. Fig. C., tout en tenant le bout

blanc qui est un tube et qui glisse lui aussi sur votre baguette. Alors la baguette glisse dans le tube et dans votre manche. Ce tour, bien fait, cause toujours une grande surprise.

Ecoles Ménagères Provinciales

Mardi, 10 avril, à 2 heures précises, aux Ecoles Ménagères Provinciales, 461, est, rue Sherbrooke, il y aura démonstration culinaire d'un dîner de famille. Le menu sera dans ce journal de lundi prochain.

Les élèves nouvelles n'auront pas à s'inscrire à l'avance, mais de se munir d'une cuillère et de petite monnaie. Aussi, le 10 avril, à 3 h .30, il y aura un cours de modes (chapeaux). Egalement, à la même heure il se donnera un cours de fantaisies comprenant les points de toutes sortes, aussi des coussins, abat-jour, tricots, etc., etc.

Mardi soir à 7 h. 30 précises conférence par le Dr Léon Gérin-Lajoie: "Démonstrations pratiques sur le vivant, des soins à donner en attendant le médecin dans les cas urgents". Le docteur parlera également de ce que doit contenir une pharmacie de famille. Il y aura des projections à l'appui du travail donné. Cet entretien terminé, dès 8 h. 30, Madame Gérin-Lajoie donnera un cours de Droit Usuel: "Donation et Testament". Pour ces deux cours, l'entrée est libre.

Mercredi soir, à 7 h. 30, il s'ouvrira un nouveau cours donné par Mlle Marguerite Lemieux, l'artiste si bien connue. Cette nouvelle avantageuse sera appréciée par toutes nos élèves, nous n'en doutons pas. Les travaux enseignés seront en étain repoussé: assiettes, plateaux, travail sur bois au tarso, coffres, plateaux, assiettes, porte-cendres, etc. L'inscription se fait à l'avance, à l'Ecole même. Le cours se terminera en mai, avec une exposition de tous les ouvrages, une distribution de prix et de certificats pour les personnes qui auront mérité une mention spéciale. Le nombre d'élèves admises étant limité, l'on prie celles qui désirent profiter de l'avantage qui leur est offert de ne pas retarder de se présenter à l'école.

Réparations de montres. Garantie
Nettoyage — couronnes — tiges — axe de balancier, etc. **75c**
ALFRED MAISONNEUVE
921 Rachel Est Tél. FR. 8232

Tirage au bénéfice des missions

Le tirage annuel organisé par la Ligue Apostolique des Missions du Bengale, tel qu'annoncé, a eu lieu mercredi soir au collège Notre-Dame de la Côte des Neiges, devant une salle bien remplie de parents, d'amis et de bienfaiteurs.

Voici les noms des gagnants avec les numéros des billets tirés au sort: M. Léo Duguay, de Shelter Bay, Côte Nord, Comté de Saguenay, gagna l'ameublement "chesterfield", de quinze morceaux avec le billet numéro 16965; Mme Raoul Duquette, 4843 avenue Victoria, Notre-Dame de Grâce, gagna le cabaret incrusté d'ivoire avec le billet No 14130; la nappe brodée fut gagnée par Mme E. Thérien, 7989 rue Drolet, Montréal, avec le billet No 17850; le crucifix de luxe fut gagné par Mme M. Hébert, 3199 Blvd des Prairies, Laval des Rapides, avec le billet No 23329.

Malgré les difficultés financières des temps actuels la générosité et le dévouement ont fait de ce tirage un plein succès. La Ligue Apostolique des Missions du Bengale et tout le personnel du collège Notre-Dame remercient au nom des missionnaires de Ste-Croix, toutes les personnes qui de près ou de loin y ont apporté leur collaboration.

Partie de cartes

Une partie de cartes aura lieu le 12 avril 1934, dans le sous bassement de l'église Christ Roi, à 8 h. 15 p.m.

Un goûter sera servi gratuitement, il y aura de jolis et nombreux prix.

ALBUM contenant les 100 tours illustrés parus dans la "Patrie" et 100 autres tours supplémentaires. Prix .65 franco.
L'AGENCE TORELLI
Boite 2874 Montréal

MENTIONNEZ LA "PATRIE" S. V. P.

Amis lecteurs, qui appréciez tout ce que publie votre journal favori, veuillez mentionner la "Patrie" à vos fournisseurs chaque fois que les annonces de ce quotidien populaire vous guident vers eux. Merci d'avance du service inestimable que vous rendrez ainsi à la "Patrie".

Si votre radio fonctionne mal

Mauvaise qualité du son, bruits, bourdonnements, réception faible, manque de sélectivité, déformation du son, arrêts intermittents, etc., etc.

Confiez-le sans crainte à nos Ingénieurs en radiophonie

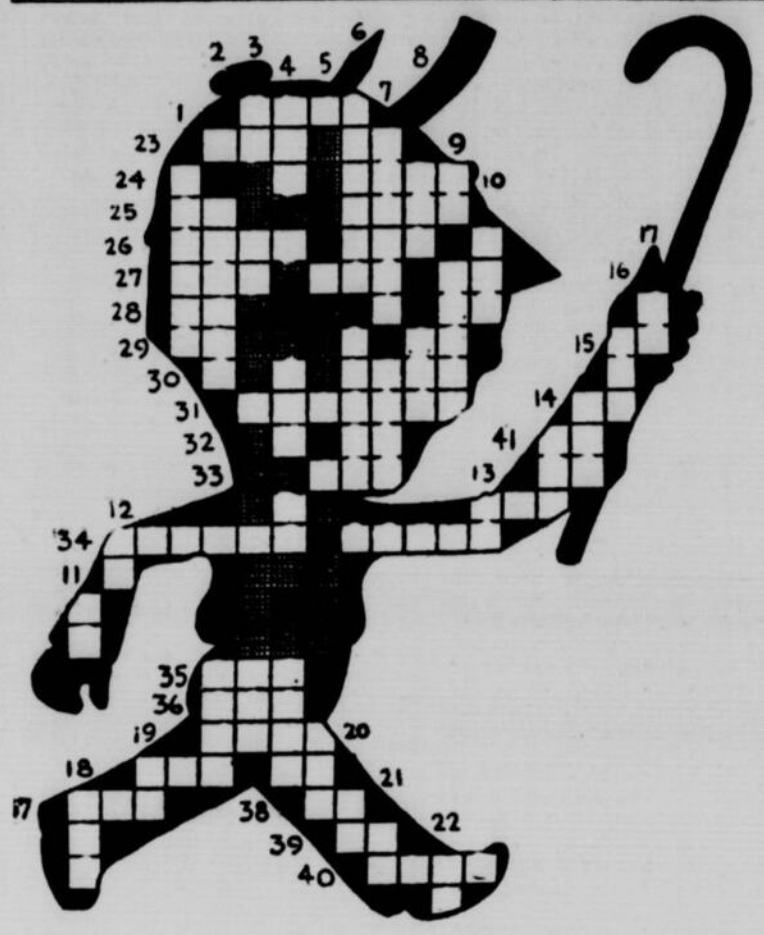
Savez-vous que nous ne chargeons que $1.00 pour un examen et un réajustement ordinaire de radio défectueux?

80% DES RADIOS A REPARER SONT DE CETTE CATEGORIE

Si le vôtre ne fonctionne pas d'une façon satisfaisante, consultez immédiatement

ROYAL RADIO SERVICE ASS.
Téléphone CRescent 6385 7150 St-Hubert.

Les casse-tête que nous recevons



Verticalement.

1—Travail pénible.
2—Réunir deux morceaux d'un même métal à l'aide d'un autre plus fusible.—Réjouissances qui accompagnent un mariage.
3—Sans vêtements—Conjonction alternative—Gros oiseau de basse-cour.
4—Choisi par élection — Particule affirmative — Métal précieux — Note de ce qui doit composer un repas.
5—L'une des quatre saisons.
6—Manque de nourriture—Air triste
7—Qui parle aisément—Instigateur de la révolte de 1870.
7—Qui parle aisément—Instigateur de la révolte de 1870.
8—L'un des points cardinaux—Principe de la vie.
9—Participe passé de lire—Brunir le teint.
10—Pronom démonstratif pluriel.
11—Préfixe indiquant la négation.
12—Pronom personnel, 1ère personne singulier.
13—Largeur d'une étoffre entre les deux lisières.
14—Pronom personnel, 1ère personne, singulier.
15—Plante dont on file l'écorce.
16—Unité des mesures pour les surfrages agraires.
17—Participe passé de voir.
18—Serpent non vénimeux.
19—Pronom personnel, 3ème personne masculin, singulier.
20—Adjectif possessif féminin.
21—7ème note de la gamme.
22—Arbre toujours vert.

Horizontalement.

1—Qui n'est pas usagé.
23—Sans-valeur—Préposition latine signifiant pour.
24—Substance sucrée.
25—Préposition servant de préfixe. —Descendu d'une race.
26—Grand vase à une anse—Qui est propre.
27—Liquide incolore—Grande étendue d'eau—Interjection qui sert à appeler.
28—Usages d'un peuple—Carte d'une seule dénomination.
29—2ème note de la gamme—Locution employée dans les formules judiciaires.
30—Grand arbre.
31—Qui travaille manuellement pour un salaire.
32—Particule négative.
33—Semblable.
12—Acte de l'autorité.
34—Broyer avec les dents—Temps déjà écoulé.
35—Terme qui sert à désigner une chose.
36—Gros oiseau de basse-cour.
19—Dernier repas de Jésus avec ses disciples.
18—Breuvage infusé — Note de la gamme.
37—Fromcnt.
38—Conjonction copulative.
39—Carte d'une seule dénomination.
40—Oiseau échassier.
13—Pronom inféfini.
41—3ème note de la gamme.
14—Article simple.
15—Article contracté.
(REPONSES SAMEDI PROCHAIN)

Le casse-tête que nous reproduisons ci-haut et en lequel nos lecteurs ont reconnu sans peine la silhouette de Jako le Petit Reporter, est l'oeuvre de M. Jean Bernier, 2022 S.-André, Montréal

CE QUI SE PASSE A TOUS...

(Suite de la page 43)

et de ne répugner à aucun rôle si rude et ingrat qu'il se présente. Mais pour avoir mérité les paroles décisives que leur adressait le Cardinal Verdier, en leur déclarant "qu'elles portaient dignement leur nom de filles de la Providence", il leur a fallu un esprit d'une essence telle qu'il ne semble pas possible à une profane telle que moi, de fixer, et pour le traduire, je laisse la religieuse elle-même vous dire qu'elle a compris tout le sens de cet ultime commandement: "Ce que vous ferez au plus petit des miens, je le regarderai comme fait à moi-même" et que cette divine parole, la soeur de la Providence la porte en son coeur. Elle y trouve le réconfort de sa vie sacrifiée au prochain, et la joyeuse certitude de l'éternel salaire, le seule qu'ambitionne sa charité."

MADELEINE.

Londres, 7. — Les gouvernements du Danemark, de la Hollande et de Suède ont suggéré à l'Angleterre la tenue d'une conférence maritime pour discuter de questions relatives à la marine marchande.

Problème des écoles séparées en Ontario

Une importante réunion sera tenue à Toronto, aujourd'hui, à ce sujet. – Les catholiques veulent être traités dans la province voisine comme les protestants l'ont été dans la province de Québec. – Les taxes scolaires des catholiques pour les écoles catholiques.

TORONTO, 7. (Service spécial à la "Patrie").—"La requête présentée par les catholiques de la province d'Ontario pour que les écoles séparées aient leur part des taxes payées par les corporations et les sociétés d'utilité publique est, à mon point de vue, une question qui doit être laissée à l'initiative du parlement provincial et non une question de droit à être tranchée par les tribunaux."

Telle est la déclaration faite ces jours derniers au "Toronto Star" par M. Martin J. Quinn, président de l'Association des contribuables de la province d'Ontario.

Le comité général de l'Association, qui se réunira, aujourd'hui, à ses quartiers, au numéro 67 de la rue Bond, alors que toutes les sections de la province seront représentées, précisera ses vues quant à la déclaration du premier ministre Henry à l'effet que le gouvernement fera déterminer par les tribunaux le statut légal des catholiques romains relativement à la requête qu'ils ont présentée.

"Il ne s'agit pas d'un débat légal mais d'une question de principe", dit M. Quinn. "Nous ne pouvons comprendre comment un tribunal, quel qu'il soit, peut aller au-delà de la stricte interprétation du statut concernant cette affaire. Si la province de Québec avait agi de la sorte il y a 65 ans, les écoles protestantes de la province-soeur auraient été privées de millions de dollars auxquels elles avaient droit et qu'elles ont reçus."

M. Quinn a annoncé qu'une déclaration officielle serait faite par le comité général ce soir, à l'issue de la réunion.

Tout ce que les catholiques d'Ontario demandent c'est d'être traités de la même façon que les protestants l'ont été dans la province de Québec depuis 65 ans. "Nous prétendons qu'il appartient au parlement de modifier la législation de 1863, suivant l'esprit même de cette loi.

"La loi pourvoyait à ce que les partisans des écoles séparées fussent taxées pour l'entretien de leurs écoles. Les seuls biens imposables pour fins éducationnelles dans ce temps-là, c'était la propriété immobilière. Il s'ensuit, d'après l'esprit de la loi que les taxes scolaires prélevées sur les biens appartenant aux partisans des écoles séparées devenues depuis 1863 sujets à l'impôt scolaire doivent être appliquées à l'entretien de ces écoles. La loi aurait dû être amendée en ce sens. Ce n'est pas là l'affaire des tribunaux mais du gouvernement et du gouvernement seul.

Nouveau style de poupées au Canada

PARIS. — Du "Matin":

Il faut croire que les petites filles ne s'amusent plus comme autrefois, car on vient de créer pour elles, au Canada, un nouveau style de poupées.

Ce qui caractérise ces poupées c'est qu'elles ont, autant que possible, une physionomie humaine. Leur visage est modelé d'après nature par des sculpteurs réputés, leurs cheveux sont vrais et par conséquent lavables, il est à peu près impossible de les briser — il est certainement impossible de les découdre — et leur trousseau s'avère aussi complet et aussi raffiné que celui d'une petite fille moderne.

Tout cela, n'en doutons pas, est merveilleux, mais est-il tout à fait nécessaire qu'un jouet soit à ce point conforme à la vie ? Et ne faut-il pas laisser à l'enfant qui joue une part de rêve et d'invention?....

A L'AMENDE

FRANKLIN-D. ROOSEVELT, fils, a été condamné à $20 d'amende, à la suite d'un accident d'automobile au cours duquel une femme a été blessée. La police du Massachusetts a recommandé que le permis de conduire du jeune Roosevelt soit annulé. On voit ici le jeune homme, étudiant à l'université de Harvard, photographié avec son père.

Washington, 7. — Une querelle entre Huey Long et ses collègues démocrates, au sénat américain, a été marquée par des échanges de mots si crus qu'il est question de rayer complètement ce débat des archives du Sénat.

Rendez-lui visite

Pour une question de droit, vous consultez un avocat, pour la médecine ou la chirurgie, vous consultez un médecin ou un chirurgien. Dans le domaine de la construction, vous vous adressez à un constructeur de carrière.

Lorsqu'il s'agit de la **manipulation de l'argent**, du **placement** de votre argent, pourquoi ne pas vous tourner vers un spécialiste qui vous fournira, au meilleur de sa connaissance, mais **toujours impartialement**, les renseignements que vous cherchez?

Comptez sur la discretion, sur la franchise, la courtoisie du gérant de notre banque.

Rendez visite au gérant de notre succursale la plus rapprochée si vous n'êtes déjà au nombre de nos clients.

La Banque Provinciale du Canada

S. J. B. ROLLAND, Président.
H. GERIN-LAJOIE, C.R., 1er Vice-Président.
Alphonse RAYMOND, 2ème Vice-Président.
Chs-A. ROY, Gérant Général.

"Vite! Voici un sentier!" cria Parker. "Un sentier!" cria Holt, étonné. "Oui", cria Parker, avec excitation. "Venez aussi vite que vous le pouvez." "Que veut dire ceci?" questionna Jeanne. Ils continuèrent à avancer. "Avez-vous besoin d'aide?" demanda Holt.

"Non, je puis m'arranger seul," répondit la jeune fille. Au bout de quelques minutes ils atteignirent un petit plateau où se tenait son père. "Regardez ceci," dit-il. "Un sentier d'éléphants!" "D'éléphants!" s'écria Jeanne. "Mais comment — comment un éléphant peut-il monter ici? Cela semble impossible!"

"Un éléphant peut trouver un sentier là où une chèvre retournerait," répondit Holt. Jeanne regarda son père, croyant que Holt faisait de la plaisanterie. Parker fit signe que oui, disant: "Oui, les éléphants sont les meilleurs ingénieurs du monde." Puis indiquant le sentier, il ajouta:

"Ceci est la meilleure chose qui nous soit arrivée jusqu'à maintenant! Maintenant nous savons que nous sommes dans la bonne direction." "Au fait," dit Jeanne en riant, "ce n'est que le fait d'aller ramasser l'ivoire et de revenir." "Ne sois pas sarcastique pour ton pauvre père!" soupir Parker. "As-tu toujours envie de continuer?"

L'ENVERS D'UN INCIDENT. —

La Colonie des grèves à Contrecoeur

Si la route du Saint-Laurent vous est familière, entre Montréal et Québec, il vous est sûrement arrivé, alors que votre navire filait rapidement, le soir, vers la vieille capitale, d'entendre soudain la note grave et forte de la sirène. Instinctivement vous vous êtes demandé: Qu'y a-t-il donc? Et vous avez regardé, à droite, à gauche. Et vous avez aperçu, grâce au projecteur électrique du bateau, un groupe d'enfants sautant, dansant, sur la grève, vis-à-vis, à côté d'un grand feu de joie. Petit incident, sans doute.

Mais tout incident, même petit, peut être observé de plusieurs points de vue. Le pilote en jouant de la sirène avait répondu à un salut. Qui aurait bien pu saluer à côté de ce grand feu le Québec ou le Tadoussac, glissant tout illuminé dans la nuit noire? Un groupe de petits colons des Grèves, dans la région de Contrecoeur.

Elle a commencé bien modestement, en 1912, cette oeuvre des Grèves, avec six pensionnaires, sous l'oeil paternel de M. l'abbé Adélard Desrosiers. L'effort de 1913 fut un peu plus imposant; le premier groupe est formé de trente colons. Mais son développement s'est toujours poursuivi depuis, dirigé par M. Edouard Gouin, p.s.s., en 1915, et par M. Ernest Savignac, p.s.s., depuis 1917. Passons aux dernières années. En 1930, c'est 1,486 enfants qui bénéficient des Grèves. On en compta 1,720 en 1931, 1,971 en 1932, 2,015 en 1933.

Ce coin de pays historique, appelé autrefois Cap de la Victoire, où Champlain vainquit les Iroquois en 1610, ce pays de dunes et de sapins, impropre à la culture, est devenu un lieu de récréation idéal, où les enfants des quartiers obscurs et congestionnés de Montréal vont refaire leurs forces physiques, dans la saine atmosphère morale maintenue par des ecclésiastiques dévoués.

Loger, nourrir et surveiller un grand nombre d'enfants, recueillis dans des milieux où les pères sont abattus et sans ressources par ce temps de chômage, où les mères sont exténuées sous le poids de leurs charges,—voilà une oeuvre éminemment louable, mais qui requiert d'importants secours. En 1931, 122,000 repas y ont été servis; en 1933, 140,000. Ces oeuvres sont organisées en sept colonies de 75 à 90 enfants chacune, possédant chacune ses terrains de jeux, et groupés autour d'une chapelle.

On conçoit que le public qui peut faire la charité soit sollicité avec instance en faveur de la colonie de vacances des Grèves. Autrefois on demandait une petite contribution aux colons, et chacun donnait ce qu'il pouvait.

Depuis que les Grèves sont affiliées à la Fédération des Oeuvres de charité, on ne recueille plus que les enfants incapables de payer; la charité exercée n'en est que plus grande. Mais encore faut-il que la campagne de la Fédération, qui aura lieu du 14 au 23 avril, reçoive du public la sympathie effective qu'elle mérite.

Lecteur, après avoir lu ces quelques lignes qui vous donnent une idée de l'une des oeuvres appelées à bénéficier de la campagne de souscription qui approche, ne perdez pas de vue ces petits citadins qui profiteront cet été du grand air, del 'eau, du sable, de la senteur des sapins, des jeux en plein air. C'est vous avec d'autres qui leur aurez procuré tout cela.

Plus les ressources seront grandes, plus nombreux seront les colons, car ils sont reçus dans la mesure où on peut les loger et les nourrir. Il est presque illimité le nombre des petits candidats, prêts à aller passer les quinze jours réglementaires sur ce coin de terre si sain et si enchanteur.

LA FUSION DES SOCIETES AGRICOLES

Règlements revisés régissant la fédération des Sociétés d'Agriculture et des Cercles Agricoles dans la Province de Québec.

L'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, vient de faire distribuer aux sociétés d'Agriculture, cercles agricoles et agronomes de toute la province des copies des règlements revisées régissant la fusion des sociétés d'Agriculture et des cercles agricoles.

Cette fusion, depuis longtemps recommandée, est toujours facultative, il va sans dire. Plusieurs organisations agricoles ont voulu, en ces dernières années, profiter des avantages qu'elle offre, et la province compte actuellement 14 sociétés d'Agriculture fusionnées avec les cercles agricoles de leur division respective.

Le but d'une telle fusion est d'améliorer le pouvoir d'action des sociétés agricoles existantes en leur assurant une direction générale et une meilleure coordination de l'effort; de créer une émulation salutaire; de les diriger vers un but unique par une action mieux concertée tout en laissant à chacune sa physionomie propre; d'éviter la multiplicité et la confusion des souscriptions, ce qui est de nature à promouvoir le recrutement des membres; enfin de diminuer les frais généraux des associations.

Ce programme a été longuement considéré au cours d'une récente réunion du comité des agronomes régionaux tenue à Québec sous la présidence de M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture dont relèvent les sociétés et cercles agricoles. Le comité, sur la foi de plusieurs rapports soumis, a reconnu sans hésitation les avantages considérables rapportés par les fusions opérées jusqu'à ce jour, et il a procédé à une revision soigneuse des règlements dans le but de les assouplir davantage et de faciliter de nouvelles fusions.

D'après ces règlements, les cercles qui décident de se joindre à une société d'Agriculture ne perdent pas leur identité propre. Ils continuent d'élire leurs directeurs d'après la procédure ordinaire, et ces directeurs élisent ensuite leurs officiers et le secrétaire. Ils sont représentés dans le bureau de direction de la fédération par le président, ou à son défaut par le vice-président, et par le secrétaire. La souscription annuelle d'un membre est de $2.00, alors qu'en dehors de la fédération, un cultivateur doit payer $3.00 par année pour faire partie du cercle, et $2.00 de plus s'il veut également faire partie de la société d'Agriculture de son comté. La fusion offre donc un avantage économique sous ce rapport. Il va sans dire que les membres d'une fédération continuent de bénéficier de tous les avantages antérieurement offerts à chacune de ces organisations par le ministère de l'Agriculture avant la fusion. De plus, la fédération se charge de l'actif et du passif de chaque cercle, et ceux qui apportent un surplus à la fédération bénéficient d'un accroissement proportionnel de faveurs pendant les premières années, jusqu'au jour où l'équilibre financier se trouve rétabli en toute équité. Les cercles n'ont donc à redouter aucune spoliation de leurs droits ni aucune diminution de leurs avantages du fait que d'autres cercles en moins bonne posture financière feraient partie de la fusion. A tout événement, les règlements stipulent catégoriquement que toute association locale, ou cercle agricole si l'on veut, qui se croirait lésé en aucune manière peut, sur proposition régulièrement adoptée en assemblée du bureau de direction en appeler auprès du ministre de l'Agriculture de toute décision prise par la fédération.

"Le ministre de l'Agriculture", a déclaré M. Lessard dans une entrevue aux journalistes, "n'oblige pas les sociétés d'Agriculture et les cercles agricoles à se fusionner, mais il le leur recommande fortement, parce qu'il y voit une économie d'argent pour les membres, de temps et de travail pour leurs officiers et pour son département, une meilleure coordination de l'effort, et un moyen de mettre en pratique dans un comté ou un district des initiatives plus générales et plus aptes à profiter à toute la communauté agricole. L'effort individuel a certainement son mérite, mais lorsqu'il s'allie à un effort général, sa puissance de réalisation est considérablement accrue. Ce mouvement de fusion a été un déclenchement assez lent, mais depuis une couple d'années il tend à s'accélérer, et les bons résultats qu'ont apportés les fusions jusqu'ici pratiquées ne peuvent qu'inciter les autres organisations agricoles à suivre cet exemple."

Quelques nouvelles demandes de fusion de sociétés d'Agriculture et de cercles agricoles sont actuellement à l'étude au Conseil d'Agriculture.

Mystérieux attentat

HAMILTON, Ontario, 7, (P.C.) —Gaspar Distro, 13 ans, se rendait chez lui hier soir quand soudain, il entendit un coup de pistolet et sentit une douleur vive à l'épaule. L'enfant fut conduit chez un médecin qui constata qu'une balle de pistolet lui avait complètement traversé l'épaule. Cet attentat est inexplicable.

Batailles de coqs

PORT D'ESPAGNE, Trinidad, 7. (P.C.) — Les batailles de coqs, l'ancien sport d'intérieur des boucaniers, sont florissantes ici, en dépit ou à cause de leur illégalité. Une arène de combats de coqs a été visitée par la police, jeudi soir, et l'on y a trouvé 25 cadavres de coqs.

INCIDENT DE LA VIE DE LUDOVIC HALEVY

PARIS.—Dans les «Carnets de Ludovic Halévy», que publie la «Revue des Deux Mondes», nous trouvons une scène significative de l'esprit du jour. Halévy dinait, le 3 mars 1870, avec Henri Martin, "républicain solennel, républicain écrivant dans le "Siècle" cela dit tout", et l'historien, tout en annonçant le prochain avènement de la République, éclata "en grosses invectives" contre la génération d'Halévy.

—Laissez donc notre génération un peu tranquille, ai-je dit à M. Henri Martin. N'ayez pas tant de mépris pour nous: où avez-vous appris à nous connaître? Peut-être sommes-nous capables de faire quelque chose qui vaudra mieux que votre République de 1848.

Vous parlez de notre indifférence et de notre scepticisme... Indifférents, pas tant que vous le pensez; nous sommes très sensibles à l'effacement actuel de la France et au rôle médiocre que depuis quelque temps elle joue dans le monde. Et d'où vient-elle cette diminution de la France? De la révolution de février, qui a amené les journées de juin, qui ont amené l'Empire... C'est au milieu de toutes ces bêtises, de toutes ces horreurs et de toutes ces violences que nous sommes entrés dans la vie. Cela nous a fait prendre en une égale haine et le despotisme de tous et le despotisme d'un seul. Nous cherchons quelque chose au milieu.

La France continue à chercher "quelque chose au milieu".

PROTESTATIONS VIOLENTES

La dissolution de la CWA (Civil Workers Association) a soulevé de nombreuses protestations en différentes villes des Etats-Unis et particulièrement à New-York. On voit ici quelques employés civils aux prises avec des agents de police en civil.

APPELEZ DES MAINTENANT
AMherst 1195
Pour notre spécial du commencement de la semaine. 4c LA LB.

CHEMISES Lavées et réparées "Fini de luxe" 8c

HÂTEZ-VOUS
de vous enrôler dans notre grand concours de comparaison entre le coût d'un lavage fait à la maison et un lavage fait à la Canada Laundry Co. Pour détails plus complets téléphonez
AMherst 1195

Chaque lavage fait à la
CANADA LAUNDRY Co.
est basé sur la réputation, le service et l'expérience de 25 années
La stérilisation du lavage est une protection pour votre famille.

VOTEZ POUR
M. Camillien Houde

COMITES:
Central — 752, Rachel Est, Tél. FR. 1108-1109-9730
Dames — Edifice Amherst, Ch. 315, HA. 3778 - FR. 1942
Renseignements — M. Candide Rochefort, FR. 1942
Automobiles — M. Roy, FR. 1100.

A LA RADIO
CE SOIR et DEMAIN SOIR, M. Houde ou d'autres orateurs feront un dernier appel à la population.

POSTES SAMEDI:
CFCF: 7.45 à 8.00 p.m.
CHLP: 8.00 à 8.15 p.m.
CKAC: 11.15 à 11.30 p.m.

CE SOIR:
M. Camillien Houde parlera à Ste-Philomène de Rosemont.

POSTES DIMANCHE:
CFCF: 7.00 à 7.15 p.m.
CHLP: 8.00 à 8.15 p.m.
CKAC: 11.15 à 11.30 p.m.

DIMANCHE APRES-MIDI:
Assemblée au Marché St-Antoine, rue Atwater.
DIMANCHE SOIREE — Assemblée au Marché St-Jacques et au Jardin de l'enfance, 6645, Boulevard St-Laurent.
L'Assemblée au Marché St-Jacques sera irradiée par le poste CHLP de neuf à onze heures p.m., DIMANCHE SOIR.
DIMANCHE SOIR DE MINUIT A UNE HEURE A.M.
AU POSTE CKAC, DERNIERS DISCOURS DE LA CAMPAGNE
VOTEZ DE BONNE HEURE

CHEZ EATON

Spéciaux-Eclair du Jour d'Elections

Marmites combinées

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Marmites pouvant cuire un repas entier à la fois. Vous aidant aussi à faire cuire les viandes des moins dispendieuses presque aussi tendres que les viandes les plus chères.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi **4.29**

Au Sous-Sol, chez Eaton—Rue Université

Pardessus et culottes

pour garçons

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Tweed gris et tan. Pardessus à devant croisé, pli au dos et demi-ceinture. Tailles pour garçons de 5 à 10 ans.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi, les deux **3.95**

Au deuxième, chez Eaton—Rue Victoria

Pneu et chambre à air

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Voici une aubaine! La route est libre . . ayez de nouveaux pneus solides, à profondes incrustations et des chambres à air, en caoutchouc rouge durable. Dimensions 28 x 1½ seulement.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi **1.09**

Au quatrième, chez Eaton—Rue Université

Rideaux - panneaux

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Ton écru riche. Bords ourlés à jour avec coulisse, prêts à fixer sur la baguette. Environ 45 x 6' 6". Idéal pour n'importe quelle fenêtre de la maison. Un bas prix étonnant pour ces panneaux.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi **1.00**

Au sixième, chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Ravissants chandails Rég. 1.95

tout laine

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Modèles attrayants — tout laine — choisis de notre stock régulier et réduits spécialement pour les premiers acheteurs, lundi. La plupart sont avec manches longues, dans une grande variété d'encolures et de textures.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi **1.00**

Au troisième chez Eaton—Rue Victoria

Jupons-combinaison

pour dames

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Coupés sur le biais, de lignes élégantes. Crêpe de Chine de vraie soie, avec garnitures de dentelle à l'encolure et au bord, épaulettes ajustables. Blanc seulement. Tailles: 34 à 44.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi **1.00**

Au troisième chez Eaton—Rue Université

Offre superbe de bas

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Chiffon clair et soie service léger. Quelques ombres à peine visibles dans la teinture sont les seules irrégularités et le bas prix vous permet d'en acheter plusieurs paires. Nuances: Nudown, brun fumée, brun miel, Mexique, etc. Pointures 8½ à 10½, dans le lot.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi **.42**

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria

Robes à bouffants en coton

Solde de modèles et tailles, désassortis.

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Le bas prix n'indique guère ce qu'est vraiment leur qualité. Ces petites robes sont gentilles, gaies, lavables et toute fillette sera heureuse d'en posséder plusieurs. Manches bouffantes coquettes, pantalons harmonisants. Bleu, rose rose, brun et vert. Pour 2 à 6 ans, dans le lot.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi **.49**

Au troisième chez Eaton—Rue Victoria

en vente de 9 à 11 heures lundi matin si les quantités durent

Spéciaux-Eclair du Jour d'Elections

Combinaisons athlétiques

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Qualités régulières ou indémaillables. En blanc et pêche, 3 modèles; boutonnant en avant, sans boutons et boutonnant à l'épaule dans le lot. Tailles 36 à 44.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi **.39**

Au rez-de-chaussée, chez Eaton—Rue Ste-Catherine

100 fauteuils "Club"

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Recouverts en reps à dessins. Choix de 9 nuances. Coussins reversibles à ressorts Marshall. Pas plus que 2 par client.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi **8.95**

Au cinquième chez Eaton

Baume Eaton pour la peau

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Bouteilles de 8 onces. Protège le visage et les mains.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi **.25**

Au rez-de-chaussée, chez Eaton—Rue Victoria

Souliers pour hommes

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Si vous portez des pointures 7 — voici une aubaine merveilleuse! Chaque paire à trépointe Goodyear. Modèles pour hommes et jeunes hommes.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi **2.99**

Au deuxième, chez Eaton—Rue Victoria

"Nettoyeur" et "Poli"

"Gold Bond"

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Le nettoyeur enlèvera la poussière de votre auto, et le poli lui donnera un fini de toute beauté. Excellents pour finis lacqués duco, etc.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi **.29**

Au quatrième, chez Eaton—Rue Université

250 paquets de cartes à jouer

dorées sur tranches

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Une aubaine merveilleuse pour ceux qui viendront de bonne heure. Cartes de belle qualité au fini toile, joliment lithographiées en deux nuances, et que vous pouvez acheter en deux ensembles différents pour le bridge. Rouge et bleu et orange et vert.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi, 2 paquets **.55**

Au rez-de-chaussée, chez Eaton—Rue Université

Étui à cigarettes et briquet

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Pouvant contenir 10 cigarettes. En plaqué chromium avec dessin tourné à la machine et espace pour initiale

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi **1.25**

Au rez-de-chaussée, chez Eaton—Rue Ste-Cathrine

23 seulement!

Pardessus en tweed Harris

pour hommes

EN VENTE DE 9 a 11 A M jusqu'a epuisement des quantites

Modèle raglan et Balmacaan. Tailles 35 à 42.

Spécial-Eclair du Jour d'Elections, lundi **15.00**

Au deuxième, chez Eaton—Rue Victoria

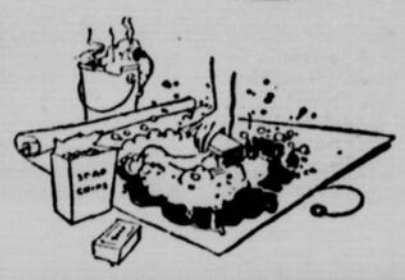
T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

Stores lavables "Tontine"

sixième chez Eaton
—Rue Sainte-Catherine

Lavables — A l'épreuve du vent — A l'épreuve du soleil — A l'épreuve de l'eau

Vous pouvez laver ces stores à l'eau et au savon. Les marques de petits doigts, la suie et la poussière de l'extérieur, enfin toute tache peut être enlevée facilement et rapidement. Ces stores lavables se conservent propres à l'intérieur comme à l'extérieur, aussi brillants et frais que lorsqu'ils étaient neufs.



Dimensions environ:
37" x 78" chacun **2.20**

Dimensions environ:
45" x 78" chacun **2.85**

Dimensions environ:
47½" x 78", chacun **3.35**

Dimensions environ:
52" x 78" chacun **3.65**

Mallettes 'Voguerobe' et "Aviatrix"

Quantité limitée—Venez de bonne heure pour ce spécial

Mallettes très en vogue chez les femmes modernes qui voyagent. Légères — pratiques — et contenant votre garde-robe avec le minimum de froissement du linge. En fabrikoid brun ou noir, — largeur 20" — supports mobiles qui peuvent être suspendus.

Spécial — lundi

4.95

Au quatrième chez Eaton
—Rue Université

MAGASIN DU SOUS-SOL EATON

Pas de commandes postales ni C.O.D. *Pas de livraison, sauf pour articles volumineux*

AUSSI EN VENTE AU MAGASIN TECO — 1207 RUE SAINTE-CATHERINE EST

Nouveaux souliers printaniers pour dames

Les teintes de cuir les plus en vogue pour le printemps! Bleu, gris et brun

Une offre typique au Magasin du Sous-Sol EATON, en temps pour compléter votre ensemble du printemps. Nous n'en avons illustré que cinq modèles, mais il y en a une foule d'autres aussi jolis. Escarpins, souliers à lanières, ou lacés à deux ou trois oeillets. Talons français ou cubains. Pointures, 2½ à 8.

Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, la paire

1.50

Pantalons en rayon pour dames et jeunes filles

Choix de blanc, chair, vert, pêche et bleu-ciel Tailles, petites, moyennes et grandes.
Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, la paire **.25**

Pantalons en rayon pour dames

Rayon de qualité pesante. Quelques-uns sont garnis de dentelle — d'autres sont de modèle tailleur. Nuances: pastelles et blanc. Tailles petites, moyennes et grandes.
Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, la paire **.50**

Pantalons en rayon pour dames

En beau rayon mat, modèles tailleur ou garnis de dentelle. Nuances pastelles désirées. Tailles: petites, moyennes et grandes.

Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, la paire **.39**

Combinaisons pour hommes et garçons

Un spécial en vedette

Combinaisons faites de tissus anglais à maille—un tissu de coton durable et se lavant bien. Idéales comme sous-vêtements pour le printemps et l'été.

Pour hommes: combinaisons avec ou sans boutons, chacune . . . . . **.75**

Pour garçons: combinaisons avec ou sans boutons, chacune . . . . . **.55**

Pour hommes: caleçons courts en maillé blanc, chacun . . . . . **.47**

Tailles pour hommes: 34 à 44.
Tailles pour garçons: 24 à 32.

1500 paires de chaussettes de laine pour dames

Cachemire tout laine, charmants dessins et nuances. Pieds entièrement renforcés. Ces chaussettes de sport ont été faites pour être vendues à un prix plus élevé. Pointures, 8½ à 10. Un prix avantageux. La paire . . . . . **.25**

Organdi imprimé ou uni

Largeur 44"

Une profusion de nouveaux dessins et nuances pour le printemps, offerte à votre choix.
La verge **.39**

Toile irlandaise pour robes

Largeur 36"

Nuances: mauve, bleu, vert, rose maïs, brun, blanc, jaune anglais. Un nouveau lot, d'arrivée récente, de cette toile de bonne qualité. Achetez tout ce qu'il vous faut pour l'été à ce prix d'économie.
Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, la verge **.22**

Cretonne anglaise

Largeur 47"

Séries interrompues de dessins et nuances.
Marquée à un prix spécial, lundi, pour solder, la verge **.25**

Tous les item du Sous-Sol sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine Est

T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

"Les exploits de Madame Rosika Storey"

Le POT de PENSÉES

par HULBERT FOOTNER

traduit DE L'ANGLAIS SPÉCIALEMENT POUR LA "PATRIE"

1

En mars, une année, Mme Storey dut faire un voyage en hâte en Angleterre, en rapport avec une affaire d'ambassade, et elle m'amena avec elle. Il ne m'est pas permis de dire la nature de ces affaires qui n'ont d'ailleurs rien à faire avec cette histoire.

Afin d'éviter toute curiosité, nous voyagions sous des noms d'emprunt et sur un vieux bateau démodé faisant le service sur Liverpool. Il y avait sur le bateau un vieux monsieur qui avait des attentions particulières pour ma patronne, probablement à cause de ses beaux yeux. Mais comme les antécédents du vieux monsieur n'étaient rien moins que mystérieux, elle ne prit aucun risque. De sorte qu'après avoir quitté le bateau, et avoir pris place dans l'express, nous quittâmes ce dernier à une jonction appelée Crewe et nous nous dirigeâmes sur Shrewsbury. Notre ami crampon ne pouvait pas nous suivre sans se trahir et nous en fûmes débarrassées.

Nous restâmes une heure ou deux à Shrewsbury à visiter les endroits intéressants, puis passâmes dans une autre ville de l'ouest de l'Angleterre appelée Banchester. Ici on nous dit que nous pourrions monter dans un train en partance pour Londres à neuf heures.

C'est un trajet de trois heures. Nous passâmes notre temps à visiter la cathédrale et à dîner dans une chic place appelée New Inn et qui, nous dit-on, était vieille de cinq cents ans. Mais c'est si bien comme en Angleterre; Broad Street était aussi large qu'une allée chez nous.

En route vers la station, Mme Storey télégraphia à l'ambassade pour qu'on nous envoya une voiture sans armoirie à la station suburbaine de Brondesbury, près de Londres, cela pour le cas où nos ennemis auraient fait surveiller le terminus.

En Angleterre il y a deux classes de wagons sur les trains-première et troisième. Presque tout le monde voyage en troisième; c'est propre et confortable et c'est ce qui correspond à nos voitures ordinaires d'Amérique.

Afin de n'être pas remarquées, nous décidâmes de voyager en troisième et avec la foule. Sur le continent européen, de nos jours, presque tous les wagons ont un corridor; mais en Angleterre, à l'exception de quelques trains qui comprennent les wagons buffets, on s'en tient au vieux système des compartiments séparés; et le train ordinaire de Banchester à Londres, était de cette espèce.

Nous étions quelque peu en avance et Mme Storey choisit un siège dans un angle et faisant face à la locomotive. Au lieu de prendre un autre angle, je vins m'asseoir avec elle, pour converser et trouver la route moins longue. Les voyages en chemin de fer, le soir, sont toujours fatigants.

Graduellement les autres coins se vendirent. Un compartiment de troisième est supposé contenir dix personnes, mais ils sont bien remplis avec six ou huit.

La suivante à prendre sa place était une forte matrone anglaise aux cheveux étagés en pyramide et portant un petit chapeau perché au sommet. Elle nous dévisagea avant de s'asseoir.

Les anglais se dévisagent tous en chemin de fer; mais cela ne signifie rien.

Quelques minutes plus tard elle fut suivie d'un jeune homme qui nous intéressa fort à cause de sa belle apparence et de son expression de maussade insouciance. Quelque chose devait lui être arrivé de fâcheux, car ses yeux exprimaient le désespoir.

Il avait l'air d'un animal acculé dans une impasse et qui se dispose à faire autant de dommages que possible avant de se rendre. Ses habits, quoique faits de bon matériel, étaient frippés comme s'il eût couché avec; il ne s'était pas rasé depuis plusieurs jours et il n'avait pas de bagage.

Sans regarder personne il s'écroula dans le siège du coin le plus rapproché de nous et enfonça son chapeau sur ses yeux. Mme Storey murmura à mon oreille:

— Ce doit être triste pour des parents que de voir une pareille expression sur la figure d'un fils!

Un drôle de vieux passa sa tête [illegible] de portière de wagon et nous examina un à un avec un air de suspicion. Il n'y a rien de plus anglais. Il portait une vaste collerette qui embarrassait tous ses mouvements, et un chapeau d'étoffe tout difforme qui se tenait en équilibre sur une de ses oreilles.

Il avait le teint très haut et, derrière ses grosses lunettes, on eût dit que ses yeux cherchaient à sortir de leurs orbites. Il avait une barbe typique qui semblait pousser dans plusieurs directions à la fois.

En somme, une caricature de "Punch". Sans plus de préambule, il jappa en s'adressant à Mme Storey:

— Où allez-vous?

— A Londres, répondit-elle en souriant.

— Et vous? en parlant de moi.

Je fis la même réponse que ma patronne.

— Et vous? en parlant de la dame assise près de moi.

— Londres, dit-elle avec un coup de tête qui voulait dire: Cela ne vous regarde pas.

Il ne fit pas attention au jeune homme qui semblait endormi.

— C'est très bien, finit-il par dire en sautant dans le wagon. Je suis sûr de m'endormir et je ne voudrais pas être laissé seul dans le wagon. J'ai toujours peur qu'on me coupe le cou.

C'était un beau commencement de voyage! Je pensai immédiatement à toutes les histoires que j'avais lues concernant les malheureux voyageurs enfermés dans un compartiment avec quelque fou. C'est un sujet favori des anglais. J'étais donc heureuse de ce qu'il n'y eut qu'un petit nombre de voyageurs dans notre compartiment et aussi de ce que nous avions tous la même destination.

Notre vieux monsieur portait un ancien sac Gladstone, de ceux qui s'ouvrent par le milieu, et un pot de pensées enveloppé de papier mais ouvert par le haut de façon à laisser voir les fleurs, de ces énormes pensées qui croissent en Angleterre, si délicates et si veloutées.

Il posa son sac et son pot de pensées sur l'étagère aux bagages et déroula de son cou un foulard long de plusieurs verges. Le bonhomme grognait toujours. Il était comique jusqu'à un certain point, mais très désagréable; un vieux ladre, de fait, un Tartare chez lui.

Je me disais qu'en Amérique sa femme et ses enfants lui eussent appris autrement à se conduire. Il ferma la portière et s'assura que toutes les fenêtres l'étaient également. Il s'assit en face de Mme Storey en disant de sa voix de fausset:

— J'ai toujours mal à la tête quand je suis assis ayant le dos tourné à la locomotive.

Il y avait amplement de place entre la matrone et moi, mais il voulait absolument un siège dans un angle. Mme Storey se contenta de sourire aimablement et il regarda dans une autre direction.

— Effronté! ronfla la vieille matrone; il voudrait que la dame lui donne son siège!

J'avais compris comme elle. Mais le bonhomme se laissa aller à son grognement. Il paraissait avoir été quelqu'un dans son temps; mais l'âge ne l'avait pas rendu gracieux.

Le train s'ébranla et presque aussitôt je me sentis sommeil. Je ne dors pas facilement en chemin de fer, mais je bénissais le sommeil qui m'envahissait et je ne cherchai pas à le combattre.

Ma patronne, je le voyais au contentement qu'exprimait son beau profil, se trouvait dans le même état que moi. Elle s'installa confortablement dans son coin, me faisant signe de m'appuyer sur elle.

Pendant quelque temps je méditai sur mes compagnons de voyage; cette vilaine matrone était-elle humaine sous sa poudre? Avait-elle trompé ses parents dans sa jeunesse, comme nous tous et avait-elle commis quelques bêtises? Très probablement!

Ce malheureux jeune homme dont la tête s'appuyait sur sa poitrine et dont les yeux m'étaient cachés par le bord de son chapeau? Etait-ce la culpabilité ou la peine qui l'oppressait? Avait-il fait le mal ou lui avait-on fait du mal? On ne devine pas cela chez les jeunes gens. Une blessure peut quelquefois faire d'un esprit fier et généreux un être de haine.

Et le bonhomme qui lui aussi s'enfonçait dans le sommeil, brisé par des insomnies causées par la crainte et dont le chapeau rond prenait un pli de plus en plus vilain à mesure qu'il s'endormait; il faisait penser à un de ces tyrans qui sont la plaie des femmes.

Supposons qu'il eût rencontré une forte résistance qu'il fut mis une fois pour toutes à sa place, n'eût-il pas pu devenir un charmant vieillard? Mais il était probablement trop tard. Un peu de ce jeu d'imagination et puis tout commença à s'effacer. Ma dernière pensée de veille fut pour les admirables pensées qui se balançaient sur l'étagère, au-dessus de la tête du bonhomme.

Je m'éveillai en sursaut, immédiatement consciente de la façon quasi mystérieuse dont j'avais dormi durant plusieurs heures, moi qui ne dors jamais en chemin de fer!

Je savais que notre train devait faire plusieurs arrêts, mais aucun ne m'avait éveillé. C'était bien extraordinaire!

Je regardai autour de moi. Mme Storey dormait encore paisiblement à mon côté, la matrone anglaise de l'autre côté. En face, le jeune homme était toujours dans la même position et son chapeau toujours sur les yeux. Dormait-il ou non? je ne le savais pas.

Le vieux était parti. Cela me surprenait, car d'après les questions qu'il nous avait posées, il semblait à destination de Londres; toutefois, il n'avait pas dit qu'il allait à Londres.

Je n'avais pas le temps de m'étendre sur ce détail, car le train était sur le point de s'arrêter. Les lumières du quai filtraient à travers les fenêtres de notre compartiment et, selon la coutume anglaise, le nom de la station était inscrit sur chaque lampe.

Brondesbury! Nous y étions! J'éveillai vivement ma patronne et dans l'obscurité, nous empilâmes nos bagages à nos pieds, attendant l'arrêt du train. Tout nous semblait aussi irréel qu'un rêve.

Toutefois, un garçon de train nous rappela à la réalité et une voiture nous attendait à la station. Elle ne portait aucune marque distinctive.

Une demi-heure plus tard nous étions dans une de ces vieilles chambres anglaises qui, en hiver, sont l'expression parfaite du confort quand un bon feu pétille dans le foyer et tout ce qu'il y a de plus détestable quand il n'y a pas de feu, ce qui est assez généralement le cas.

Mais les gens de l'ambassade avaient eu pitié de nous; non seulement il y avait du feu, mais le dîner était servi dans notre chambre. Nous changeâmes de costumes et nous nous mîmes à notre aise.

—C'est curieux! dit Mme Storey, jamais je ne dors en chemin de fer comme je l'ai fait cette nuit.

—Moi non plus, dis-je.

—Je me sens tout drôle, continua-t-elle, comme si ma tête n'était pas assez grande pour son contenu.

—Exactement comme moi, dis-je.

—Bella, croyez-vous que nous puissions avoir été droguées?

Ce n'était pas une question bien réconfortante. Nous nous hâtâmes de consulter nos affaires, mais toutes choses, argent, lettres de crédit bijoux, papiers personnels, tout était intact.

Pourquoi nous aurait-on droguées sinon pour nous voler? Cette pensée nous fit rire.

—J'attribue cela à l'air vicié du compartiment, dit Mme Storey.

Nous nous mîmes au lit sans plus penser à cela.

II

Et quoique nous eussions longuement dormi dans le train, nous eûmes encore une bonne nuit de sommeil et nous réveillâmes, le lendemain matin, tout à fait nous-mêmes.

Après le déjeuner, Mme Storey téléphona à l'ambassade et annonça notre arrivée.

Nous fûmes avisées de ne pas nous montrer à l'ambassade pour le moment et un personnage de haut lieu nous fit savoir qu'il viendrait nous voir à l'hôtel. Il vint en effet et passa une partie de la matinée avec ma patronne.

Ce qu'ils se dirent ne fait pas partie de cette histoire. Un de ces jours, peut-être, nous en parlerons. Ce fut après le départ de ce personnage et comme nous pensions à luncher, que les événements commencèrent à se dessiner.

On frappa à notre porte et sur l'invitation de Mme Storey, un minuscule chasseur entra tout effrayé.

—S'il vous plaît, madame, commença-t-il.

Mais avant qu'il eut pu ajouter un autre mot, deux hommes entrèrent dans la pièce. Ils étaient bien mis, d'apparence convenable, et ils avaient le sourire. Telle fut ma première impression.

Mme Storey se leva tout étonnée.

—Qui êtes-vous? demanda-t-elle au premier. Que venez-vous faire ici?

L'homme fut quelque peu désarmé. Ma patronne semblait en colère et sa beauté se faisait royale. Je n'avais encore jamais vu l'homme qui pouvait lui résister dans ces moments où ses yeux lançaient des éclairs. Mais celui-là lui tint tête.

Avant de répondre, il fit signe au chasseur de sortir, puis il ferma la porte. Mme Storey se fâcha davantage mais elle ne fut pas effrayée.

L'homme dit en présentant sa carte:

—Inspecteur Battram, de Scotland Yard.

Scotland Yard! En entendant ces mots mon coeur sombra. Tout d'abord je soupçonnai quelque machination de la part de la fine canaille que nous étions venues chercher à Londres. Il avait dû nous faire filer de quelque façon.

Sans doute et quelques ridicules que pourraient être les accusations que l'on porterait contre nous, elles tomberaient d'elles-mêmes; mais la moindre publicité à ce sujet ruinerait nos projets et nous le savions. J'étais démoralisée; mais mon extraordinaire patronne sourit et sa colère s'évanouit comme la brume du matin.

Elle dit en manière d'excuse:

—J'aurais dû savoir que vous n'étiez pas un simple intrus. Asseyez-vous, inspecteur. Qu'est-ce que Scotland Yard veut de moi?

La prysionomie de cet homme était toute une étude et l'on pouvait voir que ses sentiments personnels étaient en lutte avec ses devoirs professionnels. Comme homme, il ne pouvait être insensible à la beauté et aux charmes de Mme Storey; comme policier, il la soupçonnait de vouloir le jouer de quelque façon.

C'était un bel homme, de belle tournure, et qui avait dû faire partie de l'armée. Il dit d'un ton raide:

—Vous et cette autre dame êtes inscrites sous les noms de Mme Armory et Mlle Jackson de Liverpool. Veuillez me fournir quelques preuves de votre identité.

—Quelles sortes de preuves? demanda Mme Storey pour gagner du temps.

—Cartes de visite, lettres qui vous sont adressées, chèques, livrets de banque, ou autres du même genre.

—Mais je n'ai rien de tel sur moi, dit Mme Storey distraitement.

Il indiqua le téléphone et dit, toujours du même ton de raideur:

—Alors, appelez quelqu'un de Londres qui puisse vous identifier.

—Je ne puis faire cela non plus.

—Hum! fit l'inspecteur en se torturant les moustaches. Laissons cela pour le moment. Vous êtes venues hier soir de Banchester à Londres sur le train qui arrive à 11 heures à Paddington?

—Oui, dit Mme Storey.

Je commençais à comprendre que sa visite n'avait rien de commun avec notre mission à Londres. Mais je n'étais qu'à moitié satisfaite, ne pouvant savoir ce qu'il y avait dans l'air.

—S'est-il passé quelque chose d'étrange dans votre compartiment? demanda-t-il.

—Rien que je sache, dit Mme Storey. J'ai dormi.

—Tout le long du voyage? demanda-t-il avec un sourire désagréable.

—Tout le long.

—Et cette dame? fit-il en me regardant.

—J'ai aussi dormi.

—Hum! fit-il en échangeant un regard avec son compagnon. Permettez-moi de vous faire remarquer que ce n'est pas l'habitude.

—Certainement, dit Mme Storey franchement. C'est ce que nous nous disions.

D'un coup d'oeil, elle m'avertit de ne pas faire part de notre impression commune à savoir que nous avions pu être droguées. Dans l'état d'esprit où il était, une telle chose venant de nous eût pu confirmer les soupçons qu'il entretenait.

Il se faisait maintenant très sarcastique.

—Avez-vous remarqué les autres personnes qui partageaient votre compartiment? demanda-t-il.

—Oui, dit Mme Storey. Ceux qui montèrent dans le train avant notre départ de Manchester. Puis elle décrivit la vieille dame, le jeune homme et le vieux au pot de pensées.

—Ah, fit-il; et les avez-vous remarquées lorsque vous êtes descendues du train?

—Je n'ai rien remarqué alors, dit Mme Storey. Ma secrétaire m'a éveillée en sursaut et je suis descendue du train avant d'être bien à moi.

—Et vous? me demanda-t-il.

—La dame était encore assise à mon côté, dit-je, et le jeune homme était en face d'elle. Mais le vieux était parti.

—Oh, il était parti, n'est-ce pas? dit-il d'une manière entendue.

Ses insinuations, que je ne pouvais pas encore comprendre, commençaient à me faire monter la moutarde au nez; mais je me mordis les lèvres et ne dis rien.

Il nous dévorait des yeux, ma patronne et moi.

—Maintenant, dit-il comme s'il eût miné sous nos pieds, veuillez m'expliquer pourquoi vous avez quitté le train à Brobdesbury au lieu de venir jusqu'à Paddington qui est de beaucoup plus rapproché de cet hôtel?

—Parce que je soupçonnais que quelqu'un, que je ne voulais pas voir, aurait pu venir nous surveiller à Paddington, dit Mme Storey très franchement.

Ce n'était pas la réponse qu'il espérait.

—Je croyais vous avoir entendu dire que vous ne connaissiez personne à Londres, dit-il en plissant le front.

—Mais je n'ai pas dit cela. C'est votre interprétation de mes paroles. J'ai dit que je ne voulais pas les appeler pour m'identifier.

—Pourquoi pas?

—Parce que je suis engagée dans une affaire qui demande la plus stricte confidence pour le moment.

—Armory est-il votre vrai nom?

—Ce n'est pas mon nom, dit Mme Storey avec calme.

—Quelle est la nature de vos affaires à Londres?

—Permettez-moi de ne pas répondre à votre question, dit-elle poliment.

—Allons, madame! dit-il, indigné. Vous devez savoir qu'il ne vous est pas permis de badiner avec la police. Un crime sérieux a été commis et j'ai le pouvoir de vous faire parler.

—De quoi suis-je accusée? demanda-t-elle.

—Vous n'êtes pas accusée. Je désire seulement vous poser quelques questions.

—Je serai heureuse de répondre à toutes vos questions qui ne concernent pas mes affaires privées.

Le bel inspecteur était maintenant très en colère, mais quelque peu désemparé.

—Vous ne pouvez pas avoir de secrets pour la police, dit-il durement.

(A continuer lundi)

LES ETAUCUX DE MADAME Rosika Storey

Les LOUPS de MONTE-CARLO

par HULBERT FOOTNER
Traduit de l'anglais
SPÉCIALEMENT POUR LA PATRIE

.7 (Suite)

Nous la suivîmes dans la cuisine où on avait fait la lumière. Elle ressemblait à un champ de bataille. Contre le mur du fond on pouvait voir quatre hommes tristes, abattus, tous attachés les uns aux autres au moyen de solides menottes. Six gendarmes soulevèrent leur képi et essuyèrent leur front ruisselant de sueur. Notre vieille connaissance le chef des détectives était en charge.

—Voilà, madame! dit-il. Vous voyez que nous les avons! Vous êtes une brave!

Marcel qui écumait de rage, cracha un tas d'injures à la face de Charlie:

—Traître! Traître, criait-il. Je t'aurai bien!

—Oh, je suppose que tu seras mis à l'ombre pour quelque temps, répondit Charlie.

Marcel portait un costume brun et, ce soir, tous les boutons y étaient. Mme Storey alla à lui et l'examina attentivement.

—Chef, dit-elle en se tournant vers celui qui commandait, l'un des meurtriers de Raoul d'Aymara portait un costume fait de ce même matériel. Vous avez le bouton qui en a été arraché. C'était le bouton du milieu de ce veston. Vous pouvez voir que le trou a été repris et que le nouveau bouton a été cousu avec du coton et non avec de la soie comme les autres. Voici votre homme!

—Mais, madame, dit le chef tout surpris, comment connaissez-vous cette affaire?

—Tout s'expliquera plus tard, répondit-elle.

Il la reconnut alors et ses yeux s'exorbitèrent presque.

—Incroyable! Incroyable! répétait-il.

Marcel la reconnaissait aussi et la terreur envahissait ses traits. Il n'avait plus rien à dire.

—Chef, dit Mme Storey, je désire que vous emmeniez ces hommes en ville et les enfermiez tranquillement et en secret. Si la nouvelle de leur arrestation se répandait, leur maître nous échapperait.

—Je comprends, madame, répondit-il en saluant. Il sera fait comme vous le désirez.

Mais Charlie ne se contenait plus et il demanda:

—Mais comment la police a-t-elle pu intervenir?

—J'ai mis le chef sur la piste, répondit Mme Storey insouciamment.

—Comment avez-vous pu savoir où nous devions aller?

—J'ai intercepté un message de Marcel à son maître, ce matin.

—Dieu du Ciel! dit Charlie. Vous auriez dû me le dire et ainsi m'épargner beaucoup d'inquiétudes.

—Précisément, dit-elle en souriant. C'est pour cela que je n'ai rien dit. Vous étiez surveillé à chaque instant. C'était votre première tâche et si vous n'aviez pas paru nerveux, ils auraient eu des soupçons. Mais j'admets que je n'aurais pas dû amener Bella, dit-elle en taquinant. J'ai manqué de jugement.

—Si vous aviez senti les mains de cet homme autour de votre cou... dis-je en baissant la tête.

Elle se prit à rire.

Mme Storey accompagna le chef détective en ville, afin d'être là lorsqu'il comparerait le bouton et l'étoffe arrachés du veston de Marcel. Elle me renvoya à l'hôtel avec Charlie et je ne la revis pas de cette nuit.

Le lendemain lorsque je me levai elle était déjà partie. Quelques minutes avant dix heures elle revint et elle avait un sourire inscrutable.

—Mettez votre chapeau, Bella, me dit-elle, si vous voulez assister à la mort.

Le chef détective nous attendait dans le vestibule de l'hôtel. Traversant la rue, nous entrâmes au Casino qui n'était pas encore ouvert pour la journée. Notre compagnie se retira dans la chambre à gauche où l'on vise les créances et délivre les cartes d'admission aux salles de jeu. Pendant ce temps nous allâmes nous placer au milieu du hall d'entrée. A travers le vitrage nous pouvions voir les plus enragés joueurs qui attendaient l'ouverture des portes.

—Que venons-nous faire ici? demandai-je, car j'étais encore très nerveuse.

—Prendre le gros maître, dit-elle en souriant.

—Comment le reconnaîtrez-vous?

—Il sortira du vestiaire — s'il en sort — porteur d'un sac en fourrure brune.

A ce moment on ouvrait les portes et la foule s'y engouffrait. Les gens se rendirent d'abord au vestiaire y déposer leurs manteaux.

En plus des joueurs il y avait un fort parti de touristes conduits par un guide et tout cela créait une certaine confusion. Je ne pouvais pas distinguer tout le monde.

—Ne nous occupons pas des physionomies, dit Mme Storey. Surveillons le sac. Je l'y ai déposé ici moi-même il y a une demi-heure.

Elle eût pitié de ma mine triste et de ma curiosité et elle me dit tout bas ce qui s'était passé, mais sans jamais quitter des yeux les personnes qui allaient et venaient devant nous.

—Leur méthode de correspondance était aussi simple qu'ingénieuse. Tous les matins, Marcel avait habitude de monter dans un autobus vers neuf heures. C'est ce qui m'a guidé. Je remarquai qu'il prenait toujours la même voiture numéro soixante-trois. Il occupait le dernier siège dans le coin gauche et il lui était facile de glisser sa petite enveloppe sous la bourrure et de la laisser là. Il descendait toujours au jardin du Casino. Plus loin sur la route, le maître montait dans l'autobus et il trouvait la lettre ou en laissait une.

L'autobus soixante-six était leur bureau de poste. Au retour de la voiture, Marcel y remontait pour voir si le maître n'y avait rien laissé pour lui. Lorsque je fus au courant de leur méthode, je pris l'autobus après que Marcel l'eût quitté, je copiai la note, la plaçai dans une enveloppe neuve la remis en place, puis je descendis de la voiture. Si j'eusse continué la course, il est possible que j'eusse rencontré le maître, mais le risque était trop grand. C'eût été tout à fait en dehors du caractère de lady Wedderminster que d'être vue se promenant en autobus.

—Comment avez-vous pu lire leur lettre? demandai-je.

—Sans l'aide du dictionnaire, la lettre eût été indéchiffrable pour quiconque; mais avec son aide cela devenait très facile. Pour chaque mot commençant par "A" ils se servaient du mot qui le suivait dans le dictionnaire, et ainsi de suite. Ils employaient la langue anglaise. Et pour rendre la traduction plus difficile pour les non initiés, tous les petits mots tels que pronoms, prépositions et articles étaient écrits littéralement.

Le temps passait. Les joueurs passaient près de nous et bavardaient dans le langage propre aux joueurs. Les touristes ayant été admis, s'étaient dispersés par tout l'édifice.

Une procession ininterrompue de taxis et d'autos privées s'arrêtaient à la porte et y déposaient leur fret aristocratique. Au-delà le soleil brillait et se jouait sur un lit de cyclamens roses.

Cette attente me paraissait horrible. J'attendais quelque chose et rien ne venait. Toutes les suppositions se faisaient place dans mon imagination. Peut-être l'homme avait-il averti et ne viendrait pas! Il n'est rien de plus difficiles que de fixer ses regards sur une foule mouvante et rien n'est plus fatigant; cela produit un peu l'effet de l'hypnotisme et, malgré vous, toutes les figures finissent par se ressembler. J'avais grande peur de défaillir. Je n'enregistrais plus les choses assez vite.

Finalement j'aperçus le sac brun et il me fallut une bonne seconde pour comprendre que c'était cela que j'attendais. Mon coeur battit et mes yeux se fixèrent sur la personne qui portait le sac. C'était Turner Moale. J'éprouvai une curieuse sensation; il me semblait que tout disparaissait sous mes pieds.

Turner Moale sortant du vestiaire comme si tout Monte Carlo lui eût appartenu. Il était habillé de gris printanier et portait gants jaunes et un oeillet jaune à sa boutonnière. Mme Storey laissa tomber son parasol pour faire du bruit et attirer l'attention du chef détective qui sortit de sa cachette.

—Lady Wedderminster! s'écria Turner Moale gaiement. Vous êtes matinale! Et vous venez jouer au Casino?

—Chef, dit Mme Storey avec un léger sourire, voici votre homme!

Le malheureux officier devint pâle.

—Mais, madame, il doit y avoir erreur! M. Turner Moale est l'un de nos résidents les plus éminents!

—Tout à fait, répondit Mme Storey. Mais dans ce sac qu'il porte, vous trouverez le demi-million de francs qu'on m'a volé hier soir.

L'homme eût un aplomb parfait.

—Comment, lady Wedderminster, qu'y a-t-il? dit-il en souriant. Il semble que vous m'accusiez et c'est singulier.

—Monsieur, cette dame est Madame Rosika Storey, dit le chef tout tremblant.

Du moment que Moale entendit le nom il reconnut la personne, et reçut le coup à la mâchoire.

—C'est en effet vrai! dit-il presque gaiement. Mais qu'est-ce que cela peut bien me faire?

—Regardez dans le sac, suggéra Mme Storey. Voici une clef que j'ai trouvé dans la chambre de Marcel.

—Dans la chambre de Marcel? répéta Moale vivement.

—Marcel Durocher et sa troupe de choc ont été arrêtés au restaurant "Chez Bruno", hier soir, dit-elle sèchement.

Le chef jeta un coup d'oeil dans le sac et toute son hésitation disparut. Il mit la main sur l'épaule Moale.

—Enlevez la main de mon épaule! dit Moale comem si sa dignité fut offensée, et le policier obéit.

Moale reprit immédiatement affabilité.

—Ne faisons pas de scène publique, dit-il. Ma voiture est ici, venez chez moi et nous causerons de cette affaire.

—Je préfère le poste de police, dit Mme Storey.

Comme nous faisions route, Moale abandonna toutes ses prétentions à l'innocence.

Lady, dit-il, je vous salue; comment avez-vous pu m'avoir?

Mme Storey aime les bons perdants.

—Prenez une cigarette, dit-elle. Je vous soupçonnais parce que je ne pouvais pas comprendre comment un ancien acteur pouvait se permettre de vivre sur un tel pied d'opulence.

—Vous êtes merveilleuse! s'écria-t-il. Mais il n'avait plus de vapeur du tout. Tout à coup, il parut brisé et vieilli et il me fit pitié. C'était comme si j'eusse contemplé la destruction d'une oeuvre d'art.

Pendant ce temss-là, suivant ses instructions, Charlie était allé s'asseoir sur la terrasse et lisait son petit livre blanc. C'était le signal convenu entre les loups. Un à un ils s'aprochèrent de lui et il les envoya à la chambre de Marcel afin de recevoir des instructions; mais au fur et à mesure qu'ils se présentaient là, ils étaient coffrés. De fait, toute la bande fut prise dans le cours de la journée.

Il n'y avait pas de preuve contre ces jolis propres à rien et on se contenta de les chasser de la principauté, avec défense d'y revenir. Cet exil devait les ruiner tous.

Mme Rudd échappa au châtiment, quoiqu'elle fut sans doute complice de Moale. Il parut que son riche mari avait toujours tenu les cordons de la bourse trop serrée pour elle et que Moale la payait grassement pour son aide. A la suite de cette affaire, elle s'enfuit avec un autre homme plus généreux que son mari, et le vieux Amos se remaria.

Lorsque le procès commença, Marcel Durocher témoigna contre ses compagnons. Les 3 hommes qui avaient été arrêtés avec lui Chez Bruno, étaient les mêmes qui avaient été arrêtés avec lui de Raoul d'Aymara. Marcel raconta en détail ses relations avec Moale. Il jura positivement qu'avant de l'avoir rencontré en cour, il ne l'avait jamais vu et qu'il ne savait pas qui il était.

Moale fut condamné à l'emprisonnement à perpétuité — c'était peu de chose à son âge. Marcel fut condamné à vingt ans et les trois autres eurent des sentences moindres.

Comme Charlie Raines avait eu l'aventure de sa vie, il était parfaitement heureux de s'embarquer pour son pays et d'accepter une position chez son père. De Cherbourg, il m'envoya une carte postale dessinée par lui-même et qui le représentait jonglant avec un poêle de cuisine en équilibre sur le bout de son nez.

Comme légende, il avait écrit ceci: "Ex-gigolo jonglant avec des poids-lourds!"

(FIN)

Le Siam menacé par la révolte

BANKOK, Siam, 7. — La révolution qui éclata récemment au Siam est loin d'être complètement terminée. La police a arrêté 100 personnes, accusées d'avoir comploté pour s'emparer de l'aérodrome et du poste de radio.

Durant ce temps, le roi Prajakipok et la reine, sont à Paris. La police secrète a décidé de mener une enquête complète, afin que tous les éléments révolutionnaires soient coffrés.

Faible récolte de sirop d'érable, cette année

QUEBEC, 7. (Spécial à la "Patrie".)—Le sirop d'érable de cette année est d'excellente qualité mais on craint que la récolte ne soit pas très forte. L'an dernier on commença à entailler les érables dix jours plus tôt que cette année. On remarque cependant que ce printemps on fait un gallon de sirop avec 34 gallons d'eau d'érable quand il en faut habituellement 40 gallons.

TROUPES AMERICAINES AU FAMEUX FORT YORK

TORONTO, 7. — Les troupes américaines marcheront cette année sur le fort York, comme ils l'ont fait en 1813, mais cette fois, ce sera à l'occasion du centième anniversaire de la fondation de Toronto. Les troupes arriveront probablement ici le 4 juillet prochain pour prendre part au dévoilement d'une plaque à la mémoire du général Zebulon Pike, commandant des troupes américaines qui s'emparèrent du fort York, en 1813. Le maire Georges Zimmerman, de Buffalo, New-York, prendra part au dévoilement de cette plaque.

La taxe à Montréal-Sud

A l'assemblée régulière du conseil municipal de Montréal-sud, tenue, jeudi, sous la présidence de Son Honneur le maire H. R. Hamer, un comité composé de deux échevins et de deux citoyens, a été constitué dans le but d'étudier l'apportunité d'une meilleure répartition des taxes municipales. Le conseil sera représenté par les échevins G. Patenaude et Brigley.

THÉÂTRE, MUSIQUE, CINÉMA

Les "George White's Scandals" au Capitol avec Rudy Vallee; "Coming Out Party".

En accord avec sa nouvelle formule de programme, le Capitol présentera dès aujourd'hui deux grands films que l'on s'accorde à reconnaître comme deux reproductions d'un intérêt exceptionnel. Le premier est "George White's Scandals", joué par un groupe d'artistes à la tête duquel se trouve Rudy Vallee, Jimmy Durante, Alice Faye, Adrienne Ames Gregory Ratoff, George White et une nombreuse distribution comprenant 200 danseuses. Le second film sera "Coming out Party" avec Frances Dee, Gene Raymond Alison Skipworth et Harry Green.

Le film "George White Scandals" établit une formule nouvelle de production musicale. Ce spectacle qui était présenté dans les théâtres du Broadway devant des fauteuils d'orchestre à dix dollars, a été entièrement transposé à l'écran pour la première fois dans toute sa magnificence.

Le second film "Coming Out Party" est l'histoire de jeunes débutantes qui, prisonnières de leur richesse et de leur rang social, sont obligées d'épouser des hommes qui ne leur plaisent pas et qui ne peuvent pas comme les autres jeunes filles, faire un choix selon leur coeur. Frances Dee et Gene Raymond y tiennent leurs rôles principaux recondés par Alison Skipworth et par Harry Green.

1) Les soeurs Boswell que l'on voit dans "Moulin Rouge", une comédie musicale qui présente l'une des meilleures vedettes de l'écran, Constance Bennett; ce film garde l'affiche une deuxième semaine .2) Spencer Tracy et Madge Evans dans le film "The Show Off", à l'affiche à l'écran du Loew's. 3) Une scène de "George Whites Scandals" à l'affiche du Capitol; on voit ici Rudy Vallée, Alice Faye et Jimmy Durante. 4) La direction du cinéma Palace présente actuellement "Melody in Spring", avec Lanney Ross et Ann Sothern.

Actuellement à l'affiche du Palace: "Melody in Spring" avec Lanney Ross. — "Wharf Angel".

Le cinéma Palace s'est assuré pour la présente semaine, la première canadienne de "Melody in Spring", film qui présente deux nouvelles vedettes de l'écran, Lanny Ross, l'artiste de radio connu, y fait ses débuts dans un film important cependant, que dans l'autre film "Wharf Angel," Dorothy Dell, ancienne chanteuse étoile des Ziegfield Follies se présente également pour la première fois devant un public de cinéma.

"Melody in Spring" est un mélange de comédie, de musique et d'opérette à grand spectacle qui présente outre Charlie Ruggles et Mary Boland, Lanny Ross et Ann Sothern.

L'histoire du film concerne un riche fabricant de biscuits pour chiens qui utilise pour son usage particulier, l'heure de radio la plus importante du pays. C'est Ruggles qui joue ce rôle; Mary Boland, comme on le prévoit, est sa femme. Ann Sothern, sa fille et Ross, un ténor qui cherche à se faire entendre.

Tout le pittoresque de la côte du Pacifique non loin de San Francisco se retrouve dans le second film "Wharf Angel" qui présente au public Dorothy Dell, une étoile de théâtre que sa réputation a conduite de la scène de New-York aux Studios d'Hollywood. Dorothy Dell joue dans ce film avec le dynamique Victor McLaglen.

Un spectacle à bon marché

Le cinéma a contribué à l'abaissement dans les prix des divertissements. On peut très bien le constater par la comparaison entre les prix des "George White's Scandals" au théâtre et à l'écran. Sur la scène du Broadway, les billets pour les "George White's Scandals" se sont vendus jusqu'à $55, et encore il y avait très peu de billets à vendre avant le spectacle. Les prix du film "George White's Scandals", qui prend l'affiche du Capitol à partir d'aujourd'hui, se sont vendus aux taux réguliers. Et, pourtant, le film est l'un de ceux qui demande beaucoup d'argent pour sa réalisation: il a fallu recourir au système des vedettes (il y en a plus de onze dans le film) et à une mise en scène élaborée.

Le "Moulin Rouge" demeure à l'affiche une 2e semaine au Princess.

Le théâtre Princess met à l'affiche aujourd'hui, pour une seconde et dernière semaine, la production musicale "Moulin Rouge", dans laquelle Constance Bennett interprète le rôle principal. Ce film a obtenu tant de succès ces jours derniers que la direction s'est rendue à la demande générale en le mettant à l'affiche de nouveau. "Moulin Rouge" est probablement ce qu'il y a de mieux, jusqu'à maintenant, comme comédie musicale filmée. Constance Bennett nous apparait pour la première fois dans un rôle de ce genre et nous constatons avec surprise combien sa voix est captivante. "Moulin Rouge" est adapté d'une comédie musicale française du même nom. L'intrigue est remplie de ces situations imprévues qui amusent au possible. Il n'y a pas seulement de la comédie dans "Moulin Rouge', il y a aussi du drame, et du meilleur. En somme, de quoi faire vibrer toutes les notes de la gamme des émotions. Les chansons de Constance Bennett sont charmantes, et d'autres artistes, quelques-uns bien connus à la radio, nous offrent avec elle un régal musical.

Le Princess garde aussi à l'affiche "Fury of the Jungle", un film dont l'intrigue se déroule dans la jungle, comme le dit son titre et qui fait voir des scènes sauvages d'un grand intérêt.

Au Théâtre National: "Joseph fait son Camillien", une comédie très drôle.— "Pur Sang".

Clark GABLE

La troupe Joseph et Manda du théâtre National, joue à partir de demain, une comédie bouffe intitulée: "Joseph fait son Camillien". Joseph et Manda sont à leur meilleur dans cette désopilante comédie.

Le théâtre National montre jusqu'à mardi le film dramatique: "La loi du bagne". Ce film est le succès d'Harry Baur. La loi du bagne est un film qui montre au spectateur les misères, les peines, les tristesses du bagne.

Le film "What Price Hollywood" avec la jolie Constance Bennet, est au programme.

Pour la fin de semaine la troupe Joseph et Manda jouera une comédie burlesque intitulée "Manda se Plante".

Comme film français la direction du National présente "Pur Sang", le succès de Clark Gable.

Le film "Prestige" avec Ann Harding complète ce beau programme.

Tous les samedis soirs concours de beauté et de popularité au National. Tous les jeudis soirs concours d'amateurs, 12 numéros au programme.

Au Canadien : "Tarzan l'intrépide" et "Man's Castle", avec Loretta Young.

Esther Ralston

Le populaire cinéma Canadien offre aujourd'hui à ses nombreux habitués, un programme de choix. Le premier film à l'affiche "Rome Express" se joue avec l'amoureuse Esther Ralston Ce film prodigieux est rempli d'aventures, d'émotions, ...

Au Canadien l'on pourra voir "This Day and Age", l'éclatant succès de Charles Bickford. En plus, le cinéma Canadien montre le 11ème épisode de la captivante série, remplie d'aventures, "Phantom of the Air". Tom Tyler vous fera vivre une heure d'émotions, avec le 11ème épisode.

Commençant mercredi, la direction présente "Man's Castle".

La série "Tarzan l'intrépide" remporte un succès éclatant au cinéma Canadien. Le [illegible] épisode à partir de mercredi. Buster Crabe est le vedette de cette captivante série.

Pour compléter ce fameux programme l'on pourra voir le courageux Tim McCoy dans "Western Code".

Lanny Ross

"Melody in Spring", comédie musicale de la firme Paramount, qui passe actuellement à l'écran du Palace, présente pour la première fois dans un film l'un des artistes de la radio les mieux aimés, Lanny Ross, qui tournera d'autres films. Dans cette comédie musicale, Lanny Ross est secondé par Charlie Ruggles, Mary Roland, Ann Sothern, George Meeker, Wade Boteler et Helen Lynd. Le film fut réalisé sous la direction de Norman McLeod.

Au Loew's : Le chansonnier Benny Davis avec les futures vedettes. — "The Show-off".

Quelles seront les étoiles de demain? Benny Davis, compositeur d'un millier de chansons à succès et inventeur de nombreuses vedettes aujourd'hui célèbres, présentera sur la scène du Loew's, à partir d'aujourd'hui, "les Futures Etoiles de Broadway". Benny Davis, dont le nom est attaché à "Carolina Moon", "Margie", "I still Get à Thrill", et autres succès, a déjà fait son choix de futures stars, et les présente dès maintenant dans une grande revue.

Ces futures célébrités sont: Jackie Green, qu'on verra dans "Impersonations"; Edith Mann, dans "Taps on Toes"; Tony Angelo dans "Sweet Singer"; Jimmy Shea et Guy Raymond, "The New Comedy Stars"; Jack et Jane Blair, "Modern Songs and Dances"; Bobby Lane, danseur acrobate; enfin Alice Miller, les trois soeurs Burks et Morgan Gareau.

Le film au programme sera "The show off" avec Spencer Tracy et Madge Evans dans les rôles principaux. Ce film est tiré d'une pièce du même nom qui a obtenu un succès considérable. On assure que le film est appelé à obtenir plus de succès encore.

C'est l'histoire d'un monsieur prétentieux qui veut donner des conseils à tout le monde, particulièrement sur ce qu'il ne connait pas et que son éloquence et son zèle conduisent à des ennuis assez graves.

Au King Edward : Deux comédies de Tizoune et la Poune". — A l'écran.

Le théâtre King Edward montre cette semaine la troupe d'Aurèle Dumont dans une désopillante comédie bouffe intitulée "Tizoune a peur des morts".

Le merveilleux "Roger La honte" tiendra l'affiche du King Edward à partir de demain. La direction offre aussi "Pur Sang" un autre parlant français avec Clarke Gable. Puis la 4e épisode "Gordon of the Ghost" avec Buck Jones.

Commençant mercredi la troupe Aurèle Dumont jouera une comédie burlesque intitulée "La Poune fait sa petite folle".

Le King Edward offre à sa nombreuse clientèle le fameux film français "Nu comme un ver", avec George Milton. Tim McCoy dans "Whirlwind" complète le programme du King Edward.

Le théâtre King Edward présente chaque semaine deux comédies burlesques, 4 grands films dont 2 parlants français. Le King Edward change de programme tous les mercredis et dimanches.

Un groupe qui vient de se former: Les Amis de Firmin Gémier patronnera la réalisation prochaine du "Marchand de Venise" de William Shakespeare, dont le scénario adapté pour l'écran par Firmin Gémier avait été l'ultime travail du grand tragédien.

AU THEATRE HIS MAJESTY
le 27 avril à 9 p.m.
Début au Canada de
Nino MARTINI
PREMIER TENOR DU METROPOLITAN OPERA
On peut dès maintenant réserver ses billets et s'assurer de bons fauteuils.
Prix $0.75 à $2.50 taxe incluse.
Direction: GOULET-PAGER, 4239 St-Hubert. FA. 2915.

THEATRE LA. 4655 STARLAND
Aujourd'hui à mardi
4 — Vaudevilles New-York — 4
A l'Ecran:
T. McCoy "The End of the Trail"
Warner Baxter "Penhouse"
Mercredi, Jeudi, Vendredi
A l'Ecran — 3 Films 3 —
"Moonlight & Pretzels"
W. Powell: "Kennel Murder Case"
W. Beery, "HELL BELOW"
Adm. .08 — Mat. ou Soirée

THEATRE LA. 4352 King Edward
Jusqu'à mardi inclus
COMEDIE
"Tizoune a peur des morts"
A l'Ecran:
Constant Rémy, "Roger la Honte"
Clarke Gable "Pur Sang"
4e Episode: "Gordon of Gost City"
Merc., Jeudi, Vend. et Samedi
COMEDIE
La Poune fait sa petite folle
A l'Ecran:
Tim McCoy, "WHIRLWIND"
G. Milton "NU COMME UN VER".

THEATRE ET CINEMA

PROPOS DU SAMEDI —

Feuilleton artistique

L'OPERETTE FRANÇAISE

Au cours de la première partie de la saison, nous avons eu la visite d'une troupe de comédie française. M. J.-A. Gauvin, davantage soucieux de nos destinées artistiques, entreprend une autre tournée "officielle". Cette fois-ci c'est le comique Servatius qui nous revient, sous sa direction, avec une troupe française d'opérette; elle fera ses débuts lundi soir prochain au théâtre Impérial, dans "La Mascotte" d'Audran. Il serait, je crois bien, puéril de parler d'une œuvre si bien connue. Mais, ajoutons qu'il se trouve encore des personnes qui n'ont point vu "La Mascotte" ; elles seront du nombre de ceux qui se rendront à l'Impérial durant la semaine entière de représentations que donnera la troupe Servatius.

"La Mascotte" est une opérette "ancienne", dit-on ; pourquoi ne pas renouveler le répertoire ? Ce sont de ces doléances que l'on entend souvent. Il est bien vrai que l'oeuvre moderne, depuis une dizaine d'années, renferme quelques œuvres remarquables. Mais ce n'est pas une raison pour abandonner les "succès" d'autrefois que la jeune génération a le droit de connaître. Puis, après tout, l'œuvre lyrique moderne se perd de plus en plus dans la recherche du compliqué et de l'anormal. On ne chante plus au théâtre, c'est un fait constaté depuis une dizaine d'années, sinon plus.

Le texte dramatique lyrique, comme le dramatique pur, doit se plier à des lois précises qui, en dehors des règles et des techniques d'école, sont celles du bons sens qui se confondent avec celles du goût, sans lequel il n'est pas possible de réaliser une œuvre d'art. Une œuvre lyrique doit être considérée comme une symphonie spéciale où le chant et l'orchestre doivent, dans une fraternelle entente, jouer chacun sa partie, mais où le chant, c'est-à-dire la voix humaine, doit avoir le pas sur l'orchestre et régner en maître sur l'ensemble des éléments qui composent cette symphonie dramatique. La voix doit donc être reine au théâtre lyrique, certains auteurs modernes l'ont trop oublié. Ramener le théâtre musical au chant, ce serait le rendre à une nécessité indispensable. Les œuvres "anciennes" ont le mérite de charmer, elles ont le mérite de plaire et d'émouvoir. Toutefois, il convient de distinguer parmi les œuvres modernes celles qui possèdent la fraîcheur et cet élan ingénu qui donnent à la création artistique le souffle indispensable à son rayonnement.

LES BALLETS RUSSES

M. Louis-H. Bourdon nous annonce pour le 24 avril la venue des Ballets russes de Monte-Carlo. Il y a Ballets russes et Ballets russes. Ceux qui nous visiteront prochainement sont les danseurs véritables de la troupe de Diaghileff, dont firent partie Nijinsky, Bolm, Karsavina et, aussi pendant quelques années, Anna Pavlova. Seuls les Ballets russes de Monte-Carlo peuvent maintenir, intégralement, avec honneur, la tradition de l'école russe. C'est donc à une belle séance chorégraphique que l'imprésario Louis-H. Bourdon nous convie le 24 avril prochain au Forum.

Dominique LABERGE.

La troupe de Servatius débutera à l'Impérial, lundi, dans "La Mascotte".

Les journaux de Québec nous ont apporté l'écho du formidable succès remporté dans la vieille capitale par la troupe Servatius que M. J.-A. Gauvin présentera au public montréalais dans "La Mascotte" d'Audran, à compter de lundi soir à l'Impérial. Cette troupe, la critique québecoise l'a fortement souligné, est de beaucoup supérieure à celle qui nous visita il y a sept ans avec M. Servatius. Or, ce n'est pas peu dire.

Mme Nadia Dauty, vedette féminine de la troupe a remporté un succès énorme dans le premier rôle de "La Mascotte". Mme Dauty est reconnue comme la première chanteuse d'opérette de tout Paris. C'est à grands frais que M. Gauvin a obtenu ses services.

Il est inutile d'insister ici sur la valeur de MM. Servatius et Georges Foix. Quant à Mlle André Vavon, sa beauté, son art, son chant ne tarderont pas à en faire une favorite de nos amateurs d'opérette française. M. Lucien Brouet, premier ténor de l'Opéra, et M. Léon Nurbel, un autre comique du calibre de Servatius, font aussi partie de la distribution. L'orchestre est sous la direction de M. Louis Cazay. Les représentations de "La Mascotte" dureront une semaine.

Mischa Elman

La royauté et la noblesse, autrefois inapprochable, sont les gens les plus démocrates de nos jours d'après Misha Elman, le grand violoniste de retour d'une tournée de 160 concerts dans les différents pays, qui donnera un récital au His Majesty's le 15 avril.

"La reine des Belges, dit Elman, assista à mon concert à Bruxelles, et me félicita après, comme le plus commun des mortels. Elle est elle-même violoniste.

"Le roi de Norvège, au lieu de s'asseoir dans la loge royale, occupa un siège dans la première rangée de l'orchestre. Il était vêtu d'un simple complet de soirée, moins les décorations et les galons dorés, sans la splendeur d'avant-guerre."

Ce grand artiste, qui a joué devant tant de têtes couronnées, se fera entendre ici sous la direction de M. G. LaBelle.

A l'Arcade: "L'Abbé Martyr" tiendra l'affiche une semaine, avec Louis Préville.

Juliette Béliveau

Drame en 5 actes: "L'Abbé Martyr", aussi "Voyage de noces".

Le théâtre Arcade offre cette semaine un mélodrame en cinq actes de Henri Rodin. "L'Abbé Martyr" tiendra l'affiche de l'Arcade une semaine seulement. Tous les artistes font partie de la distribution.

Les principaux tableaux de "L'Abbé Martyr" sont: "Coeur de mère", "Le crime", "L'arrestation", "La confession du traître", "Martyr du devoir", "Le triomphe de la vérité".

Les rôles féminins sont interprétés par Mmes Berthault, Aurore Alys, Juliette Béliveau, Mme Verteuil. Du côté masculin les habitués de l'Arcade verront Victor Pagé, le jeune premier de talent, Louis Préville, A. Lorion, A. St-Charles. La direction a engagé spécialement pour cette semaine le jeune chanteur bien connu Paulo Nantel.

En plus de "L'Abbé Martyr", l'émotionnant mélodrame en 5 actes l'Arcade montre le film français: "Voyage de noces". La ravissante Brigitte Helm domine ce film.

Mardi, soirée d'amateurs 12 nouveaux numéros sont au programme.

Spencer Tracy

Le cinéma et le théâtre font de plus en plus cause commune chaque jour, du moins en Amérique, grâce à Pencer Tracy, autrefois artiste de théâtre, maintenant vedette de cinéma. Il faut dire que Spencer Tracy est un homme de théâtre; il l'a été depuis sa naissance, pour ainsi dire. Et Spencer Tracy illustre les lignes précédentes en déclarant que "The Show-off", qui sera à l'affiche du théâtre Loew's à partir d'aujourd'hui, en est la confirmation. Il savait la pièce par coeur; lorsqu'il a lu le scénario, il n'a rien trouvé de nouveau: la pièce fut adaptée à l'écran, scène par scène pour ainsi dire. Il ne sait pas si le cinéma influencera le théâtre, tout ce qu'il sait c'est qu'il n'y a plus cette ligne de séparation d'autrefois.

Le "Trio Lyrique" chantera à Verdun

Lionel DAUNAIS

Verdun recevra pour la première fois le Trio Lyrique composé de Lionel Daunais, Anna Malenfant, Ludovic Huot au grand concert organisé par le Conseil Verdun des Chevaliers de Colomb à l'occasion du vingtième anniversaire de fondation du Conseil. Ce concert aura lieu jeudi le 19 courant au théâtre Park Ave de l'Eglise, Verdun, à 11 heures du soir et sera sous la présidence d'honneur de M. Ulric St-Amand grand chevalier. Les billets s'enlèvent rapidement et la Direction prie le public de ne pas attendre au dernier moment pour se procurer de ces billets.

Une causerie de Jean Nolin au Théâtre Stella

La dernière matinée littéraire des "Conférences-Auditions du Stella" aura lieu mercredi, à 5 heures, au théâtre Stella et présentera un intérêt exceptionnel du fait que la causerie sera illustrée par une oeuvre dramatique présentée intégralement avec son décor et ses costumes.

M. Jean Nolin fera une causerie sur "Jules Renard" ou l'"Humoriste aux champs". On connaît les brillantes qualités littéraires de M. Nolin et l'art avec lequel il sait analyser un ouvrage. Sa causerie sur "Jules Renard" promet donc d'être aussi spirituelle que bien documentée. Viendra ensuite l'audition intégrale de "Poil de Carotte", l'oeuvre maîtresse de Jules Renard, interprétée par Mlle Germaine Géranne (Poil de Carotte), M. Pierre Durand (Monsieur Lepic), Mme Jeanne Maubourg-Roberval (Madame Lepic) et Mme Rey-Duzil (Annette). La mise en scène de "Poil de Carotte" a été réglée par M. Henri Letondal et la machinerie est le fruit de l'intelligente collaboration de M. Paquette, directeur de la scène du Stella et de M. Ch. Philippe, chef accessoiriste.

La conférence commencera à 5

M. Jean NOLIN

hrs précises, les portes du théâtre étant ouvertes dès quatre heures et demie.

Quatuor Dubois

C'est le lundi soir 16 avril prochain qu'aura lieu le sixième et dernier concert de la saison du Quatuor à cordes Dubois, à la salle Saint-Sulpice.

L'on pourra se procurer les billets gratuits pour cette dernière audition, dès le jeudi matin 12 avril, aux magasins Archambault et Willis.

Au Starland : Du vaudeville et de bons films, dont : "The End of the Trail", avec Tim McCoy.

Le nouveau théâtre Starland offre, aujourd'hui, 4 sensationnels numéros de vaudeville venant directement de New York.

Tim McCOY

A l'écran, les habitués du Starland verront le rapide Tim McCoy dans "The end of the trail". En plus, le meilleur film de Warner Baxter, intitulé "Penthouse".

Pour la fin de semaine, la direction présente 3 grands films remplis d'amour, de gaietés, d'émotions. Le nouveau théâtre Starland montre la meilleure comédie musicale de l'année: "Moonlight Pretzel".

William Powell dans une intrigue policière mystérieuse, "Kennel Murder Case", sera montré au Starland à partir de mercredi.

Pour compléter ce magnifique programme, le Starland offre la meilleure vue de Wallace Berry, "Hell Below".

Ce théâtre est maintenant sous la direction de M. Jos Cardinal.

2 BIG HITS

PALACE

DIVERTISSEMENT GARANTI

Aujourd'hui

Un tonique contre la fièvre du printemps.

MELODY in SPRING

avec Lanny Ross, Ann Sothern, Charlie Ruggles, Mary Boland

Aussi — Idylle dans le Domaine du Diable.

Wharf Angel

avec Victor McLaglen Dorothy Dell

GAGNEZ UN PRIX

Complet de "BEAUCRAFT CLOTHES"

Autres prix pour les dames.

"Chacune de mes quinze productions scèniques, si elles étaient roulées en un puissant spectacle, pâlirait devant celle-ci, ma première production cinématographique de "THE SCANDALS"

George White

CAPITOL

AUJOURD'HUI

Un autre beau programme

2 Bons Films

à de nouveaux BAS PRIX

10 to 1 25¢

AFT. 35¢

SAT. 40¢

EVE 50¢

Mélodies Magiques

Somptueux spectacle!

GEORGE WHITE'S SCANDALS

Une comédie musicale Fox avec

RUDY VALLEE

ALICE FAYE

JIMMY DURANTE

GEORGE WHITE lui-même

300 BEAUTES

Autre Attraction — Regardez derrière la scène et voyez ce qui se passe, en réalité, à un

"COMING OUT PARTY"

avec Frances Dee Gene Raymond Alison Skipworth

Aujourd'hui

Spencer TRACY

Sa verve lui cause des ennuis et les lui fait surmonter.

"the SHOW-OFF"

avec MADGE EVANS

Vous l'aimerez, vous rirez de lui . . . vous goûterez chaque moment de ses mésaventures sentimentales.

LOEW'S

SUR LA SCENE

L'auteur de 1001 chansons à succès... découvreur d'étoiles...

BENNY Davis EN PERSONNE

et ses "FUTURES ETOILES DU BROADWAY"

Comprenant

JACKIE GREEN

EDITH MANN

TONY ANGELO

BOBBY LANE

JIMMY SHEA et

GUY RAYMOND

ET AUTRES

Le succès est au film parlant français

1) A L'IMPERIAL, lundi soir, la troupe parisienne d'opérette fera ses débuts dans "La Mascotte", sous la direction de Servatius; trois des vedettes de la troupe, Nadia Dauty, Servatius et Mlle Andrée Vavon, soprano. 2) AU CINEMA DE PARIS, le premier épisode des "Misérables" ("Une Tempête sous un crâne") garde l'affiche une seconde semaine; Florelle, que l'on voit ici, se crée un beau nom à l'écran français dans sa personnification de Fantine. 3) AU SAINT-DENIS: une scène du film "Les Bleus du Ciel", avec Albert Préjean et Blanche Monrel. 4) AU STELLA, à partir de lundi soir, "Ces Dames aux chapeaux verts", d'Acrement; Mlle Germaine Géranne y personnifiera l'une des quatre jeunes filles.

Au Saint-Denis: "Un certain M. Grant", en primeur, avec Jean Murat et Rosine Deréan.

Une primeur "Un Certain M. Grant" avec Jean Murat et Rosine Déréan sera à l'affiche du Saint-Denis en programme double avec "Les Bleus du Ciel" dont la vedette est tenue par Albert Préjean et la jolie Blanche Montel.

"Un Certain M. Grant" a deux mérites. D'abord c'est une histoire pleine d'action. Il s'agit de la poursuite d'un espion par la police politique du pays ennemi. Le second mérite du film est qu'il se déroule en Italie particulièrement à Venise et à Rome ce qui donne lieu au spectateur de prendre contact avec la vie intense de ces deux villes et aussi d'en admirer les palais, les églises, les monuments tant d'oeuvres d'art enfin que nous désirons tous voir ou revoir ne serait-ce qu'au cinéma. La distribution comprend en plus de Murat et Déréan, Karl, Germaine Aussey, Olga Tschékowa et autres.

Les films d'aviation sont toujours populaires. Mais "Les Bleus du Ciel", second film à l'affiche, est d'une facture toute nouvelle. Il est joué par Albert Préjean et Blanche Montel qui a laissé ici un si excellent souvenir.

Ces deux films à l'Impérial

Le programme cinématographique actuellement à l'affiche de l'Impérial le sera jusqu'à demain soir. Le public est donc invité à profiter des quelques représentations qui restent pour voir et entendre le célèbre chanteur Lucien Muratore dans son dernier succès "La Voix Sans Visage". La distribution comprend Véra Korène, de la Comédie Française, Jean Servais et Simone Bourlay. Le second film à l'affiche, aussi une primeur est "Pour Vivre Heureux". C'est une pochade amusante où Noël Noël démontre que pour vivre vraiment heureux il faut ni plus ni moins être ignoré de tous. Pierre Etchepare et Suzet Mais sont de la distribution.

M. Harry Baur, le Jean Valjean, de les "Misérables"

Après avoir failli embrasser la carrière de marin, Harry-Baur s'est voué à l'art dramatique. Il est aujourd'hui une des figures les plus typiques de la scène française.

A vingt ans il débute au Grand Guignol dans la fameuse pièce, chef-d'oeuvre d'un genre alors en vogue, "Le Système du Professeur Plume et du Dr Goudron".

Remarqué par Gémier, il passe au théâtre Antoine où il crée **Coeur à Coeur, Sherlock Holmes, Monsieur Codomat.** Artiste au jeu sans cesse renouvelé, il incarne les personnages les plus divers. A tous, il imprime un visage définitif et éloquent. On lui doit les créations de "Les Jumeaux de Brighton", "Le Poussin", "La Folle Nuit", "L'Ecole des cocottes", "Le Dieu d'Argile", etc....

Il débute à l'écran avec David Golder et c'est un triomphe. Il ne devait plus quitter le cinéma devenu parlant. On lui doit "Les Cinq Gentlemen Maudits", "Poil de Carotte", "Le Juif Polonais", "Le Cap Perdu", "Les Trois Mousquetaires", "La Tête d'un Homme", "Criminel", et Jean Valjean des "Misérables" (Pathé-Natan).

Son talent fait d'autorité, de mesure et de cette sobre maîtrise qui suggère l'émotion, fait de lui la principale et inoubliable figure de cette grande oeuvre.

Au Stella : "Ces Dames aux chapeaux verts" d'Acrément.

Il y a quelques années, le Stella mettait à l'afiche cette pièce et remportait un de ses plus gros succès. Depuis, à maintes reprises, la Direction fut sollicitée de la rejouer. Elle hésitait. Mais devant l'insistance de ses habitués elle a accédé à ce désir. Et voilà pourquoi "Les Dames aux Chapeaux Verts" qui ont fait courir jadis tout Montréal vont, pendant une semaine encore, être représenté au théâtre Stella.

La pièce, aura au Stella une interprétation de premier ordre. Les quatre demoiselles seront: Mesdames Jeanne Demons, Bella Ouellette, Marthe Tierry et Germaine Géranne. La jeune fille moderne qui tombera comme une bombe au milieu de cet intérieur calme et paisible sera Mlle Lilianne Dorsenn; puis nous y verrons aussi MM. Fred Barry, Albert Duquesne, Pierre Durand, Henri Doyglun, etc. Avec de tels artistes l'oeuvre prendra un relief saisissant.

Au Ciné de Paris : "Les Misérables" (Une tempête sous un crâne") à l'affiche une 2ième semaine.

La Compagnie France-Film qui contrôle le Cinéma de Paris avait décidé de présenter son grand programme de printemps "Les Misérables" en trois semaines successives, mais les circonstances sont encore venues changer les projets et le premier épisode de la formidable production conservera l'affiche pour une seconde semaine, commençant aujourd'hui. L'affluence des sept derniers jours avait été prévue, mais pas à un chiffre comme celui enregistré. Des milliers de personnes ont bel et bien dû être refusées dans la luxueuse petite salle de la rue Ste-Catherine Ouest, depuis samedi que ce film est à l'écran et c'est pour répondre à un flot de demandes que la Compagnie Cinématographique Canadienne, qui distribue cette pellicule en Canada, a permis un stage plus prolongé de "Tempête sous un crâne".

Le premier film, "Une tempête sous un crâne" est le drame d'une conscience humaine. Sombre et poignant, douloureux et pathétique, il se déroule de la sortie du bagne de Jean Valjean à la mort de Fantine, par les épisodes de la nuit chez Monseigneur Myriel du petit savoyard, de l'étonnante affaire Champmathieu devant la Cour d'Assises d'Arras. Les principaux interprètes de cette première partie sont: Harry-Baur (Jean Valjean), Florelle (Fantine), Gaby Triquet (Cosette), Henry Krauss (Mgr Myriel), Charles Vanel (Javert).

La direction du Cinéma de Paris tient à rappeler que les représentations commencent à 11 heures tous les jours, excepté le dimanche, que les prix d'admission sont des plus populaires et qu'il n'y a aucune réservation de sièges.

Carminati

Au nombre des principaux interprètes de "Moulin Rouge" qui est à l'affiche pour une seconde semaine au théâtre Princess, on remarque Tullio Carminati, l'interprète du rôle du producteur Le-Maire. Carminati, la chose vous surprendra peut-être, est le fils d'un noble italien. Il naquit à Zara, en Dalmatie. A quinze ans, Tullio s'enfuit de chez lui pour faire partie d'une troupe théâtrale. Tullio fut déshérité parce qu'il s'adonnait à la profession d'acteur, mais il se fit vite seul une fortune, car après avoir conquis l'Italie, il conquit l'Europe entière et bientôt l'Amérique.

La Fox va tourner "le Colonel Chabert", d'après Balzac.

"Fedora" un des gros succès de Victorien Sardou, un des triomphes les plus éclatants de Sarah Bernhardt, va être portée à l'écran par Louis Gasnier. Interprètes: Marie Bell (Fedora), Ernest Ferny, Henry Bosc, Jean Toulout et Edith Mera.

THEATRE FR. 5180 **CANADIEN**

Aujourd'hui à Mardi
Esther Ralston
"ROME EXPRESS"
C. Bickford "This Day and Age"
Laurel Hardy Their First Mistake
11e épisode "Phantom of the Air"
Mercredi, Jeudi et Vendredi
Spencer Tracy "MAN CASTLE"
Tim McCoy "WESTERN CODE"
10e Episode "TARZAN"

THEATRE CH. 8235 **NATIONAL**

La Troupe Joseph et Manda
"Joseph Fait son Camillien"
A l'Ecran:
H. BAUER "LA LOI DU BAGNE"
C. Bennett What price Hollywood
Mer., Jeudi, Vendredi et Samedi
Comédie: MANDA SE PLANTE
A l'Ecran:
Clarke Gable "PUR SANG"
Ann Harding "PRESTIGE"

THEATRE CH. 3455 **ARCADE**

Cette semaine sur la scène "L'Abbé Martyr"
Drame en 5 actes par H. Rollin
Voyez, Coeur de mère, le crime, l'arrestation, la confession, Martyre du devoir, Le triomphe. —
A l'Ecran:
Brigitte Helm
"VOYAGE DE NOCES"

Ce film ne sera pas montré à Montréal avant 1935!!

LES MISERABLES
FILM
UNE TEMPETE SOUS UN CRANE
PRODUCTION PATHE-NATAN

Le film "Les Misérables" passera aux heures suivantes

SEMAINE
11.15, 1.40, 4.00, 6.30, 9.00
DEMAIN
1.30, 4.00, 6.30, 9.00

CINEMA DE PARIS

AU FORUM . . . . . MARDI SOIR, 24 AVRIL
Louis-H. Bourdon a l'honneur de présenter
BALLETS RUSSES
DE MONTE-CARLO
L'attraction artistique la plus merveilleuse au monde !

Toute commande par malle est remplie immédiatement, si l'on y joint un chèque accepté ou mandat poste ainsi qu'une enveloppe adressée et affranchie à:
LOUIS-H. BOURDON,
1666, avenue Lincoln.

PRIX DES BILLETS:
Orchestre: $3.25 et $2.65.
Amphithéâtre: bas (face à la scène) $2.45, (côtés) $2.25. Amphithéâtre: haut (face à la scène et côtés) $1.85. Amphithéâtre haut (angles) $1.25. (Taxe comprise).

THEATRE ET CINEMA

Les Ballets Russes de Monte-Carlo au Forum, le 24 avril

Après la mort de Diaghileff, le grand danseur russe, le Colonel Vassily de Basil, directeur de l'Opéra russe de Paris et M. René Blum, directeur de l'Opéra de Monte-Carlo, décidèrent d'unir leurs efforts pour empêcher les ballets russes de disparaître. En moins d'une année (c'était en 1930) ils réussirent à former une compagnie de danseurs qui devait bientôt devenir célèbre sur les principales scènes d'Europe comme le groupe de danseurs le plus important du genre existant à l'heure actuelle dans le monde. Cette compagnie qui a succédé si dignement à celle de Diaghileff n'est autre que les Ballets Russes de Monte-Carlo que grâce à l'initiative de l'impresario Louis H. Bourdon, tout Montréal aura l'occasion d'aller admirer au Forum le mardi 24 avril au soir.

Lorsqu'ils constituèrent cette compagnie, de Basil et Blum firent appel à l'un des collaborateurs les plus sûrs et les plus aimés de Diaghileff, Léonide Massine, créateur de ballets et lui-même un danseur d'un talent remarquable et réussirent bientôt à grouper quelques-uns des meilleurs artistes qui avaient fait partie de la compagnie de Diaghileff. Intéressée par ce magnifique effort artistique, la princesse héritière de Monaco accepta d'être la marraine de la nouvelle compagnie.

Cependant, quelques-uns des meilleurs danseurs de Diaghileff avaient disparu. Le plus célèbre d'entre eux, Nijinsky, avait dû renoncer à danser plusieurs années auparavant, atteint d'une affection mentale qui emprisonne encore aujourd'hui ce magnifique artiste, dans la solitude tragique d'un sanatorium quelque part en Suisse. Tamara Karsivina s'était mariée et était partie en Angleterre afin de pouvoir écrire plus tranquillement ses mémoires. Anna Pavlova s'était épuisée à courir le monde et mourait en 1931. Restaient Massine, Woizikowsky et Danivola, qui firent bientôt partie de la nouvelle compagnie.

Mais à Paris, dans des studios privés, quatre anciennes prima Ballerinas du Ballet Impérial, initiaient de jeunes artistes russes aux secrets de leur art. Dans ces studios, De Basil découvrait bientôt Tamara Toumanova, Irina Barnova, Tatiana Riabouchinka, David Lichine et André Eglevsky.

Avec ce groupe d'artistes, les Ballets de Monte Carlo commencèrent par travailler tranquillement durant deux saisons, reprenant des créations de Diaghileff et en créant de nouvelles. Or l'hiver dernier, la compagnie devenait la grande découverte de Paris, l'été suivant, elle enthousiasmait Londres. Quant à son triomphe à New-York, c'est déjà un fait historique.

A Christ-Roi

Le cercle artistique du Christ-Roi, dont les activités s'étendent à toutes les institutions religieuses, a remporté un succès sans précédent, lundi dernier, lorsque ses membres ont interprété, devant des salles combles, à Saint-Alphonse d'Youville, le drame canadien en trois actes intitulé: "La Conscience du Trappeur", d'Ernest Guimond. Tous les interprètes ont joué avec naturel et ils furent très applaudis par les nombreux spectateurs.

M. J.-C. Desse, administrateur-fondateur du cercle, et M. Ernest Guimond, auteur de la pièce, étaient présents aux deux représentations et félicitèrent les artistes. Mmes Boisclair Riopel et L.-A. Surprenant et le fils de M. Guimond, surent plaire à l'assistance par leur programme musical. MM. Roger et Geo. Mignault, membres du cercle, se firent aussi applaudir par leurs récitations. Parmi les interprètes, on remarquait: MM. Gérard Desse, Georges Mignault, Lionel Joscon, André Laperrière et J.-Paul Gosson.

1300 figurants dans un décor

L'enterrement du général Lamarque aura donné du fil à retordre à l'excellent Raymond Bernard, réalisateur des "Misérables". Outre les incidents non prévus au programme et que provoquèrent quelques meneurs, chômeurs professionnels, de la région d'Antibes, la journée fut rude.

Cette scène formidable qui se déroule sur plus de 360 pieds de longueur, a été tournée par cinq appareils et quatre camions sonores comportant deux équipements complets.

Les assistants de Raymond Bernard, Lucien Grunberg et Herbel, eurent sous leurs ordres vingt chefs de groupe disposant chacun d'une cinquantaine de figurants.

Avant le travail 15 habilleurs, coiffeurs et maquilleurs avaient pris soin des 1,300 artistes bénévoles, gardes, policiers, hommes du peuple.

Commencées à neuf heures le matin, les prises de vues se prolongèrent jusqu'à six heures et demie du soir, interrompues seulement par l'heure du déjeuner pris sur le terrain même, à la confortable cantine qui y a été installée.

Toute la journée la poudre parla. On tira des fenêtres, on tira de la rue. Seul Gavroche dédaignant ces moyens violents allait de groupe en groupe, exhortant le courage des héros citoyens et distribuant de grands coups de pied dans le postérieur des gardes de Louis-Philippe.

Programme de la Soirée-Mathieu

Voici le programme complet de la dernière soirée de la saison donnée par l'Institut Canadien de Musique, dimanche le 8 avril, au Ritz-Carlton, à 8.30 hrs, sous la présidence de M. Henri Bougearel, Vice-Consul de France:

1.—Chant et piano: a) "Caro Mio Ben", Giordani; b) "Ombra Mai Fu", Haendel. (Extrait de "Xerxes") Par M. J. Henri Goyer, ténor, premier prix des Concours de Virtuosité de l'Institut Canadien de Musique.

Discussion: "Sommes-nous encore Français", par MM. Jean Bruchési et Alfred Desrochers.

2.—a) "Romance", Ravel; b) "Retreat", Laforge; c) "Avril pose ses pieds lents", Paulin; par M. Henri Goyer.

3.—Violon et piano: Sonate. I. Andante; II. Allegro; III. Largo; IV. Allegretto (danse allemande), par Mlle Cécile Potvin.

4.—Chant et piano: a) "Le Noyer", Schuman; b) "Amour, folie" (Extrait de "Butterfly"), Puccini.

5.—"Joseph en Egypte. (Champs paternels) Méhul; par M. Jo. Henri Goyer.

Au piano d'accompagnement: Mlle Fleurette Trottier.

Allocution de M. Henri Bougearel.

LES BALLETS RUSSES DE MONTE-CARLO

Voici un admirable tableau que les ballerines russes de Monte-Carlo, dirigées par Léonide Massine, nous présenteront au Forum le 24 avril prochain, sous la direction de M. Louis-H. Bourdon. Ce tableau s'intitule "Les Sylphides" et sa musique est de Chopin. La troupe des Ballets Russes de Monte-Carlo est la plus considérable du genre que l'on puisse voir en tournée.

Le concert de l'Ecole supérieure de Musique d'Outremont

C'est le samedi 28 avril prochain à 3 heures 30 de l'après-midi, qu'aura lieu à l'Ecole supérieure de Musique de l'Institut des SS. NN. de Jésus et de Marie, 1410, boulevard Mont-Royal, Outremont, le concert de la section de piano.

Mlles Margaret Wims, Marguerite Boucher, Madeleine Trudel et Rita Payette, interpréteront quelques oeuvres de Bach, Mozart, Chopin, Franck, Grieg, Rachmaninoff et Medtner. M. Alfred Laliberté, professeur de cette section jouera pour les concertos, le piano résumant l'orchestre.

MLLE MARGUERITE BOUCHER
(Cliché BORIS).

Le 29 avril (dimanche) à 3 h. 30 de l'après-midi, la section d'orgue, dont le professeur est M. Raoul Paquet, présentera des oeuvres de Bach, Franck, Widor et Vierne. Le concert de la section de composition, dont le professeur est M. Claude Champagne, aura lieu à l'automne.

Avec le Gala de la chanson française

Mardi le 10 courant aura lieu la dernière soirée littéraire et musicale de la saison du Cercle National Français à l'Hôtel Queen's, sous la présidence de M. René Guenette.

Germaine Giroux

Un programme de chansons françaises du XIXe et du XXe siècle sera interprété par Mlle Germaine Giroux, Mlle Marcelle Rouet et M. Gérard Duranleau; au piano d'accompagnement: Mlle Jeanne Valois. Des vers seront dits par M. Jacques Auger, de l'Odéon de Paris, et quelques pièces de l'école musicale moderne française seront présentées par M. Dantès Belleau, pianiste soliste.

Les places étant limitées, on est prié de les réserver le plus tôt possible.

Nino Martini à Montréal le 22

Nino Martini qui donnera à Montréal le 22 courant son premier concert en Canada a conquis l'affection du public et la grande célébrité avec une rapidité qui est sans parallèle.

Il y a deux ans à peine il était inconnu en Amérique. Il y a quelques semaines, il était proclamé grand favori des radiophiles à la suite d'un scrutin populaire reflétant l'opinion des lecteurs de 227 grands quotidiens et revues des Etats-Unis. Classé premier de tous les artistes venus d'Europe il n'était devancé de quelques voix seulement que par une grande vedette américaine dont l'écran a depuis longtemps popularisé le nom.

Il n'y a pas toutefois que les auditoires invisibles qui ont ainsi témoigné leur faveur à Martini. En quelques mois il est devenu l'un des chanteurs préférés des auditoires fashionables du Metropolitan Opera, où sa voix de pur métal, une prestance admirable et un jeu scénique consommé ont trouvé leur digne emploi.

LE QUATUOR A CORDES DUBOIS

Cet ensemble remarquable donnera son sixième et dernier concert de la saison actuelle, le lundi soir 16 avril, à la salle Saint-Sulpice. A cette occasion cette belle phalange artistique interprètera un programme de choix.

Théâtre Stella
PLateau 1166 4652 Saint-Denis
Aujourd'hui SAMEDI et demain DIMANCHE
4 dernières représentations
LE MONDE OU L'ON S'ENNUIE
Comédie en 3 actes.
Semaine commençant lundi 9 avril
Ces Dames aux Chapeaux Verts
Comédie en 4 actes
Tirée du roman de Mme Germaine Acremant, par Albert Acremant

IMPERIAL
Deux jours seulement, SAMEDI et DIMANCHE, pour voir
Le très grand chanteur
Lucien Muratore
dans "LA VOIX SANS VISAGE"
avec Simone Bourday
En programme double avec
NOEL NOEL dans
"POUR VIVRE HEUREUX"
avec SUZET MAIS
Adm. Mat.: Jusqu'à 6 heures tous les jours: 25c taxe comprise.
Soirées: 25c et 40c plus la taxe.
Dernière représentation
Dimanche soir le 8 avril.

IMPERIAL
Commençant LUNDI SOIR 9 avril
Du lundi soir, 9 avril au 15 avril, en soirée
— Matinée mercredi et samedi
La Compagnie d'Opérette Française
SERVATIUS
— DANS —
"LA MASCOTTE"
avec les Grandes Vedettes Parisiennes: SERVATIUS, NADIA, DAUTY, GEORGES FOIX, ANDREE VAVON, LUCIEN BROUET
LEON NURBEL et autres
60 artistes, Choristes et Musiciens
PRIX — Soirées: $1.50, $1.25, $1.00, 75c et 50c.
Matinées: $1.00, 75c, 50c et 35c.
Billets en vente à l'IMPERIAL

Saint-Denis
LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES
Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite
Un excellent programme double commençant aujourd'hui
UNE PRIMEUR
Un film d'action et d'aventures se déroulant à Rome et Venise.
"Un certain M. GRANT"
avec le fameux JEAN MURAT et Rosine Déréan
UNE COMEDIE
Comment un amoureux devint aviateur malgré lui
"LES BLEUS DU CIEL"
avec ALBERT PREJEAN et la jolie Blanche Montel
Admission: Matinée sur semaine: 15c jusqu'à 6 heures. Soirée: 20 et 25 sous. — Taxe en plus. Représentation de midi et 30 à minuit.

Dans le DOMAINE de L'AUTOMOBILE

LA FIN D'UN CANARD

Il est intéressant de noter l'accueil que la revue "New-Yorker" a fait à la fameuse "rumeur" qui circulait il y a quelque temps, dans le monde de l'automobile, au sujet de la suspension à roues avant indépendantes. "La rumeur courait la semaine dernière", disait le "New-Yorker" dans une récente livraison, "que les voitures à roues indépendantes devaient être rappelées, parce qu'un petit bonhomme d'automobiliste s'était aperçu qu'il ne pouvait changer le pneu d'une roue indépendante. Le cric, disait-on, soulevait bien l'essieu avant, sous lequel il était placé, mais la roue ne décollait pas du sol. En contrôlant l'information, nous avons constaté, à notre dépit, que la rumeur était fausse, archi-fausse; il est possible, il est hélas! indubitable, que le pneu d'une roue indépendante puisse se changer. Dommage que ce séduisant canard ait si piteusement crevé! Nous avions l'illusion que si la formule de la suspension à roues indépendantes était réellement répudiée, ce serait le tournant pour la science et le commencement d'une ère de rationalité et de rétrogression.

ACCROISSEMENT DE PUISSANCE

D'après un bulletin récent de la A. Spark Plug Company, il est assez facile d'augmenter de 35 c.v. à 40 c.v. la puissance d'un moteur d'automobile. Des essais ont démontré qu'un moteur dont les bougies sont encrassées, produit 31.2 c.v. à une vitesse de 20 milles à l'heure, tandis que le même moteur, avec des bougies propres, produira 38.0 c.v., soit une augmentation de 6.8 c.v. Voilà pourquoi les ingénieurs et les constructeurs d'automobiles conseillent aux automobilistes de faire décrasser leurs bougies deux fois par année, sinon plus souvent.

NOUVEAU MOTEUR DIESEL

Un nouveau domaine vient de s'ouvrir pour le moteur Diesel, grâce à la collaboration de la Winton Engine Corporation et des Laboratoires de Recherches de la General Motors. Un nouveau type de moteur Diesel en acier, à deux cycles, est en voie de construction et il sera employé dans les chantiers de la marine, dans les usines industrielles, dans les locomotives rapides, ou affecté à divers usages auxquels il ne pouvait servir jusqu'ici, à cause de la grosseur et du poids des machines à actionner. La gamme des nouveaux Diesels comprend un "huit-en-ligne", ainsi qu'un 12 cylindres en "V" et un 16 cylindres en "V".

Livraison de la carte routière de cette année

QUEBEC, 31. — Le département de la Voirie a commencé la distribution de la carte routière et touristique de la province de Québec pour l'année 1934.

La carte de cette année ne diffère pas beaucoup de celle des deux années précédentes. Elle conserve le petit format et le pliage en accordéon si appréciés des automobilistes. Le fond de la carte est jaune-clair, les lacs, rivières et inscriptions géographiques sont en bleu, les grandes routes en rouge, les chemins secondaires en vert et les noms de localités en noir. La carte renferme les dernières améliorations et additions au réseau routier, de même que les quelques changements faits au numérotage des grandes routes.

Au verso, la carte routière et touristique de la province de Québec renferme un grand nombre de renseignements pratiques qui en font le vade mecum de l'automobiliste et la rendent indispensable à tous ceux qui ont l'intention de voyager quelque peu dans la province.

Voici un résumé des matières que contient la carte de 1934: Au recto, la carte générale des routes de la province, deux cartes à grande échelle des districts de Québec et de Montréal, la liste des routes avec numéros et distances, les règlements des douanes, l'explication des signaux symboliques de danger et de direction, la liste des bureaux officiels de renseignements. Au verso, différents renseignements à l'usage des touristes étrangers, les principaux articles de la loi des automobiles, les calendriers de la chasse et de la pêche, des renseignements sur les hôtels de la province, la liste des publications de l'Office Provincial du Tourisme, un résumé de la loi concernant le port des armes à feu, les entrées et sorties de villes, une liste de distances entre les principales villes de la province et divers autres points du Canada estedEttas vkqgb

nada et des Etats-Unis, l'index des localités figurant sur la crate générale, et différents renseignements sur les chemins de fer, les lignes de navigation, les services de bacs et traverses et d'autobus de la province.

On peut dès maintenant se procurer la carte routière et touristique de la province de Québec en s'adressant apr lettre à l'OFFICE PROVINCIAL DU TOURISME, Ministère de la Voirie, Parlement Québec, ou en personne aux différents bureaux de renseignements dont on trouvera l'adresse à la fin du bulletin.

La valeur du moteur Diesel

Parlant devant les membres de l'Engineering Institute of Canada, jeudi soir, M. J. L. Bushfield a déclaré que des économies sensibles pouvaient être effectuées dans l'opération des automobiles munies de moteurs Diesel. Il expliqua que leur supériorité avait été incontestable dans le cas des camions lourds et autobus particulièrement lorsqu'il s'agissait de lourds transports. Les économies de combustible possibles durant la vie économique du moteur sont suffisantes pour contrebalancer l'excédent du coût initial d'achat du Diesel, a-t-il ajouté.

M. Bushfield donna une description détaillée du moteur depuis son invention par le docteur Diesel en 1892 et sa commercialisation cinq ans plus tard.

Ce qui différencie le moteur Diesel des autres moteurs à essence c'est qu'il utilise le système de combustion par compression. C'est ce qui permet l'utilisation de lubréfiants plus lourds que la gazoline.

Deux brochures pour le touriste

L'Office Provincial du Tourisme commencera dans quelques semaines la distribution de deux brochures nouvelles, intitulées: THE SAINT-MAURICE VALLEY et QUEBEC INVITES YOU. Ces brochures sont actuellement à l'impression.

Comme son nom l'indique, la première de ces brochures est consacrée à la vallée du Saint-Maurice. Cette vallée constitue, au point de vue touristique, un pays par elle-même et elle possède toutes les attractions que peut désirer le visiteur le plus exigeant. Histoire, industries, paysages superbes, forêts, lacs et cours d'eaux, tout s'y trouve et le touriste n'a que l'embarras du choix. Ses quatre principales villes, Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Grand'Mère et La Tuque possèdent les plus grandes usines à papier du pays; Cap-de-la-Madeleine, aux portes des Trois-Rivières, outre quelques industries importantes, est un centre de pèlerinage de réputation internationale; Trois - Rivières compte dans ses murs, et dans la région environnante, quelques-uns des souvenirs les plus importants du régime français; enfin le bassin que draine la rivière Saint-Maurice est un des plus riches de la province en fait de chasse et de pêche.

Le Syndicat d'Initiative de la vallée du Saint-Maurice, dont le siège social est aux Trois-Rivières, 936, rue Saint-Pierre, s'occupe à faire valoir les ressources touristiques de la région et fournit sur demande tous les renseignements susceptibles d'intéresser les touristes.

La seconde brochure de l'Office Provincial du Tourisme, QUEBEC INVITES YOU, est surtout destinée aux touristes étrangers. Elle contient une description suffisamment détaillée des centres de villégiature de la province, ainsi que de ses ressources sportives et touristiques. Cette brochure remplace la brochure intitulée: "Quebec, the Good Roads' Province".

POSTE IMPORTANT POUR M. L. LAFOND

WALKERVILLE, 7. — M. Henry Harris, directeur général du service de ventes de la Graham-Paige Motors of Canada Limited vient d'annoncer que M.

L. J. LAFOND

L.-J. Lafond vient d'être officiellement nommé en charge du district de Québec et des Provinces Maritimes, avec quartiers généraux à Montréal. M. Stanley Parker, d'Ottawa, est nommé en charge du district de l'Ontario.

M. Harris signale en passant que le nombre de commandes reçues jusqu'à date par la compagnie est de 300 pour cent plus élevé que pour la période correspondante de l'année dernière.

Les accidents d'automobiles

QUEBEC, 7. — Le nombre des automobiles enregistrées dans la province de Québec était d'environ trois et demi pour cent moindre en 1933 qu'en 1932. D'autre part, le nombre des accidents causés par des automobiles, ou dans lesquels des automobiles ont figuré, a diminué d'environ dix-neuf pour cent en 1933. C'est un changement remarquable dans la marche des statistiques d'accidents, qui s'étaient toujours augmentées.

On pourrait être porté à conclure: "moins il y a d'automobiles sur les routes, moins il y a d'accidents." Mais le fait qu'une diminution de trois et demi pour cent dans le nombre des véhicules enregistrés soit accompagnée d'une diminution de dix-neuf pour cent dans le nombre des accidents, indique que les automobilistes ont mieux observé le code de la circulation.

La situation reste cependant mauvaise sous certains aspects. Durant 1933, on a enregistré une augmentation d'environ vingt pour cent dans les accidents aux passages à niveau, le plus dangereux de tous les accidents qui menacent les automobilistes.

Un autre point peu encourageant que font ressortir les statistiques d'accidents est celui qui montre qu'en 1933 il y a eu augmentation d'environ dix-huit pour cent dans le nombre des accidents d'automobiles causés par la vitesse exagérée. La vitesse excessive se classe immédiatement après la négligence du conducteur comme cause d'accidents, et ce fut une des rares causes à enregistrer une augmentation en 1933. Le fait que ce facteur est un des plus faciles à contrôler porte à espérer une amélioration sous ce rapport en 1934.

HAUSSE DU VOLUME DES EXPORTATIONS

L'une des tendances actuelles dans l'industrie de l'automobile c'est le volume croissant des exportations, surtout des voitures commerciales, particulièrement en ces derniers douze mois.

Plusieurs facteurs semblent expliquer ce regain dans les exportations et dont le premier est sans contredit l'amélioration graduelle des conditions économiques.

La réouverture du marché australien, à la suite de la stabilisation de la monnaie de ce pays, a été un autre facteur qui a puissamment contribué à ce nouvel état de choses.

Les marchés de l'Australie, de l'Afrique et des Indes, sont ordinairement plus actifs quand sévit l'hiver canadien, de sorte que l'industrie canadienne peut ainsi mieux se stabiliser.

Pour protéger l'automobiliste

Les Directeurs de **La Ligue des Propriétaires et Chauffeurs d'Automobiles de la Province de Québec Enrg.** dans une assemblée qui a eu lieu au bureau-chef de la Ligue, jeudi le 5 avril dernier ont décidé dans le but de la sécurité de l'automobiliste de faire une propagande auprès des manufacturiers, marchands et tous ceux qui emploient des chauffeurs, demandent leur coopération dans la campagne que nous avons commencé pour éliminer de la route le chauffeur non consciencieux et qui n'est pas apte à conduire une automobile.

Elle demande donc à tous ceux qui ont besoin des chauffeurs de s'adresser au Bureau de Placement gratuit de la Ligue, le seul autorisé par le gouvernement provincial, au No 167 Rachel, Plateau 8342, où ils trouveront en tout temps des chauffeurs certifiés sur quelques heures d'avis, et par ce moyen ils aideront au mouvement lancé par la Ligue qui a pour but la Protection et la Sécurité de l'automobiliste.

REPARATION d'AUTOS
Spécialité:-CHARS PACKARD

Vous épargnerez de l'argent en nous confiant vos réparations générales.

TRAVAIL GARANTI

Votre radiateur est-il obtrué? — Nous le réparerons.

CENTRE GARAGE
SERVICE JOUR ET NUIT
1901, Centre — Téléphone Wilbank 0878.
A. Girouard, Prop-Autrefois de Packard Motor.

5 HEURES POUR REMPLACER VOTRE MOTOR FORD DÉFECTUEUX

Pourquoi attendre 4 ou 5 jours

pour faire overhauler votre moteur quand nous pouvons installer un moteur rebâti en 5 heures dans votre Ford.

Nous offrons des MOTEURS COMPLETS MODELE A 1928-1929-1930-1931 (embrayage non compris)

pour automobiles de plaisance ou camions,

y compris l'huile, les garnitures d'amiante, le tout au bas prix de . . . . **$68** installé complet. Garantie de 30 jours contre défectuosités mécaniques

CONDITIONS FACILES SI DESIREES.

GENEREUX MOTOR CO. LTD.
2144, Bleury. LA. 6241

LE JEU D'ECHECS

(Par CHARLES ROBILLARD)

Tout homme porte en son coeur une image embellie de soi-même un moi dont son imagination atténue les défauts, perfectionne les perfections, le moi qu'il voudrait être.

LE COUP DU BERGER

Par Pauline Sawyer

Suite et fin

Avançer par les coins
C'est très bien attaquer.
Le berger soucieux
Analyse de son mieux
Et se décide soudain
De trois cases à la fois,
Avançer Dame trois Fou-Roi
Point de doute, c'est certain,
Stabilisons notre défense
Et prenons de l'avance,
En jouant Pion trois Dame
Maintenant à vous Berger !
Et surtout pas de larmes,
Si j'ose vous attaquer,
Gagner est mon ambition,
Par conséquent, attention !
Il est maintenant trop tard,
Maître, le piège tendu
A votre Roi est la mort.
Pour vous la partie est perdue,
Ce mouvement est la fin.
Sans être trop malin
Et sans aucun appareil,
En jouant Dame prend Pion Fou-Roi.
Je suis peiné, ma foi,
Mais, je crie "Echec et mat !"

LES COURTES PARTIES

Gambit du Roi refusé

Blancs	Noirs
1—P-4R	P-4R
2—P-4FR	P-4FD
3—C-3FR	P-3D
4—C-3FD ?	C-3FD
5—P-4FD	P-5CR
6—P-2D ?	C-5D
7—C-5D	F x C
8—P x F	D-5TR +
9—R-2D	P-3FD
10—C-7FD +	R-2D
11—C x T	F-5CD +
12—R-3R	P x P +
13—R x C	D-7FR +
14—F-3R	D x F +

NOS MAITRES

Geza Maroczy

Né le 3 mars 1869, à Skezen, Hongrie. Il joua sa première partie à l'âge de quinze ans, pendant ses études à l'école Polytechnique de Zurich, il apprit la théorie du jeu. Pendant quelques années, il devint professeur de mathématiques à l'Université de Budapest. En 1891 il devint l'un des plus dangereux adversaires du maître hongrois J. Makovetz. C'est en 1895 qu'il commença à faire fureur dans le domaine échiquéen, en se classant premier dans le tournoi mineur d'Hastings.

1895—Gagne son match contre Charousek 6-2.
1895—Deuxième, tournoi universel à Nuremberg.
1898—Huitième, tournoi de Vienne.
1899—Deuxième, tournoi de Londres
1899—Premier, tournoi de Kolisch, Vienne.
1900—Troisième, tournoi de Paris.
1900—Premier, tournoi de Munich.
1902—Premier à Monte Carlo.
1903—Deuxième à Monte Carlo.
1903—Cinquième à Vienne.
1904—Premier à Monte Carlo.
1905—Premier à Ostende.
1907—Troisième à Vienne.
1908—Sixième à Prague.

Après ce tournoi le maître hongrois se retira du jeu actif et se dévoua à sa vocation: il reparut dans l'arène après la guerre et remonta l'échelle pas à pas.

1921—Quatrième à La Haye.
1922—Deuxième à Weston-super-Mare.
1923—Deuxième à Liverpool.
1924—Deuxième à New-York.
1925—Deuxième à Chicago.
1927—Premier à Copenhague.

Voici un résumé aussi précis que possible de la vie échiquéenne du grand maître que les amateurs montréalais ont eu l'occasion de rencontrer lors de la grande simultanée qu'il donna dans la métropole en 1926.

Nous publions aujourd'hui une de ses plus brillantes parties jouée contre le maître Tchigorin, à Vienne, en 1923

GAMBIT PION FOU ROI

G. Maroczy Blancs	M. Tchigorine Noirs
1—P-4R	P-4R
2—P-4FR	P x P
3—C-3FR	P-4CR
4—P-4F	P-5C
5—C-3F	P x C
6—D x P	F-3D
7—P-4D	P-3R
8—C-5D	P-3FD
9—Roque	P x C
10—P x P	F-4F
11—F x P	F-3C
12—P-5C +	C-2D
13—TD-1R +	P-2R
14—F x P	R-1F
15—T x F	C x T
16—T-1R	R-2C
17—FD x C	D-4T
18—D-2R	C-1F
19—P-6F +	R-1C
20—D-5R	P-3TR
21—F x T	P-3F
22—D-7R	R x F
23—D x P +	R-1C
24—T-7R	Abandonnent.

NOUVELLES LOCALES

Ligue des Echecs de Montréal

Résultats à date du 3 avril 1934

Classe B

Le Parisien		McGill
H. Delcellier	½	Blumer 1½
A. Champagne	1	Hull
D. Allan	½	Lewis 1½
J. Ethier	1	Sheldon 0
L. Sauriol	0	Shepherd 1
C. Robillard	0	Schwartz 1
Total	3	3

Classe C

McGill		I.Y.M.C.A.
Rauch	0	Olajos 1
Kitces	1	Andrassy 0
Cooper	0	Weiss 1
Turgeon	0	Lucz 1
Défaut	0	Panesar 1
Mason	1	Dudak 0
Total	2	4

Partie ajournée

Dudak	0	Colbeck	1

Championnat de Montréal

Classe A

Schneider	0	Gaudet	1
Blumin	1	Griffin	0
Harbey	0	Davis	1
Phaneuf	x	Wilson	x
Sanders	x	Keler-Wolff	x
Brisebois	1	Bédard	0
Lidsky	1	Payette	0

Rosenberg au repos.

Classe B-1

Mules	½	Champagne	½
Séguin	x	Taylor	x
Brunet	½	Baur	½
Henderson	x	Poitione	x
Crépeau	1	Sampson	0
Deslauriers	0	Allan	1
Stoltz	x	Hebb	x

Mathurin au repos.

Classe B-2

Leclaire	x	Ward	x
Vusick	0	Simonson	1
Negendahl	1	Stockli	0
Holmes	1	Bieberdorff	0
Orr	0	Zambory	1
DeBoissieu	1	Chabot	0
Temke	x	Cacerès	x

Mercille au repos.

Classe C-1

Olajos	1	Lefort	0
Rolland	0	N. Lidsky	1
Singher	0	S. Lidsky	1
Kitces	1	Smith	0
Woodard	1	Bychowsky	0
Bank	1	Lesser	0

Classe C-2

Grignon	x	Schlienger	x
Brulotte	x	Fullum	x
Gagnon	x	Lefort	x
Jones	x	Lord	x
Théberge	x	Bourgie	x

LE PARISIEN

Tournoi local

H. Delcellier	1	N. Faribault	0
J. Crevier	x	T. Whyte	x
A. Champagne	1	H. Parent	0
P. Iosch	1	J. Delcellier	0
P. Brossard	1	C. Robillard	0
W. Lindsay	x	C. Brulotte	x
J. Ethier	1	L. Nolet	0
P. LeBlanc	x	L. Sauriol	x
P. Robert	0	D. Allan	1
F. Morimano	0	A. Delcellier	1

HOCHELAGA

Pierre Chabot vient de remporter le tournoi local du club sur un champ de 12 participants.

ROYAL-GEORGE

Le grand banquet-bal de ce club sera donné samedi prochain le 14 aux salles, 1582 St-Denis.

Ce sera l'événement de la saison échiquéenne, que les amateurs se le disent.

EN PASSANT

Ce club vient d'ouvrir ses salles au numéro 230 Fairmount Ouest.

Le président, M. Maurice Fox, invite tous les amateurs à le visiter.

BELL TELEPHONE

Tournoi échelle

1—Woolley	11—Bladley
2—Marien	12—McHaffe
3—Bellew	13—Entswistle
4—Pringle	14—Simonson
5—Booth	15—Gendron
6—Gaudet	16—Linden
7—Benoit	17—McCabe
8—Boucher	18—McNamee
9—Spencer	19—Pope
10—Taillefer	20—Tiedemann

I. KASHDAN vs G. KELLER-WOLFF

Partie jouée dans la grande séance de 75 parties simultanées à la Palestre du National, lors de la visite du jeune maître américain.

Blancs I. Kashdan	Noirs G. Keller-Wolff
1—P-4R	P-4R
2—P-4FD	C-3FD
3—C-3FD	F-4FD
4—P-3D	C-3FR
5—P-4F	P-3D (a)
6—P-5FR	P-3TR (b)
7—C-3FR	P-3TD
8—D-2R	C-5TD
9—F-3D	F x F
10—D x F	C x F
11—P x C	P-3CD
12—Roque TD	D-2R (c)
13—P-3TR	F-2CD
14—P-4CR	Roque TD
15—TR-1CR	TD-1CR
16—P-4TR	C-2D
17—C-5D	F x C
18—P x F	P-4CR
19—P x P	P x P
20—T-1TR	P-3FR
21—D-3FD	C-4FD
22—C-2D	D-1R (d)
23—C-4FD	R-1CD (e)
24—D-5CD	D-5FD
25—D x D	C x D
26—C-2D	C-4FD
27—TD-1CR	P-4FD
28—R-1D	R-1FD
29—R-2R	R-1D
30—R-3FR	R-2R
31—T-5TR	R-2FR
32—T-1TR	R-2CR
33—P-3TD	C-2D
34—P-4CD	P x P
35—P x P	T-1TD
36—Partie nulle f).	

Commentaires par Gustave Keller Wolff

a—Il ne serait pas avantageux de changer le Fou pour le Cavalier qui n'est pas encore développé, mais les Blancs font connaître par ce coup à l'évidence qu'ils préfèrent la longue rachade.

b—Pour empêcher au Fou la case 5-CR.

c—C'est nécessaire car les Noirs attaquent le P5R.

d—Les Noirs ont l'intention de porter l'attaque du côté du Roi. Il va sans dire qu'il serait désavantageux de changer les Tours et d'ouvrir la ligne Tour Roi à l'adversaire. On reste donc armé à pied.

e—Les Blancs veulent attaquer le Cavalier par P-4CD et après sa retraite à 2CD ils pourraient gagner le Pion 5CD.

f—La partie devait être nulle parce que le changement des deux Tours est inévitable et les chances sont tout-à-fait égales.

NOUVELLES ETRANGERES

Québec—Sur un champ de dix-huit joueurs le vétéran Mastai Leclerc vient de remporter le championnat de la Vieille Capitale.

Paris—Un grand tournoi vient de commencer à l'Académie Ludo, 18 rue de la Sorbonne, plusieurs maîtres y prennent part.

Varsovie—Le tournoi local vient d'être gagné par le maître Spielmann.

New-York—Le Manhattan Chess cluq est actuellement en tête du grand tournoi américain avec 45½ points.

Ontario—Le club Peterborough a vaincu dernièrement le club Oshawa par le résultat de 7 à 1.

Toronto—Un match par télégraphie aura lieu cette semaine entre une forte équipe de Toronto et l'autre de Winnipeg.

Canada—Le tournoi provincial par correspondance vient de se terminer et les résultats suivants furent obtenus.
Québec—A. Lienert.
Saskatchewan—W. Jordan.
Ontario—R. Drummond.
Manitoba—D. Corbould et F. Fanstone.
Ces joueurs sont maintenant en tournoi pour le titre championnat du Canada par correspondance, lequel titre fut détenu pendant plusieurs années par notre problémiste canadien, M. Lorenzo Prince.

Baden-Baden, Allemagne—La 1ère partie du match championnat du monde entre le champion actuel A. Alekhine et E. Bogoljubow a donné un résultat de nulle après

GALERIE AUX DEVOUES

GUSTAVUS KELLER-WOLFF

GUSTAVUS KELLER-WOLFF

Né à Strassberg petite ville près de Berlin, en 1880, il passa son enfance à Posen sur la ferme de son père. Il commença à jouer aux échecs à l'Université de Heidelberg. En 1897, il assista au tournoi international des maîtres à Berlin: c'est à ce moment qu'il fit la connaissance de Janowski, Blackburn, Steinitz, Tschigorine et spécialement Charousek dont l'étoile brillait à ce temps-là. Il joua aux échecs à Berlin, à Milan, au Café de la Régence à Paris, à Londres, etc. Durant ses premiers succès, il fut toujours un joueur très agressif et surtout combinateur spéculatif, mais maintenant il est devenu joueur de position par excellence. M. Keller-Wolff est considéré comme l'un des plus forts joueurs de Montréal.

FIN DE PARTIES

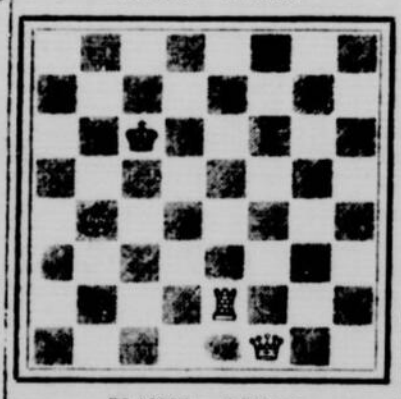
Par Lorenzo Prince

Solutions à l'étude No. 9

Blancs	Noirs
1—R-6TR !!	R-1T forcé
3—C-3FR !!	R-1T
4—C-5R !!	R-1C
4—	si F-1CR
5—alors C-6CR +	
5—C-6FD	R-1TR
6—C-7R	P-3CR seul coup
6—	si F-1CR
7—alors C-6CR +	
7—C x F + gagne.	

ETUDE No. 10

NOIRS — 3 Pièces



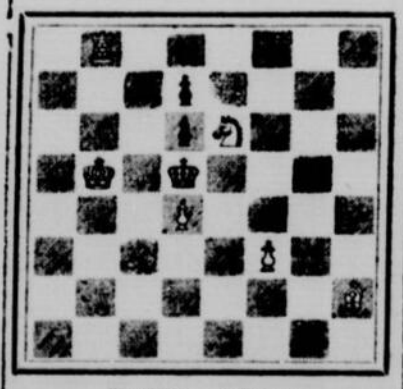
BLANCS — 3 Pièces

Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME No. 32

Par M. Ern. Bertrand

NOIRS — 3 Pièces



BLANCS — 6 Pièces

Mat en 3 coups

Solution au problème No. 31

Blancs	Noirs
1—F-8CD	R-8CR
3—C-6C	R-8CR
4—C-5D + d	R-8TR
6—C-5D + d	R-8TR
7—C-3C—	

Morte à 70 ans, un jour après son mariage

QUEBEC, 7. Mme Calixte Boily est morte subitement à l'âge de 70 ans, à Valley Junction, dans la Beauce, exactement une journée après son mariage avec son beau-frère, veuf de la soeur de la défunte.

RESTEZ JEUNES

(Tous droits de reproduction réservés. Reproduction autorisée par les Editions J. Oliven, Paris. Publié sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec).

Il n'y a pas de formule unique applicable à tous. Il est nécessaire même, pour que l'autosuggestion soit efficace, que chacun adopte une formule appropriée à son état. N'importe qui, si dénué d'imagination soit-il, peut trouver une formule adéquate pour atteindre le but poursuivi. Ainsi, au lieu de se dire tous les jours, à tout propos: "Je me sens mieux, je me sens de mieux en mieux", ce qui est une formule trop vague, il est indispensable de spécialiser la formule.

Est-ce votre respiration qui est en jeu, dites-donc, tandis que vous faites votre gymnastique: "Ma respiration est bonne; grâce à elle je sens ma vitalité s'accroître". Prenez ainsi des formules différentes selon qu'il s'agit de votre tube digestif, de votre système nerveux, ou de la qualité morale que vous voulez acquérir.

Le remède opérera. Mais si, en même temps que vous prononcez les formules, vous vous postez carrément devant une glace, si vous vous tenez droit, si vous relevez hardiment la tête, si vous prenez un air décidé, en un mot si vous prenez l'attitude d'un homme bien portant et plein de vitalité, l'effet de l'autosuggestion sera décuplé en intensité et en rapidité.

Autre exemple: je suppose que vous veniez d'entendre sonner l'heure de votre cinquantième anniversaire. Une malencontreuse idée vous vient à l'esprit: "Je vais commencer à vieillir." Il importe de chasser cette idée au plus tôt, car si vous la laissez s'implanter sournoisement dans votre cerveau, le mauvais résultat est certain; infailliblement, vous prendrez des allures de vieillard. Vous ne rentrerez pas dans la catégorie de ceux "qui se laissent aller". Vous voulez rester jeune et chasser l'obsession qui vous poursuit; chaque jour, vous redites "je suis toujours jeune". Vous adoptez l'attitude jeune, vous conservez des habitudes jeunes, vous fréquentez des jeunes gens, vous adoptez des idées jeunes. Le résultat désiré sera plus ou moins attendu, suivant l'attitude que vous adopterez.

L'ECONOMIE EST LA SEULE POLITIQUE

"Une sage administration par l'économie, c'est tout ce qu'un candidat sérieux peut promettre dans la lutte présente" affirmait M. Legault, à l'école Dujarié à Cartierville.

L'assemblée était sous la présidence du Dr P.-E. Maurice et de M. F.-B. Allen. M. Maurice présenta M. Legault. "Pourquoi changer", dit-il, "quand nous avons un homme comme M. Legault pour défendre nos intérêts".

M. Arthur Corbin parla de l'administration qui plongea la métropole dans un déficit de 30 millions, en dépensant 80 pour cent pour les matériaux et seulement 20 pour cent pour l'ouvrier. "Cette lutte" a-t-il dit, "est la plus importante dans l'histoire de la ville de Montréal.

M. Arthur Legault fait remarquer qu'il n'y a plus de clan à l'hôtel de ville et proclame son indépendance à Montréal, s'il fait de la politique au provincial et au fédéral. A un électeur qui lui demande de parler du boulevard Persillier, le candidat répond: "Merci, mon ami, j'attendais que quelqu'un me le demande. Je vais vous en parler. Sur une somme de $1,800,000, j'ai réussi à obtenir des travaux pour $900,000 pour mon quartier. Il est bien entendu que l'ouvrage devait être réparti parmi les chômeurs de la ville équitablement et ce n'était que juste. Soyez donc content que le travail ait été fait dans votre quartier".

Minerai d'uranim

CAMERON BAY, Territoire du Nord-ouest, 7. — Les prospecteurs sont très actifs dans la région, à cause de la découverte de plusieurs champs miniers très riches. Une nouvelle découverte de minérai d'uranium dans la région du lac Bevarlodge a semé l'enthousiasme de tous et plusieurs avions sont partis dans cette direction, hier.

ELLE MOURRA BIENTOT

ROMA GARRET, 4 ans, de Eastview, New-York, mourra d'une semaine à l'autre, d'une étrange maladie qui fait que son sang se transforme en eau graduellement. Les médecins ont très peu d'espoir de sauver l'enfant qui, comme on le voit par son sourire, ignore le sort qui l'attend.

Deuxième séance de lutte, lundi soir

En marge de la situation dans le sport

(Par Horace Lavigne)

Le hockey est à vivre ses dernières heures, et ses ultimes palpitations décideront du sort de la coupe Stanley, lorsque les clubs Chicago et Détroit auront terminé leur série de détail. Les Red Wings, déjà champions de la ligue Nationale, en vertu de leur victoire sur les Maple Leafs de Toronto, sont actuellement aux prises avec les Black Hawks pour la possession du fameux trophée, généralement regardé comme l'emblême de la souveraineté mondiale du hockey professionnel. Si étrange que puisse paraître le spectacle d'un club champion de la plus forte ligue de hockey, actuellement en existence, qui n'est pas en possession de la coupe, symbolisant la suprématie universelle, nous sommes bien prêts de le voir. Les Wings, qui ont terminé la cédule régulière de la longue saison de la N.H.L., en tête de leur division, ont battu les Leafs dans le détail inter-leaders, et leur triomphe ne fut pas facile. Bien que gagnant les deux premières parties, à Toronto, les protégés de Jack Adams furent bientôt confrontés par l'élimination en perdant les deux premières joutes, débattues à l'Olympia de Détroit. Il fallut recourir à la limite de la série et, dans la cinquième et décisive joute, les Wings battirent les Leafs par 1 à 0 dans un duel émouvant, auquel les gardiens de buts prirent une part transcendante.

* * *

Mais voici que, à leur tour, les Hawks sont sur le point d'éliminer l'autre meneur du circuit Calder. La fatalité continuant de s'acharner au club, jouant sur sa patinoire, les Wings ont perdu les deux premières joutes sur leur propre glace, et le sort de la série finale est accroché à l'issue de la troisième partie, qui sera débattue demain soir à Chicago. Les Eperviers auront un rare mérite, s'ils triomphent pour remporter la coupe Stanley, puisqu'ils auront battu trois des cinq clubs auxquels ils auraient pu faire face dans les éliminations. Après avoir conquis successivement le Canadien et le Montréal, le club du major McLaughlin, sans prendre haleine, a envahi la cité de Ford pour y battre deux fois les champions de la National Hockey League, les tenant à deux points en deux parties, et offrant un front uni et brillant à l'ennemi. Chicago est donc sur le point de réaliser une ambition, qu'il poursuit depuis des années et c'est à l'astucieux Tommy Gorman, qui remporta de si remarquables succès avec le club Ottawa, il y a quelques années, que ce succès est dû dans une large mesure. Travaillant laborieusement à l'édification d'une équipe homogène et agressive, ciselant son alignement avec l'art du connaisseur, obviant aux faiblesses par des renforts opportuns, le suave Tommy a doté la ville des vents d'une équipe aujourd'hui puissante et conquérante. Le nimbe de la souveraineté mondiale du hockey semble déjà ceindre le chef des Hawks et ce ne sera pas, assurément, le moindre succès de la longue et féconde carrière sportive de Gorman d'avoir su remporter un honneur aussi convoité, mais aussi péniblement accessible.

* * *

Et, pour prouver une assertion, que nous faisons dans le paragraphe ci-dessus, la présente série de détail a été fatale aux équipes, qui recevaient leurs adversaires. Dans l'élimination entre Maroons-Rangers, le Montréal débuta sur sa glace et il ne put compter un seul point. Tenu à 0 à 0, le club de Gerard envahit Gotham pour aller battre les Rangers chez eux par 2 à 1. Dans le détail Canadien-Chicago, le Tricolore ouvrit les hostilités au Forum et fut battu par un point, tandis qu'il annula le match, disputé à Chicago, les Hawks ne comptant le point décisif que dans une période supplémentaire. Et, en passant, disons que les Eperviers doivent d'être aujourd'hui les détenteurs potentiels de la coupe Stanley à une erreur de stratégie de Lorne Chabot, qui sortit de ses buts et se fit nettement déjouer par Johnny Gottselig, qui compta le premier point de la série, celui-là même, qui donna réellement les honneurs du détail à son club. Le Toronto ouvrit au Garden des Leafs son détail avec les Red Wings. Il perdit les deux parties, jouées dans la Ville-Reine, puis, la série se transportant à Détroit, les Red Wings furent battus deux fois de suite et ils ne triomphèrent que par un point dans la cinquième rencontre. A leur tour, les Hawks envahirent Détroit pour y gagner les deux premières parties, jouées à l'Olympia, de sorte que, sur cinq parties éliminatoires chez eux, devant soixante-quinze mille personnes, les Wings n'en gagnèrent qu'une seule, au grand désappointement des "fans", qui avaient été si loyaux pendant toute la longue campagne du hockey. Et maintenant, nous nous demandons si les favoris actuels, les Hawks, ne subiront pas quelques surprises, sur leur glace, avant d'apposer les scellés sur la coupe Stanley. Les Wings, le dos au mur, feront probablement face à la musique avec une sauvage détermination, comprenant l'humiliation qui découlera de leur élimination, après avoir remporté le championnat de la ligue Nationale.

Club Cycliste Sylvestre

C'est dimanche, le 8 avril, que le club Cycliste Sylvestre fera l'ouverture de la saison routière. Pour cette occasion, tous ceux qui possèdent une bicyclette de course ou de promenade sont cordialement invités à se joindre aux membres du club Sylvestre. Cette sortie, sur courte distance, sera menée à une allure de promenade, afin que tous les participants puissent se tenir en peloton et que ceux qui enfourchent leur bécane pour la première fois, n'aient pas à fournir un trop grand effort pour leur première randonnée. Cette sortie du club Sylvestre sera la première d'une série d'excursions qui auront lieu tous les dimanches de la belle saison. Que tous les vrais amateurs du beau sport de la pédale qui ne font pas encore partie du club s'empressent de donner leur adhésion au club Cycliste Sylvestre, qui fait du sport pour le sport et pour le seul mérite de promouvoir l'amour de la vie au grand air. L'heure du rendez-vous, pour dimanche, le 8 avril, au local du club Sylvestre, 4812 rue St-Denis, est fixée à une heure et demie et le signal du départ sera donné à deux heures précises. Pour informations, s'adresser au local du club. Tél. HArbour 7980.

Lutte au Saint-Michel

Une véritable surprise fut celle qui arriva à la salle St-Michel jeudi le 5 avril. Malgré la lutte électorale, une foule record assistait aux rencontres offertes par la direction. Joe Samson a tenu la foule sur le qui-vive par ses exploits. Bob Birno, qui s'attira la colère du public, faillit être assommé par un spectateur.

Big Boy Teasdale battit Lalonde en 13 minutes. Le champion de Lachine obtint la décision sur Beaulieu en 35 m.

Bull Texas qui n'est pas le plus timide des lutteurs, s'attaquera à John Devalto dans la semi-finale, le 12 avril.

La finale mettra en présence Tony Parkin, le fier Ukranien, et Big Boy Teasdale.

En 30 minutes, les amateurs auront le plaisir de revoir le lutteur aux mille trucs, Roland Marsolais, contre George Miller.

La préliminaire de 20 minutes sera disputée entre Guy Potvin et Armand Lebrun.

Un spécial de 15 minutes aura lieu entre Kid Lavigne et René Guérin.

Les tramways Rachelaga et Frontenac conduisent à cette salle.

A L'ARENA, LUNDI SOIR

NICK LUTZE, de Venice, Cal., qui sera en finale à l'Aréna Mont-Royal, lundi, contre Earl McCready.

DE NOUVEAUX LUTTEURS AU PROGRAMME DE LUNDI SOIR

L'imprésario Lucien Riopel se doute que les amateurs de lutte tiennent à voir des figures nouvelles. – McCready vs Lutze en finale.

Il y a trois nouvelles figures au programme de lutte du promoteur Lucien Riopel, pour lundi soir, à l'Aréna Mont-Royal. Jim Kenderick de Chicago aura sans doute l'occasion d'exécuter ses sauts de chat et ses mimiques d'ordinaire assez tapageuses contre son adversaire Red O'Dell qu'il rencontrera en préliminaire de trente minutes et d'une chute; c'est un garçon qui aime à se présenter lui-même et qui ne déteste pas à l'occasion donner des démonstrations d'une habileté scientifique absolument déconcertante mais en général il a sa manière à lui de se créer autant d'admirateurs que de dénigreurs autour de l'arène. Il est très versatile et les habitués des séances de lutte tout comme les promoteurs ne savent jamais trop à quoi s'en tenir sur ses dispositions à la veille d'un combat. A part cela son record indique qu'il est dans la catégorie des bons lutteurs.

Contre le Suédois Oscar Holmberg s'amène ici lundi George Jenkins du Kentucky un géant de six pieds et un pouce pesant 223 livres. Jenkins n'entre pas encore dans la galerie des sensations de la lutte moderne. Il n'a pas été aussi tapageur qu'une foule d'autres moins bons que lui cependant mais il suffit de lire un peu son record pour se rendre compte qu'il fait tranquillement son chemin et que les défaites ne sont pas son fort. Parmi celles-ci il y en a une aux mains de Ed Strangler Lewis à Los Angeles il y a onze mois. Rusé, le vieux maître eut raison de Jenkins en le fatiguant de longue main; il lui fallut pourtant attendre 1 heure et 40 minutes pour prendre l'unique chute de cette rencontre.

Parmi les lutteurs que Jenkins a battus il y a Howard Cantonwine, Sun Jennings et Jack Washburn. Jenkins est âgé de 31 ans et lutte depuis 10 ans. Il a épousé une fille du Kentucky et est père d'un garçon. On l'a tenu dans l'ombre pendant quelque temps mais depuis quelques mois il est fort en demande dans l'est.

Earl McCready qui s'attaque à Nick Lutze a écrit au promoteur Riopel hier qu'il est en grande contrer un aussi bon adversaire en finale lundi prochain. Le champion canadien ne tarit pas de remerciements à l'impressario local pour la magnifique occasion qu'il lui donne de revenir devant ses amis et admirateurs montréalais.

LES FISHBAUGH NE REPRENDRA-T-IL PAS SON TITRE CONTRE G. STOCKTON, MARDI?

L'ex-champion mi-lourd junior du monde est anxieux de rendre la pareille au lutteur local, mardi soir, au marché Saint-Jacques.

Les amateurs de lutte qui ont vu, l'hiver dernier, le bon lutteur local Graham Stockton se tailler une victoire bien méritée pour gagner le championnat poids mi-lourd junior du monde en battant l'athlète américain Les Fishbaugh, se rappellent si bien la tenue de l'ex-champion dans l'arène du Marché St-Jacques, qu'ils peuvent se demander si Stockton ne prend pas un risque trop grand en lui accordant si vite un match revanche. Depuis qu'il a gagné le titre de champion poids mi-lourd junior, le lutteur de Verdun n'a pas eu l'occasion de faire bien des combats pour la défense de son titre mais il n'a pas reculé devant les meilleurs hommes qu'on a pu lui trouver ici comme adversaires. Paul Gaudette, Maurice Letchford et Carl Van Wurden n'ont pas réussi à lui ravir son titre. Stockton, toutefois, n'a pas eu trop d'ouvrage depuis qu'il est champion. On se demande même en certains milieux s'il en a eu assez pour se tenir en parfaite condition et être à son meilleur dans un combat contre un homme qui lutte d'ordinaire deux ou trois fois par semaine et qui rencontre le plus souvent des adversaires plus lourds que lui.

A tout événement, il semble qu'il ne sera pas le favori de tous les parieurs quand il reprendra ses hostilités contre le fameux Fishbaugh, mardi de la semaine prochaine. On a prétendu que Fishbaugh croyait avoir la partie facile avec Stockton quand il vint le rencontrer ici pour la première fois. On croit que l'ex-champion sera plus prudent, fera une lutte bien différente cette fois et que la partie, si elle est gagnée par le lutteur de Verdun, ne le sera pas aussi facilement que lors de leur première rencontre.

Graham Stockton est aussi confiant de gagner son prochain combat qu'il l'était avant de rencontrer les premiers aspirants à son titre. Le promoteur Giroux s'attend de faire disputer ce match devant une foule très nombreuse mais il annonce qu'il prendra des dispositions pour accommoder confortablement les amateurs comme il le fit lors des programmes qui firent salle comble l'hiver dernier au Marché St-Jacques.

Courville défendra son titre contre Rod Bell à Verdun

Qui sera champion provincial, lundi soir? C'est ce que se demandent les amateurs de lutte. Sera-ce Courville, ou Bell? Le combat, qui sera de 2 dans 3 à finir et pour le championnat, promet d'être des plus intéressants vu que Rod Bell a déjà remporté deux victoires sur Courville avant que ce dernier gagnât le championnat provincial. Ce fut en vain que Bell essaya depuis ce temps, d'obtenir une nouvelle rencontre mais le promoteur Lauzon leur prépare un combat pour lundi soir, 9 avril à la Legion Hall, près de la première Avenue, Verdun.

La semi-finale mettra aux prises Paul Lortie contre Ted Bell.

Il y aura en plus deux préliminaires des plus intéressantes.

Le programme au complet commencera à 8 h. 30 et sera des mieux balancés. Le voici:

20 minutes.—Léon Carpentier vs Jean Louis Renaud;

30 minutes.—Roméo Masse vs Arthur Prouix.

40 minutes: Paul Lortie vs Ted Bell.

2 dans 3 à finir: Armand Courville vs Rod Bell, pour le championnat de la province. Arbitre: Jacques Trudeau.

Les autobus Verdun-Atwater conduisent à la salle.

GAGE D'ADMIRATION A DES "CANADIENNES"

Ces quatre coupes furent récemment données à des joueuses du club de hockey Les Canadiennes, Mlles Yvette Tessier, Berthe Lapierre, Germaine Blais et Lucille Brizelle, par M. et Mme Armand Léonard, au nom de la Guarantee Plumbing & Heating Co.

LES ROYAUX ONT UN SECOND BUT

Harold King, qui couvrit le deuxième but pour le club Albany, l'été dernier, a été acquis par la direction du Montréal, et le nouveau venu se rapportera aux Royaux sans tarder. Quant à Charlie English, candidat à cette position, il sera retourné à Galveston, parce qu'il n'a pas répondu à l'attente des officiers du Montréal. Reste le jeune Bert Delmas, obtenu des Dodgers de Brooklyn, ces jours-ci, et recherché par le club Albany. Delmas sera retenu pour le temps du moins par les Royaux et, s'il faisait mieux que King, au deuxième but, il finirait peut-être par décrocher le poste.

Le Montréal ne perd pas l'espoir d'obtenir le receveur Chick Outen des Dodgers et on attend des développements sous peu de ce côté. Les négociations pour compléter les arrangements, appelés à faire du club Wilmington, dans la ligue du Piedmont, la ferme du Montréal, avancent de façon favorable, et si les Royaux obtiennent Outen, Gladu et le lanceur Turner, deux locaux, seront probablement affermés au Wilmington.

MONTREAL BLANCHI PAR DETROIT, 10 A 0

LAKELAND, Flor., 7. — Le club Détroit, de la ligue Américaine, a blanchi le Montréal, de la ligue Internationale, de belle façon, au cours d'une exhibition jouée ici, hier après-midi. Le score final fut de 10 à 0 en faveur des Tigers. Cinq erreurs contribuèrent fort à la débandade des Royaux. Walker, Rhiel, Roettger et Sanky furent coupables d'omissions coûteuses. Les balles de Henry et de McNamara n'eurent guère le don de mystifier les Tigers, cependant que Rowe et Marberry furent frappés assez librement par Montréal qui ne sut pas, cependant, grouper ses coups sûrs. Résultat par manches:

Montréal ...	000 000 000—	0	7 5
Détroit	002 204 10x—10	8	0

Henry, McNamara et Stack: Rowe, Marberry et Reiber.
Arbitres: Carroll et Conway.

Sam Gibbs va réclamer le titre de Al Brown

Sam Gibbs, gérant de Bobby Leitham, nous avise qu'il part en fin de semaine pour les Etats-Unis, où il ira devant les autorités pugilistiques de ce pays, réclamer le titre de champion du monde que Panama Al Brown, qui a été suspendu pour son omission, ne veut plus ou ne peut pas défendre. Gibbs se dit confiant que son voyage sera fructueux.

Le Parc Champlain de nouveau en lice

Le club de baseball Parc Champlain Amateur opérera encore cet été et probablement dans le nouveau circuit des gérants. La direction a déjà tous ses joueurs sous contrat, qui firent leurs preuves l'an dernier, contre des clubs comme Notre-Dame, Fils d'Italie, Jodoin, St-Bruno, Valleyfield, Saint-Laurent et autres. Avec la fonte des neiges, le club va se mettre incessamment à la pratique sous l'oeil vigilant et expert de son entraîneur, Roméo Grégoire, anciennement du Guybourg. Tout joueur, désireux de s'adjoindre au Parc Champlain, peut appeler la direction, CLairval 3273F.

Le jeu de Sac de Sable

Ces jours derniers le club "La Défense Ouvrière St-Eusèbe" lança un défi à tout club de la ville. Alors le Club de l'Association Ouvrière Indépendante Ste-Marie, releva le défi pour une série de deux dans trois le battant dans la première partie par 8.875, et la seconde partie par 5.860, formant un total final de 14.735.

Le club gagnant aimerait à rencontre, tout club aux "Sacs de Sables", au trou de 200', pour une série de deux dans trois, surtout les clubs suivants, soit: Cartier, Marquette, Chabot, Dollard etc.

Pour toutes informations, s'adresser à 2108 Ste-Catherine Est à Amédée Bruis, capitaine.

Hull-Los-Angeles

HULL, Qué., 7. — (Du correspondant de la "Patrie.") —Deux jeunes hommes de Hull, A. Pelletier et T. Saumur, vont partir lundi pour essayer de faire à pied le voyage aller et retour entre leur ville natale et Los-Angeles, soit une distance de plus de 8,000 milles. Ils comptent terminer leur voyage en 18 ou vingt mois.

NEW-YORK, 7. — Les gaz lacrymogènes ont dû être employés hier par la police pour empêcher un groupe de grévistes d'attaquer des travailleurs, à la mine Consolidated Coal, près de Jordan, Virginie, de l'ouest.

Conférences de M. Dafoe

NEW-YORK, 7, (P.C.) — Le président Nicholas Murray Butler, de l'université de Columbia, a annoncé la nomination de John W. Dafoe, rédacteur à la "Winnipeg Free Press", comme conférencier de la fondation Julius Beer, à l'université de Columbia.

Le docteur Dafoe prononcera trois conférences publiques sur le Canada.

LE HOCKEY A TENU SON BOUT A NEW YORK

NEW-YORK, 7.—Le hockey professionnel a fort bien soutenu la crise pendant la saison qui vient de finir, si l'on s'en rapporte aux chiffres que viennent de fournir les officiers de Madison Square Garden. Les Rangers de New-York ont attiré, en effet, 440,990 personnes, cet hiver, contre 421,713 l'année dernière, mais les recettes ne furent pas aussi bonnes par suite de l'abaissement dans les prix. Le hockey amateur a fait un prodigieux bond, avec 143,959 admissionz payées, cet hiver, contre 96,313 l'hiver dernier, mais il faut ajouter qu'il y eut cinq parties de plus jouées cet hiver.

Le fléchissement dans les autres sports est notoire, la boxe, la lutte et les Six Jours (sports professionnels) ayant considérablement baissé dans le patronage des fervents. Tout de même, 1,500,000 personnes ont payé leur admission pour la saison intérieure contre 1,380,000 l'an dernier.

Surplus aux postes

OTTAWA, 7. (Du correspondant de la "Patrie.") — Grâce aux économies qui ont été réalisées dans l'administration des postes, il est probable que ce ministère pourra boucler son budget cette année et peut-être annoncer un léger surplus. C'est ce qu'a laissé entendre hier un haut fonctionnaire de ce ministère.

N'attendez pas que ces Valeurs soient Connues de Tout le Monde

Profitez du choix sans tarder

Complets et Paletots

Prêts à porter ou faits à ordre

$19.50

Faits à ordre — qualité de Luxe

$23.50

Tout le monde va parler bientôt de ces aubaines incroyables; mais, alors, il sera trop tard pour obtenir le meilleur choix. Venez donc AUJOURD'HUI acheter votre complet ou votre pardessus neuf.

VOYEZ D'ABORD CES TOUT-FAITS: Il y en a pour tous les types: gros, courtauds, grands, minces ou médiocres; et un choix complet de couleurs, en nombreuses teintes de bleu, gris, brun foncé et bun clair; en plus d'un assortiment tout aussi complet de patrons — unis, plaids, rayures pointillées, filets et chevrons; dans les plus beaux worsteds et autres tissus de qualité que vous ayez encore vu; et des modèles d'habits qui ont du chic et qui conservent bien leur forme.

ET CES FAITS-SUR-MESURE: C'est au toucher qu'on juge d'une étoffe: venez passer les doigts sur les beaux worsteds, shetlands, cheviots tweeds et saxonys que nous avons dans les plus belles textures et patrons, en tartans, carreaux de districts écossais, rayures pointillées, filets, etc. Venez choisir votre drap et faites-le tailler suivant vos mesures personnelles.

OFFRE SPÉCIALE:

Quelques complets, taillés dans des coupons de draps coûteux; il n'y a pas tous les numéros dans chaque patron et modèle, mais c'est un bon assortiment de merveilleuse valeur. Votre choix . . . $16.50

Achetez aujourd'hui tandis que le choix est au complet

ALEXANDRE LE GRAND TAILLEUR

359, RUE SAINTE-CATHERINE EST — LAn. 7317

Letourner et Debaets se feront la lutte

D'AMIS, QU'ILS ETAIENT LETOURNEUR ET DEBAETS SONT DEVENUS RIVAUX ACHARNES

C'est la raison pour laquelle les deux grands cyclistes se feront la lutte dans les Six Jours du Forum, du 15 au 21 avril.

Gérard Debaets et Alfred Letourneur, reconnus pendant deux années comme une équipe invincible, courront l'un contre l'autre de nouveau lors de la course de six jours de Montréal, qui commencera le soir du 15 avril, au Forum.

Debaets et Letourneur, après avoir remporté une demi-douzaine de victoires au Canada et aux Etats-Unis, se sont chicanés le printemps dernier après leur triomphe décroché dans la métropole canadienne et depuis ils ne courrent plus ensemble.

Cette querelle est survenue lors du concours des courses derrière motos pour le championnat des Etats-Unis, à Newark, quand ces deux grands amis en sont venus aux coups dans la finale qui décidemit du championnat. Letourneur a remporté la victoire, mais depuis ce temps il n'est plus l'ami de Débaets, et il le fut encore moins quand un autre concours a été organisé à Coney Island, l'automne dernier. Letourneur et Debaets se sont donné des coups et maintenant ils sont devenus les plus irréductibles rivaux que la piste n'ait jamais connus.

Debaets, né en Belgique il y a vingt-sept ans a fait ses débuts dans le cyclisme en 1925. Cette année-là il a gagné les six jours de New-York en compagnie de son compatriote, Goosens.

En 1928, ayant Franco Georgetti comme partenaire, il s'est classé premier dans la course de New-York, de même que dans les deux autres épreuves qui ont été disputées l'année suivante. En 1929, aussi Debaets et Tony Beckman ont triomphé à Chicago. Au printemps 1930, le fameux cycliste Belge et Beltoni, un as italien, ont remporté la victoire dans la métropole américaine.

Puis ce fut avec Letourneur que Debaets courut à New-York, Montréal, Toronto et Chicago. Chaque fois ils triomphèrent sans difficulté.

EN ROUTE VERS LE CHAMPIONNAT

L'équipe de ballon au panier du National se mettra en branle cet après-midi pour Ottawa, où elle continuera sa course au championnat du Dominion en jouant la rencontre retour contre les Collegiate Grads. Comme c'est le total des points qui compte pour les deux parties, les gars de la rue Cherrier ont grande confiance de remporter les honneurs de la série puisqu'ils ont un avantage de 32 points, acquis samedi dernier par leur brillante victoire de 51 à 19. Mais Gonau, coach de l'équipe, ne pèche certainement pas par excès de confiance, puisqu'à tous les jours depuis lundi dernier, il a tenu ses joueurs en haleine par des pratiques répétées, cherchant quasiment à donner le rendement automatique d'une machine à l'équipe. Hier soir, eut lieu la dernière pratique avant le départ, consistant surtout à l'exécution des signaux et à la formation de nouvelles combinaisons, après quoi chacun reçut ordre de se retirer au lit.

Jouant sur leur propre plancher et connaissant maintenant les tactiques de leurs adversaires, les Grads d'Ottawa devraient faire meilleure figure qu'à Montréal. Leur point faible à la dernière partie fut la défense et la difficulté pour chaque joueur de couvrir son homme. Nul doute qu'ils ont dû voir depuis à améliorer cette situation et se fiant sur quelques avants pour compter, ils peuvent faire la vie dure au club de la Palestre. Ils seront d'ailleurs encouragés par leurs propres partisans, attirés dans l'intention de relever le moral de leur club par leurs applaudissements, comme de voir cette équipe que Montréal réclame comme champion possible du Dominion au ballon au panier.

UN DES FAVORIS DES SIX JOURS DU FORUM

LETOURNEUR, probablement le plus grand cycliste de France à l'heure actuelle, que l'on verra au Forum dans les Six Jours, commençant le dimanche, 15 avril.

Ligue des Hommes d'Affaires de l'Est

Résultats des parties du 5 avril, dans la ligue des Hommes d'Affaires de l'Est, aux allées Amherst:

H. Dansereau

H. Dansereau	122	81	81—284
O. Dansereau	76	116	134—326
A.-C. Peloquin	101	108	98—307
Anctil Irénée	138	98	77—303
Alex Dansereau	147	126	130—403
Totaux:	574	529	520—1623

J.-W. Moreau

Jean Moreau	74	101	142—317
Oscar Caillé	151	122	110—383
Alp. Bérubé	78	89	76—243
Arc. Despatie	145	131	92—368
Gaston Messier	169	137	124—430
Totaux:	617	580	544—1741

J.-W. Moreau gagne 3 parties.

P. Poulin & Cie

E. Morin	93	142	102—337
R Bérubé	101	153	136—390
O. Letourneau	71	98	85—254
F. St-Germain	134	101	154—389
A. Morin	134	129	123—386
Totaux:	533	623	600—1756

Russell House

A. Clément	91	98	100—289
G. Ménard	135	90	156—381
Jos. Thouin	75	94	86—255
Z. Lefebvre	98	145	91—334
A. Thouin	94	86	144—324
Totaux:	493	513	577—1583

P. Poulin gagne 3 parties.

Club Athlétique Trudeau

Le club Athlétique Trudeau organise pour jeudi, le 12 avril, à la salle municipale de Saint-Henri, son premier euchre annuel. De nombreux prix, exposés à 4214 Saint-Jacques Ouest, seront donnés aux heureux gagnants. Les billets sont en vente au local et chez les membres.

Combat royal mardi soir au Saint-Barthélémy

Mardi soir prochain, le cercle paroissial Saint-Barthélémy donnera une autre intéressante séance de lutte au profit des oeuvres de la paroisse. Vu la popularité de ces séances, la commission athlétique de Montréal a accoré aux organisateurs le droit de promouvoir un combat royal, genre de lutte qu'elle avait interdit au cours de la saison dernière. On verra cinq lutteurs dans ce pêle-mêle qui ne manquera pas de piquant.

Dans la finale, Sam Chuck, le contorsionniste bien connu, fera face à Johnny Bélanger, dans un 2 dans 3, limité à 90 minutes. Dans la semi-finale limitée à 45 minutes, deux Polonais seront aux prises: Shura Levluck et Stanley Cordash. Le 30 minutes opposera John Carochia, champion italien de Montréal, et Ernie Lellèvre. Ceux qui réserveront des sièges voudront bien les réclamer avant 8 heures, mardi soir, autrement ces billets seront remis en vente.

Le club Melrose s'organise

La direction du club Melrose a commencé l'engagement de ses joueurs, et elle prie ses anciens porte-couleurs de revenir au bercail. L'équipe sera affiliée à l'organisation provinciale du baseball et fera partie de la ligue Intermédiaire de l'Association des Gérants de Baseball. Tout joueur, n'ayant pas signé le 25 avril, sera considéré comme récalcitrant et remplacé. La direction prie les joueurs suivants de communiquer avec elle: Migneault, Lorange, Bédard, Cardinal, Gareau, Gagnon, Gravel, Vaillancourt, Cusson, Lavigne. Monsieur Desburiers est particulièrement requis de communiquer immédiatement. Inf: Irénée Brien, 5287 Marquette, AMherst 8346.

L'équipe Levure Lalemand roule 2318 aux allées Régal

Ce record fut établi lundi soir dernier aux allées Regal lors de la séance régulière de la Ligue des Marchands de l'Est, circuit qu'on pourrait dénommer intercité, puisque tous les meilleurs quilleurs de Montréal en font partie.

Voici les équipes ayant roulé 2000 et plus.

Levure Lalleman.	694	753	871—3218
Noel A. Barbier	786	812	681—2279
Mickey Mouse	651	745	740—2136
Favreau & Letourn	676	673	757—2106
Majestic Lunch	645	756	677—2078
Pain Emile 1er m.	656	725	683—2064
Pain Emile 2e m	690	678	693—2061

Ont roulé 500 et plus: Harrison, 533; Myles Maloney, 532; Leo Cournoyer, 509.

MAJESTIC LUNCH

Allard	140	118	142—400
Jobin	137	131	164—432
Desjardins	121	124	102—347
Provençal	122	204	122—448
Girard	125	179	147—451
Total	645	756	677—2078

FAVREAU LETOURNEAU

Lachance	127	110	135—372
Larivière	116	128	—244
Gauthier	134	148	193—475
Pellerin	149	158	155—462
Archambault	150	129	155—434
Scott	..	..	119—119
Total	676	673	757—2106

R. DUPORT

Bouchard	141	105	141—388
Beauchamp	147	121	105—373
Provençal	153	142	138—433
Archambault	177	141	134—397
Péloquin	136	138	112—386
Total	679	648	630—1977

PAIN EMILE

Jacmain	114	147	145—403
Lespérance	147	134	152—433
Gosselin	124	100	131—355
Cousineau	148	168	143—459
Gauvin	157	129	127—408
Total	690	678	693—2061

A. BLAIS

Carle	87	99	88—274
Beaudreault	83	90	103—276
Bernier	81	88	87—246
Vallée	94	95	106—295
Gagnon	109	147	103—359
Total	454	519	487—1460

LEVURE LALLEMAND

Harrisson	197	169	167—533
Thomas	153	165	—318
Major	114		—114
Ostero	127	150	199—476
Hardouin	103	167	187—452
Bouchard	..	107	140—247
Walker	..	..	178—178
Total	694	753	871—2318

A. NOEL

Bouchard	156	170	130—456
Cournoyer	159	195	155—509
Provencal	136	152	143—431
Archambault	164	155	144—463
Péloquin	171	140	109—420
Total	786	812	681—2279

PAIN EMILE

Jacmain	..	124	130—416
Lespérance	162	124	119—366
Nutley	123	177	132—439
Cousineau	114	155	184—453
Gauvin	129	145	118—392
Total	656	725	683—2064

DANSEREAU

Léger	123	138	116—377
Van Moorkin	121	132	140—393
Nolin	97	95	122—314
Bellay	82	112	109—313
Van Moorken	106	90	86—282
Total	529	567	573—1669

MICKEY MOUSE

Meunier	130	127	141—398
Pitre	102	110	131—343
Mahoney Mike	109	160	164—433
Mahoney C	150	127	153—430
Mahoney Miles	160	221	151—532
Total	651	745	740—2136

Lutte et boxe à Grand'Mère

GRAND'MERE, 5.—Grâce à l'initiative de notre populaire promoteur M. Fred Villemure, les séances de lutte et de boxe qui avaient tant intéressé un grand nombre d'amateurs au cours de l'automne dernier, et qui furent suspendues au cours de l'hiver, paraissent être reprises pour de bon, et nous avons assisté dernièrement à la première d'une série qui auront lieu au cours du printemps et de l'été. Cette première séance de la saison nous fut donnée par des amateurs locaux et les succès remportés par nos jeunes nous font espérer du beau travail et des séances intéressantes.

Nous donnons ci-après les résultats obtenus dans les différents numéros au programme.

En préliminaire nous avons vu à l'oeuvre dans un combat de lutte de 30 minutes ou une chute, Léo Lord, 122 lbs, contre Maurice Gélinas, 125 lbs. Gélinas a remporté les honneurs de ce combat en tombant Lord après 17 minutes.

Un deuxième combat de lutte de deux dans trois, limité à 45 minutes, eut lieu entre Théo Gignac, 123 lbs et Frank Gagnon, 125 lbs. Gignac prit une première chute après 14 minutes, alors que Gagnon prit la deuxième en 5 minutes. Gignac remporta les honneurs en prenant une deuxième chute en 10 minutes.

En finale, nous avons vu à l'oeuvre deux amateurs locaux qui n'ont pas manqué d'intéresser les spectateurs par leur beau travail. Ce combat de deux dans trois à finir eut lieu entre Chs. Castonguay, un véritable athlète jusqu'ici inconnu du public et le lutteur bien connu Le Georges Gignac. Castonguay pèse 135 lbs et Gignac 136 lbs. Castonguay prit la première chute sur Gignac en 13 minutes alors que Gignac remporta les honneurs en tombant Castonguay deux fois consécutives en 11.30 minutes et 9.45 minutes.

A la boxe, Benoit Normandin et P. Lavergne firent match nul dans un combat de 5 rondes de deux minutes et Jean Dallaire et Rolland Normandin annulèrent dans un combat de deux rondes de deux minutes.

SOIREE DU CLUB DE BALLE MOLLE STE-ROSE

Le mardi, 17 avril prochain, à la salle paroissiale de Ste-Rose, un grand euchre-concert sera donné au profit du club de balle molle Ste-Rose. Le programme musical sera exécuté par le Quatuor St-Edouard, sous la direction de M. Honoré Chevalier.

Pour informations: L. Archambault, Tél. HArbour 5459.

SPÉCIALISTE

des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.

Dr M. CARON

DES HOPITAUX DE PARIS

Coin St-Denis et Ste-Catherine

Tél.: HA. 9182

Ligue des Sacs de Sable Montréal

Mardi, le 10 avril, commencera le détail de la ligue des sacs de sables Montréal, alors que le Delorimier rencontrera le Cartier. Le second match aura lieu jeudi, le 12 avril, le Cartier visitant cette fois le Delorimier. Le 11 avril, le Salon Paul rencontrera le Marquette et le 13 avril, Marquette rendra visite au Salon Paul. Ces matchee sont de deux dans trois.

Position des clubs:

Section Nord

	G.	P.
Marquette	44	7
Salon Paul	34	17
Chabot	19	34
DeLaroche	7	46

Section Sud

Cartier	42	11
Delorimier	32	20
Chambord	17	36
Montcalm	16	37

Activités du Ste-Thérèse

SAINTE-THERESE, 7. — Le club de baseball local jouera ses parties, au cours de la prochaine saison, au stade local, et plusieurs joueurs locaux, catégorie amateur sénior, sont sous contrat, tels que les Beauséjour, Charron, Aussant, Desjardins, Lessard (L. et Phil), et on s'attend à ce que Ed. Charron, M. Doucet, A. Maisonneuve, M. Robillard se joignent à eux sous peu. On a chargé Adélard Cyr, ancien gérant, de trouver un bon lanceur. La gérance a été offerte à M. Alex. Cyr, qui donnera sa réponse sous peu. Inf. Germain Varrennes, 25 Saint-Louis, Ste-Thérèse de Blainville.

The MONTREAL HOTEL

CHAMBRES DOUBLES

A

$1.00 et plus

Tranquilles et confortables

Parfaite tranquillité pour tous. — Salons privés pour groupes, avec Bières et Vins

Cuisine française aux 1er et 2e planchers

Plate-lunch à 25c

Coin S.-Jacques et S.-Gabriel

M. J. N.E. Gourde, Prop.

MArquette 0869

DEUX FRERES, EPRIS D'AMBITION

Gauche: MARCEL PAILLE, boxeur amateur de 14 ans, pesant 70 lbs, et, à droite, PIERRE PAUL PAILLE, lutteur amateur de 16 ans, pesant 124 lbs. Ils sont tous deux anxieux de se créer une réputation solide.

Chronique Ouvrière

LES CANDIDATS APPUYES PAR LA FEDERATION DES CLUBS OUVRIERS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

M. J.-A. Chalifoux, président de la F.C.O.P.Q., nous fait parvenir la liste des candidats à la mairie et à l'échevinage qui sont appuyés par ce groupement ouvrier. Ces mêmes candiadts sont appuyés par la Ligue des propriétaires du nord de Montréal. Voici cette liste: MM. Salluste Lavery, à la mairie; François-Joseph Leduc, Ahuntsic; David Coveler, Crémazie; Ovide Leclerc, Delorimier; Josaphat Couture, Hochelaga; Hector Fortier, Lafontaine; Omer Langlois, Laurier; Joseph Adélard Gamelin, Maisonneuve; L. J. McKenna, Mont-Royal; W. H. Biggar, Notre-Dame de Grâce; J. Adhémar Raynault, Préfontaine; Arthur Bricault, Rosemont; George-Samuel Layton, Saint-André; Joseph Moreau, Sainte-Cunégonde; Diogène Maillé, Saint-Denis; J. Wilfrid Rien, Saint-Eusèbe; Esdras Blanchard, Saint-Gabriel; Jules Albert Duesault, Saint-Jean; D. P. Gilmor, Saint-Laurent; Rosaire Asselin, Sainte-Mare; Arthur Edward MicBain, Saint-Michel, et Omer-P. Côté, Ville-Marie.

CHEZ LES TYPOGRAPHES

Cet après-midi, réunion des membres du local 145 de l'union internationale des typographes, section Jacques Cartier, à la salle Union du Commerce, 1079 Berri, sous la présidence de M. J. E. Garlépy. Tous les membres sont priés d'y assister, car plusieurs questions fort importantes seront à l'ordre du jour.

Le secrétaire prie tous les membres qui déménageront de bien vouloir lui faire part du changement d'adresse.

DANS SAINT-DENIS

Mercredi soir, l'assemblée de la filiale Saint-Denis de la F.P.E., à 1280 Mont-Royal est, sous la présidence de M. O. L. Archambault, a été ajournée pour permettre aux divers visiteurs d'adresser la parole. M. Ovide Taillefer, représentant du quartier Saint-Joseph, a chaleureusement félicité les ouvriers du quartier Saint-Denis pour leur esprit d'union et de coopération, et les a invités à ne rien négliger pour se choisir des représentants qui seront dignes de leur confiance. Il a fait l'éloge de M. J. M. Savignac, et a invité les citoyens du quartier à lui prêter confiance.

Ont aussi adressé la parole : MM. Eugène Gagné, président de l'association des hommes d'affaires du nord; E. Cromp, René Binette, Eugène Dubé, président du club ouvrier Dolorimier-Saint-Denis et autres.

DANS SAINT-EDOUARD

Ce soir, grande réunion de famille sous les auspices de la filiale Saint-Edouard de la F.P.E., à 6580a Saint-Hubert. Un programme de divertissements spéciaux a été préparé pour la circonstance. Un orchestre de choix fera les frais de la musique.

DANS SAINT-MICHEL

M. Léon Cresthol, candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Michel, rendait visite jeudi soir, aux membres du club ouvrier international indépendant du quartier Saint-Michel, à 5402 Saint-Laurent, dont l'assemblée était présidée par M. Edmond Larivière. Ont adressé la parole au cours de la soirée, MM. J. Marcovitch, M. Depierre, J. N. Patry, P. Roy, et M. Katler. L'assistance fut vivement intéressée par les discours des orateurs qui furent chaudement applaudis.

ASSOCIATION ACTIVE

L'association ouvrière indépendante du quartier Saint-Michel organise une grande soirée de famille qui aura lieu ce soir, à 5402 Saint-Laurent, sous la présidence de M. W. Proulx. L'orchestre de M. E. Meloche fera les frais de la musique.

Mardi soir, au même endroit, cette association tiendra une grande assemblée, à laquelle on invite tous les citoyens du quartier.

JOURNEE SOCIALE

Une grande journée sociale aura lieu dimanche, le 15, sous les

M. Alfred Charpentier

auspices des syndicats catholiques de Montréal, à l'édifice des syndicats, angle de Beaudry et Demontigny. Le matin, une messe basse sera dit à 9 heures, par l'aumônier général des syndicats, M. l'abbé Jean Bertrand, à l'église Notre-Dame de Pitié, angle des rues Amherst et Robin.

Après la messe, les divers délégués à la journée sociale se rendront à l'édifice des syndicats catholiques, où le R. P. Pepin Archambault, S.J., donnera une causerie sur le sujet suivant: "La retraite fermée base spirituelle de l'action syndicale catholique".

Dans l'après-midi, deux causeries seront données le projet de loi de l'extension juridique du contrat collectif de travail. M. Léonce Girard, secrétaire général des syndicats catholiques de Montréal, exposera la législation étrangère concernant l'extension juridique du contrat collectif. M. Alfred Charpentier, président du conseil central des syndicats catholiques de Montréal, donnera ensuite une causerie,, exposant comment dans les autres pays on a appliqué la loi du contrat collectif de travail, et ce que les syndicats de notre province doivent faire pour hâter l'adoption du projet chez nous.

La journée sociale se terminera par une causerie de M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier général des syndicats catholiques, qui tirera les conclusions de mise de la journée sociale.

C'est M. Osias Filion, président général de la confédération des

MM. Osias Filion et Léonce Girard

travailleurs catholiques du Canada, qui présidera cette journée sociale.

A MONTREAL-NORD

Mardi soir, assemblée du club ouvrier de Montréal nord, à son local ordinaire, boulevard Gouin, angle de Paris. Tous les membres sont priés d'y assister.

TAILLEURS DE PIERRE

L'élection des officiers de l'union internationale des tailleurs de pierre de Montréal, aura lieu mardi soir prochain, à 1331 Sainte-Catherine est. M. L. P. Longpré, le secrétaire de cette association, invite tous les membres à y être présents.

CHEZ LES INTERNATIONAUX

Union internationale des charpentiers-menuisiers, local 1270 à 4435 Saint-Laurent.

Union internationale des typographes, local 176 à 408 Saint-Jacques ouest.

Union internationale des typographes, local 145 Jacques Cartier, à 2 h. 30 cet après-midi, à 1079 Berri.

BIENVENUE, MONSIEUR LE PRESIDENT

M. VINCENT ASTOR souhaitant la bienvenue au président Roosevelt à Jacksonville, Floride, quand le président des Etats-Unis monta à bord du yacht du multimillionnaire américain, pour faire une croisière au large de la Floride.

La minute gaie

MELANGE

Le sergent commence à instruire une nouvelle recrue dont l'intelligence parait absolument atrophiée. Après plusieurs jours d'efforts, il parvient tout de même à lui faire distinguer sa main droite de sa main gauche.

Puis il prend les deux mains de son élève, les secoue et demande:

— Montrez-moi maintenant votre main droite.

Et le soldat de déclarer, d'un air piteux:

— Ah! maintenant, je ne sais plus, sergent; vous les avez mélangées!

L'ESPRIT D'AUTREFOIS

Installé depuis peu dans son petit hôtel du boulevard Rochechouart, Rochefort, le célèbre pamphlétaire y pendait la crémaillère, en compagnie de quelques intimes.

Le déjeuner terminé, on servit le café dans le jardin, l'un de ces étroits jardinets parisiens, étouffés entre quatre murs, qui évoquent invinciblement l'idée d'un puits. Avec complaisance, le maître du logis en faisait admirer l'agrément à ses hôtes: "Délicieux en effet, ton jardin, dit Georges Laguerre, qui était parmi les invités. C'est surprenant comme les maisons y poussent bien!"

L'ECRITEAU EST RESTE

Le Garde.—Vous ne voyez donc pas l'écriteau: "Il est interdit de fumer près de la poudrière."

Le Passant.—Oui, mais la poudrière a sauté il y a un mois. Donc elle n'existe plus.

Le Garde.—Ca n'a pas d'importance: l'écriteau est resté!

—Vos dix francs sont faux!
—Tous les dix!...

L'INSTITUTEUR SE TROMPE

L'instituteur explique la conjugaison des verbes, puis il demande à Bob:

— Est-il correct de dire: "Mon petit frère sont allé se promener"?

— Non, monsieur.

— Pourquoi cela?

— Parce que mon petit frère est venu à l'école avec moi.

LES ETOILES DE 1934?

Photographie des treize actrices de cinéma qui ont des chances de réussir en 1934 à Hollywood. Dans la première rangée, de gauche à droite, Miles Jacqueline Wells, Ann Hovey, Katharine Williams, Gigi Parrish et Dorothy Drake.—Deuxième rangée, Jean Gale, Lucille Lund, La Ann Meredith et Hazel Hayes. A l'arrière, Helen Cohan, Jean Carmen, Betty Bryson et Judith Arlen.

Feu Charles John Strachan

WINNIPEG, 7, (P.C.) —Charles John Strachan, 45 ans, assistant gérant de la Banque de Montréal, est décédé ici. Il était malade depuis quelque temps. Né à Québec, M. Strachan vint ici, de Montréal, il y a quatre ans. Il laisse dans le deuil, son épouse et deux enfants.

Nankin, 7. —Le Japon cherche actuellement un moyen pour que le gouvernement chinois liquide, sous une forme quelconque, sa dette envers Tokio pour un montant de $600,000,000.

INSOMNIE?

Il se peut que vous soyez nerveux, irritable et déprimé vous pouvez souffrir d'indigestion et de maux de tête; mais le symptôme le plus marquant est l'insomnie. Le traitement indiqué est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, parce qu'elle restaure la santé et fortifie le système nerveux.

NOURRITURE du Dr. CHASE pour les Nerfs

—Ne rougis pas de ta foi: vingt siècles en ont vécu, et tout ce que l'humanité produit de bon s'appuie sur elle.
RENE BAZIN.

LA PAGE DES JEUNES

—C'est pour seconder les réactions généreuses qu'apparaît cette page. Elle veut rallier les forces jeunes et leur claironner le bon combat.
JOSEPH PARE, S.J.

LETTRE DU PRESIDENT GENERAL DE L'A. C. J. C. A SES MEMBRES

M. Jean-Paul Verschelden rappelle les devoirs d'apostolat que doivent asumer les jeunes. – Aspect religieux et national. – Cercles d'étude et cercles d'action catholique. – Premier devoir: être chrétien.

Au lendemain de son élection comme président général de l'A. C. J. C., M. Jean-Paul Verschelden adressait aux acéjistes de toutes les régions, une longue lettre dans laquelle il traçait les devoirs qu'impose l'Association. De cette lettre nous publions ici la première partie.

Montréal, le 27 mars 1934.
Au Comité régional
et à tous les acéjistes
de la région
Monsieur le Président,
Mes bien chers amis:

Je ne pouvais espérer plus grande joie que celle d'avoir à vous écrire personnellement le plus tôt possible, et je saisis avec empressement, l'occasion qui m'est offerte de vous présenter mes voeux de saintes et joyeuses Pâques. En cet anniversaire de la résurrection du Christ, je me demande comment faire un choix parmi les sentiments qui se pressent sous ma plume et comment cette estime que je vous porte, reléguant la part des directives, ne m'entrainera pas à vous parler comme ami plutôt que comme un chef. Mais puisque, de ces deux attitudes, l'une ne peut d'ailleurs pas nuire à l'autre, vous permettrez qu'à mes souhaits je joigne quelques observations et quelques mots d'ordre.

Voici que l'année acéjiste court à sa fin. C'est notre sort commun de subir ainsi la fuite du temps et que notre premier devoir soit de l'employer intégralement, parcimonieusement, au service du bien. Depuis septembre dernier, nous avons tâché d'être chaque jour de meilleurs acéjistes, réalisant au mieux, par la devise piété, étude, action, l'idéal de tout jeune canadien-français catholique. Et nous avons senti qu'en vivant dans les cadres de notre association, nous y trouvions la meilleure garantie d'orthodoxie dans l'action sociale.

Car c'est bien d'action sociale qu'il s'agit d'abord pour nous, avec tout ce qu'elle entraine de formation et de dévouement nécessaires. Nous avons contracté, du fait de notre existence même, un devoir d'apostolat sans quoi disparaît du même coup notre raison d'être et s'atrophie notre puissance de rayonnement.

Cet apostolat comporte, à cause de notre situation ethnique et constitutionnelle, un aspect religieux et un aspect national. Et je me demande comment vous pourriez me reprocher de considérer comme essentielle cette dualité parfois méconnue.

Apostolat religieux d'abord. Nous avons compris, suivant les directives pontificales, qu'il fallait nous constituer en cercles d'étude et d'action catholique; en cercles d'étude, pour connaitre la religion que nous voulons défendre, et nous former aux disciplines intellectuelles et sociales de l'Eglise; en cercles d'action catholique, pour répandre au dehors le capital que nous aurons acquis, et parce que l'élite doit ambitionner un autre rôle que de vivre égoïstement pour elle-même, en cercle fermé, sans rayonnement sur la masse. C'est très bien. Mais sera-t-il inopportun de rappeler que cet apostolat religieux présuppose une vie intérieure telle que nous puissions y puiser pour nous-mêmes les grâces dont nous voulons faire bénéficier les autres, telle qu'elle nous soit le gage à la fois d'une volonté persévérante et d'une parfaite rectitude morale. Voilà notre premier devoir: être profondément chrétiens et être ensuite intensément nous-mêmes.

Et c'est pourquoi, en vous recommandant d'être apôtres dans un monde qui en a besoin et se débat dans l'inquiétude de tout je vous prierais de songer que le catholicisme n'est pas seulement quelque chose d'extérieur à l'homme, mais quelque chose qu'il doit porter en lui avec amour, une foi et un état de grâces personnels.

La deuxième partie de la lettre du président général porte sur l'apostolat national qui doit faire suite à l'apostolat religieux. Elle sera publiée dans le prochain numéro de la page des Jeunes.

DROIT SACRE

La langue doit être considérée comme un des privilèges les plus sacrés d'un peuple.
Mgr LANGEVIN.

REUNION DES CHEFS DE L'A.C.J.C. LE 14

Le Comité central rencontrera à cette date, les délégués de comités régionaux.

Les dirigeants de l'A.C.J.C. se réuniront à la Palestre Nationale les 14 et 15 avril. C'est la nouvelle que vient de nous communiquer le sympathique chef du secrétariat, M. Brunelle Léveillé.

Aux dates précitées, aura donc lieu la réunion inter - comités annuelle. On compte sur la présence des délégués des divers comités régionaux de l'Association et déjà des représentants de Québec, de Chicoutimi, de Nicolet et d'autres centres ont annoncé qu'ils seraient présents. M. L-P. Roy, président de l'Union régionale de Québec, a fait savoir qu'il représenterait sa région aux réunions des dirigeants.

M. B. Léveillé

Le programme de la réunion inter-comités comporte trois séances. La discussion aura trait surtout à la régie interne de l'Association.

A la séance du soir, le samedi, M. René-V. Gravel, du Comité central, donnera une causerie sur les "orientations nouvelles". Le lendemain, il sera question de l'établissement des jeunes et de divers autres problèmes. M. Brunelle Léveillé donnera deux rapports dont l'un sur les activités du comité central.

M. Jean-Paul Verscheiden, président général de l'A.C.J.C., dirigera les séances.

Le 8 avril

Les avant-gardes de la région de Montréal feront leur possible pour que cette date passe à l'histoire. C'est ce jour-là, en effet, qu'elles tiendront leur congrès général, sous les auspices de l'avant-garde St-Pierre. Les séances seront tenues à 1212, rue Panet. Donc, grandes et importantes réunions demain.

Le congrès général

C'est décidé: le congrès général de l'A.C.J.C. aura lieu dans la région nouvelle de Nicolet. Il est fixé aux dates suivantes: 29 et 30 juin, 1er juillet. La question mise à l'étude est l'établissement des jeunes. Le travail principal sera donné par le révérend Père Alexandre Dugré, s.j., à la séance du samedi soir. A Nicolet, les préparatifs vont déjà bon train et l'on prévoit déjà que le congrès qui s'y tiendra sera mémorable.

Berlin visé

MOSCOU, 7. — Bien que le nom de l'Allemagne n'ait pas été mentionné dans les négociations du traité de non-agression avec les Etats baltes, il est entendu que les autorités soviétiques voulaient se protéger contre Berlin en signant ce pacte. Les trois Etats baltes dont il s'agit sont: l'Esthonie, la Lettonie et la Lithuanie.

Toronto, 7. — Une augmentation de 25% dans les allocations pour la nourriture a été annoncée par le premier ministre Henry. L'allocation est augmentée par suite de la hausse des prix d'un grand nombre de comestibles indispensables.

LA JOC SE PORTE AU SECOURS DES JEUNES OUVRIERS PARTOUT

Elle veut que la jeunesse ouvrière brille de santé, de fierté, de beauté morale. – Une école nouvelle, un mouvement nouveau, un ordre social nouveau. – Refaire l'éducation intégrale du jeune travailleur.

Ce qu'il faut, c'est briser la lourde étreinte de laideur, de laisser-aller, de résignation dangereuse, qui écrase l'âme du jeune ouvrier, lui arrache sa beauté, sa dignité, sa joie.

La J. O. C. est une belle école d'endurance, d'optimisme et de vie.

—Qui rend à un ouvrier l'estime de lui-même;

—Qui lui rend le sens vrai, droit, fécond de la vie;

—Qui lui donne l'ambition de travailler à son propre relèvement en même temps qu'à la rechristianisation de tous ses camarades.

Par ses méthodes réalistes, adaptées, vivantes, la J. O. C. est une âme, une grande fraternité, une amitié naissante où "entre eux", par eux, pour eux", ils travaillent à leur formation intégrale et font ce qui les perfectionne et les grandit.

MOUVEMENT NOUVEAU

Ce qu'il faut :

—Ce n'est plus enlever les meilleurs à l'emprise du milieu de travail, les écarter de leurs camarades, les déraciner;

—c'est transformer le milieu lui-même.

Ce qu'il faut :

—c'est une belle vie de travail où l'on est apprécié à la valeur de son effort;

—où tous les jeunes gens qui devront être l'âme et la joie des foyers nouveaux soient considérés et protégés comme tels;

—Et pour cela, un bloc organisé fort et puissant;

Et pour cela, l'élite dans la masse comme le levain dans la pâte...

Il faut enfin réaliser :

UN MOUVEMENT DE JEUNES, irrésistible :

—où les jeunes se sentent compris;

—où l'amitié rayonne la confiance et la joie;

UN MOUVEMENT OUVRIER adapté à nos conditions de vie, à toutes nos détresses :

— nous suivant dans nos déplacements, nos loisirs, pour nous encadrer, nous soutenir, nous protéger.

UN MOUVEMENT CHRETIEN développant l'esprit de charité agissante :

—Nous donnant l'ambition de réaliser l'ascension chrétienne l'enrichissement spirituel de toute la classe ouvrière.

UN ORDRE SOCIAL COMMUN

La J. O. C. a abordé le problème de front. Elle a pris largement ses responsabilités. Elle veut faire l'étude intégrale du jeune travailleur, lui fournir la doctrine, l'atmosphère, les cadres, l'organisation, les services dont il a besoin pour vivre en ouvrier chrétien et pour préparer sa destinée.

La J. O. C. fait appel à toutes les autorités sociales pour leur demander le respect du jeune travailleur, futur époux, futur chef de famille et la réalisation de tous leurs devoirs vis-à-vis de lui.

Que tous ceux qui appellent des temps nouveaux comprennent:

— que les générations de demain seront ce qu'est la jeunesse d'aujourd'hui.

— qu'ils comprennent et aident efficacement la J. O. C. qui veut une jeunesse ouvrière qui brille, de santé! de fierté! de beauté morale !

REFRANCISER LA PROVINCE

Une définition explicative de la refrancisation par un homme qui s'y connait.

L'attention publique est décidément éveillée sur la nécessité de nous refranciser. C'est donc que l'on commence à s'apercevoir que nous nous sommes trop défrancisés. Oui, refrancisons: les routes, les rues, les vitrines, les affiches, les enseignes, les "raisons" commerciales, les écritures, les conversations, les salons. Refrancisons le paysage, et tout le "visage."

Les étrangers qui sillonnent durant la belle saison, la Province de Québec, ne devraient lire que du français. Tant pis s'ils ne comprennent pas! Ils comprendront, du moins, qu'ils ne sont pas en pays anglais. Tourisme, dira-t-on. Le touriste intelligent, le voyageur artiste veut voir du neuf, et surtout du vrai.—Il en est d'autres. —Mais allons-nous nous maquiller pour des corps sans âme qui roulent pour rouler? Ceux-là viendront quand même: l'originalité, la beauté leur est bien indifférente, et la banalité aussi.

Parlons français, un français pur et correct, ce qui n'exclut pas certaines expressions populaires de bon aloi, certains vocables bien venus, nés du terroir canadien. En fait de mots anglais, n'admettons que ceux qui sont naturalisés, tels que reporter, interview, tramway, sport, et autres semblables. Mais poursuivons impitoyablement le tour de phrase anglais, tel que payer une visite, prendre une marche, aller voir quelqu'un en rapport avec telle affaire, avoir été blessé quand l'auto a capoté, faire un discours qui en est un de cérémonie, etc. C'est là l'anglicisme corrupteur, plus néfaste que l'admission complaisante de termes isolés.

Dans les cercles de parler français, le travail efficace est le travail en commun, grammaire et dictionnaire à portée de la main. Chacun a pris ses notes de lecture, les soumet à la réunion, et la discussion fait la lumière sur les cas douteux. L'intérêt est vif, et il est remarquable que tous s'intéressent aux questions de langage. Avec l'amour du bon français, le goût se prend de l'étude et de la bonne lecture. Et cela n'est pas d'un mince profit.

N. DEGAGNE, ptre.

Premier numéro

Le Comité régional de Montréal vient de fonder un bulletin des avant-gardes. Le premier numéro vient de paraître. Sa toilette n'est peut-être pas brillante, mais elle est propre. Comme le premier numéro n'est qu'un acheminement vers la perfection, l'on peut attendre beaucoup de bien du nouveau "Bulletin des Avant-Gardes".

LA CONQUETE EST IMMENSE

Devoirs qu'impose aux jeunes cette constatation du Souverain pontife.

Cette constatation du Souverain Pontife en face de la détresse de la jeunesse ouvrière, la faisons-nous nôtre? Pensons-nous souvent, pensons-nous toujours que la CONQUETE EST IMMENSE?

Avons-nous le souci de ne perdre aucune occasion, aucune chance de conquérir? Notre ambition d'apôtre laïque devrait nous donner ce souci! Cette inquiétude de nos compagnons de travail! Inquiétude qui se manifestera par une attention de chaque instant pour aider, élever, soutenir...

Il ne devrait pas y avoir pour nous de détails sans importance. Le Maitre pour qui nous travaillons est PARFAIT; et Il a bien le droit d'exiger de nous un travail PARFAIT, autant que peut le permettre notre humanité.

La conquête est immense! Nous le constatons chaque jour. L'effet de cette constatation pénible pour nos coeurs ambitieux, devrait être une plus grande générosité au service de Notre mouvement!

La conquête est immense! Jésus-Ouvrier nous a donné à chacun, des talents divers, il faut les faire servir à sa gloire et au salut de la Jeunesse Ouvrière! C'est pour cela que nous avons été appelés à la vocation jociste.

La conquête est immense! Le travail à accomplir est énorme! Nous n'arriverons au succès, (car nous y arriverons) que, quand nous aurons compris et réalisé que la conquête n'est pas au prix d'un ardent discours, d'une vingtaine de lignes éloquentes! La conquête! c'est plus qu'elle exige!

C'est tout notre coeur, toute notre âme, tendue vers ce seul but: CONQUERIR, et appliqués à y parvenir dans les plus petits détails de notre vie;

Et c'est peut-être pour cela que Sa Sainteté continuait; LA TACHE EST BELLE!

BURDOCK BLOOD BITTERS

Les douloureux furoncles causent beaucoup de misères

Tous ceux qui ont souffert des furoncles savent combien ces derniers rendent malade et misérable.

Les furoncles sont causés par le mauvais sang, mais quand le sang est purifié, nettoyé et vivifié par le Burdock Blood Bitters, les furoncles disparaissent rapidement, les misères prennent fin, la santé et la force reviennent, la peau s'éclaircit et ne connait plus les éruptions.

En vente dans les pharmacies et magasins généraux; préparé depuis 55 ans par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Pommes de terre de semence

PRÉCAUTIONS À PRENDRE

Voici venu le moment où vous vous préparez aux travaux du printemps. **Une question doit vous préoccuper** et elle vous préoccupe certainement, c'est celle de la recherche de tous les moyens **d'améliorer vos rendements,** c'est de les rendre **plus rémunérateurs,** plus profitables.

Pour obtenir des rendements maxima, il faut une bonne semence. Le facteur "**choix des semences**" est en effet, l'un de ceux qui influent de la façon la plus décisive sur le succès des opérations culturales, que vous êtes en droit d'attendre. **Il est la base de l'augmentation des rendements.** Ne négligez pas ce facteur et **apportez au choix et à l'achat de vos semences de pommes de terre, toute l'attention que mérite** cette importante question.

Pour tous vos achats de semences de pommes de terre, RAPPELEZ-VOUS TOUJOURS qu'il n'y a SEULEMENT que la SEMENCE CERTIFIEE EXTRA No 1 qui peut être vendue comme patates de semence. D'après la loi, il est interdit d'offrir, de vendre, d'annoncer ou d'avoir en sa possession pour la vente des pommes de terre décrites ou désignées sous les noms: patates de semence, inspectées, sélectionnées, sans maladies, de choix, No 1, extra No 1, ou tout autre nom laissant croire à l'acheteur qu'elles sont bonnes pour la semence, **à moins que ces pommes de terre soient contenues dans des sacs ou barils auxquels est solidement fixée une étiquette officielle de certification.** MAIS RAPPELEZ-VOUS AUSSI, qu'il ne suffit pas pour avoir des patates de semence qu'il y ait une étiquette sur chaque poche, méfiez-vous des étiquettes portant les mots "CANADA No. 1 "DE CHOIX" EXTRA No 1", elles ne vous donnent aucune garantie que ces pommes de terre sont bonnes pour la semence; cette semence peut, le plus souvent, contenir 100 pour cent de maladies à virus ou de dégénérescence telles que Mosaique et Enroulement des feuilles. **EXIGEZ TOUJOURS DE VOS VENDEURS LES ETIQUETTES OFFICIELLES DE CERTIFICATION du Ministère Fédéral d'Agriculture, indiquant de façon claire et précise, le nom de la variété, le numéro du producteur, le numéro et la date de l'inspection, ainsi que la loi les y oblige** d'ailleurs.

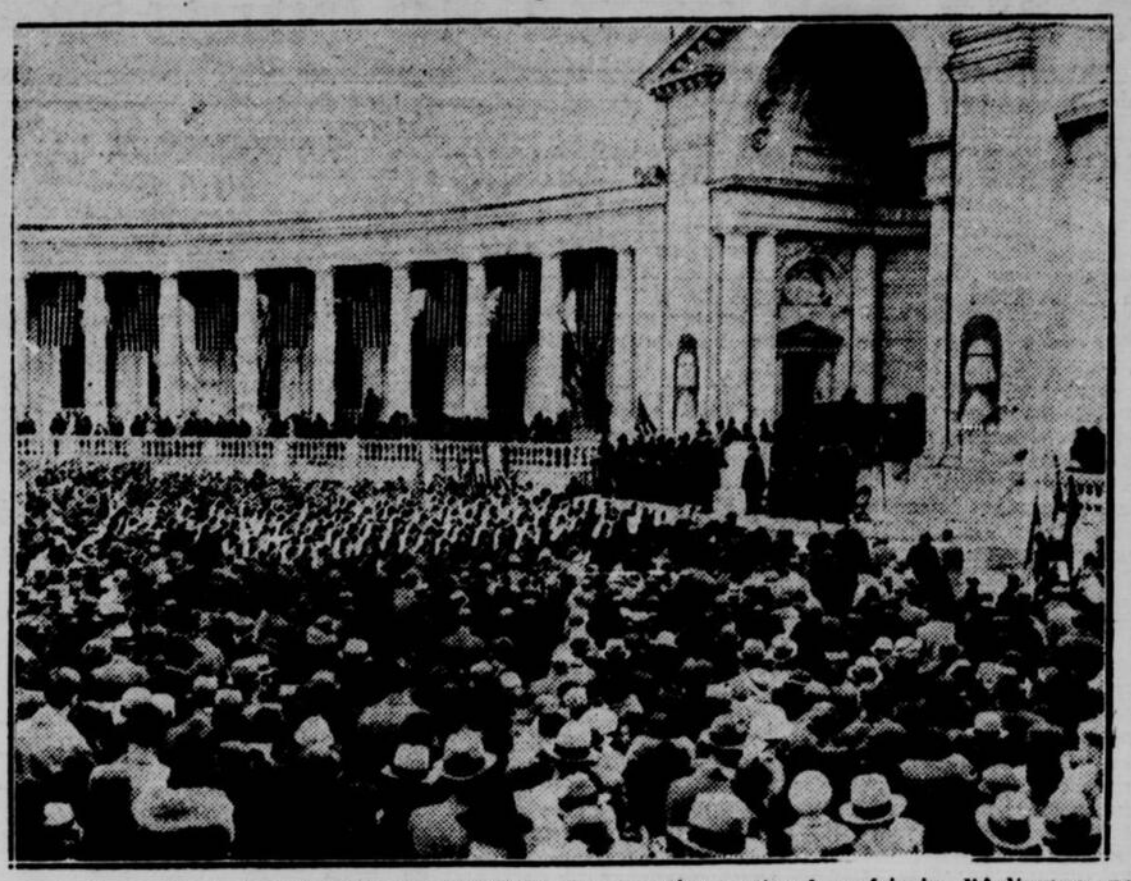
Les étiquettes officielles de certification pour les pommes de terre de semence sont de couleur verte pour la variété Montagne Verte, de couleur jaune pour la variété Irish Cobbler et blanche pour toutes les autres variétés.

N'ayez qu'une médiocre confiance dans les autres étiquettes, elles indiquent que les pommes de terre ne sont bonnes que pour la consommation seulement. Ne croyez pas davantage aux affirmations de certaines circulaires ou annonces et aux attestations élogieuses, le plus souvent, elles sont mensongères et ne reposent sur rien de sérieux.

En garde contre les vendeurs peu scrupuleux et exigez TOUJOURS qu'on vous livre des pommes de terre de semence certifiée portant l'étiquette officielle de certification. Ne vous laissez pas tromper, il n'y a qu'une seule semence certifiée, de même qu'il n'y a qu'une seule étiquette pour les pommes de terre de semence.

B. BARIBEAU
inspcteur de district,
Ste-Anne de la Pocatière.

LA FETE DE PAQUES A ARLINGTON



Vue de la foule réunie dans le vaste amphithéâtre du cimetière national américain d'Arlington, pendant le service religieux de Pâques. La femme du président ainsi que plusieurs personnages distingués assistaient à cette cérémonie.

JUBILE QUE FETERONT DOUZE SOEURS GRISES

Mercredi, le 18 avril, veille du sacre de Monseigneur Oscar Morin, de grandes fêtes jubilaires auront lieu en l'honneur de douze Soeurs Grises, à leur maison-mère, rue Guy.

La Révérende Soeur Langelier célébrera en l'occurrence, le 70e anniversaire de sa profession religieuse. Depuis la fondation de la congrégation, c'est la quatrième fois seulement que pareil jubilé est célébré.

La Révérende Soeur Fournier, née en 1851, fêtera son jubilé de diamant alors que dix autres religieuses observeront leurs noces d'or de profession religieuse. Ce sont les Révérendes Soeurs Saint-Alphonse, Boursier, Saint-Vincent-de-Paul,, Deguire, Mireault, Beauchemin, Daoust, Raymond, Pominville et Sainte-Catherine.

LE "BRAIN TRUST"

JACOB VINER, professeur à l'université de Chicago et l'un des principaux économistes du monde, qui vient d'être nommé pour faire partie du "Brain Trust". Il est actuellement assistant spécial du secrétaire de la trésorerie.

Le sceau postal le plus ancien

BERLIN — Le deuxième centenaire du plus ancien sceau postal tombe cette année.

La lettre qui le porte présente la suscription suivante: "de Mannheim, april 10, 1734."

Les princes de Thurn et Taxis, qui utilisaient ce sceau abandonnèrent par la suite l'article français "de" pour l'allemand "von", mais, à la fin du XVIIIe siècle, ce second vocable fut délaissé et les lettres ne portèrent plus que le nom du lieu d'expédition.

Rappelons que les timbres-postes, n'apparurent que vers le milieu du XIXe siècle.

POUR VENIR EN AIDE A NOS SANS-TRAVAIL

Appel de l'Association catholique des voyageurs de commerce.

L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, section Mont-Royal, lance à nos gouvernants, un vibrant appel pour activer davantage le retour à la terre, pour établir nos jeunes et les chômeurs qui désirent s'établir sur des fermes.

"Toutes les associations de la province ont demandé à plusieurs reprises d'appliquer ce remède aux secours directs, "dit le manifeste. "Le chef du gouvernement répond toujours que les finances de la province ne lui permettent pas de faire plus de colonisation, mais ces secours directs ne coûtent-ils pas plus cher pour entretenir une famille de dix personnes en ville que les $600, répartis entre trois gouvernements et consentis pour une période de deux ans. Un bon choix établi parmi les quelque 47,000 familles de chômeurs de Montréal permettrait d'en établir de 6,000 à 7,000 avant le 1er mai, puisque Ottawa est disposé à fournir les fonds requis pour 5,000 colons et plus, si nécessaire.

"Nous demandons de plus qu'on constitue un crédit du colon, comme la chose existe en Ontario, qui aiderait ce dernier une fois ses six cents dollars épuisés de se procurer des animaux et des outils."

Le manifeste suggère que l'on ouvre des camps de défricheurs en Gaspésie, dans la Matapédia, dans la Beauce, en Abitibi et que l'on prépare l'établissement des 149,000 jeunes hommes de la province.

ON PEUT COMMANDER UN REPAS PAR T. S. F. A BORD DE L'AVION

KANSAS-CITY, Missouri, 7 avril. (Spécial à la "Patrie"). — Une des plus récentes nouveautés de l'aviation, pour les voyageurs qui désirent se procurer des repas de leur goût, consistera à les commander directement par radio. C'est ce qu'offre la Transcontinental & Western Air. On en est venu à la conclusion, que le voyageur pouvait se procurer une plus grande variété de mets, lorsqu'en arrivant à l'aérodrome, son repas lui était servi tout prêt.

Cependant, des repas pourront plus facilement être servis à bord des avions quand la série des gros avions Douglas sera mise en service cet été. Le modèle d'avion Douglas est celui qui établissait récemment un nouveau record de traversée transcontinentale en franchissant le continent en 13 heures et deux minutes. Il est plus spacieux que les autres et est pourvu d'un buffet.

TELEPHONIE SANS FIL PAR ONDES COURTES

PARIS. — Au printemps de 1931, une tentative très réussie de téléphonie sans fils entre l'Angleterre et la France, par utilisation de très courtes longueurs d'onde — de 0.175 mètre exactement — avait permis de se rendre compte des avantages de diverses sortes que ce dispositif présente. Rappelons que les ondes ultra-courtes agissent à la façon des ondes lumineuses, c'est-à-dire se propagent en ligne droite; comme elles, on peut les diriger à l'aide de miroirs et concentrer toute l'énergie dans un angle étroit, ce qui permet de réduire beaucoup la dépense de courant. ûEnfin, les ondes ultra-courtes sont exemptes de "fading" (évanouissement). Par contre, il faut qu'entre les deux postes d'émission et de réception il n'y ait pas d'obstacles importants, car les ondes rectilignes sont arrêtées par eux et ne les contournent pas.

Une première utilisation commerciale des ondes ultra-courtes vient d'être réalisée pour faciliter les communications entre les deux aérodromes de Saint-Inglevert, près Calais (France), et de Lympne (Angleterre). La distance entre les deux postes est d'environ 56 kilomètres.

L'organisation sera utile à tous les aviateurs, mais plus spécialement aux touristes qui montent les appareils dépourvues de T.S.F. Lorsqu'ils survolent l'un des aérodromes, leur passage est signalé à l'autre poste de sorte que, si au bout d'un temps normal on ne les voit pas, on leur porte secours avec rapidité. Par exemple, le passage d'un avion à Lympne pour la côté française est signalé en deux minutes, au lieu de vingt minutes par les transmissions habituelles.

Le jour de l'inauguration, on a commencé par échanger des télégrammes, transmis à l'aide de machines automatiques; après quoi, eurent lieu les essais téléphoniques, très bien entendus de part et d'autre.

UTILE LIVRE GRATUIT SUR L'
EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de renommée mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adresser: **TRENCH REMEDIES Ltd., Dépt. 283, 79, Adelaide Est, Toronto.**

(Découpez ceci immédiatement)

DEBARRASSEZ-VOUS
de la Vermine et Protégez
VOTRE SANTE
DEMANDEZ
"RatKil"
Poudre préparée pour la destruction des rats.
SANS ODEUR
Inspection GRATUITE
LEBOEUF & LAMARRE
1968, MONT-ROYAL. Est. CM. 1600

NOS COURS PAR CORRESPONDANCE . . .

. . . fonctionnent toute l'année; donnent droit à un certificat d'études pour la ou les matières suivies; conduisent 1° à l'admission dans les Associations d'experts-comptables (C.A., L.I.C., C.P.A.), et 2° aux titres d'aspirant (**associate**) et d'associé (**fellow**) de l'Association des Banquiers Canadiens.

	Nombre de leçons	Prix comptant	à termes
Tenue des livres	15	$25	$30
Comptabilité supérieure			
(a) théorique et pratique	30	50	60
(b) industrielle, financière, etc.	40	50	60
(c) vérification et contrôle	30	50	60
Algèbre élémentaire	30	50	60
Arithmétique commerciale et change	20	20	25
Mathématiques financières, 1re partie	27	40	50
" " 2e partie	33	50	60
Droit Civil	30	35	40
Droit Commercial	30	35	40
Loi des lettres de change	5	5	7.50
Notions de droit civil et de droit commercial	25	30	35
Langue anglaise (1re partie)	40	40	50
" " (2e partie)	20	10	10
Composition anglaise	20	20	25
Correspondance anglaise:			
(a) *English letter writing*	15	15	18
(b) *Business english*	40	40	50
Anglais commercial (Banking Correspondence)	10	10	15
Composition française	40	40	50
Français commercial	25	40	50
Français commercial (à l'usage du personnel des banques)	10	10	15
Economie politique	20	20	25
Géographie économique du Canada	10	10	15
Géographie des principales puissances	12	20	25
Pratique bancaire	10	10	15
Histoire universelle	30	40	50

Renseignements complets sur demande.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
La seule institution d'enseignement universitaire d'Amérique donnant des cours par correspondance en français.

COUPON A DETACHER

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES C-20
535, avenue Viger, Montréal.

Envoyez-moi vos brochures gratuites concernant vos cours par correspondance.

Nom:.....
Adresse:.....
Occupation:.....

Le blé continue de baisser—Le seigle plus fort

Esquisse sur la vie économique

Les progrès constants du commerce et de l'industrie ont quelque peu mis dans l'ombre, cette semaine, les développements politiques à Washington.

Ces progrès qui, de jour en jour, deviennent plus évidents, attirent l'attention du public sur des faits et lui font prendre beaucoup moins au sérieux les rumeurs de législation outrée où la rédaction de mesures révolutionnaires par certaine législateurs, concernant certaines industries ou certains genres de commerce.

Plus nous avançons, plus les chances d'adoption dans son entité du bill Fletcher-Rayburn diminuent. Ce bill Fletcher-Rayburn, après tout, s'il devient loi, ne ferait pas qu'atteindre les Bourses, mais affecterait le système de crédit, en général; et, les banques et les commerçants souffriraient de la chose autant que certains courtiers qui étaient visés par cette mesure.

Certes, la chose ne peut être niée, il y a eu des abus dans les opérations de Bourse, et, ces abus, non seulement doivent être corrigés mais leur répétition ne peut être soufferte.

Certaines clauses du bill Fletcher-Rayburn, et elles doivent être adoptées, préviennent ces abus; d'autres clauses, comme nous l'avons déjà dit, vont beaucoup trop loin, et, c'est pourquoi cette mesure doit être corrigée avant de devenir loi.

On a cru, pour un moment, que cette mesure serait acceptée sans amendement mais plus nous avançons, plus il devient évident que les corrections nécessaires seront faites, et que les Bourses pourront fonctionner aussi normalement que tout autre commerce, dans lequel il aurait pu, au cours des dernières années, se produire certains excès.

Les utilités publiques étaient aussi menacées dans l'état de New-York, de législations outrées, mais, à la dernière heure, on nous informe que ce bill, appuyé par le gouvernement Lihman, n'a pas été accepté, non plus. Comme résultat, une bonne demande s'est de suite fait sentir pour les utilités publiques, et, on peut être assuré aussi que les abus des dirigeants de certaines de ces Compagnies sont maintenant chose du passé.

Pour en revenir à notre avancé du début, la reprise actuelle de la hausse sur les Bourses se serait révélée cette semaine, même si la revision des lois discutées ne s'était pas faite ou ne devait pas se faire. Nous le répétons, le public porte maintenant plus d'intérêt aux progrès du commerce et de l'industrie qu'aux caprices des législateurs.

Un item qui n'a pas manqué d'être favorablement commenté a été la publication des chiffres du National Industrial Conference Board, sur le chômage, qui révèlent qu'à la fin de février 1934, il y avait aux Etats-Unis, 4,592,000 chômeurs de moins qu'en 1932.

L'appréciation des commandes dans les carnets de Bethlehem Steel et d'autres sidérurgies importantes est aussi une nouvelle qui a suscité quelque peu d'enthousiasme.

Aux Etats-Unis comme au Canada, le commerce au détail rapporte une augmentation de 40 p. c. sur les chiffres de mars, l'an dernier.

Chrysler, maintenant une des Compagnies manufacturières d'automobiles des plus importantes, rapporte l'expédition de 85,157 voitures pour le mois de mars, comparé à 19,996, l'an passé.

L'augmentation de 10 p. c. des gages aux employés de General Electric et de United States Steel et d'autres Compagnies moins importantes fait rassurer l'augmentation du pouvoir de gain chez l'ouvrier.

L'American Railway Association et le bureau de statistiques à Ottawa rapportent aussi de nouveaux hauts dans les chargements ferroviaires.

A Montréal, les compensations bancaires excèdent pour le mois de mars de près de cent millions les chiffres de l'an passé.

Les rapports annuels publiés par la National Breweries et Noranda Mines, continuent à démontrer l'excellente position financière de nos grandes corporations canadiennes et par surcroit, nous révèlent un avenir des plus prometteurs pour ces Compagnies.

En résumé, pour peu que les législateurs américains ou autres permettent à l'univers de reprendre lui-même son équilibre sans bouleverser les choses avec des mesures artificielles ou avec des mesures extrémistes, la continuation et l'augmentation des progrès actuels est une chose assurée, et devant cette assurance, on ne peut faire autrement qu'anticiper de meilleurs prix pour les valeurs mobilières.

Forget & Forget.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie 84 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt	Chang
Agnew-S..	7½	..	..	..	+ ½
do priv.	85	..	..	..	
Alb. Grain	4½	..	..	..	+ ¼
do priv.	21½	..	..	..	
Bathurst..	5¾	6	5½	5½	
Bruck S..	19¾	20½	19¾	20	
Bell Tel.	117½	119	117½	119	+3
Brazilian..	11	11¾	11	11½	+ ½
B.C.Pack.	2½	2¾	2½	2¾	
B.C.Power	28¾	29½	28¾	29¼	+ ¾
do B..	6½	7	6½	6½	
Bldg. Pro.	20¾	22	20¾	22	+ ½
C. Celanes	20	20½	20	20	
do priv.	116	118	116	118	+3
C. Cement	7½	8¼	7½	8	+ ¼
do priv.	41¾	43	41½	42½	+1½
Can. Car..	7¾	7½	7	7¾	— ¼
do priv.	13¾	14	13¼	14	+ ½
Can. S'hip	2½	..	..	..	
do priv.	5¼	5¼	5	5	—1¼
C. Bronze	24	24½	24	24	— ¾
do priv.	101	..	..	..	
C. I' Alco.	14¼	15⅜	14¼	15½	+1¼
do B..	14	15⅜	14	14½	+ ½
C. Pacific.	17½	17¾	16¼	17	
Cockshutt.	8¼	8½	8	8	— ¼
C. Smelt.	168½	170	168	169	+2
C.N.Power	21¼	21¾	21	21½	
C. Hyd p.	72¼	72½	72	72½	+1
D. Bridge.	33½	33½	32½	33½	+ ½
D. Glass..	97	97	95¾	95¾	
D. Coal pr	55	..	..	..	—4
D. Steel B	3¼	3¼	3½	3¼	
D. Textile.	80	80	77¾	79¾	+ ¾
Dryden...	5	5¼	5	5	— ½
C. Forg A.	4½	..	..	..	
Cottons pr	90	..	..	..	
E. Dairies.	3¾	..	..	..	
F. Players.	15	18	15	17	
Fndation.	13	..	..	..	
G.S.Wares	4½	4⅞	4½	4¾	
Gurd Ch..	10	10	9¾	10	+ ½
Gypsum..	6¼	6¼	6¼	6¼	— ¼
Goodyear	110½	..	..	..	
H. Bridge.	7	7	6½	6½	+ ½
Hollinger	19.10	19.50	17.50	17.75	— .55
H. Smith.	7½	8¾	7½	8	+ ½
do priv.	60	..	..	..	—6½
In. Nickel	28.10	28.15	27.60	27.75	— .25
In. Power.	2¾	..	..	..	+ ⅛
do priv.	16½	..	..	..	—1
Lindsay...	3	..	..	..	— ½
McColl-Fr.	11¾	12	11½	11½	— ½
M.-Harris.	6¾	6¼	6	6¼	— ⅛
M. Power.	37½	37¾	37	37¾	+ ⅛
do Debs	46¼	46¼	45¾	46	— ¼
M. Telegr.	52	..	..	..	—1½
M. Tramw	116	120	116	120	+5
M. Loan..	40	..	..	..	
Nat. Brew	27¾	28¼	27¼	27½	— ¼
do priv.	33¾	33¾	33	33	—1¾
N. St. Car	14½	14½	14¼	14¾	+ ⅛
Ogilvie..	202	203	201	202	—3
do priv.	102	..	..	..	+1½
Ottawa P.	90	90	88	88	
Penmans..	53	..	..	..	
Pow. Corp	13	14	13	13¾	+1
Q. Power.	18¾	18¾	18	18	— ⅛
Sher.-Wm.	18¾	..	..	..	
do priv.	85	..	..	..	—2
S.L. Flour	35	..	..	..	+1
S. L. Corp	2¼	2¼	2	2¼	— ⅛
do priv.	6½	6¾	6¼	6¾	— ⅛
S.L.Pap p.	16½	18½	16½	18½	+2
Shawgan.	21¾	22½	21½	21¾	+ ⅛
Simons...	10	10	9½	9½	— ½
S.C.Power	14½	15	14½	15	— ½
Steel of C.	36¼	37¼	36	37¼	+1⅛
do priv.	37	37¼	37	37¼	+ ¼
Tuckett..	120¼	..	..	..	—2½
Viau Bisc.	2¾	3	2¾	3	+ ¼
Wabasso..	33	34	33	34	
Windsor H	2	..	..	..	
do priv.	10	..	..	..	
Banques—					
Can.-Nat	141½	..	..	..	—1½
Commerce	161	162	161	162	—2
Montréal.	197	198	196	197	+2
N.-Ecosse.	263	264	263	264	—1
Royale....	162	163¼	162	162	—1

LE MARCHE MONETAIRE

Voici quelles étaient les cotes hier midi ,sur le marché monétaire à Montréal: livre anglaise, 5.15½ ;dollar américain, 99 31/32; franc français 6.60½.

A New-York: livre anglaise, 5.15½; dollar canadien, 1.00 1/32; franc français, 6.60½.

A Paris: livre 78.05 francs; dollar canadien 15.15 fr.; dollar américain, 15.14 3-4 francs.

En or: la livre cotait 12 S. 8 D.; le dollar canadien, 59.46 cents et le dollar américain 59.10 cents.

Bons résultats à la Nicola

Une dépêche de Vancouver mande que la foreuse dans le trou No 5 de la Nicola Mines & Metals, Limited a intercepté deux veines de quartz et la première au niveau d'à peu près 870 pieds. Tout porte à croire que c'est un tronçon de la veine Tubal Cain. La seconde, une veine de quartz bien minéralisée, a été coupée à à peu près 1000 pieds, ce qui indique une inclinaison de 88 degrés du niveau de 735 pieds au trou No 6. En dessous du niveau de 1000 pieds on voit beaucoup de pyrite et différentes autres sortes de minerai au-dessus. La foreuse au diamant dans le trou No 7 de l'Entreprise a intercepté la veine Entreprise au niveau d'à peu près 700 pieds. Cette veine continue donc son inclinaison de 45 degrés et vu que la Tubal Cain a une inclinaison de 88 degrés on prévoit que ces deux veines se rencontreront à des niveaux un peu plus bas. On fore actuellement le No 8 pour intercepter la veine Gentle Annie en profondeur. On s'attend, par suite de la convergence de ces deux veines, à découvrir un important massif minerai.

LA SEMAINE SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par Garneau & Ostiguy Edifice Aldred.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Beauharnois.	7½	7⅝	7½	7⅝
Brew & D..	2.25	2.50	2.25	2.35
Brew Corp..	9	9	8⅝	8⅝
Can. Malting	31½	32	31½	32
City Gas....	13	13	11	11
Cons. Paper.	2⅝	2⅝	2½	2⅝
Cosgrave....	7½	7½	7½	7½
D.-Seagram.	18¾	20½	18½	19⅞
Dom. Stores.	21½	21¾	21	21
H. Walker..	43	46¼	44	45
do priv..	16½	16¾	16½	16½
Imp. Tobac.	11¾	12	11⅝	11¾
Int. Util. A..	5	5	5	5
do B.....	1.00	1.00	.95	1.00
Melchers....	12¾	13¼	12	13¼
Regent Knit	4¾	6	4½	5¼
Walkerville..	8.58	8.50	7.75	8.00
Huiles—				
Ass. Oil.....	.26	.26	.25	.25
B. A. Oil....	14⅝	15	14⅞	14⅞
Home Oil....	1.65	1.70	1.59	1.60
Imperial Oil.	14¼	14¼	13⅝	14
Int. Petrol..	24	24¼	23½	24¼
Mines—				
Big Missouri.	.36	.37	.35	.35
C.-Malartic..	.07	.08	.07	.07½
Dome Mine	40.00	40.00	38.50	38.50
Garanad.....	.91	1.00	.75	1.00
Greene-Stab	.95	1.13	1.05	1.15
Howey Gold	1.30	1.30	1.23	1.30
Lake Shore	53.75	54.25	52.00	53.50
Lebel Ore...	.20¼	.23	.20¼	.22½
McVittie....	.93	.96	.93	.93
Noranda....	42.00	42.50	41.00	41.50
San Antonio	3.55	3.90	3.53	3.90
Sherritt G..	1.09	1.33	1.09	1.23
Siscoe.....	2.40	2.64	2.35	2.45
Sullivan....	.48	.50	.43	.47
Teck Hugh..	8.00	8.00	7.20	7.40
Wright Har.	10.10	10.25	9.50	9.90

Moyenne des actions à Montréal

	10 Ind	20 Ind	30 Com
Fermeture	70.7	21.0	65.0
Hier	70.5	62.5	65.0
Semaine dernière	69.0	61.2	63.6
Mois dernier	69.4	63.0	65.2
Haut 1934	72.0	62.2	67.4
Bas 1934	58.0	50.9	53.3
Fin 1933	58.0	51.5	53.7
Haut 1933	72.0	67.3	68.9
Bas 1935	41.4	24.4	30.1
Haut 1932	85.3	37.7	53.9
Bas 1932	44.3	18.1	28.8
Haut 1929	198.4	174.5	182.8

1926 — 100.

Moyenne des cours à New-York

ACTIONS

(Droits réservés, 1934, Standard Statistics).

	50 Ind	20 RR	20 Uti	90 Tot
Fermeture	98.5	50.6	75.5	87.0
La veille	97.9	50.1	75.4	86.6
Il y a 1 semain	96.0	48.9	75.8	84.4
Il y a 1 mois..	98.6	50.5	77.6	87.5
Il y a 1 an....	48.7	23.5	62.6	47.5
Il y a 3 ans....	127.7	92.4	185.2	132.4
Il y a 7 ans....	113.6	113.7	107.7	111.3
Haut 1934....	105.0	54.3	90.3	93.8
Bas 1934.....	89.1	41.8	64.5	77.5
Haut 1933....	102.1	58.0	113.7	96.9
Bas 1933.....	42.3	23.5	61.1	43.9
Haut 1932....	72.3	39.8	111.0	73.9
Bas 1932.....	35.1	13.2	61.8	35.0

Moyenne de 1926 égale 100.

Moyenne des cours à New-York

OBLIGATIONS

(Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.)

	20 Ind	20 RR	20 Uti	60 Tot
Ferm. d'hier...	x81.7	87.6	88.8	86.1
La veille.....	81.6	87.5	88.9	86.0
Il y a 1 semain	80.7	85.8	88.4	84.9
Il y a 1 mois..	80.1	86.5	86.8	84.4
Il y a 1 an....	53.6	57.7	74.2	63.8
Il y a 2 ans....	64.9	65.3	79.3	69.8
Il y a 3 ans....	87.3	100.6	100.8	96.2
Haut 1934....	81.7	87.6	88.8	86.1
Bas 1934.....	72.6	74.1	77.2	74.8
Haut 1933....	77.1	84.9	88.5	83.4
Bas 1933.....	68.3	57.0	74.1	63.6
Haut 1932....	71.3	78.0	82.2	78.1
Bas 1932.....	53.2	47.4	70.9	57.5

Moyenne de 1926 égale 100.
x—Nouvelle hausse de 1931.

Bourse de Vancouver

Valeurs	D.V.	Offre	Dem.
Big Missouri	.37	.37	.38
Braelorne	14.85	14.85	14.90
Bridge River Cons.	.39	.38	.39
Bridge River Exp.	.91	.90	.91
National Silver	.04¾	.04¾	.05
Morning Star	.43	.43	.43½
Nicola	1.04	1.03	1.05
Premier	1.48	1.48	1.50
Pioneer	13.85	13.75	13.85
Reno	1.14	1.14	1.16
Wayside	.41	.41	.42
Huiles—			
Home Oil	1.60	1.60	1.62
Sterling Pacific	.65	.65	.66
Vanalta	.29	.29	.31

Dividende de Teck Hughes

Les directeurs de Teck Hughes Mines, Limited, viennent de déclarer un dividende de .15 sous par action, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits au 10 avril.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Geoffrion & Rainville 225 Notre-Dame, Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	96½	98½	96½	98½
Allegheny	3½	3½	3½	3½
Allied Chem	150⅝	153	150⅝	153
Am. Can	99¼	103⅝	99¼	103⅛
Am. & F. P.	10	10⅞	10	10¾
Am. P. & Lt.	8⅝	9⅜	8⅛	9
Am. Smelting	44½	45½	44	44½
Am. Water W.	20⅜	21⅜	20½	21⅜
Am. T. & T.	119⅜	121	119¼	120
Am. Tobacco	67¼	69½	67	69½
do B.	69¾	72⅜	68⅝	72
Anaconda	14½	16¼	14½	16⅛
Atchison	66¼	67⅝	66	67¼
Auburn Motors	53⅛	53⅞	52¾	53
Baldwin Loco.	14¼	14⅝	14	14½
Balt. & Ohio	29	29⅝	28½	29⅜
Beth. Steel	42⅛	43⅛	41⅞	42⅝
Bordens Co	22½	23½	22½	23¼
Can. Pacific	17	17⅝	16¾	17
Case J. I.	71½	72¾	71	71⅝
Ch. R. Island	5	5	5	5
Chrysler	54½	55⅝	53⅞	54½
Coca Cola	107¼	114½	107	114½
Columbia Gas	15⅜	15⅝	15	15⅝
Com. Solvent	29¼	29⅝	28⅞	29⅜
Com. Southern	2⅞	2¾	2½	2⅝
Columbia Gas	37⅝	39	36⅝	38
Con. Can	77¾	80⅛	77⅝	80⅛
Corn Products	73	76	73	76
D. & Hudson	64½	66	64½	66
Douglas Aircraft	25⅝	25⅝	24¾	25⅛
Eastman Kodak	87½	88½	87⅛	88½
El. Auto Lite	28½	28⅝	28	28⅛
El. P. & Lt.	7⅝	7¾	6⅞	7⅛
Fox Film	15½	16	15⅛	16
Freeport Texas	44½	46	44⅛	46
Gen. Electric	22⅛	22⅞	21⅞	22⅛
Gen. Foods	34	34½	33¾	34⅛
Gen. Motors	38⅛	38⅝	38⅛	38⅜
Gen. Ry. Sig.	41⅛	43	41⅛	43
Gillette S. R.	10⅝	11	10⅞	10⅞
Hudson Motors	21¾	21¾	21¼	21⅜
Int. Harvester	41	42	40½	41⅝
Int. Nickel	28⅛	28⅝	27¾	28⅛
Int. T. & T.	15	15⅛	14⅞	15
Kenn. Copper	19¼	21⅜	19½	21⅝
Loews Theatres	32⅜	34	32	33¾
Mack Trucks	33	34½	32¾	34
Mont. Ward	31½	32¾	30⅝	32
Nash Motors	26½	26⅞	26⅛	26⅞
Nat. Biscuit	42⅜	43	42½	43
Nat. P. & Lt.	11⅛	12⅜	11	11½
N. Y. Central	35⅛	36⅝	35⅛	36⅛
New Haven	18½	19⅜	18½	19⅜
Noranda Mines	41¾	42⅝	41½	42⅞
North American	18½	19¼	18⅜	19
Pacific Gas	19⅜	20⅛	19⅛	20
Pacific Light	35	35⅞	34⅝	35⅝
Packard	5⅛	5⅜	5⅛	5⅜
Penn. RR	34½	35¼	34	35⅛
Phillips Pete	19½	20	19	20
Pub. Ser. N. J.	37¼	38⅝	37⅜	38⅛
Radio Corp	7⅛	7⅝	7⅛	7⅝
Reynolds R.	40⅞	42⅞	40¾	42¼
Seaboard Oil	36½	36⅝	36	36⅝
Sears Roebuck	48	49⅜	47⅞	49⅜
Simmons Bed	20½	22	20	21⅝
Socony	16¾	17	16¼	16⅝
Southern Ry	31⅛	32½	31¾	32½
Stand. Brands	21½	22⅝	21½	22½
St. Gas & Elec	12⅞	13¼	12¼	13¼
St. Oil N. J.	45½	46⅞	45⅛	46¼
Studebaker	7½	7⅞	7½	7½
Texas Gulf	37¼	38⅝	36⅝	38⅛
Union Carbide	44	45⅜	43½	45⅜
Union Pacific	128½	132	127⅜	132
United Aircraft	23⅜	23⅝	23⅛	23⅛
United Fruit	67½	70¼	67½	70
United Gas Imp	16¾	17	16½	16¾
Ut. P. & Lt.	3¾	4⅛	3¾	4⅛
U. S. Ind. Alco	53¼	53¾	52	52½
U. S. Steel	52	52½	51¾	51⅝
Vanadium	26¼	27	26⅜	26⅝
Western Union	56⅞	57¾	55½	57
Westinghouse	38½	39	38	38⅛
Woolworth	50⅛	51⅜	49¾	51⅜
Worth. Pump	26	26	26	26

Quebec Gold sur le Curb

Au total de 2,350,000, les actions de Quebec Gold Mining Corporation seront inscrites régulièrement sur le Curb de Montréal, lundi, le 9 du courant. La valeur paritaire de ces actions est de $1.00.

Les cours des grains

WINNIPEG, 7 avril. — La liquidation des derniers jours s'est continuée sur le Winnipeg Grain Exchange au cours des premières transactions d'hier matin. Les prix se maintiennent ensuite avec l'appui des courtiers maritimes et européens à des niveaux plus bas de 1-8 de cent.

La fermeture vit des pertes de 1-4 de cent.

Les cours ne varièrent que de 3-8 de cent. Mai cotait 67 3-8 ; juillet, 68 1-4; octobre, 70 cents. Il n'y avait pas de cote sur le blé d'exportation.

CHICAGO, 7 avril. — Le seigle se mit en évidence hier avec un saut de 1 3-8 cent par boisseau. La hausse du seigle est attribuable à la rumeur qui veut que les Etats-Unis élèveraient bientôt les droits sur l'importation du seigle. Le fait saillant du marché du maïs fut la nouvelle qu'un navire avait été nolisé pour le transport de 35,000 boisseaux de maïs à Buffalo, dès l'ouverture de la navigation sur les grands lacs.

Le seigle clôtura ferme; les autres céréales marquaient le pas. Le blé était en baisse de 1-8 en comparaison de la fermeture de jeudi; mai, 86 3-8—1-2; maïs, sans changement à 1-4 plus haut; l'avoine était sans changement à 1-8 plus haut et les denrées alimentaires cotaient jusqu'à 20 cents plus haut.

Rapport de Delaware & Hudson

Le chemin de fer Delaware & Hudson vient de publier son 104e rapport annuel. Au 31 décembre, 1933, le capital-actions émis de cette compagnie avait une valeur au pair de $51,573,900. Sa dette consolidée était de $58,875,450, pour une diminution de $265,400 durant l'année. Ses revenus bruts d'exploitation se sont élevés à $22,205,142, pour une diminution de $1,050,632 ou 4.52 p.c., par rapport à 1932. Soustraction faite des frais d'exploitation, il reste un revenu net provenant de l'exploitation du chemin de fer, de $952,025, en comparaison d'un déficit de $67,043 en 1932.

En 1933, le Delaware and Hudson, a subi un déficit global de $4,895,527, en comparaison de $5,424,899 l'année précédente.

Etat du Trésor américain

WASHINGTON, 6. — Voici quelle était la position du Trésor américain au 4 avril: Rentrées, $120,267,159.02; déboursés, $170,443,723.26; solde, $4,738,223,664.82. Reçus douaniers pour le mois, $2,397,582.33.

Rentrées de l'année fiscale (depuis le premier juillet) $2,338,660,668.24; déboursés, $4,967,705,250.62; (y compris $2,957,560,611.82 pour des déboursés d'urgence); excédent des déboursés, $2,629,044,582.38. Actif-or, $7,702,957,226.13.

ACTIONS DE MINES HORS-LIST

ACHETEES
VENDUES
COTEES

Demandes de renseignements sollicitées.

Département des hors-liste

F. O'HEARN & CO.

249, St-Jacques ouest
MArquette 8691

MONTRÉAL

QUEBEC PAVING Co. Ltd

6301 Ave du Parc — Montréal — DOllard 3515

Pavages en asphalte mélangé chaud et posé froid — pavages en béton — macadam de pénétration — Excavations — nivelage — ponts — égouts — tunnels — et conduites d'eau.

L'or et l'argent sont à la hausse à Londres

BOURSE de MONTREAL

Le marché a conservé son allure mixte une grande partie du jour. — Faible ralliement vers la fin. —Nickel fait une belle lutte.

Le marché a été plutôt faible et peu actif, hier, quoique quelques titres de spécialités aient clôturé en hausse après une ralliement de peu d'envergure tard dans l'après-midi. Le volume des transactions a été inférieur à celui de la veille et le "ticker" a pu se reposer pendant de longs moments.

Les reculs ne furent pas considérables ni en nombre ni en proportions. Canadien Pacifique, National Breweries, Brazilian Traction, Industrial Alcohol et autres accusèrent de légers gains. Alcohol a touché un nouveau bas à 15 1-4 avant de se rétablir à 15 5-8, cote à laquelle il a fermé en perte de 3-8. Alcohol "B" a perdu 1-4 à 14 3-4 et Hollinger a fléchi de .50 sous pour coter 17.50.

Canada Cement et autres étaient faibles et plus bas.

International Nickel a manoeuvré de façon différente et a réussi à cloturer avec un gain de .10 sous pour coter 27.70.

Transactions de la veille sur les Marchés des Grains

Cours du blé fournis par Thomson & McKinnon 360 St-Jacques, Ouest.

WINNIPEG

Blé—	Hier	Ouv.	Haut	Bas	Clôt
Mai	67⅝	67⅛	67¾	67⅛	67⅛
Juillet	68½	68½	68⅞	68⅛	68½
Octobre	70¼	70⅛	70¼	69¾	70
Avoine					
Mai	34½	34⅛	34¾	33¾	33¾
Juillet	35	35	35⅛	34⅛	34⅜
Octobre	35⅜	35	35⅝	34⅝	34⅝
Orge—					
Mai	40⅜	40⅛	40⅜	40	40
Juillet	41¾	41⅛	41½	40⅝	41
Octobre	42½	42¼	42½	42	42
Seigle—					
Mai	47⅞	48	48⅛	47¾	47¾
Juillet	48⅝	49⅛	49½	48⅝	49
Octobre	50¾	50¾			50¾
Lin—					
Mai	155⅛	155½	156⅛	153½	155
Juillet	154⅞	154½	155⅛	153⅛	154⅛
Octobre	153¾	153	154¾	152⅞	154½

CHICAGO

Blé—					
Mai	86⅞	86⅜	86¾	86⅛	86⅛
Juillet	86⅝	86⅛	86½	86	86⅜
Septem	86⅝	87	87⅛	85⅞	86⅝
Maïs—					
Mai	48⅞	48¾	48⅞	48⅛	48⅞
Juillet	50¾	50⅞	50⅝	50⅛	50¾
Septem	52¾	52⅝	53	52⅞	53
Avoine—					
Mai	32⅝	32⅛	32½	32⅛	32⅛
Juillet	33⅛	33	33⅛	32⅝	33⅛
Septem	33⅛	33⅛	33⅛	33	33¼
Seigle—					
Mai	58⅝	58⅞	60⅛	58⅞	60⅛
Juillet	60⅝	60¼	61⅝	60⅝	61⅝
Septem	62	62	63¼	62	63½

Investment Trusts

Cours fournis par Jenks, Gwynne & Co. 256 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs—	Offre	Dem.
American Composite Shares	3⅝	4⅛
American Founders Com	⅜	½
British Type Inv	.60	.85
Canadian Gold Trust	7½	8½
Fed. Cap. Trust	¾	
Fundamental Trust A		4¼
Fundamental Trust B	3⅜	
Insuranshares	1.36	1.46
United Gold Equities Can	2.54	2.82
Nat. Bond & Share	32½	33½
Supervised Shares	1.32	1.45
Calvin Bullock—		
Canadian Investment	3.45	3.65
U. S. Elec Lt. & P. A	12½	13¼
U. S. Elec Lt. & P. B	2.12	
do Voting	.89	
Nationwide Securities B	1.48	
do Voting	1.34	1.44
Can.-America Trust	2⅝	3¼
Can. Intern. Trust	4½	
Diversified Trustee B	7⅜	
Diversified Trustee C	3.25	3.55
Diversified Trustee D	4⅝	5⅛
First All Canadian Units	9⅝	10½
do 1945	7⅜	7¾
Independence Trust	2.21	2.49
Grouped Income Shares	4.15	4.50
Low Priced	5½	
Quarterly Income Shares	1.37	1.47
United Fixed	2⅛	2⅜
United Insurance Trust	1¾	2¼
United N. Y. Bank	3⅝	4⅛
United Oil Trust	5½	6¼
Distributors Group—		
North Amer. Trust 1953	1.88	
do 1955	2.44	
do 1956	2.42	
do 1958	2.55	2.80
Cumulative Trust Shares	4.14	
American Depositor—		
New Corporate Trist Acc	2.07	
do Distrub	2.00	
Five Yar Fixed Trust	4.10	
Old Corporate Trust Shares	2.34	

BOURSE de NEW-YORK

Marché fiévreux. — Manque d'enthousiasme. — Les gros spéculateurs dans la coulisse. — On craint toujours les projets de loi de Roosevelt.

NEW-YORK, 6. — Tous les marchés financiers semblaient atteints de la fièvre printanière, aujourd'hui, et l'enthousiasme, durant la plus grande partie du jour, était plutôt au diapason de basse taille.

Les titres-actions, les obligations et les grains furent tout juste fermes; l'argent et le coton, assez faibles et les caoutchoucs et cuivres quelque peu plus forts. Les courtiers, sans toutefois se faire baissiers, exprimaient l'opinion que les valeurs étaient "fatiguées". Les gros spéculateurs paraissent se tenir dans la coulisse et vouloir y demeurer tant que Washington n'aura pas statué sur la loi de contrôle de la Bourse.

Les titres des compag canadiennes se sont bien ma..tenus Dome, McIntyre, International Nickel et Canadien Pacifique furent pratiquement sans changement. Sur le Curb, Hiram Walker fléchit d'une fraction, mais Lake Shore s'améliora d'autant.

Les obligations canadiennes à 4 pour cent furent fermes et le dollar canadien égala sa cote de clôture de la veille au taux de 100.03 1-8.

Union Pacific gagne 1 point, Chesapeake Corporation avança de 2 points et quelques-uns des autres chemins de fer ont fléchi légèrement.

Consolidated Gas et Public Service de New Jersey perdirent environ un point chacun. General Motors et Chrysler faiblirent de même que DuPont, Seaboard Oil, U. S. Smelting et U. S. Industrial Alcohol.

Les autres, tels American Telephone, U.S. Steel, American Can, Montgomery Ward, Sears Roebuck, Union Carbide et American Tobacco "B" étaient pratiquement sans changement.

Transactions de la veille à la Bourse des Mines

Cours fournis par Crang, Burke & Co 222 Notre-Dame Ouest

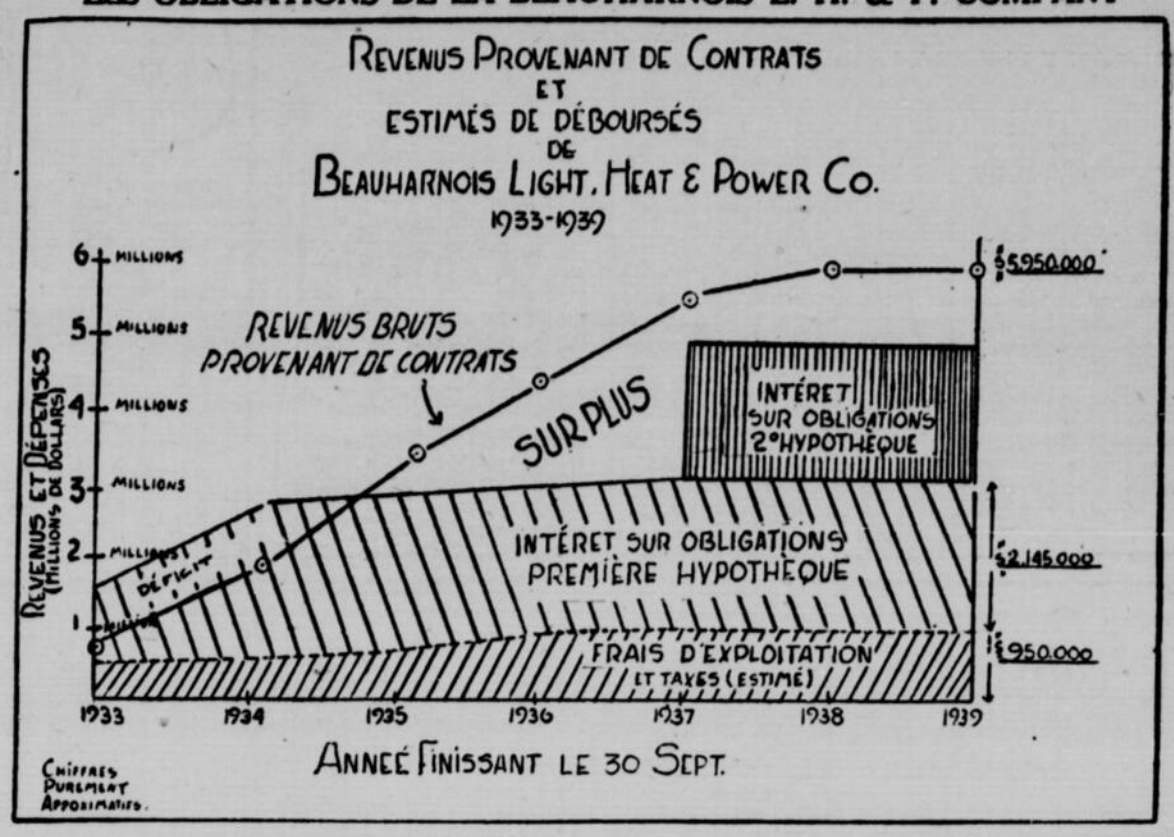
Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Acme	.29	.29½	.29	.29¼
Ajax Oil	1.18	1.20	1.15	
Ashley	1.15		1.12	
Bracloire	14.30	14.50	14.25	14.50
Barry H	.19	.20	.17	.20
Base Metals	1.72	1.75	1.72	1.75
B.C. Pioneer	13.60		13.25	13.50
Bobjo	.58	.60	.55	.58
Castle Tr	.68	..	.65	
C. Patricia	.74	..	.70	.74
Com. Fete	.09	..		..
Conlagas	2.30	..		..
Dome Mine	39.60	..	38.75	..
D. Explorers	.05	..		..
Falconbridge	3.65	3.85	3.65	3.80
Granada	.98	..	.96	.97
Hollinger	17.80	..	17.25	17.65
Howey Gold	1.25	1.30	1.25	1.30
Int. Nickel	27.85	27.90	27.70	
Kirk. Lake	.57	..	.62	.65½
Lake Shore	52.50	53.50	52.50	53.50
Macassa	2.80	2.90	2.60	2.70
C.-Malartic	.66½	.66½	.61	.65
McIntyre	48.00	..	..	..
Mining Corp	2.06	2.15	2.05	2.10
Moffatt P	.08	..	.07½	.07¾
Nipissing	2.35	..	..	..
Noranda	41.85	42.75	41.85	42.75
Premier G	1.35	1.38	1.35	1.38
Reno Gold	1.16	..	1.10	1.10
Reid Authier	1.10	1.15	1.02	1.13
San Antonio	3.77	4.00	3.75	3.96
Sherritt G	1.20	1.24	1.20	1.24
Siscoe	2.40	2.47	2.36	2.46
Stadacona	.24½	..	.23½	.24
Sud. Pasin	1.71	1.82	1.71	1.78
Sylvanite	2.93	3.05	2.86	3.04
Thompson	.51	.55	.49	.55
Teck Hugh	7.40	7.45	7.25	7.45
Towagmac	.72	..	.60	..
Waite Amu	1.33	1.37	1.32	1.32
Wright Har	9.05	9.65	9.40	9.65
Wayside	.42	..	.40	..

SUR LE CURB

Les titres aurifères, particulièrement les plus haut cotés, se ressentirent des prises de profit à l'ouverture du Curb, hier matin. Des reculs prononcés furent enregistrés à midi. Lake Shore fut un des principaux perdants avec une perte de $1.80 à $52.25, tandis que Noranda tombait de .65 cents à 41.60; Teck Hughes de 0.40 à $7.52 et Wright Hargreaves de 15 cents à $9.60. Siscoe, Read Authier, Lebel et quelques autres étaient plus faibles. Greene Stabell et Cartier Malartic étaient légérement en hausse.

Parmi les titres divers, Regent Knitting perdit 1-2 à 5 1-4 et Distillers Seagram la même somme à 19 3-4. Walkerville ne bougea pas.

LES OBLIGATIONS DE LA BEAUHARNOIS L. H. & P. COMPANY



Les obligatoins 5½ p.c. Beauharnois Light, Heat and Power Company, première hypothèque, amortissables, offertes à 95.50 et intérêts courus, pour rapporter 5.79 p.c; fournissent une excellente occasion de placer ses fonds dans une des principales entreprises d'utilité publique au Canada.

Cette compagnie produit maintenant et fournit l'énergie électrique, par contrats à long terme, à la Commission Hydro-Electrique d'Ontario et à la Montreal Light, Heat and Power Consolidated. Cette dernière est intimement liée à la Beauharnois Light, Heat and Power Company, ayant fait l'acquisition d'une part substantielle des intérêts de cette compagnie lors de sa réorganisation.

L'estimé des revenus, pour l'année finissant en 1935, provenant des contrats mentionnés ci-haut, lesquels augmenteront jusqu'en 1938, est de $2,737,000. — D'autre part le montant requis pour l'intérêt sur ces obligations est de $2,200,000. — On estime, qu'en 1938, les revenus provenant de la vente des 400,000 ch. v., d'après ces contrats, s'élèveront à $5,000,000.

Wood Gundy Co. Limitd.

Dans le monde de l'assurance

M. CHARLES F. HOHLSTEIN, bien connu dans le monde de l'assurance sur la vie, est gérant à Montréal, depuis 1919, pour la Great West Life Assurance Company dont les bureaux sont situés dans l'immeuble Drummond.

Valeurs Minières Hors-Listes

Cours fournis par Trudeau & Cie 203 Notre-Dame, ouest.

Valeurs—	Offre	Dem.
Adanac	.30	.34
Arntfield	.75	.85
Beattie	1.20	1.25
Buffalo Ankerite	1.60	1.70
Can. Pandora	.28	.33
El Bonanza	.27	.30
Glenora	.48	.53
Gabrielle	.60	.65
Gunnar	1.47	1.54
Herbin Lake	16.00	21.00
Kenty		.95
Lamaque	2.25	2.60
Little Long Lac	4.90	5.00
MacLeod Cockshutt	.60	.64
Manitoba & Eastern	.22	.24
Mecca		.23
Montgomery Ackerman	.31	.44
McCarthy Webb		.13
Normetals		.55
O'Connell Gold	.39	.44
Pickle Crow	.88	.91
Silver Valley		.10
Smelters Gold	.38	.41
Tashota	.07	.09
Tiblemont Island		.31
Toburn	1.55	1.65
Wingold	.42	.44
Young Davidson	.36	.40

Le Japon fixe le prix de l'or

TOKIO, 7. (P.A.) — A partir d'aujourd'hui, le trésor japonais achètera l'or domestique à raison de 11.09 yens par momme (0.12606 d'once). Le prix japonais de l'or est d'environ $28.35 l'once.

au Marché Bonsecours

Voici une liste des prix des denrées alimentaires sur le marché Bonsecours ce matin

Prix du gros, fournis à "La Patrie" par la maison S. E. Mallette, 61 Marché Bonsecours.

FRUITS

Oranges Jaffa Navels, $4.50 à $5.
Oranges Sunkist Navels $4. à $5.50
Citrons Red Ball, Calif., $4.50 à $5.00.
Citrons Sunkist, $5.00 à $5.50.
Citrons Messine, $4.00 à $4.50.
Pamplemoussee Floride, $5.50 à $6.
Poires boites, $3.50 à $3.75.
Bananes, 1-2 rég. $1.75 à $2.25.
Bananes, 1 rég. $3.00 à $3.50.
Cocos sac, $4.00 à $4.50.
Raisins, la boite $3.50
Tomates Cuba, $2.75 à $3.00.
Tangerines, $2.75 à $3.00.
Ananas, $4.00 à $4.50.
Fraises Floride, le casseau, 16c à 17c.
Cocos $4.50 à $4.75.

LEGUMES

Oignons Espagnols, $3.00 à $3.25.
Salade frisée, Montréal, $1.50 à $2.00 et $3.00
Epinards, boisseau, $1.40 à $1.50.
Aubergines, $7.50 à $8.00 le crête.
Piments verts et rouges, douz $1.00.
Choux canadiens, $1.50 à $2.00.
Choux nouveaux, 1-2 crête $3.75 à $2.00.
Choux nouveaux, le gros crête, $3.50 à $4.00.
Persil, douz., 75c à 80c.
Poireaux, le paq., 25c à 30c.
Concombres nouveaux, la douz., $1.50 à $1.75.
Choux-fleurs, le crête, $2.00 à $2.25.
Céleri, Chuh Vusta, $4.00 à $4.50.
Ail, la livre, 6.15.
Betteraves nouvelles, le crête $2.50 à $3.00.
Pois verts, le crête, $3.25 à $3.50.
Patates No 1, poche, local, 85c à $1
Patates Montagnes Vertes, N.B., $1.15 à $1.20
Patates sucrées, le panier, $2.50 à $2.75.
Patates Montagnes Vertes, Québec, $1.10 à $1.15.
Salade Iceberg, crête, $3.50 à $4.50.
Champignons la lb. 18c à 25c.
Fèves jaunes, $3.50 à $3.75.
Fèves vertes, $3.50 à $3.75.
Carottes nouvelles, $3.75 à $4.00
Carottes en sac, 85c à $1.00.
Navets en sac, $1.00 à $1.50.
Betteraves en sac, $1.00 à $1.25
Panets, $1.00 à $1.25.
Oignons rouges, Ont., 50 livres, $0.90 à $1.00; 100 livres, $2.00 à $2.25.
Oignons Rouges Can. $1.10 à $1.25
Echalottes, la doz. 55c à 60c.
Rhubarbe, boîte, $1.35 à $1.40.
Atocas, $3.75 à $4.00.
Asperges, le crête $3.50 à $4.50.
Cocos, $4.50 à $4.75.
Radis, le crête, $3.50 à $3.75.

POMMES EN BARILS

Spy Northern No 1, $4.00 à $5.00.
Golden Russett, No 1, $4.50 à $5.50.
Baldwin, No 1, $4.00 à $5.00.
Starch, $4.00 à $4.50.
McIntosh, en boîte, $2.50; en minot $2.00 à $2.25.
Ces prix sont sujets aux variations du marché.

PRIX DES VIANDES

Prix de détail, fournis à la "Patrie", par Alfred Richard, boucher, marché Bonsecours, viandes de premier choix:

Rôti de porc frais, la lb 024

Sirloin steak	0.25
Steak round	0.30
Jambon la livre	0.24
Fesse de veau	0.18
Queue de boeuf, la lb	0.10
Boeuf salé, poitrine, la lb	0.10
Ronde de boeuf	0.20
Rognons de boeuf, la lb	0.20
Rognons d'agneau, la douz	$1.00
Cervelles de veau, chacune	0.10
Filet de boeuf	0.70
Cervelles d'agneau, chacune	0.05
Langues salées	0.32
Pattes de veau, la lb	0.12
Tête de veau	0.18

PRIX DU POISSON

Prix du gros fournis à la "Patrie" par la maison D. Hatton & Compagnie, rue Bonsecours, sujets aux variations du marché.

POISSON FRAIS ET SALE

Haddock	0.07
Crevettes, le gallon	2.00
Filets de morue sans arrêtes en boite de 30 lbs, la lb	0.10
Morue séchée, en paquets de 100 lbs la lb	0.08
Morue salée, moyenne, la lb.	0.06
Morue salée, large, la lb	0.07
Carelets	0.11
Morue étêtée	0.09
Huitres en mesure, le gallon	2.00
Maquereau frais	0.07
Hareng frais	0.06
Brochet, la lb	0.10
Flétan gelé	0.16
Anguille	0.10
Saumon gelé	0.16
Filets	0.13

Prix des Denrées

Cours fournis par H. Dubois & Compagnie, 277 St-Paul Est.

OEUFS

Oeufs A. St-Dominique	.23
Oeufs A. gros	.22
Oeufs A. Poulets	.20
Oeufs A. médium	.21
Oeufs C.	.18

BEURRE

En bloc d'une livre No 1	.33
Solide No 1	.32

SAINDOUX

Pur, seau 20 livres la lb	.11
Pur, tinette 60 lbs, la lb	.10½
Pur, bloc d'une livre	.19½
Composé, 20 lbs la lb	.10
Composé, 60 lbs, la lb.	.09½
Composé, bloc d'une livre	.09½

FROMAGE FORT

Fort, 80 livres, la lb	.18
Fort, morceau, la livre	.20
Fort, 5 lbs la lb	.22

FROMAGE DOUX

Doux, 80 livres, la lb	.14
Doux, morceau, la livre	.14½
Doux, 5 livres, la lb	.15

POIS

Canadien, le minot	2.2
Importé, le minot	3.8

HARICOTS

Canadien, le minot	1.6

SIROP D'ERABLE

Sirop d'érable, le gallon	1.80

JEANNOT LE MALIN

L'esclavage, un fléau social invaincu

(Service spécial à la "Patrie")

L'esclavage ! ce mot représente une chose qui semble si loin de nous, si loin de notre Canada, que, à moins de faire un effort réel pour y penser, on a peine à réaliser qu'il existe encore, dans un siècle où la liberté de l'individu est à ce degré primée qu'il en a non seulement usé, mais abusé dans tant de circonstances diverses.

Mme T.-L. FREMONT

Mme Fremont

Pourtant l'esclavage existe encore et avec lui un fort contingent de souffrances si inhumaines. Je me permets de résumer ici bien sommairement, un article écrit par Sir John Harris, secrétaire général de la société contre l'esclavage et pour la protection des indigènes, à Londres.

Il y a maintenant juste un siècle qu'un groupe d'hommes remarquables s'est réuni, à Paris, pour discuter les moyens d'abolir l'esclavage. C'étaient le Duc de Wellington, Talleyrand, Metternich, lord Castlereagh, et William Wilberforce. A cette époque, ce qui fut fait pour l'abolition de la propriété et du commerce des esclaves s'appliqua pratiquement qu'aux états européens et américains. C'est en 1834 que la Grande Bretagne décida de libérer tous les esclaves qui pouvaient se trouver dans les Dominions de cet empire.

D'après des statistiques, il existe encore au moins cinq millions d'êtres humains, dans le monde, qui subissent l'esclavage sous ses différentes formes. On ne les appelle pas tous esclaves, mais aussi "péons", donnés", "adoptés", "donnés en gages", mais toutes ces formes ont un point commun, c'est qu'elles font de l'individu une propriété, sans aucune espèce de droits individuels. Cette année 33-34, une nouvelle convention contre l'esclavage vient d'être réformée à la Société des Nations, et la définition de l'esclavage telle que recommandée par le gouvernement français est la suivante: "L'Esclavage est l'état ou condition d'un individu sur lequel s'exercent les attributs du droit de propriété."

Un des crimes de cet état signifie, par exemple, en Afrique Centrale, la capture de douze millions d'être humains dont trois millions périssent pendant le trajet vers les côtes, et trois autres millions périssent pendant le trajet vers les côtes, et trois autres millions sur les bâteaux pendant les traversées. Toujours en Afrique Centrale il y avait le meurtre en masse, les mauvais traitements et les tortures infligées aussi bien sur les bâteaux qui transportaient les esclaves que dans les plantations d'outre-mer.

Mais chez les esclaves, hommes et femmes, le principal fardeau des souffrances pèse sur la femme qui, au point de vue esclavage, offre une plus grande valeur que l'homme à cause de la reproduction, car on l'assigne à qui on veut et ses enfants ne lui appartiennent pas, ils sont la propriété du maître qui augmente, ainsi son capital humain. C'est la souffrance poignante des femmes de devoir subir n'importe qui et d'être séparées de leurs enfants dont la vente s'effectue sans pitié. Même à l'heure actuelle il se tient encore des marchés d'esclaves. A La Mecque, par exemple, ce marché se tient généralement dans une rue conduisant à l'une des grilles de la grande Mosquée. Tout le long de la rue, sont disposés des bancs et des tables de pierre, des hommes et surtout des femmes sont placés sur les tables pour la traite. La coutume veut que les femmes soient voilées, mais des mesures sont prises pour permettre une inspection plus intime des esclaves, dans une maison voisine.

Un des traits caractéristiques de l'esclavage est que l'un de ses buts directs est la production d'enfants en vue du marché. Il en est fait mention dans un ancien "rapport mensuel" d'une plantation de canne à sucre des Indes Occidentales, en date de 1832, où l'on trace un bilan du sucre et des femmes enceintes; le gérant informait sa maison mère, en Ecosse, que l'année avait été mauvaise pour les "femmes enceintes".

Un des rapports modernes les plus scientifiques, sur l'esclavage a été donné par M. Marcel Griaule, savant français chef de l'expédition Dakar-Djibouti, et dans ce rapport qu'il fit du voyage accompli de la Sénégambie à la Mer Rouge, il rapporte la méthode par laquelle les Abyssines sont employées à la reproduction. En fait, de même que l'on met le détail à la reproduction, de même, chez les esclaves, on assigne un homme à une femme, afin que leur rejeton vienne s'ajouter au bien de leur maître." Une missionnaire de la "Church Missionnary Society" écrit que dans son district on peut se procurer des fillettes de 10 ans au prix de 5 chillings.

On frémit d'indignation lorsqu'on lit les rapports de ces conditions barbares dans lesquelles sont encore tenus un certain nombre d'êtres humains. Combien on réalise la nécessité de populariser la connaissance de ces questions internationales, traitées par des experts, mais qui ont besoin de l'appui et de la sympathie de l'opinion publique, afin de devenir le levier qui permettra la levée effective de cette main-mise brutale sur une portion de l'humanité. Ces pauvres gens sont impuissants à s'aider eux-mêmes: ils ne savent pas et ils ne peuvent pas s'aider. C'est à ceux qui se prétendent civilisés à agir en faveur de leurs frères misérables.

En 1925, les nations s'engagèrent formellement à abolir universellement l'esclavage, sous toutes ses formes; en 1933-34, la Société des Nations institua une Commission d'experts pour veiller à l'exécution de ces mandats internationaux. Mais évidemment la tâche est encore très lourde.

Le Conseil International des Femmes qui doit se réunir à Paris, en juillet prochain, a mis cette question à son programme pour discussion, à une de ses assemblées publiques. Il n'est pas surprenant que des femmes heureuses et libres tendent spontanément et généreusement la main à d'autres femmes, mères sacrifiées et brutalisées. C'est une des si nobles caractéristiques de la vie internationale de considérer, dans une claire vision, le monde dans son ensemble, et ayant vu et pris contact avec les grandes plaies sociales, s'organiser scientifiquement, méthodiquement et charitablement pour les panser.

Thais Lacoste FREMONT.
Avril 1934.

BIENVENUE!

Voici de quelle façon un jeune Japonais souhaita la bienvenue à un photographe américain qui se permit de le taquiner un peu. Cette photo fut prise à Terminal Island, dans le port de Los Angeles, un district occupé exclusivement par des Japonais.

LE NOMBRE DES MINES D'OR VA DOUBLER ICI

Le service des ressources naturelles du Canadien National croit probable que le Canada verra doubler le nombre de ses mines d'or en exploitation cette année. Au commencement de 1933 il y avait 28 de ces mines au Canada et à l'heure actuelle il y en a 47, mais on s'attend que le nombre soit porté à 80 ou 90 avant la fin de l'année.

A l'heure actuelle 30,189 tonnes de minerai aurifère passent chaque jour par les raffineries canadiennes. On estime à $115,000,000 la production d'or de 1934.

Les ingénieurs miniers croient que le Canada possède la plus grande réserve d'or après l'Afrique du Sud et que le Manitoba, l'Ontario et le Québec constituent une seule grande région aurifère.

Chef d'état-major

RIGA. — Le général Hartmann, ancien officier des armées du Tsar, vient d'être nommé chef d'état-major de l'armée lettone. Agé de 45 ans, le général a suivi après la guerre les cours de l'Ecole de guerre de Paris.

Chronique de BRIDGE par Rosaire Prieur

Fin temporaire des concours hebdomadaires. — Retraite prochaine du chroniqueur. — Un conseil par jour.

Le chroniqueur, prévoyant une importante modification de son programme, cessera, du moins pour un temps, la publication des problèmes de concours. Il complètera cependant les solutions des problèmes déjà publiés et distribuera les primes à tous les participants.

A cette occasion, il remercie bien sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès des concours hebdomadaires de la "Patrie"; il conserve de chacun de ces vaillants adeptes un sympathique souvenir.

Par la retraite, qu'il prévoit, le chroniqueur n'a nullement l'intention de faire ses adieux; ce sera déjà assez pénible pour lui de dire au-revoir aux lecteurs de la "Patrie".

APPLICATION D'UN PRINCIPE

L'examen du jeu que nous illustrons dans cet article indique au demandeur que l'attaque du 10 de coeur met en danger le modeste contrat qu'il a entrepris.

Il constate la perte probable de deux coeurs, trois carreaux et un trèfle; les adversaires épuiseront vite les atouts du mort avant de permettre la coupe du carreau ; sud doit donc affranchir le trèfle en laissant filer le premier, en prenant le deuxième avec l'as, et en coupant le troisième. Il défaussera par la suite de sa main; soit des coeurs ou des carreaux, suivant l'attaque du côté opposé au second tour.

TABLEAU

	♠ R V 2 ♡ 7 6 3 ◇ 7 4 ♣ A 9 8 7 4	
♠ 10 9 3 ♡ R V 4 2 ◇ R V 8 ♣ R V 3	N O E S	♠ 6 4 ♡ D 9 8 ◇ A D 10 5 3 ♣ D 10 6
	♠ A D 8 7 5 ♡ A 10 5 ◇ 9 6 2 ♣ 5 2	

Sud est donneur.
Les enchères :

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♠	passe	2 ♠	passe
passe	passe		

Ouest attaque du 10 de pique.

PRINCIPE

Lorsque le demandeur compte sept cartes réunies dans les deux mains de son camp dont l'as et quatre petites cartes au mort et deux dans sa main; il doit, s'il n'a qu'une seule rentrée au mort, laisser faire aux adversaires la première levée de la couleur.

UN CONSEIL PAR JOUR

Le "Bridge Illustré", la seule publication bridgesque française en amérique paraitra mardi le 10 avril prochain.

Abonnez-vous sans retard, c'est la grâce que le chroniqueur vous souhaite.

Rosaire PRIEUR.

Oukase

BERLIN. — Le gouvernement a interdit d'arborer à titre privé, des drapeaux et des insignes aux couleurs tchécoslovaques.

Cette mesure, dit une note officielle, a été prise en raison du fait que les autorités de Tchécoslovaquie poursuivent quiconque arbore, à titre privé, les couleurs allemandes noir, blanc, rouge, et l'emblème de la croix gammée, symboles nationaux du Reich.

VISITEZ TORONTO

— et retirez-vous à l'hôtel Victoria, sis au centre de la ville, rue Yonge, à proximité de la gare Union, des grands magasins, théâtres, en plein district des affaires. Taux à partir de $2 par jour. Plan américain ou européen.

Hôtel Victoria
56, rue Yonge — Toronto.

Apprenez le Bridge-Contrat

Le plus beau jeu de cartes

La manière la plus simple d'apprendre le bridge-contrat, le jeu aujourd'hui le plus en vogue et le plus scientifique, est encore par l'étude des enseignements donnés par les experts.

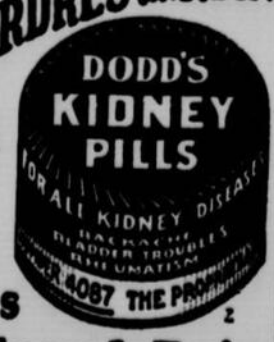
La méthode la plus simple, la plus facile et la plus compréhensible est préconisée par un des nôtres.

Achetez le livre

"La Science et la Logique du Bridge-Contrat"

par Lorenzo Lapointe
expert canadien-français bien connu.

Ce livre est en vente chez:
T. Eaton Co. Ltd.,
Ste-Catherine Ouest
Dupuis Frères Ltée
Ste-Catherine Est
Granger & Frères
Notre-Dame Ouest
et à QUEBEC
Dans tous les établissements Jos Côté, Limitée.
DEUX EDITIONS:
Edition de luxe . . $1.50
Edition spéciale 95

Pour tous les **DÉSORDRES du REIN**
prenez les


Pilules Dodd pour le Rein

VISITE D'UN CAMP DE SANS-TRAVAIL PAR LE CARDINAL VILLENEUVE

QUEBEC, 7. — (P. C.). — Son Eminence le cardinal Villeneuve a rendu visite hier après-midi aux trois cent cinquante pensionnaires du camp de concentration de la citadelle. La réception s'est déroulée dans la grande salle de récréation. Les officiers du camp étaient tous présents, et une magnifique réception fut offerte au distingué visiteur.

Le cardinal a remercié ceux qui le recevaient ainsi et il a eu des paroles de réconfort pour les jeunes gens qui ont été atteints par la crise. Il leur a recommandé d'être fidèles à leurs devoirs religieux. "La religion ne donne pas à manger, vous dira-t-on, déclare son Eminence, mais moi je vous réponds qu'elle donne la confiance, l'espérance, la force et la volonté et avec cela, vous saurez triompher des obstacles qui se sont dressés sur votre chemin". M. Onésime Gagnon, C.R., M.P., était présent à la réception.

REVUE IMMOBILIERE POUR CETTE SEMAINE

Les ventes se sont chiffrées à $567,320. — Trente transactions effectuées.

Les transactions immobilières au cours de la semaine qui vient de s'écouler furent au nombre de 30, représentant une somme de $567,320. C'est ce que révèle le rapport hebdomadaire de la Chambre de l'immeuble qui nous est communiqué par son secrétaire.

	Lots vagues No.	Valeur	Construction No.	Valeur
A Montréal	11	6,706	65	$347,424
Municipalités suburbaines	19	19,214	21	193,976
Total	30	25,920	86	541,400
			20	25,920
			116	567,320

Suivent les principales transactions de la semaine.

1131, 1133 Bouleva-d St-Joseph E. Jean L. Charest à Emile Massicotte $25,000

90 Chemin Ste-Catherine, Jack Siminovitch à Mme Saul Cohen $13,250

23 Chemin Edgedale, Sam. W. Ogivie à Reginald Wm. Nash $13,250

Van Horne, Jos. Guidazio à Ed. Henri Lanthier $13,000

141, 143b Demontigne E., 1151, 1153 Hôtel de Ville, Succession de Mme Zéphirin Pesant à Mme Alma Dagenais $11,000

LES PRIX D'ACTION

(Suite de la page 27)

donnent vers un idéal: l'agriculture et la "petite ferme" gestes renouvelés au rythme des anciens; l'art, langage plus éclatant que celui qui passe sur nos lèvres parce qu'il s'exprime au grand jour dans la perpétuité de la forme; la prière qui, depuis le passé, nous porte jusqu'à Dieu. La refrancisation—sans cédille—est au prix de ces constantes découvertes. En vain changera-t-on les enseignes, si l'on n'a gardé les esprits et les coeurs, on n'aura rien fait. Refranciser, c'est renaitre à la civilisation française et en retrouver les traits profonds: c'est parler, bâtir, vivre, manger à la canadienne, c'est-à-dire, à la française. Il ne s'agit pas de copier qui que ce soit, mais de nous refaire la tête, le goût et l'estomac, pourvu, comme le craint Olivar Asselin, qu'il "ne soit pas trop tard".

LE CIVISME

On dit que nous sommes des individualistes, préoccupés avant tout de nos intérêts propres, et très peu des intérêts communs. C'est la vérité.

Nous avons cependant un goût prononcé pour la politique, m'objectera-t-on: il n'est pas de période plus enfiévrée que celle où s'agite une campagne électorale.

Mon Dieu! ces mouvements manifestent tout de même un certain sentiment de la chose publique; mais combien court, le plus souvent, et borné à des faits d'un jour ou à des luttes dont dépend surtout le sort d'un parti. Bref, nous sommes des électoraux, si j'ose dire, et non pas des politiques.

Serait-il possible de corriger un si déplorable défaut ou, en d'autres termes, de former des citoyens, conscients de leur rôle, mieux au courant de leurs devoirs, plus ardents pour le bien de tous.

Cela revient à se demander si l'on peut enseigner la civilité, ou, comme on dit aujourd'hui, le civisme. Je le crois.

Il y a, à vrai dire, deux méthodes. La première utiliserait l'enseignement pour inculquer le devoir social, pour en nourrir la volonté, en éclairer l'esprit.

Si on mêle l'histoire du Canada à ces constatations, on établira un lien dans l'esprit des enfants, et on leur fera connaitre **l'âme du pays** en même temps que son armature.

Je retiens ces mots: **en y mêlant l'histoire du Canada;** ce qui revient à recommander que l'enseignement de l'histoire porte aussi bien sur l'évolution des institutions du Canada français que sur les faits d'intérêt politique ou militaire.

Il y aurait lieu de la simplifier et de l'amplifier tout à la fois, afin d'en tirer **des idées générales,** propres à notre conduite.

A mon sens, l'économie politique doit être installée dans l'Ecole, non pas à une place d'honneur, si on la juge indigne de cette attention, mais parmi les utilités, les impérieuses utilités.

L'Economie politique n'est pas une panacée, tout le monde en convient; du moins est-elle un de ces toniques dont on dit qu'ils ne font pas de mal. Nous en avons besoin pour mouvoir nos volontés afin que, parlant le même langage et remuant les mêmes idées, **nous tombions d'accord sur la défense de notre dignité.** La diffusion intense de la Science économique et sociale, surtout sous ses formes les plus simples, sous ses aspects les plus familiers, refuserons-nous ce moyen de renouveler nos énergies?

Pour mener à bien ce programme, des réformes "parapédagogiques" seraient sans doute à souhaiter:

Des manuels, où leurs auteurs ont mis toute leur bonne volonté, mais qui gagneraient à être moins "nourrices sèches" et à s'égayer au contact d'un art plus affiné;

Des bibliothèques, où le maître, de qui on exige beaucoup, puiserait le surcroit que tout enseignement requiert;

Des pédagogues formés dans les Ecoles normales mieux averties, ou munies des facilités qu'elles réclament à bon droit;

Un bureau central résolu à découvrir chez les franc-tireurs qui l'assaillent la vision nette des intérêts nationaux;

Enfin, — mais j'aborde ce dernier point avec respect — un Conseil de l'Instruction publique revêtu de pouvoirs plus étendus et qui s'occuperait davantage de pédagogie.

Honneur au livre français

On lui fait une large place à l'exposition du livre catholique à New-York.

NEW-YORK, 7—(Spécial à la "Patrie") — Les ouvrages d'une douzaine d'auteurs français et d'un grand nombre de maisons d'édition de France s'étaleront à la conférence et à l'exposition du livre catholique qui aura lieu au Centre Club, 120, Central Park South, New-York, les 9, 10 et 11 avril.

M. Gabriel Beauchesne, président du Cercle de Librairie, a présidé à l'excellent choix des volumes.

Les auteurs dont on exposera les oeuvres sont Péguy, Paul Claudel, ancien ambassadeur français aux Etats-Unis; François Mauriac, Georges Goyau, Louis Bertrand, le père Lhande, le cardinal Verdier, Jacques Rivière, René Bazin, Henry Bordeaux, Guy Huysmans et Jacques Maritain. Le club du livre français de New-York coopère en cela avec le club du livre catholique, à la demande de cette dernière organisation.

En plus des éditeurs qui ont fourni les livres exposés à la conférence, plusieurs maisons publiant des revues et magazines ont donné un grand nombre de copies de leurs éditions qui seront distribuées gratuitement aux visiteurs.

Une grève en France

PARIS, 7, (P.A.) — Les communistes de l'union postale ont lancé un appel hier pour la tenue d'une grève d'une heure, vendredi, le 13 avril prochain, afin de protester contre le décret du président du conseil M. Gaston Doumergue, relativement à une diminution de salaire pour les fonctionnaires. Les communistes ont fait appel à tous les employés, mais particulièrement aux employés de chemins de fer, pour accomplir ce "premier pas dans une lutte à en finir" contre le décret de Doumergue. Les communistes demandent de "l'action et de l'action partout."

REVOLTE

PARIS, 7. (P.A.) — De courtes grèves accompagnées de violents discours ont eu lieu dans les bureaux du gouvernement, hier, pour protester contre la réduction des salaires. Les chefs étudient en ce moment un plan de grève générale qui paralysera la France toute entière. Les syndicats sont impatients et veulent agir, mais les chefs se montrent prudents. Ils savent d'ailleurs que durant ce temps la révolte fermente dans tous les milieux.

Incendie dans un sanatorium

QUEBEC, 7. — (P. C.). — Le sanatorium Talbot, situé dans la côte de Petit-Pré, à l'extrémité de l'Ange Gardien, a été la proie des flammes, hier après-midi. Le feu a été causé par des fils électriques et il a pris si rapidement que l'on a eu juste le temps de sauver les quatre personnes qui s'y trouvaient en repos. Mlle Talbot, la surintendante, a été légèrement brûlée en se portant au secours d'une patiente. Les dommages sont estimés à $7,000.

LE REICH ET LE VATICAN

(Suite de la page 25)

quoi des négociations ont été entamées.

BERLIN, 7. (P.A.) — Une lettre de l'évêque de Osnabrueck a révélé hier que des négociations étaient devenues nécessaires entre le Vatican et le gouvernement allemand pour assurer la paix entre les catholiques et les nazis.

L'évêque demande aux catholiques d'attendre l'issue des négociations et de prier pour leur succès. On annonce de plus que le vice-chancelier Franz von Papen est à Rome et qu'il discute actuellement avec le Saint-Père et le premier ministre Mussolini.

Dans la lettre pastorale, il est fait allusion au concordat signé entre le Vatican et Berlin et qui doit être respecté. Cependant, chaque jour, la persécution des nazis contre les catholiques devient de plus en plus grave.

L'ARGUMENT AD HOMINEM

ARNPRIOR, Ontario, 7. — (P. C.). — Le maire C. Mulvihill expliquait hier à un contribuable non satisfait que la ville ne pouvait faire mieux pour l'entretien des trottoirs, lorsque soudain, il glissa, tomba sur la glace vive et se brisa l'épaule.... On dit qu'il partage maintenant l'ire du contribuable.

POUR LA COLONISATION

QUEBEC, 7. (Presse canadienne).—Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve publie une lettre circulaire dans la "Semaine Religieuse", organe du diocèse, dans laquelle il demande au clergé d'appuyer la Société de colonisation du diocèse de Québec. Cette société a pour but d'encourager le retour à la terre et d'aider les colons même quand ils seront établis.

Son Eminence demande aux fidèles d'aider cette société par des dons en argent et en marchandises de toutes sortes. Les besoins des nouveaux colons sont grands, et ils manquent surtout d'habits et d'outils. La Société de colonisation du diocèse de Québec est attachée au collège de Ste-Anne de la Pocatière.

En faveur de James Fahey

Au cours de sa réunion tenue hier la "Prisoners Welfare Association" de Montréal a adopté une résolution de sympathie en faveur de James Fahey, ce fermier de l'Alberta qui a été arrêté à la demande des autorités américaines pour une évasion datant d'il y a 24 ans après avoir mené une vie exemplaire depuis.

Tué accidentellement

Le coroner adjoint Pierre Hébert a rendu aujourd'hui un verdict de mort accidentelle dans le cas d'Isidore Pépin, 65 ans, domicilié à Saint-Jérôme, décédé hier matin à l'Hôtel-Dieu après avoir été blessé par un boeuf furieux le 3 avril dernier.

DES ALLEMANDS ONT COMPLOTE POUR FAIRE SAUTER LE BLACK TOM

NEW-YORK, 7. (P.A.) — Un affidavit obtenu en Irlande de James Larkin, chef ouvrier déportée en 1922 pourrait jouer un rôle important dans le règlement de la question de la responsabilité de l'explosion du "Black Tom" incident qui a contribué à pousser les Etats-Unis à participer à la Grande Guerre.

L'explosion détruisit 300 wagons de munition à un terminus de chemin de fer à Jersey-City, New-Jersey, le 29 juillet, 1916. De plus quatre personnes furent tuées et des centaines, blessées. La commission des réclamations germano-américaine renvoya la cause en 1932. L'une des principales compagnies demanderesses était la Canadian Car and Foundry Corporation, de Montréal.

Il se peut que la cause soit rouverte, cependant, à la suite de nouvelles preuves que l'on vient d'obtenir. Une pétition à cet effet a été présentée en décembre dernier, devant le juge Owen J. Roberts.

L'affidavit de Larkin, d'après le "World-Telegram", révèle qu'un homme qui joue actuellement un rôle prépondérant aux côtés d'Hitler, a été l'agent de l'explosion du "Black Tom".

Larkin a entendu des Allemands discuter les plans de cette explosion et on lui a même dit qu'il s'agissait d'ordres venus directement de Berlin.

Un marchand a pu sauver sa caisse

Armé d'une pièce de bois dont il se servait comme d'un revolver un bandit solitaire a hier soir attaqué M. Isaac Abrahamson, propriétaire d'un magasin situé au numéro 628 rue Burnside. Il exigea le contenu de la caisse.

M. Abrahamson décida de résister et parvint à mettre le bandit en fuite, mais non sans avoir reçu plusieurs coups de bâtons sur la tête. La victime fut transportée à l'hôpital Général où les médecins durent lui faire quatre points de suture.

Vente des Douanes

Le soussigné a reçu instruction de **M. ARTHUR LAING**, percepteur du revenu national, division des douanes et de l'accise, pour le port de Montréal, de vendre aux enchères, **à L'ENTREPOT D'EXAMEN, 105, RUE MCGILL, MONTREAL,** les

LUNDI et MARDI, 16 et 17 AVRIL, 1934

Les effets suivants d'après catalogue: —

EFFETS NON RECLAMES DE MESSAGERIES
MARCHANDISES EN DOUANE DEPUIS PLUS DE DEUX ANS

EFFETS NON RECLAMES DE FRET
DIVERS ET ARTICLES SAISIS

CONDITIONS COMPTANT — Un dépôt de 25% sera exigé lors de l'adjudication de chaque lot.

HEURES DE VENTE — 10 A.M. à 12.30 P.M. — 1.30 P.M.

On peut obtenir **CATALOGUES** au bureau du commissaire-priseur, 1240, rue de l'Université, et à l'entrepôt d'examen, 105, McGill.

WALTER M. KEARNS,
Commissaire-priseur du Roi.

Moteurs Électriques

NE FERMEZ PAS

Nous pouvons vous prêter un moteur pour tenir votre établissement en opération, pendant que nous faisons vos

REPARATIONS

FRED THOMSON Co. Ltd.

Ingénieurs en Electricité

915, rue Sainte-Geneviève. LAncaster 9141

Bureaux à Louer

Excellente localité

Prix raisonnable

immeuble

La Patrie

180, Ste-Catherine Est angle Hôtel de Ville

s'adresser au gérant.

La Patrie

Emplois demandés et demandes d'employés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées comprenant: toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus—2 centins par mot, minimum 15 mots pour la première insertion. Rabais de 16 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus.—Taux spéciaux pour annonces classifiées avec contrat une année, 50c par insertion.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m., pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 8121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

AVIS SPECIAUX

AUX MALADES

LE SEUL spécialiste et herboriste Indien à Montréal. Nous spécialisons dans traitement des maladies du foie, reins, rhumatismes, estomac et purification du sang. Quelle que soit votre maladie venez vous convaincre. Abenakis Indian Medecine Co., Enrg., 3607 St-Denis, app. 1, HArb. 8554. 32-3

POUR vos cheveux gris employez la teinture (Peerless), c'est la meilleure, seuls agents, Secrets de Beauté Enrg., Ch. 409, 1253 McGill College, LAnc. 2677. 35-4

PERSONNELS

MARIEZ-VOUS — Des cultivateurs, éleveurs et hommes d'affaires de l'Ouest canadien, demandent des épouses et des compagnes. Renseignements gratuits. Ecrire Canadian Correspondence Club, casier 128, Calgary, Alta. 7-6

DIVERS

LES CHEVEUX teints rajeunissent. Si vos cheveux grisonnent consultez M. Lecoq, spécialiste en teinture, 1253 McGill College. 36-1

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

AGENTS pour vendre des magazines, gérants d'expérience pour la meilleure proposition du monde. Ecrire ou télégraphier M. A. Steele, The Magazine King 5 Columbus Circle, New-York. Spéciaux: deux payes, commissions étonnantes. 36-1

10 HOMMES, bonne prestance, demandés pour visiter marchands, belle position. 262 Ste-Catherine Est, CH. 3. 32-5

COMMENT se procurer une position du gouvernement. Brochure gratuite. The M.C.C. Ltd, Toronto (10). 36-4

COUTURIER demandé et garçon avec bicycle. S'ad. 1206 Marie-Anne. 32-5

VENDEUR

SERIEUX demandé pour faire la sollicitation des annonces, possédant expérience et références, écrire pour détails, casier 220 "La Patrie". 36-3

VENDEUR expérimenté pour solliciter marchands devant renouveler leurs commandes. 1817 Amherst. 32-5

VENDEUR de cigarettes expérimenté seulement, pour ronde sur truck, avec garantie. CR. 0292. 32-5

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE des agents pour vendre des cravates de soie pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de faire 100 p.c. de commission. Ecrivez aujourd'hui pour demande d'échantillons et renseignements gratuits. Ontario Neckwear Company. Dépt. 539, Toronto, 8, Ont. 36-4

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

FILLE de table demandée inutile de se présenter sans expérience. 1114 Notre-Dame ouest. 32-5

FILLES expérimentées—pas d'autres pour confectionner robes de coton sur machine Singer 361 Notre-Dame Est. 32-5

FINISSEUSES de manteaux, costumes et robes demandées. S'adresser à 366, rue Mayor, chambre 806. 32-5

ON DEMANDE des femmes pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de sollicitation. Ontario Neckwear Co. Dépt. 181, Toronto 8. 33-7

OPERATRICES dans les blouses de soie, 1253 McGill College Ave, chambre 612. 32-5

OPERATRICE demandée avec expérience pour gants fins. 10 Ontario Ouest, chambre 703. 32-5

VEUVE, moyen âge, prendre soin maison personne seule, recommandée, petit salaire. 1419 Ste-Elisabeth. 32-5

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

BOULANGER, 12 ans d'expérience, demande position, références. Urbain Racicot, Drummondville, Qué. 36-1

CHAUFFEUR mécanicien demande position char privé, truck, expérience 14 ans. AMh. 5032. 32-5

HOMME connaissant culture, demande position chez cultivateur, 5292, 4e ave Rosemont. 32-5

JEUNE HOMME, 22 ans, désire position jardinier, chauffeur, camion, char privé, expérience, références, tél. MArq. 2601. 32-5

MECANICIEN 18 ans expérience, ouvrage général, système électrique, soudure oxigène, meilleures références dernier emploi, 1086 Bleury. 32-5

MENUISIER-charpentier désire ouvrage, heure ou contrat, réparations. 5200 Chambord. 32-5

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

MENUISIER bon finisseur poseur d'escalier tél. DExter 9277. 32-5

PLOMBIER outillé, auto, fera prix spécial, gros propriétaire, succession, partout en ville, 2311 Bourbonnière. 32-5

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

FILLE de campagne 18 ans, désire emploi dans maison privée, ouvrage général, bonnes références. S'adresser 8565 De Gaspé. 32-5

FILLE désire position maison privée, couchera chez elle. DOllard 3629. 32-5

FILLE désire position maison privée, références, tél. MArquette 3976. 32-5

FILLE désire position dans maison privée, avec références. CHerrier 6312. 32-5

FILLE expérimentée demande ouvrage dactylographie bilingue à domicile. FRont. 8868. 32-5

GARDE-MALADE graduée prendra cas immédiatement, prix raisonnable. HArb. 4955. 32-5

GARDE-MALADE distinguée, âge moyen, désire position immédiatement et ménagère d'une personne seule. AMherst 1418. 32-5

JEUNE FILLE de campagne désire position maison privée. CHerrier 9286. 32-5

QUI aurait besoin jeune fille sérieuse, instruite sur français, habile dans couture, un peu initiée au commerce, donnez adresse à 265 "La Patrie". 36-1

SERVANTE générale demande position dans maison privée. S'ad. 5930—26ème Avenue, Rosemont. Tél. Clairval 4778. 32-5

STENOGRAPHE institutrice désire position, salaire modéré. AMherst 5700. 32-5

VEUVE honnête et parlant anglais avec enfant de 6 ans, désire position à la ville ou à la campagne aux gages de $2.50 par semaine. Bonnes références. 91 rue Maguire. 32-5

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A 5053 FABRE, grand salon double, propres, seul chambreur, meublé ou non, 3.00. AMherst 5427. 32-5

AHUNTSIC, 3 appts., ou chambres à louer. S'adresser 324 Blvd. Gouin ouest. DUpont 0562. 32-5

A LOUER, salon double avec chesterfield, aussi petite, 2.50, gaz, eau chaude, près Ste-Catherine, 1183 Berri. 32-5

AMHERST 1642, grande chambre devant, confortable, étage bain, eau chaude, gaz, maison tranquille. CHerrier 8440. 32-5

A 1357 PARC LAFONTAINE, boudoir avec usage du gaz, autre chambre, pension désirée, pas déménagement. 32-5

AVE LAVAL, 3451, près Sherbrooke, jolie grande chambre sur devant, avec lavabo, maison propre, tranquille. 32-5

BELLE CHAMBRE sur devant, prix modéré, messieurs préférés; bon chez-soi, 4528 De Lanaudière. AM. 5367. 32-5

BELLES grandes chambres, couple ou deux amis, gaz, eau chaude, téléphone, 2.50, 3.00 ,3.50. 292 Ontario Est. 32-5

BERRI, 1921, grande chambre sur devant, avec gaz, maison tranquille, téléphone, pas de déménagement. 32-5

BON chez-soi paisible, 1218, rue Berri, grande chambre, occupation immédiate, logement 4 pièces meublées, cour, garage, occupation 15 avril. 32-5

BOUDOIR double meublé, dame, demoiselle, confort chez soi. Téléphone, usage cuisine désirés. 6226 St-Valler. 32-5

CHAMBRE confortable meublée ou non, gaz, téléphone, pas de déménagement, prix modéré, bon chez soi. 1927 St-André. 34-3

CARRE ST-LOUIS, 268, jolie chambre en avant, eau chaude, téléphone, 2.50. 32-5

CARTIER, 4480, grande chambre ensoleillée, poêle si désiré, possession immédiate. 32-5

CHAMBRE, 2.00, dans famille française, pas d'enfant. 3844 Drolet, près Roy. 32-5

CHAMBRE devant, eau chaude, douche, dans famille privée, pour personne distinguée. 4330 Delorimier, appt. 3. 32-5

DEUX grandes chambres, salon double, 273 Ste-Catherine est. 32-5

GRAND SALON double pour médecin ou autre, meublé ou non avec lavabo, rue St-Denis, entre Ontario et Sherbrooke. FR. 6802. 32-5

STE-CATHERINE ouest, 258, grande, petite chambres, gaz, très propre, tranquille, bon marché. 32-5

ST-DENIS, 3429, belle grande chambre, une ou deux personnes, grand confort, meublée ou non, chesterfield. HA. 0713. 32-5

ST-DENIS, 1042, belles grandes chambres, lavabo, eau chaude, chez-soi pour monsieur, 4.00. 32-5

STE-ELIZABETH, 1202, grandes, petites chambres confortables, devant, balcon, gaz, tranquille, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00. 32-5

ST-HUBERT, 3990, chambre propre en avant, avec usage de cuisine, $2.00. HA. 8909. 32-5

ST-HUBERT, 3944, près Duluth, belle grande chambre ensoleillée, dans famille de deux, pour monsieur distingué. HA. 6658. 32-5

ST-HUBERT, 1752, grande chambre, gaz, bain, téléphone, glacière, linge fourni, garde-robe. 32-5

MAISONS A LOUER

ATTENTION

POUR bons logements de bon compte, voyez la Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques ouest. HArbour 2185 et DOllard 2192. 33-12

A BAS PRIX, 6 pièces, planchers bois franc, très moderne, 3502 Cuvillier, près Sherbrooke. AM. 1444. 32-5

A BAS PRIX, 5 pièces modernes, fermées, cuve, ménage fait, vacant, garage, 6351 Garnier. 32-5

A LOUER

MAISONS A LOUER

A BAS PRIX, 3532 Dorion, 2ième, 6 appts, 20.00; 3528, 3ième, 3 appts, 14.00. DUpont 3079. 32-5

A BAS PRIX, Châteaubriand 5829, 4 et 5 pièces, fera planchers bois franc et bain. DO. 5959. $16.00. 32-5

A BAS PRIX, appartements 4 pièces chauffées, $30.00, frigidaire, incinérateur, taxe d'eau payée. 2160 Mt-Royal Est, appartement 36. 32-5

A BAS PRIX, Rielle, Verdun, 4 logements de 4 pièces, propres, chambre de bain, 116 Rielle, PL. 5003. $18.00. 32-5

A BON LOCATAIRE, grande réduction, 4, 5 pièces, moderne, adressez 1426 Leclaire, Vlauville. CLairval 1968. 32-5

A BON locataire, 6647 Delorimier et 1312 Bélanger, 6 pièces, chambre de bain en tuile, garage. DOllard 2930. 32-5

A BONNES conditions pour bon locataire, 6 pièces, moderne, éclairé, garage. 7395 Drolet. DUp 3851. 32-5

AHUNTSIC, 8 pièces, logis moderne, chauffé par propriétaire, avec garage. DUpont 2337. 32-5

AHUNTSIC 10336 Tolhurst, 5 pièces, $16.00, moderne, bonne localité. 32-5

AHUNTSIC, 10731 Hamel, semi-détaché, 6 pièces modernes, fournaise, cave, 25.00, 27.00. DUp. 2752. 32-5

BREBEUF, 4319, près Parc Lafontaine, bas, 4 appts, chauffé, cave, garage, 2ième, 4, 5 appts, construction neuve. 32-5

BREBEUF 5223, 4 appts, chambre bain, planchers bois franc, prix spécial à bon locataire. AMherst 2726. 32-5

CARRE ST-LOUIS 371, 2ème et bas chauffés, ménage fait, 5 fenêtres sur le carré, prix réduit. MArquette 4667. 32-5

CARTIER, 5262—4 pièces, bain, passage, bon marché. HArb. 8911; DUpont 2581. 32-5

CARTIERVILLE et Pointe St-Charles 2, 3, 4, 5, 6, logement bon marché, ayant références, adresser Bywater 0481. 32-5

CARTIER 1220, 7 pièces, ménage fait, bon marché. S'adresser CHer. 4259. 32-5

CARTIER, près Rachel, 4 et 6 pièces. S'adresser 4100 Cartier. 32-5

CARTIER 4574, près Mont-Royal, bas, 5 appts, chambre de bain. Propriétaire, AMherst 8775. 32-5

CARTIER, près Lafontaine, 1713, 8 appartements, 2ième étage, très propre, 22.00 par mois. CHerrier 1672. 32-5

CARTIER 4596, près Mont-Royal, logement 6 pièces, avec écurie au besoin. WE. 5396. 32-5

CHRISTOPHE COLOMB, près Mont-Royal, 2ième, sept pièces confortables, CHerrier 0512. 32-5

CLARKE 5725, deuxième, 5 pièces, chambre de bain, près Bernard, écoles, église, tramways, bien chaud. CRescent 4984. 32-5

COIN de rue, 7 pièces bien éclairées, ménage fait, bas prix. 195 Jules Verne. CRescent 3569. 32-5

COIN très beau, grand logement, 2ème, face église, maison neuve, chauffage, garage, 3803 Dandurand. CLairval 6318J. 32-5

CASGRAIN 5160 et 6723, près Fairmont, 4 chambres, et près St-Zotique, 6 chambres, très modernes. DExter 4149. 32-5

CASGRAIN 6670, près St-Zotique, 2e étage, 6 pièces et un petit boudoir moderne, ménage fait. CRescent 2885. 32-5

CHABOT, 5480, 1er et 2ième, 6 grands appartements, propres, toutes commodités. Bon marché. FAlkirk 2309. 32-5

CHABOT, 5458-5452—4 pièces, bain, passage, 12.00 et 13.00, HArbour 8911; DUp. 2581. 32-5

CHABOT, 5184, face parc, bas 7 appts, système chauffage, bon marché. FRont. 6874. 32-5

CHAMBLY, 1424, près Ste-Catherine, 4 pièces séparées, coin, maison neuve, moderne. DOll. 2639. 32-5

LOCALITE ATTRAYANTE

8820 à 8842 rue Henri Julien, près Blvd Crémazie. Beaux petits logements 4 pièces et bain, planchers bois dur $12. Aussi logement de 6 appartements chauffés, bon marché. Localité attrayante, aérée, près tramways rue St-Denis. 8824 rue Henri Julien, DU. 5063. Pas de chômeurs. 36-1

LE SUN TRUST, LIMITEE

10, rue St-Jacques ouest

LOGEMENTS A LOUER

Rue	No.	Pièces	Etage	Prix
Beaubien est	265	5	2e	$15
Beaudry	1297	4	2e	10
Bourbonnière	1650	5	3e	15
Bourbonnière	1654	8	bas	22
Bourgeois	403	4	bas	12
Cartier	1616	7	bas	25
Casgrain	6420	4	bas	13
Casgrain	7253	5	bas	13
Champagneur	879	7	3e	22
Delaroche	6631	4	2e	14
Dorion	3543	7	bas	25
Marquette	5385	4	bas	14
Mont-Royal est	777	7	3e	33
Mont-Royal est	779	6	2e	30
Ontario est	3876	6	2e	20
Roy est	325	6	2e	20
St-Christophe	1792	7	bas	28
St-Denis	7172	4	2e	15
St-Dominique	4674	4	bas	10

MAGASINS A LOUER

Delaroche	6629	avec logement	30
Dorchester ouest	1350	chauffé	85
Mont-Royal est	862	coin	115
Mountain	1085		15
Ste-Catherine est	1684		60
St-Laurent	3657	chauffé	50

Pour informations et liste additionnelle appelez
HARBOUR 0131 — SOIR, CRESCENT 0966

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

AVENUE DU PARC 5729, coin Bernard, 7 pièces, frigidaire, taxes payées, concierge. DOllard 0746. 32-5

BLOOMFIELD, 8 pièces, 47.50, bien chauffées, eau chaude à l'année, taxes payées, frigidaire. Adresse 757 Bloomfield. Tél. MArq. 6189, soir FR. 5829. 32-5

BLVD DECARIE, logements modernes de 4 pièces, quelques-uns avec balcon et chambre de bain tuile. DEx. 3514, soir, DEx. 5760. 32-5

BLVD ST-JOSEUH Est, 800, 4 pièces chauffées, frigidaire, incinérateur, sacrifice, concierge. 917 Blvd St-Joseph. DOllard 2187. 32-5

AVE DU PARC, 5657, près Bernard, 4 pièces, frigidaire, incinérateur, taxe payée, concierge. 32-5

COURSOL 2563, 3-5 chambres chauffées, ménage fait, 25.00, 25.00. Wilbank 7060. 32-5

DROLET, près Roy, 4 pièces, modernes, très propres, meublées ou non, possession immédiate: Berri, 7 pièces; Mentana, 5; Ave Verdun, 4; St-Timothée, 5. HA. 0527. 35-8

J.-T.-Z. PATENAUDE

BUREAU: 5040 Ave du Parc. Jour et soir, DO. 4631, DO. 6968. Appartements modernes toutes parties de la ville, $35.00 et plus. 36-4

OVERDALE 1454, 1464, pied Mackay, trois, sept pièces, grande galerie, $23, $40. LA. 0500. 32-5

4-5 PIECES, poêle, frigidaire, eau chaude, taxe payée, épreuve du feu, concierge. 1167 Berri. 32-5

ST-HUBERT, près Dulude, un vrai désirable 4 pièces, non meublé, 30.00, meublé, 35.00. Appelez ATlantic 6115. 32-5

SHERBROOKE 6251, 5, 6 chambres, 35.00, 40.00, meublées 45.00. Wilbank 7060. 32-5

SHERBROOKE Est 1809, 5 pièces, taxes payées, frigidaire, 40.00. LAn. 6241; AM. 5862. 32-5

SHERBROOKE Est, 300, 4 chambres, frigidaire, eau chaude. S'ad. Plateau 3741. Pour visiter, concierge, appt 2. 32-5

SHERBROOKE 325, voisin St-Hubert, 2 grandes pièces, plancher marquisette, 2 chambres coucher, cuisine, bain tuile, frigidaire. 32-5

SHERBROOKE Est, Rachel Est, Blvd St-Joseph Est, moderne, 2, 5 appts. Téléphonez AMherst 2636. 32-5

PLACE D'AFFAIRES A LOUER

BERRI 820, magasin à louer. S'adresser 10 hrs à midi. 2 à 5 hrs. FR. 4517. 6-12

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

ALLEZ chez Vaillancourt, meubles usagés de toutes sortes, poêles, bon marché. 1769 Amherst. FR. 4414. 36-1

AMEUBLEMENT de salon et de boudoir, table et buffet de salle à manger, lit noyer 3-4, bureau, commode, divan, glacière. 7055 Garnier. 32-5

A 1357 PARC LAFONTAINE, machine Singer électrique, cabinet dernier modèle, peu usagée, garantie 5 ans. 32-5

ARTICLES de ménage à vendre, aussi fixtures pour restaurent, prix modéré. 5233 Chambord. 32-5

A SACRIFICE, magnifique set de chambre, salle diner noyer, chesterfield, pratiquemnt neuf. 7478 Christophe Colomb. 32-5

BEAU radio cabinet, 7 lampes, bon piano, à sacrifice, belle glacière, 4628 Cartier, AMherst 4790. 32-5

BEAU set salle à Manger, noyer noir, neuf, bon marché. 1276 Beaubien, CR. 1436. 32-5

BON MENAGE 2 chambres, boudoir, cuisine et ustensiles, 150.00. Soir, entre 6-7, 1587 Amherst. 32-5

BON piano, machine à coudre, sofa-lit d'enfant, voiturette de bébé, rug. FRontenac 5167. 32-5

BRULEUR à l'huile, avec fournaise, à sacrifice, CLair. 3592m. 32-5

BUREAUX 6.75, sets chambre 29.00, berçantes 1.35, chaises 0.45, poêle à gaz 4.50. 1984 Ste-Catherine Est. 32-5

BALAYEUSES Hoover, Premier, Royal, Eureka, 3.50 et plus; moulin laver, 14.00. Tousignant, 1217 Mont-Royal. 32-5

CARROSSE de bébé, coussins velours brun à l'intérieur grande capote et cheval berçant, 10.00, comme neufs. EL. 3153. 32-5

CARROSSE anglais, marchette, bassinette, chaise longue, petite glacière. 8166 Saint-Denis. 32-5

CHESTERFIELD, set salle diner, set salon, set chambre, bureau, peu usagés 2566 Ste-Catherine Est. 32-5

CHESTEFIELD, un vrai set, 3 morceaux, est-ce à vous? $25. 8507 Foucher. 32-5

CHESTERFIELD, style anglais, carpette orientale, comme neuf. Poêle à gaz, autres effets. Occasion. Départ pour la campagne. 4721 Delorimier. 32-5

CHESTERFIELD mohair, sofa studio, set de chambre, set de cuisine, glacière. BElair 3865. 4266 St-Denis. 32-5

CHESTERFIELD, set de salle à diner, tapis, cabinet de musique. S'ad. 4677 Resther. 32-5

COUCHETTE, matelas, glacière, meubles, moteur 5 forces, clôture fer ornemental, séparément ou en bloc. 443 Ontario Est. 32-5

ENCYCLOPEDIE de la Jeunesse, dernière édition. Aussi bon piano, vendra bon marché. 5956 Drolet. 32-5

MACHINE à coudre basculante, lit d'enfant, sofa-lit, grand sacrifice. Faut vendre. 5065 Des Carrières. 32-5

MACHINE à coudre Singer, pour tailleur, 10.00; poêle à gaz 3.00. 4835 De Grandpré. 32-5

MACHINE Singer, tête basculante, à tiroirs, chêne doré, bien bon marché. 1556 Ontario, coin Maisonneuve. 32-5

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

MACHINE Singer basculante et électrique, William basculante, parfaite condition; faisons réparations, ouvrage garanti. 2011 Ste-Catherine Est. 32-5

MACHINES Singer, Williams, Raymond, etc., familles, tailleurs; garantis, $4.00 à $20.00. Grand choix. Comptant, crédit. Echangeons, réparons, No 2652 Notre-Dame Ouest, près Atwater. 36-4

MANTE de laine soie, pour communauté, paletôt manteau 4 et 6 ans, battes, 5.00. 4267 Chambord. 32-5

MENAGE à vendre, couchette, bureau, etc. 1628 St-André. FR. 4528. 32-5

OCCASION pour échanger ou vendre meubles, tapis, Ernest Turgeon Cie, 3144 Ste-Catherine Est. AM. 5158. 36-1

A VENDRE

TABAC de choix $8.00, 100 livres, $70.00 pour 1,000 livres, 50 livres $6.00. Quesnel $50.00, $10.00 envoyés sur réception, mandat poste, G. Dubois, 18 Henderson, Ottawa. 36-1

ACCESSOIRES THEATRAUX

COSTUMES de théâtre à louer, pièces opéra, etc., ainsi que tuxedos, Malabar, costumier, 1164 square Beaver Hall. HA. 2426. 36-4

RADIO ET ACCESSOIRES

GRATIS inspection de radio, moteurs et balayeuses électriques réparés et à louer. Essex Electrique, 457 Duluth Est. HA. 3744. 36-7

REPARATIONS de radio par expert licencié 10 ans d'expérience, M. Joyal, AM. 5834, 4477 Papineau. 35-4

Appart à louer jf0

VETEMENTS A VENDRE

HABITS, pardessus tout laine pour hommes et garçons $3.00 et plus. Pantalons pour appareiller tous habits $1.00. 1951 Mont-Royal Est. 24-11

OEUFS ET VOLAILLES

GROSSES Leghorns, Rocks barrées, Giants noires, Giants blanches, oeufs, poussins, poulettes. Catalogue français gratis, vous fait économiser. H. Klinck, Baden, Ont. 19-11

SIX RACES, 25,000 poussins par semaine, poulettes, aussi canetons. Le catalogue français vous fait économiser. Peerless Hatchery, Petersburg, Ont. 17-17

ANIMAUX DOMESTIQUES

25 CHIENS à vendre, bon marché, Epagneuls, Collies, Boston Bulls, St-Bernard. Aussi plusieurs autres. Comptant ou termes faciles si désirés. 4323 St-Dominique. 17-4

BOIS ET CHARBON

5000 CORDES érable, merisier, 8.00 à 11.00, scié; 2,000 cordes slabs merisier, 4 pieds, 10.00 à 12.00, scié; 6 gros sacs, 1.00, 12 2.00, 18 3.00. J. Charlebois, AM. 7153 ou FR. 3587. 20-7

HUILE A MOTEUR

HUILE A MOTEUR, 59c. GAL.

GARANTIE Pennsylvanie, 5 gallons livrés gratuitement, Service du carter gratis. Aussi accumulateurs complètement neufs garantis 1 an depuis $3.95. 2411 Notre-Dame Est. FR. 2231. 36-1

PEINTURE A VENDRE

ATTENTION! Peinture très bonne qualité, toutes couleurs, 1.60 gallon. Snowdon Paint, 316 Mt-Royal Est. HArb. 7811; succursale Landreville, 4437 Wellington; Marion, 4043 Ontario Est. 36-1

ACHETEZ la peinture "Rock Paint" employée avec satisfaction depuis 10 ans, par une nombreuse clientèle, $2. gallon; prix spécial plusieurs gallons. 583 Inspecteurs. LAnc. 3044, succursale, 6750 St-Hubert. 36-1

MACHINERIE A VENDRE

SOUFFLEURS, grilles, thermostats, meilleur marché en ville. Installation complète. Demandez nos prix. Aussi réparations moteurs de toutes sortes. Ontario Machinery, 1015 Ontario Est, FR. 2879. 36-4

PROFESSIONNELS

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL SAINTE-CECILE. Maternité privée, pension avant terme, soins garantis. Plaçons bébés. Garde-malades graduées, 25.00 tout compris, 1223 Mont-Royal Est, CH. 4209. 25-4

OÙ
puis-je
me procurer...

Un bon logement moderne!
Une bonne machine à coudre usagée?
Et quantité d'autres articles à bon marché?

RIEN DE PLUS FACILE!

Lisez les annonces classées de

La Patrie

PROFESSIONNELS

MEDECINS

A.-J. COTE, toutes maladies secrètes, traitement rapide, également traitées par correspondance. 6967, Christophe Colomb. CR. 4055. 22-26

ELEVES DEMANDES

HOMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyager, récompense et bons salaires. Information confidentielle. Ecrire à Maurice L. Julien, casier, 42-0 St-Roch, Québec. 36-4

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, No 3939 Saint-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel congrès Internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermudd High School, Beckley School, Florida. Enseignement supérieur, sténo-dactylographe, bureau, diplôme, position. 36-4

STENOGRAPHIE Duployé-Perrault, française et anglaise. Cours individuel et par correspondance, 50 années d'expérience. Système supérieur à tous, adopté par la plupart des collèges. Superbes diplômes octroyés. 272 sténographes officiels. Institut Sténographique Perrault, 3 Avenue des Pins ouest, Montréal. Tél. PL. 2660. 36-4

CARTES D'AFFAIRES

COIFFURES

PERMANENT
SANS MACHINE AM. 4679

HYGIENIQUE,. mode exclusif garanti. Salon Robert. 4449 Fabre, près Mont-Royal. 34-2

TRANSPORT

BEAVER TRUCK TAXI Ltd., 910, Ontario Est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville, campagne. Ouvert le soir. FRontenac 2191. 22-30

REPARATIONS

REPARATIONS générales, serrures, clefs, ressorts de porte, rouleaux d'essoreuse. Tremblay, 330 Craig E. MA. 7674. 32-12

FINANCES

AJUSTEURS

AJUSTEURS, investigateurs, évaluateurs, agents confidentiels intermédiaires entre débiteurs et créanciers. Nous achetons les comptes de toutes sortes.

MARION & MARION Enr'g
20 St-Jacques Est. Chambre 20
HArbour 4347. 3-6-7-av.

ARGENT A PRETER

ARGENT prêté pour payer taxes municipales et scolaires: Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Drummondville, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Hull, Joliette, Shawinigan, Chicoutimi, Nap. Cayouette, 210 St-Jacques ouest. 36-4

CULTIVATEURS! marchands! Empruntez à 5 p.c. capitalisé, remboursable en 5, 10, 15 ou 20 ans. Crédit Immobilier, 35 ouest Notre-Dame, Montréal. 36-4

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCE A VENDRE

COMMERCE d'étoffes et nouveautés, pour dames, bien situé, raison: départ pour l'Europe. 39 St-Jacques, St-Jean Qué. 32-5

COMMERCE de ferronnerie à vendre, cause maladie. 1966 Centre, soir 1958 Centre. 32-5

CORDONNERIE à vendre bon marché. S'ad. 3706 Ontario Est. 32-5

EPICERIE licenciée, gros débit bière, chance pour homme actif, cause mortalité. CR. 4838. 32-5

EPICERIE licenciée à vendre, faisant bonnes affaires, loyer $20.00 par mois. S'ad. 196 Lagauchetière Est, LA 8436. 32-5

HOTEL dans les Laurentides, en face du lac, près gare, 27 chambres. Licence bière et vin. A sacrifice. S'ad. 5306, 5e avenue, Rosemont, Montréal. 32-5

RESTAURANT 200.00, 5 pièces arrière, près école, cause maladie, loyer 20.00. S'ad. 5537, 6e, Rosemont. 32-5

RESTAURANT magnifique, sacrifier à 375.00. S'ad. 3768 Adam. 32-5

RESTAURANT complètement aménagé pour repas légers, bonbons, pâtisserie, liqueurs, magasines et journaux. S'ad. 1650 Laurier Est. 32-5

RESTAURANT à vendre à sacrifier d'ici 3 jours, 2041 Maisonneuve. 32-5

RESTAURANT à vendre, bonne clientèle, loyer $15.00 par mois, 3243 rue Rouville, coin St-Germain. 32-5

RESTAURANT faisant excellentes affaires vendra pour comptant. Livre montrant affaires faites. A 808 Ste-Catherine Est. 32-5

RESTAURANT avec logement privé, bonne place d'affaires, vendra cause maladie, 2468 Beaubien. DOl. 0338. 32-5

RESTAURANT, 3638 Adam, bonnes affaires, 4 appartements logeables, raison sérieuse pour vendre. Appelez CHerrier 4641. 32-5

RESTAURANT à louer ou à vendre Blvd Taschereau, 1 mille du pont du Havre. DOl. 2368. 32-5

RESTAURANT, bonne place d'affaires, 1 coin, occasion pour prompt acheteur, CH. 0056. 32-5

SALLE de billard, 1306 Mt-Royal E. cause: deux commerces, bonnes conditions. 32-5

SALLE à manger, 10 appts, bonne clientèle. Carré St-Louis 259. 32-5

STATION de gazoline et de batteries à vendre. S'ad. 4727 Bréboeuf. 32-5

ST-ANDRE près Mt-Royal, restaurant bon marché avec un appartement. 4480 St-André. 32-5

ST-ANDRE, 7765, restaurant établi depuis 5 ans, bon logement arrière, loyer bas. 32-5

ON DEMANDE A ACHETER

JUSQU'A $20.00 payés pour sous avec "Tête d'Indien"; pour demi-sous, $125.00; gros sous de cuivre, $500.00, etc. Envoyez 15c pour liste. Romacoinshop "A", Springfield, Mass. 36-1

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

CHEMIN COTE ST-ANTOINE, 5788, moderne, brique solide, sept chambres, grand vivoir, foyer, chambre de bain en tuile, garage chauffé, jardin, possession immédiate. DE. 4374. 34-3

MAISONS de CAMPAGNE à VENDRE

BLVD GOUIN OUEST, près Cartierville, maison moderne en brique, de 6 appartements, 15,000 pieds de terrain, valeur réelle, $8,000, sacrifiera pour 3,500. Docteur Cartier, 57 St-Jacques, bureau du soir, 4397 St-Denis. 36-1

PLAGE LAVAL, bungalow, six appartements, garage, cinq lots de terre valeur réelle, $8,000, sacrifiera pour $3,000. Docteur Cartier, 57 St-Jacques, bureau du soir, 4397 St-Denis. 36-1

TERRES A VENDRE

ST-ZOTIQUE, 30 arpents, bord de rivière, très bien bâti, prix $3,000. Docteur Cartier, 57 St-Jacques, bureau du soir, 4397 St-Denis. 36-1

VAL DAVID, 100 arpents, lac semi-privé, bonne maison et grange, 40 arpents en culture, 50 arpents terre à bois, prix $800.00. Docteur Cartier, 57 St-Jacques, bureau du soir, 4397 St-Denis. 36-1

TERRES DEMANDEES

CULTIVATEURS qui désirez vendre votre terre, J'ai plusieurs acheteurs sérieux, venez me voir ou envoyez-moi les détails de votre terre. Docteur Cartier, 57 St-Jacques bureau du soir, 4397 St-Denis. 36-1

AUTOMOBILES

ACCESSOIRES D'AUTOS

PARTIES d'automobiles usagées, toutes marques, pneus .75 et plus, moteurs, générateurs, carrosseries. FR. 2025. 36-4

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal— Cour de Circuit — No 22920. McCormick Mfg Co. Ltd. demanderesse, vs A. Lifshitz, défendeur.

Le 17e jour d'avril 1934, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5418 rue Clarke, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 radio, 1 set de chesterfield, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 6 avril 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 1437. J. B. Benoit, demandeur, vs dame L. Lamer et vir et al, défendeurs.

Le 17e jour d'avril 1934, à une heure de l'après-midi à la place d'entreposage du gardien au No 39 rue Notre-Dame Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en 1 radio, 1 gramophone, meubles de ménage, etc., etc.

Conditions: argent comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 6 avril 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 4668. A. Lavigueur, demandeur, vs O. Bonin, défendeur.

Le 16e jour d'avril 1934, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur au No 339, 2ème avenue, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 piano, 1 radio, meubles de ménage, etc., etc.

Conditions: argent comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 5 avril 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No A-120684. Dame veuve Louis Dansereau, demanderesse, vs A. René DeCotret, défendeur.

Le 16e jour d'avril 1934, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 4278 rue Marquette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 radio Rogers électrique, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
J. A. PERRAULT, H.C.S.
Montréal, 6 avril 1934.

Province de Québec — District de Montréal, — Cour de Circuit — No 24334. Moses Feldman, demandeur, vs Albert Rollet, défendeur.

Le 16e jour d'avril 1934, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4886 rue Dagenais, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
Harry GOLDEN, H.C.S.
Montréal, 6 avril 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 4260. General Furnishers Reg'd, demanderesse, vs Alexandre Conan, défendeur.

Le 17e jour d'avril 1934, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 8138 rue Casgrain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
M. T. ROBILLARD, H.C.S.
Montréal, 6 avril 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 3451 — Lasalle Petroleum Refineries Ltd vs Aimé Julien.

Le 16ième jour d'avril 1934 à une heure de l'après-midi au bureau et place d'affaires du défendeur au No 1253 rue McGill College, Ch. 924 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.
CH. FONTAINE, H.C.S.
Montréal, 6 avril, 1934.

COLLECTIONNEUR BIEN CONNU QUI DISPARAIT

Lundi matin, à 9 heures, en l'église de Sainte-Cunégonde auront lieu les funérailles de M. Pierre-Odilon Tremblay, conservateur du Château de Ramezay depuis 1915 et collectionneur bien connu, dont le décès est survenu hier à l'âge de 71 ans. M. Tremblay

M. P.-O. TREMBLAY

était le vice-président de la Société des Antiquaires et des Numismates et avait rempli les mêmes fonctions à l'American Numismatic Association.

Retiré depuis 25 ans M. Tremblay consacrait tous ses loisirs à augmenter ses collections remarquables de médailles de Jeanne d'Arc et des Papes, quand il n'était pas occupé par les oeuvres de charité. Depuis 35 ans il était le trésorier de la conférence Saint-Vincent de Paul de la paroisse Sainte-Cunégonde. Il faisait partie de la Société des Numismates depuis 1892.

Il laisse un fils, M. Henri Tremblay et deux filles: Mme Albertine Lavallée et Mme Antoinette Gagnon.

DETRESSE FINANCIERE

ALBANY, New-York, 7. — (P. A.). — Le gouverneur Herbert Lehman a demandé à la législature de New-York d'adopter sept projets de loi pour venir en aide immédiatement, à des milliers de citoyens qui sont dans la détresse, pour avoir placé de l'argent dans des titres garantis et des certificats d'hypothèques.

Promotion au major R. Pothier

OTTAWA, 7. — (P. C.). — Le major R. Pothier, de Saint-Hyacinthe, a été promu au rang de lieutenant-colonel et il prendra le commandement du régiment de St-Hyacinthe, a-t-on annoncé hier au ministère de la défense nationale.

New-York, 7. Mme John Loeb nièce du gouverneur Herbert H. Lehman a signalé à la police qu'on lui avait volé pour $20,000 de bijoux, alors qu'elle était en visite chez ses parents.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No E-124362 — The St. Catherine Stanley Realty Corporation vs Mexican Motorways Ltd.

Le 16ième jour d'avril 1934 à 10 heures de l'avant-midi aux premisses en question au No 1410 rue Stanley, Chambres 508-509 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en clavigraphe, meubles de bureau.

Conditions: Argent comptant.
A. S. WILSON, H.C.S.
Montréal, 6 avril, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 4049. Laval Product Ltd., demanderesse, vs Dame R. Turcotte et vir, défendeurs.

Le 16e jour d'avril 1934, à 11 heures de l'avant-midi au domicile des dits défendeurs au No 6815 rue St-André en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage.

Conditions: argent comptant.
Paul LAFONTAINE, H.C.S.
Montréal, 6 avril 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 128273—M. Feldman, demandeur, vs E. Grenier, défendeur.

Le 17e jour d'avril 1934, à dix heures de l'avant-midi, à la place de storage du gardien, au No 3619 rue Notre-Dame Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, le 6 avril 1934.

SUIVEZ AU MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS SUR DEMANDE ALBERT FOURNIER 254 STE CATHERINE EST MONTREAL

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA CONSTRUCTION

LES BOIS DU QUÉBEC

L'article qui suit explique le traitement que subit le bois après qu'il a passé par la scierie.

Il est dû à la collaboration de M. J.-R. Alf. Legendre, le technicien de la Commission des produits forestiers, à qui je laisse tout le crédit.

Empilement et séchage de nos bois:

Nos bois doivent passer par deux procédés de séchage distincts: le séchage naturel, d'une durée de trois mois, s'opère à l'air libre durant la saison chaude tandis que l'autre, un procédé artificiel, consiste à débarrasser le bois de son humidité superflue dans une étuve ou séchoir qu'on appelle chez nous la "chaufferie".

Nous ne saurions jamais assez attirer l'attention sur le fait que le séchage du bois est une question de première importance. La plupart des vices du bois sont presque toujours dus à un mauvais séchage ou, en d'autres termes à la présence d'humidité dans le bois.

Citons entre autres, parmi ces défauts: le gauchissement qui déforme le bois, le retrait qui en change les dimensions le fait que le bois se prête mal au travail des outils, les surfaces prenant ou conservant mal les peintures, les émaillages et les vernissages, etc., qui sont attribués à tôle ou tôle ou tôle essence. La plupart du temps il vaudrait mieux blâmer un séchage insuffisant, un manque d'uniformité dans le séchage ou encore, un séchage trop rapide.

Dans le cas du séchage artificiel, on ne saurait trop recommander un contrôle absolu du degré de siccité du bois au moyen d'un échantillonnage représentant bien la moyenne de la masse pour les essais de laboratoire.

La cour à bois: — Séchage à l'air libre:

La cour à bois avoisine généralement la scierie. Sa superficie est déterminée par l'importance ou la nécessité du moulin à scie. Elle comprend de nombreux empilements de bois avec des allées qui y donnent accès. Nous avons ici l'apparence d'une petite ville qui serait composée de maisons semblables rangées avec symétrie.

Les rues de la cour à bois sont généralement soit pavées en bois ou soit en terre qu'on arrose fréquemment avec du goudron. Ces précautions ont pour but de faciliter le transport du bois tout en protégeant les empilements contre la poussière.

La "pile" de planches ou de madriers:

Dans la cour à bois on a soin d'empiler les planches de bois mous de manière à réduire les surfaces de contact à un nombre minimum car on a ici beaucoup plus d'humidité à évaporer que dans le cas des bois francs qui seront empilés de manière à former une masse compacte qui préservera les planches contre le fendillement, leur assurant même dans certains cas, une teinte uniforme.

L'empilement repose généralement sur des fondations de ciment ou de bois créosoté qui ont l'avantage d'être plus durables que toutes autres. Les sommets des fondations doivent être parfaitement horizontaux et parallèles de manière à supporter uniformément le poids de l'empilement. L'élévation de chaque paire de fondations sera différente de manière à donner à la masse de planches une pente d'environ un pouce au pied et leur élévation du sol sera suffisante pour permettre une circulation de l'air. La distance entre chaque fondation peut évidemment varier, mais elle ne dépasse pas quatre pieds, exception faite pour l'empilement des madriers de bonnes dimensions. Lorsqu'il s'agit de l'empilement perpendiculaire, (endwise piling) des "travers" de préférence de 2 par 4 pouces devraient être placés sur les fondations. Les planches ou madriers de même longueur devraient être empilés ensemble. Il est aussi important que leurs extrémités reposent sur les "travers" de l'avant et de l'arrière de l'empilement. On laisse un espace d'environ trois-quarts de pouce entre chaque planche de la même rangée.

Dans le cas de l'empilement latéral (sidewise piling) les "travers qu'on placera sur les fondations auront 4 par 6 pouces et leur nombre dépendra de l'épaisseur des planches à empiler. Il est préférable encore ici, de n'empiler que le bois de même longueur ensemble.

Les "pileurs" de bois alignent une première rangée de planches sur les traverses de la fondation. Ils ont soin de laisser un espace d'environ un pouce entre chacune des planches. Ils placent ensuite quelques planches transversalement. Le nombre de ces planches ou "travers" varient avec la longueur du bois à empiler.

De plus, au cours de l'empilement, on a toujours soin de superposer les travers les uns parfaitement au-dessus des autre de manière à bien répartir le poids total des empilements. Ceux-ci sont généralement distancés entre eux de deux pieds. On leur laisse toutefois amplement d'espace à l'avant et à l'arrière.

Les empilements sont toujours recouverts d'une toiture le plus souvent faite avec des planches à empiler. Cette dernière a l'avantage de les protéger contre les intempéries. Disons enfin que la hauteur d'un empilement peut varier, mais elle se rapproche le plus souvent de 12 pieds. Elle est toutefois généralement déterminée par le caractère du bois et par les moyens de transport qu'on a à sa disposition. On recommande aussi dans le cas de madriers d'une épaisseur de 2½ pc. ou plus un traitement aux extrémités avec de la peinture ou du blanc de plomb. Ce dernier a l'avantage d'empêcher un séchage trop rapide de leurs extrémités.

A l'usine: le séchage artificiel ou industriel:—

Le séchage industriel a d'abord pour but une réduction de temps pour amener le bois à une siccité convenable qui le rendra propre aux transformations industrielles. Il améliore en même temps les conditions du bois en vue des emplois particuliers qu'on en fera: c'est ce qui explique qu'il se fasse le plus souvent à l'usine même où le bois sera transformé.

Au cours du séchage industriel, il est de première importance d'empêcher l'humidité de s'évaporer de la surface du bois plus rapidement qu'à l'intérieur; autrement, nous avons un effet déplorable, le retrait, et si le séchage est trop rapide, le fendillement viendra compliquer les choses. Nous venons de décrire le "case hardening".

La première opération dans le séchage doit consister à la vaporisation du bois qui uniformise l'humidité dans les empilements tout en chassant, dans le cas des bois francs qui n'ont pas été "dravés" la sève qui, autrement, serait très lente à sécher, occasionnant des taches sur les planches.

On remplace ensuite graduellement l'humidité par de la chaleur pendant qu'un système de Ventilation muni d'un éventail pousse à l'extérieur l'air chaud sursaturé d'humidité. Il n'y a pas de méthode définie pour le séchage; chacun sèche son bois suivant ce qu'il entend en faire dans la suite. La température est maintenant entre 60 et 212 degrés Fah. Le temps du séchage peut varier énormément suivant que le séchage à l'air est plus ou moins avancé. Citons comme temps minimum 36 heures pour du bois d'un pouce d'épaisseur lorsqu'il s'agit d'un bois qui a bien été séché à l'air libre. L'épaisseur du bois augmentant, la durée du séchoir s'en ressentira.

Principaux types de "chaufferie":—

Pendant de nombreuses années, nos industriels ont acheté et même construit des séchoirs de toutes sortes. Plusieurs ont, avec le temps et l'expérience, modifié les appareils qu'ils avaient en leur possession. Le résultat de toutes ces transformations nous amène à grouper les "chaufferies" en deux types: Les "Compartment Kilns", systèmes stationnaires et les "Progressive Kilns" les systèmes progressifs.

Le premier type sert lorsqu'on doit sécher du bois aux dimensions différentes et d'essences variées. Le bois est ici séché, une charge à la fois, dans un compartiment séparé: c'est un procédé stationnaire.

Dans le cas du système progressif au contraire, les conditions du séchage différent d'un bout à l'autre du procédé alors que le bois est séché "progressivement". Nous avons ici du bois uniforme et généralement de même dimension qu'on a empli sur des wagonnets. Ces derniers entrent à une extrémité de la bâtisse, où les empilements de bois sont d'abord vaporisés comme dans le procédé stationnaire. Elles avancent ensuite graduellement dans des milieux où la chaleur augmente progressivement pour sortir enfin à l'autre extrémité de la bâtisse.

Nous n'attarderons pas le lecteur sur ce sujet puisque nous aurons l'occasion de traiter de nouveau des chaufferies progressives dans notre article: **La production du plancher dans la province de Québec.**

J. R. Alf. LEGENDRE,
Pour copie conforme.
Pierre DETAILLE.

ON L'ARRETE

LOUIS-J. McNALLY, ancien surintendant d'un refuge de la ville de New-York, a été arrêté après un mois de recherche. McNally sera questionné relativement à certaines révélations sur de mauvais traitements infligés à des pauvres.

TEMPÉRATURE

NUAGEUX

NAISSANCES

BERIAULT — S.-Clet, 17 mars 1934, à Dr et Mme Wilfrid Bériault, un fils Jean-Gabriel-Roma. Parrain et marraine, M. et Mme O. Bériault, marchand, grands-parents. Porteuse, Mlle Alida Bériault, tante de l'enfant.

DESMARAIS — A Montréal, le 4 avril 1934, à Rosemont, à M. et Mme Josephat Desmarais, née Diana Locas, une fille baptisée Marie-Louise-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Télesphore Locas, grands-parents. Porteuse, Mme Adrien Locas, tante de l'enfant.

GAGNON—A Montréal, le 31 mars 1934, au No 8274 rue S.-Dominique, M. et Mme Raoul Gagnon, née Alma Pépin, un fils baptisé Joseph-Edouard-André. Parrain et marraine, M. et Mme A. Duquette, cousine de la mère. Porteuse Mlle Jeanne-Mance Duquette, cousine.

TIMM—A Hull, le 3 mars 1934, à l'hôpital du Sacré-Coeur à M. et Mme Charles Timm, née Marguerite Goyette, un fils baptisé Joseph-Georges-Gilbert. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Timm, de Montréal, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Albert Landry.

DECES

ARCHAMBAULT—A l'hôpital Notre-Dame, le 1er avril 1934, à l'âge de 90 ans, 3 mois, est décédé Christophe Archambault, notaire, veuf en 1ères noces de Célina Amiot, en 2es noces de Marie-Appoline Boivin.

Les funérailles ont eu lieu à l'église Ste-Catherine, le 3 avril dernier.

Perpétuez la mémoire de vos morts

Monuments de tous genres

Montreal Granite Work Co.

10, ST-JACQUES OUEST

HArbour 2445 — Montréal

Nous érigeons des monuments par tout le Canada. Notre administration très économique vous fera réaliser de véritables économies.

Ecrivez-nous pour PHOTOS, DESSINS, PRIX

DECES

LANGLOIS—A Montréal, le 6 avril 1934, à l'âge de 74 ans, 10 mois, et 3 jours, est décédé Edouard Langlois, époux d'Elodie Thibodeau.

Les funérailles auront lieu au Sault le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 10540 rue Iberville à 8.15 hrs pour se rendre à l'église de la Visitation où le service sera célébré à 8½ hrs et de là au cimetière du Sault, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERREAULT—A St-Esprit, vendredi le 6 avril, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Narcisse Perreault.

Les funérailles auront lieu à St-Esprit lundi 9 avril à 9 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

WILSON—A Longueuil Annexe, le 6 courant à l'âge de 80 ans, est décédée Julie Boileau, épouse de Basil Wilson.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de M. Charles Boileau, Chemin Chambly à 7 h. 30 pour se rendre à l'église paroissiale de Longueuil. Sépulture au cimetière de Longueuil.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 36-1

REMERCIEMENTS

DROUIN.—Les familles Gauthier et Drouin remercient sincèrement les personnes ainsi que les communautés religieuses qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur mère soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

GOYER. — Mme Herm. Goyer et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Herménégilde Goyer soit par offrandes de messes de fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

LEGAULT.—La famille J.-B. Legault remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. J.-B. Legault, soit par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels, messages de sympathies, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

ETABLI EN 1851

McKenna FLEURISTES

Laurier et Parc DO. 4646
Hôtel Mt-Royal PL. 4550
Ste-Catherine et Guy FI. 2491

LE COMTE D'ALSACE

PARIS. — Le comte Thiery-Arno-Baudouin d'Alsace, prince de Hénin-Liétard, fut aide de camp de Gallifet, et son titre de comte remontait à 1150. Son ancêtre Simon d'Alsace reçut en 1128 comme apanage la terre et pairie de Cuviller qui est encore dans la famille. La simplicité du sénateur qui vient de mourir était d'ailleurs légendaire. Cet homme, qui vivait dans une demeure ancestrale et était d'une grande générosité, montrait récemment, à l'issue d'un déjeuner vosgien, sa jaquette au drap usagé: "Elle date, disait-il de 1906..."

Le Congrès Eucharistique

CITE DU VATICAN, 7. (Presse canadienne).—Le congrès eucharistique universel sera inauguré à Buenos Aires, le 10 octobre, d'après ce qui a été annoncé aujourd'hui.

L'ELECTION PROMET

(Suite de la page 25.)

ficier-rapporteur se mit en communication avec l'assistant-inspecteur Brodeur qui dépêcha les deux détectives sur les lieux. Quand l'individu revint chez M. Larivière et répéta son offre, il fut promptement mis sous arrestation et coffré par les deux policiers

En se présentant chez M. Larivière, le prévenu déclara agir au nom d'un des candidats du quartier, mais ce dernier interrogé hier soir, déclara ne pas connaître l'individu.

Il comparaîtra en Cour de Police, aujourd'hui.

Le premier incident de la campagne survint jeudi soir, quand un officier rapporteur se fit voler dans son auto, la boîte de scrutin et tous les bulletins de votation qu'elle contenait. Cette boîte ainsi que les bulletins, devaient servir lund, dans le quartier St-André.

Tous les bulletins de votation du quartier Saint-André devront donc être réimprimés aujourd'hui en neuf et de couleur différente afin que l'on ne puisse utiliser les bulletins volés dans un but de fraude.

Au cours des derniers jours de la campagne, la rumeur veut que plusieurs autres tentatives de corruption électorale aient été faites dans différents quartiers de la ville.

VISITEUR GENERAL

Le R. P. Ferdinand COITEUX, de l'Ordre des Franciscains, qui vient d'être nommé visiteur général de deux provinces franciscaines françaises de Saint-Denis, dite d'Aquitaine, et de Saint-Denis ou de Normandie. C'est la première fois que pareille charge est confiée à un franciscain du Canada. Le R. P. Ferdinand est actuellement gardien du couvent Saint-Joseph de Montréal. Il partira pour la France vers le commencement de mai pour revenir probablement en juillet. Le R. P. Ferdinand est né le 10 juillet 1886. Il fut ordonné prêtre en 1914. Depuis, il a demeuré 19 ans aux Trois-Rivières, y exerçant les fonctions de vicaire, puis de curé de la paroisse Notre-Dame et ensuite de directeur du Collège Séraphique. Pendant six ans, il fut custode, vicaire provincial de la province franciscaine canadienne.

DANS SAINT-EDOUARD

Assemblée de très grande importance pour le quartier Saint-Edouard, en faveur de M. J.-A. Boissonnault, car des réfutations sensationnelles seront faites à l'encontre des déclarations faites par l'échevin Filion, qui intéressera grandement tous les électeurs du quartier St-Edouard et de la métropole. Dimanche après-midi à 2 h. 30, Ecole De Lamennais, coin Beaubien et St-Denis.

Dimanche soir à 8 h. 30, Ecole de la paroisse St-Etienne, 5927 rue Boyer.

REPRISE ECONOMIQUE QU'ON DIT FICTIVE

"Une reprise économique s'est manifestée, mais elle n'a eu que de piètres répercusions, en d'autres termes, elle n'est que plutôt artificielle," disait hier soir dans une causerie aux comptables de Montréal, M. H. Goldenberg, professeur d'économie politique à l'Université McGill. "Le nombre des chômeurs est tout aussi considérable, le commerce international est encore restreint et le nationalisme économique est trop ancré dans les esprits.

Le jour où les nations décideront coopérer, nous reverrons une réelle reprise des affaires."

Le conférencier signala l'expansion considérable de l'industrialisation, une diminution dans le commerce d'exportation et l'augmentation de la spéculation aux Etas-Unis. En établissant un contraste entre les conditions économiques en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, M. Goldengerg dit que la Grande-Bretagne était mieux pourvu que les Etas-Unis pour résister aux assauts de la dépression.

Il existe une différence entre l'ouvrier américain et l'ouvrier anglais, que le premier s'il est chômeur doit être forcé de peiner ou de recourir à la charité, tandis que le second peut tout de même se prévaloir de l'assurance-chômage".

M. D.-R. Patton présidait.

DE BONNES GARANTIES

Quelques centaines de personnes étaient réunies hier soir, dans la salle publique du Sault-au-Récollet, pour entendre leur ex-échevin venir rendre compte de son mandat. Un soi-disant fasciste, venu sans doute pour semer la zizanie au milieu de l'assemblée, interrompit à plusieurs reprises les orateurs, mais devant l'évidence et les faits que lui apporta M. Victor Corbin, il dut se taire.

M. Alfred Legault somma son adversaire de se retirer de la Fédération.

"Depuis dix ans que je suis à l'hôtel de ville, dit-il, j'ai obtenu pour le quartier Ahuntsic pour six millions de travaux, c'est plus qu'aucun échevin d'aucun quartier n'a jamais pu obtenir et c'est avec des garanties comme celles-là que je viens me présenter de nouveau devant vous, dit-il".

MM. Charbonneau et Goyer présidaient. MM. Giroux et Albau Ouellette portèrent la parole.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Victimes d'Amour

Par GEORGE de LYS

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

65 (Suite)

—J'ai agi en aveugle, dit Lipsius, aidé par lord Ulster et encouragé par lui.

—Comment?... Et où donc l'avez-vous rencontré?

A Saint-Jean-d'Allemont. Avec un ami, il voulait tenter la traversée des Alpes en hiver. Une fanfaronnade de jeunes gens... Enfin, il s'est trouvé à point sous ma main.

—Mais il n'était au courant de rien.

—Je l'ai renseigné sur tout.

—Diable! quelle imprudence! se récria William.

—J'y était forcé: le principal alors était de soustraire Mme Dolphin à l'atteinte du détective. Il me fallait un allié, je savais le trouver en lui puisqu'il aimait Mlle Dolphin, et je l'ai mis dans la confidence.

—N'en fut-il pas bouleversé?

—Je ne sais; il fallait agir: tout d'abord éloigner Mlle Dolphin avant que Hyde l'eût reconnue. Le jeune lord, évidemment, fut troublé; il ignorait tout. Votre ami s'était refusé à le renseigner m'avez-vous dit... Peu importe, puisque les fiançailles sont rompues.

—Comment vous êtes-vous tiré d'affaire?

—Hyde voulait voir celle en qui il avait deviné Mme Dolphin; on lui envoya le traîneau qui le versa près du château. Notre homme dut continuer à pied; il tomba dans un trou caché par la neige et se foula la cheville. Il était déjà atteint d'influenza et son séjour au froid aggrava le mal. Il est au lit avec une pneumonie.

—Alors, il est tenu au repos?

—La situation l'exige.

William eut un gros rire.

—Espérons toutefois qu'il ne cherchera pas à prouver que vous avez vous-même préparé le précipice où il est tombé.

—Je n'ai pas creusé le trou moi-même, dit le professeur en clignant de l'oeil.

—Sans doute, pas avec vos mains... Et comment avez-vous emmené Victoria?

—En lui déclarant Hyde atteint d'une maladie contagieuse.

—Ca, s'esclaffa William, c'est un coup de maître!

—Comme le village ne lui offrait aucun gîte possible, elle sauta sur l'idée que je lui présentais de venir avec moi à Berne, que je lui avais donné le désir de connaître... Je l'ai installée dans une aile qui comporte un appartement privé. Je l'avais fait aménager dans le temps pour la princesse héritière de Gross Sonderfilsen, qui l'a occupé jusqu'à sa mort. Je l'ai mis à la disposition de Mme Dolphin et de sa fille.

—Norah avec sa mère!... C'est dangereux!

Lipsius sourit.

—Soyez sans crainte: aucun malheur n'est possible, mes assistants sont de toute confiance.

—Où Victoria croit-elle être?

—Je ne lui ai rien expliqué, je ne l'ai pas vue depuis son arrivée. J'ai jugé cela préférable; il est pour moi, dans sa situation, encore des points obscurs sur lesquels j'ai besoin d'être renseigné. Avant notre rencontre à Saint-Jean, je n'avais aucune idée qu'elle fût vivante.

—Pour moi, je n'ai jamais cru à sa mort, mais j'ignorais où elle était.

—Voyons, mettez-moi au courant.

—Voici. Tout comme moi, Hyde ne se laissa pas prendre à la comédie macabre de Dolphin. Il propagea des doutes dans l'esprit de ses chefs, manoeuvra pour obtenir l'exhumation de la personne enterrée à Marseille. Je fus convié par télégramme à assister à l'opération. Jugez du cas! Moi qui croyais à une supercherie! Devant le télégramme, Dolphin avoua. Cela ne me tirait pas d'embarras. Alors j'eus l'idée de prétendre que Dolphin, affolé par la disparition de sa femme, s'était trompé en reconnaissant le corps, si on prouvait que ce n'était pas Victoria qui était dans la tombe de Marseille. On a accepté cette excuse comme plausible; pour prouver la bonne foi de mon ami, je l'ai enfin décidé à se rendre à Marseille et à déclarer lui-même son erreur devant les restes funèbres.

Mais il continuait à ne pas vouloir m'avouer la retraite de Victoria. Puis il tomba malade. J'ai pris la charge d'agir en ses lieu et place. Il ne sait pas Victoria en danger d'être retrouvée par Hyde et il ne faut pas qu'il l'apprenne... Et maintenant, que décidons-nous?

—Garder ici Mme Dolphin pour le moment.

—Sans doute, mais sa fille?... Que le père ait été assez imprudent pour la laisser ainsi seule avec sa mère, cela me dépasse.

—Un esprit normal ne doit pas se rendre compte de ce qu'est la folie, observa Lipsius.

—La place de Norah serait auprès de la duchesse de Hampshire jusqu'au rétablissement de son père, reprit sir William. Quant à vous et à Ulster, je souhaite qu'Hyde ne puisse rien prouver à votre encontre!...

—Voyons, ce n'est pas nous qui lui avons donné une pneumonie!

—Sa maladie est-elle grave?

—Assez sérieuse, mais sans complications. En dehors de la pneumonie, sa cheville l'immobilisera bien six semaines.

—Quelle est la situation officielle aux yeux de tous actuellement?

—Mon hôtesse, Mme Morgan, a été appelée à l'étranger le lendemain de l'accident de Hyde. Moi-même je devais m'absenter et je l'ai accompagnée. J'ai remis Hyde aux soins d'un médecin français installé à Saint-Jean pour s'occuper des pèlerins, car s'ils viennent se guérir des maux incurables, ils ne se sentent pas à l'abri des maladies moins graves. Cet homme est habile. J'ai fait une fois avec lui le voyage de Paris. Hyde est en bonnes mains.

—Pensez-vous retourner à St-Jean?

—Certainement, à très brève échéance.

—Votre fable aura-t-elle quelque crédit?

—Pourquoi non—

—C'est que vous avez dû mettre des domestiques dans la confidence?

—Lord Ulster s'est occupé de ce point; je suis resté en dehors. Hyde ignore l'intervention de lord Ulster et son passage à Saint-Jean.

—Mais, dès qu'il ira mieux, il va se remettre en chasse.

—C'est probable.

—Vous ne pouvez le supposer sans soupçon sur son accident et ses causes. Il vous en tiendra rancune et sera désormais sur ses gardes.

—Je le crois; mais c'est vous que je laisse pour l'avenir aux prises avec la situation. J'ai fait de mon mieux; à vous d'agir maintenant.

—En tout cas, Dolphin vous en devra une gratitude infinie.

—Je le souhaite. Mais c'est à vous et à lui de voir si vous continuerez à jouer plus longtemps les autorités.

—Ce serait une politique de suicide, déclara sir William. Il faut que Dolphin se résigne. En attendant, sa femme peut continuer à résider ici.

—Certainement. Mais votre police anglaise qui veut l'avoir sous sa surveillance?

—J'espère arriver à tout concilier; votre nom est une garantie suffisante.

Le professeur eut un rire joyeux:

—Vous croyez?...

Sir William partagea sa gaîté, puis conclut:

—Voilà du beau travail, mon cher Lipsius, des mieux réussis; maintenant, c'est à Houghton que je vais avoir affaire. Je retourne à Londres en emmenant Norah.

—Croyez-vous que ce soit bien nécessaire?

L'intonation du professeur étonna William.

—Mais c'est si dangereux de la laisser près de sa mère.

—Si vous emmenez la fille, il sera bien difficile de s'en tirer avec la mère.

—Peut-être! mais devons-nous exposer ainsi cette jeune fille?

—Elle ignore tout, semble adorer sa mère et, je vous le garantie, ne risque rien ici.

—Laissez-moi y réfléchir, dit sir William indécis.

—Soit! Mais vous n'avez pas dit comment Hyde a flairé le refuge de Mme Dolphin.

—De la manière la plus simple: la simple surveillance de la correspondance de Dolphin, la fréquence d'enveloppes portant le timbre de la poste de Saint-Jean avec suscriptions féminines, où le détective retrouvra l'écriture de Norah dont il s'était procuré un spécimen. La présence de la fille indiquait celle de la mère.

(A continuer lundi.)

66e A D

Venez magasiner chez Dupuis lundi

Vous trouverez des aubaines pour les enfants, sans oublier l'offre extraordinaire pour COMMUNIANTS ET COMMUNIANTES. Faites-les photographier en tenue de 1ère Communion — ce sera un souvenir pour la vie.

LUNDI MATIN

Blouses pour garçons

En broadcloth pour garçons de 5 à 14 ans. Uni ou à rayures. Nuances inaltérables. Chacune . *Pas de commandes postales c.o.d. ni téléphoniques s.v.p.* **.25**

—Au rez-de-chaussée (De Montigny)

Beaux crucifix

Dessus nacré, corpus doré. Belle apparence et se donnant bien en cadeau. **.50**

DUPUIS — au troisième (Ste-Catherine)

LUNDI MATIN

Chandails pour garçons

Tricot de laine par côtes fines et serrées. Brun, bleu, beige, royal. Avec cravate de même tricot. 24 à 30 — Chacun . . . . . **.59**

DUPUIS — au rez-de-chaussée (De Montigny)

Imperméables

pour garçons de 6 à 18 ans

Cuirette noir, bleu ou brun Coupe raglan. Manches à courroie, couple ample, confection solide. **2.49**

—Au rez-de-chaussée (De Montigny)

Papiers-tentures

FRAIS ET NOUVEAUX

Chaque printemps le nettoyage traditionnel amène nécessairement sur le tapis... la question du papier-tenture pour vivoir, salle à diner, chambre, cuisine. Nous avons le plus vaste assortiment de dessins et nuances à vous offrir... et nos prix sont les plus avantageux. Venez vous en rendre compte lundi.

.7½ - .10 - .12
.14 - .20 - .24 - .34

DUPUIS—au troisième (De Montigny)

PHOTOS-SOUVENIRS

de lère communion

1 portrait de 8 x 10 pouces et 4 portraits de 3 x 4 pouces (sans monture) le tout pour 1.50

Cette offre est pour le mois d'avril seulement. Ne la manquez pas. . . .

STUDIO DUPUIS — au troisième

Combinaisons

POUR HOMMES

Blanc seulement.

Tailles 34 à 44 dans le lot.

Une occasion extraordinaire!... Ce sont de bonnes combinaisons de printemps — tricot de coton par côtes fines, manches courtes et jambes longues — aussi modèle sans bouton à manches courtes et jambes longues. Spécial, chacune 59

DUPUIS — au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Renards bruns

Pour parure de cou ou garniture de manteau. Poil soyeux et long. Avec tête et queue.

Un spécial pour lundi . . . .

5.95

DUPUIS—au deuxième (De Montigny)

Bas de soie et fil "Monarch"

Tricot de soie plaquée sur fil. Haut par côtes extensibles. Nuances: chukker, ocrebeige, nude, fusil, gunmetal, aussi noir et blanc. Prix ord. .49 — Pointures 8½ à 10.

.39 3 paires pour **1.10**

—Au rez-de-chaussée (centre)

Nouveau crêpe "Mousse"

Un riche tissu des plus en vogue

Les plus gracieuses toilettes de la saison sont confectionnées de CREPE MOUSSE—c'est un tissu de riche apparence, se prêtant bien aux détails des robes de printemps. Que ce soit pour l'après-midi, pour le bureau, pour le voyage que vous destiniez une telle toilette vous obtiendrez sûrement un grand succès en employant le CREPE MOUSSE 38" — Prix ord. 1.49 — la verge . . . . . **.96**

Blanc — rose ciel — jaune citron — crème — vert engandine — rouge pêcheur — beige rosée — gris nuée — rouge faisan — vert nippon — bleu paon royal — vert talfa — rouge arabie — bleu vaisseau — noir.

DUPUIS — au deuxième étage (centre)

Belle soie milanaise

Deux largeurs: 54" et 64"

Si vous connaissez la qualité de cette soie vous voudrez en acheter plusieurs verges lundi — et si vous ignorez ce que c'est qu'une telle SOIE MILANAISE GARANTIE LAVABLE il faut venir sans faute vous acheter un nombre suffisant de verges de ce tissu pour confectionner votre lingerie d'été... sans oublier les pyjamas et robes de nuit. Nuances diverses et blanc. SPECIAL, lundi, la verge .46 **.46**

Pas de commandes postales, c.o.d., ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS — au deuxième (centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

EMEUTE SANGLANTE

18 blessés à Minneapolis

MINNEAPOLIS, 7. (P.A.) — Une foule menaçante et révolutionnaire de 6,000 chômeurs a causé ici une émeute sanglante hier. Les autorités ont dû placer des mitrailleuses à l'hôtel de ville (où se trouve aussi le palais de justice), pour les empêcher de prendre l'édifice d'assaut. Le chef de police a déclaré que les chômeurs avaient l'intention de faire sauter l'édifice.

Aucun coup de pistolet ou de mitrailleuse n'a été tiré, mais la police a dû faire usage des gaz lacrymogènes. Dix-huit personnes, dont treize constables, ont été transportées à l'hôpital, où elles souffrent de blessures subies au cours de deux sanglantes rencontres entre les émeutiers et la police. La police n'a pas fait appel à la milice, bien que plusieurs juges aient demandé que l'on prévienne les autorités fédérales. Trente personnes ont été emprisonnées.

Même après que l'émeute fut terminée, un cordon de policiers gardait l'édifice, de crainte qu'on n'y plaçât une bombe pour le faire sauter. Le chef Johannes a donné instruction à ses hommes d'exercer la plus stricte surveillance. Il a appris en effet que vingt-cinq hommes armés de revolvers devaient venir placer une bombe près de l'hôtel de ville, coûte que coûte. L'émeute commença à dix heures ce matin, par un bombardement général. Les chômeurs se sont servis de pavés, de morceaux de charbon, de bouteilles, de pierres et de barres d'acier. L'échevin A. G. Bastis a demandé le renvoi immédiat du chef de police Johannes, à moins que tous les émeutiers ne soient remis en liberté. Le conseil de ville a refusé cette étrange demande.

Les émeutiers se composaient d'hommes et de femmes brandissant des bannières communistes. La foule désirait la continuation des travaux aux salaires demandés par les syndicats, l'augmentation des allocations de chômage, et aucune enquête dans le cas des anciens employés de la C. W. A. demandant du secours.

Les manifestants ont endommagé un grand nombre d'automobiles se trouvant en face de l'hôtel de ville et la circulation a été complètement désorganisée durant plusieurs heures, dans les environs.

A LEUR RETRAITE

Une dépêche d'Ottawa informe que deux vacances se produiront sous peu à la Cour de Circuit de Montréal, à cause de la retraite du juge en chef J.-A.-C. Ethier, à gauche, et du juge L.-A. Rivet, à droite. Tous deux prendront leur retraite pour cause de santé, a-t-on appris dans la capitale. Le juge Ethier est juge-en-chef de la Cour de Circuit depuis 1925. Il est natif de Saint-Benoit. Il fut député des Deux-Montagnes à la Chambre des Communes durant plusieurs années. Le juge Rivet naquit à Joliette en 1873. Après avoir été député du comté d'Hochelaga, il fut nommé juge en 1929.

La police verra à faire respecter la loi lundi

La police municipale de Montréal est bien résolue à maintenir l'ordre par toute la ville aux élections de lundi.

Pendant la nuit qui précédera la votation, dimanche, dix automobiles de la police patrouilleront constamment les rues et les ruelles afin de voir que l'ordre soit en tout point maintenu et afin d'éviter la répétition de certains attentats commis dans le passé.

Le jour de la votation, deux fortes escouades d'agents seront gardées aux quartiers-généraux de la police, rue Gosford, afin d'être prêtes à agir en cas d'urgence.

Pendant que durera la votation il y aura 2, 3 ou 4 agents de police en devoir à chaque groupe de polls, suivant le besoin.

Dans tous les polls individuels, à l'exception de quelques-uns où la chose n'est pas considérée comme nécessaire, il y aura un agent de police.

Un constable au moins sera stationné devant les comités de chacun des candidats pendant la votation.

A chacun des 33 postes de police, dans la ville, il y aura deux automobiles et une motocyclette prêtes à répondre à toutes les demandes des candidats ou des intéressés.

Voici la liste des 33 postes de police où l'on pourra s'adresser en cas de besoin lundi prochain :

333, Champ-de-Mars, 1877, Craig est, 1212, Ontario est; 207, Ontario est; 1108, Chenneville; 536, Montfort; 217, Young; 516, des Seigneurs; 1800, du Grand-Tronc; 1684, Saint-Luc; 3264, Ste-Catherine est; 4306, boulevard Saint-Laurent; 4040, Parc (F. Fletcher); 2210, Frontenac; 1037, Rachel est; 6896, Saint-Hubert; 2450, Workman, 4000, St-Jacques ouest; 5357, Gatineau; 2159, Mont-Royal est; 5100, boulevard St-Laurent; 7047, Saint-Dominique; 2675, Masson; 3755, Botrel; 1604, avenue de l'Eglise; 6050, boulevard Monk; 3240, Allard; 445, Caty; 885 Monsabré; 590, boulevard Gouin est; 8645, Boyce; 791, Jarry; 12139, Bois de Boulogne; 12278, Montée St-Laurent; 1920, boulevard Gouin est; 485, Letourneux; 2134, Jeanne-d'Arc; 1877, boulevard Morgan; 333, Champ-de-Mars; 207, Ontario est.

CONGRES, CE SOIR, DE CANADA PACKERS, LTD

M. J.-S. McLean, président de Canada Packers Limited, portera la parole ce soir, le 7 avril, devant un grand nombre de représentants de sa compagnie tant de la province de Québec que des Provinces Maritimes, à l'hôtel Mont-Royal.

Canada Packers, qui fabrique les produits de qualité que l'on sait depuis 1890, a annoncé récemment, par toute une série d'annonces publiées dans les journaux du pays, qu'elle avait adopté une nouvelle politique: dater chaque paquet de bacon ou de saucisse, que le public est invité à examiner.

La confiance manifestée dans une amélioration prochaine du commerce de détail a induit Canada Packers Limited à organiser cette série de congrès d'un océan à l'autre.

Princesse russe détenue

Quoiqu'elle dise avoir déjà été une princesse russe, Anna Orlovsky, 38 ans, 259, carré Saint-Louis, comparaissait hier devant le juge Lacroix sous l'accusation d'avoir négligé de payer un compte d'hôtel s'élevant à $150. Elle protesta de son innocence et subira son enquête le 3 avril.

APRÈS LES ÉLECTIONS

En foule devant la "Patrie" lundi soir

Vous intéressez-vous aux résultats des élections municipales de lundi prochain ? Si oui, rendez-vous ce soir-là devant les bureaux de la "Patrie" où, à l'aide de hauts-parleurs et de projections lumineuses sur un écran vous pourrez entendre et suivre des yeux les détails de la votation, au fur et à mesure qu'ils pourront être connus et proclamés.

La Direction de la "Patrie" a pris les mesures nécessaires pour s'assurer, à ce propos, un service d'information de tout premier ordre.

Le public est donc cordialement invité à se rendre en foule lundi soir devant l'immeuble de la "Patrie", afin de se renseigner rapidement et sûrement sur les rapports exacts des élections municipales de Montréal. Qu'on se le dise.

Deux vieillards acquittés

M. Isidore Leblanc, 81 ans, 7836 Saint-André, et M. Nazaire Bouvier, 87 ans, 4586 rue Delaroche, ont hier été acquittés par le juge Amédée Monet d'une accusation de fraude concernant un héritage de $5,000,000.

Conduite d'eau réparée

La conduite d'eau qui se brisait hier matin dans les environs des rues Esplanade, Duluth, Clarke et Saint-Urbain, causant des dommages considérables dans de nombreuses caves, a été réparée par les autorités municipales hier dans la journée.

LUNDI chez DUPUIS

QUELS BEAUX

COUSSINS

et quelle aubaine à ce bas prix!...

Nous avons fait plusieurs ventes de coussins . . . mais nous croyons que celle-ci les éclipsera toutes ! . . . Nous avons voulu réunir ici les nuances et les formes les plus jolies et toujours populaires vous en trouverez pour le vivoir, pour le studio . . . pour la chambre . . . En soie — velours — peluche —brocart. Quelques modèles seulement sont illustrés ici.

Plusieurs autres au choix, chacun . . .

1.00

DUPUIS — au deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITÉE

Voyez nos spéciaux au verso

LISEZ LA "PATRIE" DU DIMANCHE

Le seul journal français qui publie, chaque samedi soir, les Dépêches de la Canadian Press

L'édition du dimanche que la "PATRIE" publie, chaque samedi soir est de plus en plus en vogue.

C'est que la "PATRIE" est le seul journal français qui publie, ce soir-là, les nouvelles de la "Canadian Press".

Sait on tout ce que signifie LE SERVICE DE LA "CANADIAN PRESS", que nous sommes en mesure d'offrir ainsi à nos lecteurs ?

La "Canadian Press" est la seule organisation coopérative nationale qui à la faveur d'arrangements conclus avec l'"Associated Press" des Etats-Unis et toutes les autres grandes agences d'information peut procurer à ses membres un service de nouvelles complet, couvrant le monde entier. D'ailleurs la "Canadian Press" a des correspondants particuliers qui, de tous les principaux points du globe, nous tiennent au courant des grands événements du jour.

C'est dire que le service de la "Canadian Press" est inestimable et que la "PATRIE", membre de cette organisation, s'estime heureuse de pouvoir en faire bénéficier ses lecteurs de plus en plus nombreux.

Notre prochaine édition du dimanche, qui paraîtra ce soir, contiendra toutes les dernières nouvelles détaillées du sport et de la finance, outre les rapports des autres événements locaux et mondiaux survenus au cours de la journée.

Lisez cette édition du dimanche pour vous tenir à la page de l'actualité.

—Où Victoria croit-elle être?